

UNIVERSITÉ DE PARIS I — PANTHEON SORBONNE
U.F.R. 03 — HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

Evolution du silex taillé dans le Néolithique haut-rhodanien

autour de la stratigraphie du Gardon (Ambérieu-en-Bugey, Ain)

Volume 3 — Annexes et fiches de site

Thomas PERRIN

Thèse de nouveau doctorat, sous la direction de Marion LICHARDUS

Membres du jury :

Didier BINDER, Directeur de Recherche au C.N.R.S.

Jean-Paul DEMOULE, Professeur à l'Université de Paris I

Alain GALLAY, Professeur à l'Université de Genève

Marion LICHARDUS, Professeur à l'Université de Paris I

Jean-Louis VORUZ, Docteur habilité à diriger des recherches

Paris 2001

TABLES DES MATIERES ~ VOLUME 3

ANNEXES	3
Annexe 1 - Liste et description des couches du Gardon	4
Annexe 2 - Catalogue des dates ¹⁴ C de la grotte du Gardon.....	15
Annexe 3 - Analyse critique des dates ¹⁴ C	17
Annexe “volante” : liste typologique	



FICHES DE SITE	30
Avertissement	32
Index par numéro de site	33
Fiches de site	

ANNEXES

ANNEXE 1 ~ LISTE ET DESCRIPTION DES COUCHES DU GARDON

Extrait de : Voruz dir. 1999.

1 : déblais des fouilles anciennes, remblais récents, dépôts divers subactuels. La fouille lors de la dernière campagne des murs M50, M56 et M60, sur le devant et à l'est du porche, et l'étude de la stratigraphie de la bande M ont permis de définir les niveaux suivants :

1a : remblais récents ; La fosse F184 du secteur HIJK 15 – 22 s'ouvre sans doute à ce niveau.

1b : remblais de la fouille 1955 – 1985, Henri Stabile et Louis Bonnamour. Dans certains secteurs, ce niveau était riche en petits objets divers et amusants abandonnés par nos prédécesseurs, conservés sous l'appellation d'horizon « stabilien ».

1c : sables gris-jaunes, fins, homogènes, aérés, apportés probablement par l'inondation du 9 décembre 1954. Ils s'observent au sommet de E183 en JK 20-22 (1987, décapage d0), dans le m_ M18 de la stratigraphie S84 (journal de fouille p. 586), au sommet du décapage d1 du mur M68 en NOP 18-21, ainsi qu'au décapage d0 de G97 NOP 13-14.

1d : foyer C653 observé dans le m_ 013 dans le décapage d1 de 1987. Il s'agit d'un foyer récent mais antérieur à 1954, charbonneux et très lâche (rubéfaction intense mais très brève).

1e : éboulis caillouteux récents, définis dans le secteur PQR 15-16 aux décapages d1 à d3. Cet éboulis qui n'existe qu'à l'ouverture orientale du porche semble correspondre au fonctionnement régulier du détritisme central de la reculée calcaire.

2 : murs et couches de fondation de l'habitat troglodytique des XVI^e et XVII^e siècles de notre ère (M15-20 d1 à d7). Le four culinaire installé à l'extérieur du porche, contre la falaise occidentale, est attribué à cet ensemble, comme le suggère la datation radiocarbone de sa dernière utilisation, vers 1650 de notre ère (Ly 7104 = 300 ± 45 B. P.). La couche 2 est subdivisée par les niveaux suivants :

2a : murs en élévation, avec leurs parements.

2b : blocs de fondation assurant l'assise des murs.

2c : seuils en fosse séparant les diverses pièces du bâtiment troglodytique.

2d : « radiers » de fondation des murs, cailloutages ou remblais divers immédiatement sous-jacents aux murs.

3 : sols « supérieurs » aménagés dans les pièces D et E, en mortier chaulé ou en terre battue.

4 : limons bruns caillouteux, radiers de fondations ou remblais caillouteux sous-jacents aux sols.

5a : sol induré en terre battue E115 et E189, visible uniquement en HI 12-15 et HIJK 15-22.

5b : cailloutage hétérométrique.

L'ensemble des 8 couches 2a à 5b forme la stratigraphie de l'occupation moderne des XVI^e et XVII^e siècles. Cette superposition permet de définir une chronologie relative avec au moins trois phases différentes d'aménagement architectural et de réfection des murs, mais aucun indice de chronologie absolue ne permet de mieux définir la succession de ces divers horizons.

6 : limons argileux sableux clairs, vacuolaires, parfois granuleux, avec quelques petites poches sableuses jaunes (HI 12-15 d5 par exemple). Sur le chantier, cette couche avait été nommée « bcvg » comme brun crème vacuolaire granuleux. En hypothèse de travail, dans l'attente de l'étude micromorphologique qui reste à faire, nous l'interprétons comme significative d'un abandon du site pendant un temps prolongé.

7 : couches de l'occupation médiévale du XV^e siècle, ensemble subdivisible d'après la fouille du secteur HIJK 15-22 :

7a : sol en terre battue qui se suit très bien par son induration extrême dans toute la moitié nord-ouest du porche : les aménagements numérotés E190, E199, E244 et E218 forment en fait très probablement un même sol aménagé, pris comme repère pour créer le sommet du témoin de la bande G. Le foyer C455 des décapages d9 – d12 de M 15-21, tout comme les foyers C110 en JK 15-16, C119 et C214 en HI 12-15, s'ouvrent juste au sommet du sol et paraissent être contemporain de sa dernière utilisation.

7b : petit filet de sables jaunes observé seulement en I 18 base d10.

7c : sol induré E233 observé au décapage d11 de HIJK 15-22.

7d : ensemble de la grande fosse F275 des m_ HI 18-21.

- 8** : foyer C297 - E298, dans l'angle sud-ouest du porche, fouillé en 1988 aux décapages d2 à d2C. Il s'agit d'un foyer isolé qui n'a pas pu être relié à la stratigraphie, soigneusement construit en fosse avec entourage et recouvrement de dalles, et qui a livré une céramique originale attribuable avec réserve au Haut Moyen Age. Une datation C14 est en cours pour confirmer cette attribution.
- 9** : limons argileux bruns granuleux, très caillouteux, visibles au sud et à l'est du porche, et contenant du mobilier d'époque romaine.
- 10** : limons gris crème.
- 11** : limons charbonneux du foyer C481, dans le secteur M 15-20. Les couches 9 à 11 regroupent tous les vestiges de l'occupation romaine du Bas-Empire ; on les interprète comme résultant successivement d'un foyer d'habitat (quelques trous de poteau et de piquet semblent attester d'une construction en bois), d'un remblais anthropique d'occupation, et enfin d'un relatif abandon, avec colluvionnement possible de limons depuis l'extérieur et détritisme de bas de falaise.
- 12** : sables grossiers jaunes, triés, lavés. Cette couche alluviale due à une ou plusieurs inondations survenues entre les époques de La Tène et du Bas-Empire constitue un repère stratigraphique important, car on la suit bien d'est en ouest du porche, de part et d'autre des deux tranchées de fouilles anciennes. Il est tout à fait possible qu'une partie des sables de la couche 15, à l'entrée de la galerie, aient été apportés également par cet épisode de crue. Correspondances : HI 10-13 d5 = DEF 15-20 som d11 = M 15-20 d17 = H 19 base d10 = IJK 15-16 d7.
- 13** : limons gris cendreaux et foyers aménagés de l'occupation de La Tène moyenne. Dans sa thèse (1999 p. 59), Dominique Sordoillet a proposé une subdivision en trois niveaux 13a, 13b et 13c sur la base de la stratigraphie S38 à l'ouest du porche, mais un désaccord qui subsiste avec l'observation archéologique n'a pas encore été surmonté. Nous préférierions privilégier l'analyse faite dans la bande M, aussi bien en M 9-13 qu'en M 15-20, qui montre la superposition de limons sableux gris-brun 13a sur un sol induré artificiel (E572), lui-même sus-jacent aux limons gris compacts 13b dans lesquels s'ouvrent les fosses attribuées à La Tène. Correspondances : G87. HIJK 15-17 dF1 dans la fosse d28, F169 daté par LY 4471 = M 15-20 d18, d19, d27, d29 et M 16 d20, foyer C495 dans la fosse F407, daté par LY 5718.
- 14a** : limons gris compacts, homogènes, et foyers. Attention, précédemment, et notamment pendant la fouille de la bande M, cette couche avait été confondue avec la couche 13. Si elle en a la même apparence, elle s'en distingue par la présence d'un mobilier céramique attribuable exclusivement au Bronze final IIIa. Il existe donc dans la bande M un hiatus sédimentaire marquant l'interface 13b – 14a et correspondant à l'époque hallstattienne.
- 14b** : limons argileux indurés, visibles au fond du porche dans la stratigraphie S85. Cette couche jaune-ocre très indurée avait d'abord été interprétée comme un aménagement (une sole de foyer ?), numéroté C134, mais il s'agit en fait d'un encroûtement algaire formé lors d'une période d'inondation, comme l'ont montré l'archéomagnétisme (la très faible susceptibilité magnétique indiquant un sédiment non rubéfié) puis sa micromorphologie. Correspondances : F 13 d3 C253 = E 13 d4 C259 = D 16 d11-d12 C252 et C 245, M 15-20 d21 à d26 et d30, avec la date LY 5719 = HI 15-17 som d14 daté par LY 5523 = HIJK 18-22 d12 C258 et d13 C257.
- 15** : sables jaunes lités, de granulométrie très variable, d'origine fluviale, avec encroûtements stalagmitiques et calcitiques partiels, uniquement au nord de 25. Datation incertaine et rapport stratigraphique avec les couches **14**, **16** et **17** impossible à établir. Il se pourrait que cette épaisse couche résulte des multiples inondations qui ont affecté le site après l'âge du Bronze. Correspondances : JK 25 d1 = JK 26-27 d1 = JK 28 d1 = G86 J 29-30 d1 à d3 = I 25-30 d1.
- 16** : limons sableux brun-rose très caillouteux, aérés, friables, uniquement en IJ 23 à 25 (stratigraphie S33). Correspondances : JK 23-24 d1 = JK 25 d2 = I 25-30 d2.
- 17** : limons sableux brun-jaune. En 23-24, mélange possible avec la couche **16**. Niveau d'ouverture probable de la fosse F2 (G87 HI 22 d10 = "fosse Bonnamour"). Correspondances : HI 21-23 d1 et d14 = I 23-24 d1 = JK 26-27 d2 = G86 J 29-30 d4 et d5. Les couches 15 à 17 qui n'existent qu'à l'entrée de la galerie, entre les mètres 23 et 27, n'ont pas de rapport diachronique avec les couches 13 et 14, et pourraient résulter de l'épisode de péjoration climatique qui caractérise la fin du Bronze final IIIb et le début du Premier Age du Fer.
- Micromorphologie (échantillons S34.20 et S36.1 et 2): les trois couches 15 à 17 ne présentent pas de limites nettes entre elles. Elles sont constituées de sables, alternativement grossiers et fins, emballant en plus ou moins grande quantité des agrégats limono-argileux. La couche 17 est assez dense, formée de sables grossiers et de petits graviers. Des charbons, des esquilles osseuses brun-rouge ou blanches et des fragments de céramique brun-rouge sont emballés en assez grande quantité dans ces sables, qui renferment par ailleurs, des agrégats à sphérolithes ou à sphérolithes et phytolithes, plus ou moins fondus dans de la*

micrite. Dans les deux couches 15 et 16, les sables sont plus fins, avec de fréquentes lentilles limono-argileuses intercalées. Elles renferment en une moins grande proportion les divers constituants de la couche 17.

18 : limons argileux bruns agrégés à nombreux granules blancs (“ABG” comme “argiles beiges à granules”). Correspondances : DEF 7-13 d4 à d8 = JK 12-13 d2A F96 = G93 F 22-24 d1 = M 15-20 d31 à d33 = PQR 15-16 d8 = HI 15-17 d14 = I 15 d18 à d25 dans la fosse F120 datée par **LY 4843** = HIJK 18-20 d14 = HIJK 21-22 d14 et d15 = G85 IJ 20-22 d0 et d1 (avec une correspondance du sommet de la couche **18** avec la couche VIb du sondage de Louis Bonnamour 1968) = G85 J 23 d1 = JK 23-24 d2 = JK 25 som d3 = JK 26-27 som d3 = J 28 som d2. Détruite par la tranchée Stabile en L 25-30.

19 : même matrice, très agrégée et parfois vacuolaire, mais terrain plus caillouteux. En M 15-20, ce cailloutage est très dense et formé de dalles jointives bien arrangées à plat Correspondances : DEF 7-13 d9 ? = JK 12-13 d2 = DEF 15-20 d12 à d14 = F 21 d12 à d14, M 15-20 d34 = PQR 15-16 d9 = HIJK 15-17 d15 = G88 K 17-18 d0X = HIJK 18-20 d15 = HI 21-22 d16 = JK 23-24 d3 = JK 25 d3 = JK 26-27 d3 = J 28 som d2 = J 29 d3 ?

20 : comme **18** (“ABG”), moins aérée et de plus en plus charbonneuse. Correspondances : DEF 7-13 d10 = JK 10-11 d1 = JK 12-13 d3 à d9 (FE 421, cailloutage détritique provenant du bas de la falaise ouest) = DEF 15-20 d15 et d16 = F 21 d15 et d16 = M 15-20 d35 à d38 = H 17 d17 = HI 15-17 d16 = JK 15 d27 = JK 16 d30 = K 17-18 d1 = HIJK 18-20 d16 et d17 seulement pour I 19 avec la date **LY 4842** = HI 21-22 d16 et d17 = G85 IJ 20-23 d2 et d3 = JK 23-24 d4 à d9 = JK 25 d3 et d4, ainsi que d6 bis pour une fosse FE360 mal identifiée à la fouille, datée par **LY 5525** = JK 26-26 d3 = K 29-30 d1 base ? = I 25-30 d6 à d8 som = J 31-32 d1 = K 31-32 d0.

Note : l'ensemble “ABG” est formé en arrière du porche et à l'entrée de la première salle par les trois couches grumeleuses beiges **18**, **19** et **20**, relativement homogènes si ce n'est une plus grande abondance de cailloux dans la couche médiane. Plus en avant du porche, des structures de combustion stratifiées (avec la suite micro-stratigraphique : cendres blanches - “bœuf bourguignon” - “rose-saumon”) apparaissent bien individualisées au sein de l'ABG.

*Micromorphologie : sous le porche (S38), l'ABG apparaît constitué par la superposition de dépôts de type fumier d'herbivores, piétinés au sommet, et entre lesquels sont intercalés des foyers ou des soles argileuses. En arrière du porche ou à l'entrée de la première salle, le sédiment, toujours très riche en phosphates, en sphérolithes et en phytolithes, semble être dérivé de fumiers d'herbivores, mais la structure en agrégats grossiers subanguleux de la couche **20**, et la présence de revêtements limono-argileux en position anormale sur ces agrégats, semble résulter d'un rejet en masse d'origine anthropique. Le colluvionnement est plus probablement à l'origine de la couche **18**, où les agrégats sont plus petits, subarrondis, et où sont présents des revêtements limono-argileux microlithés.*

21 : limons gris et foyers (“LGM” comme “limons gris meubles”). La couche **21** n'existe que sous le porche, au sud de 23. Elle apparaît grise (10YR 5/2) et contient quelques cailloux ainsi que d'assez nombreux graviers calcaires à patine blanchâtre. Plusieurs structures de combustion stratifiées, par exemple C241 (G88 K 17 d2) ou C320 (G89 J 15 d35A), ont été dégagées au sein de cette couche. Correspondances : G88 F 16 d16 F279 datée par **LY 5089** = DEF 15-20 d17 = M 15-20 d39 = HIJ 15-17 d17 = G89 J 15 d35A C320 daté par **LY 5524** = K 17-18 d5 à d9 comprenant les foyers C240 daté par **LY 4841** et C241 = G88 HIJK 15-21 d17 = G89 HI 22 d32 = G85 J 23 d7 = JK 23-24 d10 = JK 26-27 d3 inf. Le foyer C559 du secteur M 15-20 d40 se rapporte également à cette couche, avec la datation **LY 7108**.

22 : limons gris cendres et pulvérulents, et dépotoir caillouteux en 24-27. La couche **22** est un limon gris-beige (10YR 5/3), riche en gros charbons. Elle est assez peu graveleuse sous le porche où sa partie sommitale est indurée, et très caillouteuse dans la première salle. Correspondances : DEF 15-20 d17 avec la date **LY 5521** = E17 d33 avec la date **LY 5522** = M 15-20 d40 = HIJ 15-17 d17 = HIJK 15-21 d17 = HI 22 d32 = G85 IJ 20-22 d7 à d11 = JK 25 d5 = JK 26-27 d4 et d5 avec la date trop vieille **LY 4474** (probablement attribuable à la couche **24**) = JK 28 d2 = I 25-30 d8 base et d9.

Note : les deux couches **21** et **22** de limons gris meubles très charbonneux et très cendres constituent un ensemble sédimentaire homogène résultant d'une longue occupation du Bronze final I. Cette datation est particulièrement bien assurée, à la fois par les C14, par les nombreuses céramiques caractéristiques (étude en cours de Sylvie Gillot), et par plusieurs fossiles-directeurs métalliques.

*Micromorphologie : au microscope, la couche **22** apparaît hétérogène, avec des nuances de teintes variant entre le brun-jaune, le brun-rouge et le brun-gris, cette variabilité étant liée à la répartition irrégulière des phosphates, des résidus végétaux plus ou moins carbonisés et des cendres qui la constituent en grande partie. L'abondance dans cette couche de phosphates, de sphérolithes de calcite et de phytolithes résulte probablement de la pratique de l'élevage. Des phytolithes encore en connexion indiquent un remaniement*

modéré du dépôt. La couche **22** semble donc résulter de l'accumulation de produits issus des activités humaines (élevage, combustion).

23 : sables jaunes fluviatiles stériles, surtout au nord de 26, et très sporadiquement sous le porche. Cette couche semble pouvoir marquer en chrono-stratigraphie la base du Bronze final I, ou en tout cas le passage du Bronze moyen au Bronze final. L'interruption de l'occupation paraît avoir été de courte durée. Correspondances : G89 E 17 d33 avec la date **LY 5522** = M 15-20 d41 partiellement = JK 26-27 d6 sup = JK 28 d3 sup = J 29-30 d6 = I 25-30 d10.

24 : limons gris compact ("LGC") ou limons gris-beige (10YR 5/3), riches en charbons, avec plusieurs foyers, au sud de 23. Correspondances : M 15-20 d42 à d45 = HIJ 15-17 d32 à d34 = HIJK 18-22 d32 à d34.

Micromorphologie : en S35.4, la couche **24**, d'un centimètre d'épaisseur, apparaît constituée de trois lits superposés :

- à la base, un lit à microstructure feuilletée et matrice jaune pâle, avec des phytolithes,
- au milieu, un lit à microstructure feuilletée et localement micro-agrégée, à matrice brun-jaune à brun-gris, contenant des phytolithes et quelques sphérolithes de calcite,
- au sommet, un lit à microstructure feuilletée ou micro-agrégée, à matrice brun-gris à brun-rouge, garnie de nombreuses phytolithes et sphérolithes.

Par hypothèse, cette couche pourrait résulter de la combustion d'une litière.

25 : limons sableux bruns, seulement en 27-29, définis essentiellement en stratigraphie. Correspondances : K 29-30 d2.

26 : limons gris souris pulvérulents et cailloutage dense, au sud de 28, ou limons gris-beige (10YR 5/3,5), contenant quelques cailloux et des graviers calcaires altérés. Cette couche est aussi parfois nommée "MDV" ("marchand de vin"). Correspondances : JK 12-13 d4, avec le foyer C410 daté par **LY 5520** = HIJ 15-17 d35 et d36, avec le foyer C322 (suite probable du C410) daté par **LY 5090** = HIJK 18-22 d36 = G85 I 20-21 d12 = JK 23-24 d12 - d13 = JK 25 d6 et d7 avec la date **LY 5091** = JK 26-27 d6 et d7 avec la date **LY 4840** = K 29-30 d3 = I 25-30 d11 et d12. La date **LY 7107** obtenue récemment pour le foyer C 569 du décapage 44 de M15 doit aussi être mise en correspondance avec cette couche.

Micromorphologie : en S35.4, S35.5, S34.1, la couche **26** se caractérise par une microstructure grumeleuse, à matrice brun-jaune, brun-rouge ou gris-jaune en fonction de la teneur respective en phosphates, en résidus végétaux ou en micrite. On relève également des phytolithes, des sphérolithes, de nombreux charbons éparpillés ou en amas lenticulaires, quelques cendres de bois, des coprolithes (?), des os plus ou moins brûlés, et des fragments de céramique. On interprète cette couche comme une accumulation de produits résultant de l'occupation humaine (élevage, combustion), et affectée par l'activité biologique.

27 : empierrement de rejet, seulement de 26 à 30, avec la même matrice de couleur gris-brun (10YR 5/4) que la couche **26**. Correspondances : JK 26-27 d7 = J 29-30 d7 à d9 = K 29-30 d3 = I 25-30 d13 à d14 = JK 31-32 d4.

28 : limons sableux gris-brun (10YR 5/4) compacts, seulement dans la bande 25, ou sables limoneux de couleur crème ("SLC") définis seulement en HIJK 15-22 d37 et d38.

Note : L'ensemble sédimentaire des couches **23** à **28** est constitué d'une succession de couches limoneuses grisâtres encadrées de sables fluviatiles. Il se date très bien de la fin du Bronze moyen, aussi bien par ses dates C14 que par des céramiques à décor excisé de type Haguenau. La fosse **F647** du secteur I 23-24 s'ouvre dans cet ensemble.

29 : couche d'inondation avec une variation latérale de faciès :

29a est représentée sous le porche par des limons argileux crème ("LAC"),

29b dans la première salle sous la forme de sables jaunes (10YR 5/8), grossiers, stériles, non lités, contenant quelques graviers altérés et, en 22/23, d'assez nombreux cailloux. Correspondances : HIJK 15-22 d40 et d41 (LAC) = I 21 d42 = JK 23-24 d14 (29b) = JK 25 d8 = JK 26-27 d8 = JK 28 d4 = J 29-30 d10 = K 29-30 d4 = I 25-30 d15 inf et d16 = JK 31-32 d5.

Micromorphologie : les limites inférieure et supérieure de la couche **29b** sont bien définies au milieu de la première salle. Cette couche se caractérise par un lit de sables fins et de limons à la base, surmonté de sables grossiers contenant des agrégats limono-argileux brun-jaune, brun-rouge ou gris, à charbons, os et sphérolithes. Vers l'entrée du porche, les limites de la couche **29a** sont diffuses. Elle est constituée de sables moyens, de déjections de lombrics, de sphérolithes, de phytolithes, de charbons et d'ossements. Cette couche résulte sans doute de l'érosion par la rivière d'une couche anthropique remaniée ultérieurement par l'activité biologique.

30 : limons fins, gris souris ou gris-clair (10YR 6/3), pulvérulents, cendreaux, emballant des cailloux et des graviers altérés abondants, très concentrés dans certaines zones centimétriques, jusqu'en 23, et limons argileux gris au nord de 28. Les charbons sont assez rares, éparés, excepté une lentille charbonneuse à la base de la couche. Correspondances : difficiles à établir pour l'instant, les couches **30** à **32** n'ayant pas souvent pu être dissociées à la fouille. En JK 31-32 cependant, la couche **30** semble bien correspondre au décapage d6.

Micromorphologie : d'après l'échantillon S35. 6, microstructure grumeleuse dans l'ensemble, matrice grise (micrite) ou brune (sphérolithes, phytolithes, végétaux brun-rouge à noirs, dispersés ou concentrés dans une solution phosphatée). Deux intercalations limono-argileuses sub-horizontales, à limites supérieure nette et inférieure diffuse, découpent cette couche en trois parties d'épaisseur équivalente. Ces intercalations pourraient résulter de piétinement. Dans le tiers supérieur, et en moindre proportion dans le reste de la couche, on observe une stratification locale liée à la superposition de lits jaunes à sphérolithes, phytolithes, végétaux, surmontés de lits gris à même constituants et à micrite. Ces successions pourraient résulter de la combustion superficielle de litières. Plusieurs phases d'occupation pourraient donc être à l'origine de la couche **30**.

31 : limons sableux hétérogènes brun-jaune à gris-jaune (10YR 6/4), au sud de 24 et au nord de 28, tachetés de poches millimétriques de même texture mais plus claires. Cette couche s'enrichit en cailloux au sommet. Bien que distinguée en fouille dans les secteurs JK 23-25 et I 25-30, elle n'est pas encore rigoureusement corrélée aux décapages.

Micromorphologie : en S35.8, on observe dans les sables, des agrégats de fraction fine microlités, et d'autres contenant des sphérolithes, des phytolithes et des végétaux. Entre les grains se trouvent aussi des esquilles osseuses, des charbons et de la céramique. Cette couche résulte du remaniement par l'activité fluviale d'un dépôt anthropique.

32 : limons fins homogènes compacts, plus sableux au centre du dépotoir, et se transformant en limons argileux au nord de 28. En HI 21-22, à la base de cette couche, se trouve un sol piétiné (E429). De couleur gris-rose à gris-jaune (10YR 5/3), cette couche emballa d'assez nombreux graviers et quelques charbons millimétriques. En JK 25, la fouille a permis de la subdiviser en deux parties :

32a au sommet (d9), limons gris souris très cendreaux et très pulvérulents, très charbonneux, et

32b à la base (d10), limons gris-noirs compacts très caillouteux. Correspondances : HIJK 15-17 d45 = HIJK 18-22 d45 et d46 pour le sol E429 = G85 JK 20-22 base d13 = JK 23-24 base de l'ensemble d18 à d23, avec la date **LY 4473**, JK 25 d9 (**32a**) et d10 (**32b**), bien daté par **LY 5092** = JK 26-27 base d9 = JK 28 d5 = J 29-30 d11 = K 29-30 base d5 (?) = I 25-30 d20 et d21, avec l'empierrement E 501 attribuable à **32b** et la bonne date **LY 6022** = L 25-30 d7 = JK 31-32 d3 à d6 environ.

Micromorphologie : observée en S34.1 et 2, en S35.8 et en S36.4, cette couche présente selon les cas une microstructure grumeleuse, ou plus localement lenticulaire. La matrice est brun-gris à brun-jaune, formée de micrite, de charbons et de sphérolithes. Des phytolithes sont également présentes, plus abondantes et parfois en connexion vers l'entrée de la première salle. De petits agrégats feuilletés grisâtres, à sphérolithes et phytolithes, correspondant à des fragments de coprolithes ou de litière brûlés, ainsi que des fragments de céramique sont éparpillés dans la couche. Cette couche apparaît donc comme une litière piétinée, peut-être brûlée, et en partie remaniée ultérieurement.

Note : les couches **29** à **32** forment un ensemble sédimentaire cohérent de couches grises et friables très anthropiques surmontées d'un épisode fluviale (couche **29**) qui permet de très bien diviser le Bronze moyen. Dans les secteurs fouillés en sondage de 1987 à 1989, il n'a pas été possible, à cause de la friabilité du terrain et de la répartition inégale en plan des masses caillouteuses, de distinguer les couches **30** à **32**. Attention : les couches **32a** et **32b** telles que nous les définissons aujourd'hui se biseautent en direction du nord vers les bandes 28 et 29. En 30, 31 et 32, on observe de nouvelles couches détritiques en forte pente qui n'existent que dans cette zone, et que nous réunissons sous le numéro de couche **37**.

33 : sous le porche, limons sableux beiges clairs, compactés en HI 22 mais aérés ailleurs, avec un cailloutage hétérométrique dense, fouillés en HIJK 18-22 d57 et en HIJK 15-17 d47 à d54. Le foyer isolé sans matériel de F 12 d19 C300, daté par **LY 5096**, pourrait également s'y rattacher, de même que JK 12-13 d23 à d27. Le mobilier céramique de cette couche (ex 36a) est de type Bronze ancien.

34 : limons sableux jaunes (10YR 6/6) ou limons bruns, très indurés, renfermant des nodules centimétriques et de minces passées lenticulaires, carbonatés, très dures, de couleur grise. On observe également des blocs et des cailloux, orientés dans le sens de la pente, ainsi que quelques petits graviers altérés et de rares charbons. Biseautage vers la ligne J/K dans le sens est - ouest, indiquant la présence possible au nord-est du porche d'une séquence plus développée du Bronze ancien. La fouille très minutieuse du secteur HI 21-22,

complétée par un relevé stratigraphique de la ligne I/J en 21 - 25 (S62), a permis de proposer la subdivision suivante :

- 34a** : sables jaunes fins durs homogènes, HI 20-21 d47 et d48 = I 22 d51 som = G85 IJ 20-22 som d14.
- 34b** : argiles sableuses brun-jaune, terrain caillouteux lâche contenant en I 22 la grande dalle et l'empierrement soigneusement posé E537, qui pourrait avoir été aménagé tout au fond du porche pour délimiter la zone occupée au Bronze ancien. Correspond à HI 21-22 d50.
- 34c** : sables jaunes moyens à grossiers, graviers et cailloux inférieurs à 5 cm, visibles en stratigraphie dans la bande 24, ainsi qu'en décapage en JK 25 d11.
- 34d** : argiles limoneuses gris-bleu à gris-blanc (10YR 5, 5/0), craquelées, feuilletées par endroits, en mince lentille discontinue, et visibles en plan de I 19 à J 23, soit en base du décapage HI 19-20 d50, soit en base de I 22 d51A. Ce dépôt semble être associé aux poches crayeuses blanches de C452 qui caractérisent l'ouverture du complexe sépulcral. Son enlèvement s'est fait en HI 21-22 d53. Plus au sud, c'est-à-dire en HI 20, il correspond à un très mince niveau plus limoneux qui se biseaute.

Micromorphologie : les échantillons S35.9 et S62. 1 & 2 montrent deux accumulations feuilletées grises à brunes, séparées par un lit de sables fins. Ces feuilletés sont constitués de sphérolithes, de sables fins et de limons de calcaires ou de quartz, et de petites phytolithes. Parfois les sphérolithes sont plus rares et les charbons plus abondants. Latéralement, ces accumulations feuilletées font place à un sédiment gris-brun agrégé (à sphérolithes, végétaux, phytolithes), dans lequel est intercalée une passée sableuse. Cette couche pourrait résulter d'une accumulation de type fumier, suivie d'une combustion, d'un remaniement, puis d'un alluvionnement, et enfin d'une nouvelle accumulation de type fumier.

- 34e** : sables limoneux "jaune-ocre-moutarde" à très petits granules blancs de chaux crayeuse, observés en base de HI 22 d53. Cette couche pourrait résulter du lessivage de C452 par l'inondation fluviale qui s'est produite juste après le dépôt sépulcral de la couche **35**. Correspondances de la couche 34 indifférenciée : G85 JK 20-22 d14 = JK 23-24 d24 à d25 puis d34 à d37 = JK 25 d11 = JK 28 d6 (?) = J 29-30 d13 et d14 (?) = I 25-30 som d27A en I 25.

Micromorphologie : d'après les échantillons S62.1 & 2, S35.8 & 10, S34.2 & 3, le faciès de la couche **34** varie d'un point à un autre. Localement se superposent, de bas en haut : un lit de sables fins, une série d'agrégats feuilletés à charbons, sphérolithes et grains de quartz emballés dans de la micrite ou dans une matrice rougeâtre (agrégats de fumier plus ou moins brûlés), et des sables grossiers. Ailleurs, la couche apparaît agrégée, avec une matrice carbonatée grise ou phosphatée jaune, renfermant des sphérolithes, des phytolithes, et des végétaux, éparpillés ou regroupés en amas. Des os plus ou moins brûlés, des fragments de céramique et des agrégats carbonatés feuilletés, à sphérolithes, phytolithes et charbons, sont présents. Le sommet de la couche se caractérise par une concentration de sables grossiers disposés horizontalement, sous lesquels le sédiment apparaît dense et compact (tassement probable par piétinement). La couche **34** résulte du remaniement par la rivière de dépôts anthropiques produits par l'élevage et la combustion. Son sommet semble avoir été tassé par les piétinements des occupations ultérieures.

- 35** : sépulture collective du Néolithique final des m_ HL 19-21. Du point de vue stratigraphique intrinsèque, on peut la subdiviser ainsi :

35a : poches craquelées intermittentes d'argile crayeuse blanche ("nougat" C452), ou de cendres compactées, argiles bleues indurées craquelées,

35b : limons argileux pulvérulents de couleur très particulière rose-orange (7,5YR 6/6) ("sauce Nantua"), os humains denses, et taches feutrées limoneuses brun-noir ou rougeâtre (2, 5 YR 4/6, "bœuf bourguignon"). Une seule datation radiocarbone a été faite pour l'instant, au Tandétron de Groningen. Le résultat indique **4530 ± 50 B. P.** (GrA 10182), soit 3353-3049 av. J.C. (d'après Stuiver et Pearson, 1993).

35c : à la base, des dallettes calcaires rubéfiées.

36a : n'existe plus ! (voir à 33).

36b : au nord de la bande 23, dans la moitié sud de la première salle, limons sableux brun-crème à brun-gris (10YR 5/4), très compacts, durs, contenant quelques petits cailloux (<4cm) et de nombreux petits graviers altérés. Les charbons sont petits et rares, éparpillés dans la couche, qui semble prolonger vers l'aval la zone sépulcrale. Correspondances : HIJK 18-22 d50 à d54 = JK 23-24 d24 à d33 (fouille de la fosse F180) = JK 25 d12 = JK 26-27 d10 (?) = I 25-30 d27 médian et base = L 25-30 d10.

La fosse F180 qui a reçu une datation à la limite Campaniforme – Bronze ancien s'ouvre juste au sommet de la couche 36b, dont elle est, en conséquence, soit postérieure, soit contemporaine.

Micromorphologie : remaniements biologiques et colluvionnements importants, mélanges.

36c : sables brun-jaune indurés d'inondation, seulement à l'entrée de la galerie, de 22 à 27. (Attention, il s'agit de la partie sud de l'ancienne couche 38).

Note : les couches **34** à **36c** présentent la particularité d'être particulièrement dures et localisées seulement à l'entrée de la première salle et à l'arrière du porche. Cette induration pourrait avoir été provoquée par hiatus sédimentaire, mais peut-être aussi par la forte combustion du dépôt sépulcral de la couche **35**. Elle a de plus l'inconvénient de rendre leur distinction très difficile aux décapages, le critère de la dureté étant faussement pris en compte par les fouilleurs.

36d : limons sableux hétérogènes brun-gris, foncés, entre 26 et 30. (Attention, cette nouvelle couche n'avait pas été observée en 1990, d'où la confusion faite alors entre 36c et 38).

37 : ensemble d'une huitaine de couches limono-argileuses plus ou moins brunes, subdivisibles d'après la fouille du secteur JK 31-32, et qui n'existent qu'au nord de 29. Mobilier de type Néolithique final, et datation vers 2800 - 2400 av. J.-C. donnée par **LY 7105** et **LY 7106**. Attention : ces couches remplacent, dans la grande stratigraphie sagittale de la ligne I/J publiée en 1991, les dénominations 31 à 33. Correspondances provisoires, à détailler après l'étude stratigraphique du secteur JK 31-32 : J 29-30 d12 à d14 = K 29-30 d5 et d6 = L 25-30 d8 (?) = JK 31-32 d7 à d15. Subdivisions provisoires :

37a = JK 31-32 d7 et d8 = limons argileux brun-jaune tachetés de sables ("couche léopard").

37b = JK 31-32 d9 = sables limoneux grossiers beiges.

37c = J 29-30 d13 = JK 31-32 d10 = limons argileux bruns foncés charbonneux, aérés, meubles, caillouteux.

37d = J 29-30 d14 som = JK 31-32 d11 = limons argileux compacts marrons, caillouteux, tachetés de limons noirâtres.

37e = JK 31-32 d12 = limons sableux bruns aérés correspondant au sommet de l'ancienne couche 33 de la stratigraphie I/J 29-30.

37f = JK 31-32 d13 = J 29-30 d14 base (?) = argiles limoneuses beiges.

37g = JK 31-32 d13A et d13B = lentille limono-argileuse noire très charbonneuse entourant l'empierrement E492.

37h = JK 31-32 d14 et d15 = argiles limoneuses brunes ou noirâtres caillouteuses et charbonneuses.

38 : sables jaunes fins lités fluviatiles. La couche **38** débute par un lit de sables grossiers de 2 centimètres d'épaisseur et se continue, sur une dizaine de centimètres, par des sables moyens jaunes (10YR 7/5).

Micromorphologie : d'après les échantillons S35. 11, 13 et 14 et S34. 3, la couche **38** est formée, de bas en haut, par un mince lit de sables fins, puis par un lit de sables moyens à grossiers contenant des charbons, des os, des agrégats d'argile karstique et des agrégats de sédiment anthropique (à sphérolithes, charbons et micrite). Hypothèse : une seule phase d'alluvionnement remaniant des dépôts anthropiques.

39 : sables brun-jaunes lâches, cailloux hétérométriques abondants, très émousés, de pendage variés, uniquement au nord de 28. Elle se termine au sud par un très net front d'érosion, bien visible dans la strati S88 en L 29-30 (journal de fouille p. 598). Les couches 38 et 39 résultent sans doute de la même inondation.

40 : limons argileux bruns compacts, à granules blancs et cailloutis. Cette couche se caractérise par une texture assez fine dans l'ensemble, et par une altération marquée de la fraction grossière, avec d'abondants graviers à cortex d'altération blanchâtre. Sa datation assurée par le mobilier céramique de type Néolithique Moyen Bourguignon (NMB) montre qu'un important hiatus sédimentaire lui succède.

41 : limons argilo-sableux compacts à granules blancs et cailloutis, avec plus de graviers que dans les couches **40** et **42**.

42 : limons argileux bruns compacts, un peu plus clairs que la couche précédente (10YR 4,5/4), plus caillouteux et plus charbonneux, avec de plus nombreux blocs paraissant être aménagés.

Micromorphologie des couches 40 à 42 : microstructure agrégée, avec agrégats anguleux vers la base et micro-agrégation biologique de plus en plus importante vers le sommet. Matrice brun-jaune à brun-gris, à charbons, sphérolithes, quelques cristaux de calcite cubiques (cendres de bois), os jaunes à bruns et fragments de céramique. Des revêtements en position anormale et des papules sont présents. Hypothèse : développement d'un sol pédologique sur l'ensemble des dépôts anthropiques formant les couches **40** à **42**.

43 : argiles limoneuses gris-noir (10YR 4/4), avec charbons et cailloutis. Sommet(?) du Chasséen. Cette couche se distingue de la couche **44** par une fraction grossière moins abondante dans une matrice légèrement plus foncée. A sa base, on remarque au microscope un petit lit sablo-limoneux fluvialite, la séparant de la couche **44**.

Micromorphologie : microstructure agrégée avec perturbations biologiques. Matrice brun-jaune à brun-gris, riche en micrite, contenant des sphérolithes, des charbons, de rares phytolithes, des os et des agrégats feuilletés à sphérolithes. Hypothèse : couche anthropique (fumier, combustion) remaniée par la faune du sol.

44 : limons argileux bruns (10YR 4,5/4), plus ou moins compacts, contenant quelques blocs et des cailloux calcaires, altérés, gris à blancs, et des charbons millimétriques à centimétriques. D'assez nombreuses plaquettes calcaires sont orientées dans le sens de la pente.

Micromorphologie : les échantillons S58. 1, S34. 9 et 10 et S35. 17 montrent au sommet une microstructure grumeleuse, à porosité importante, avec des agrégats micrométriques à millimétriques, et à la base une microstructure plus dense, avec des agrégats subanguleux contigus. Des chenaux biologiques perforent l'ensemble de la couche dont la matrice, brun-jaune à brun-gris, contient de la micrite, des sphérolithes, des charbons, des os et quelques phytolithes. Des agrégats à porosité lenticulaire, brun-jaune à sphérolithes, ou brun-gris à micrite et charbons, sont localement présents. Hypothèse : développement d'un sol pédologique sur des dépôts anthropiques.

44b : uniquement en L31-32, sables argileux brun-jaune discontinus, mélangés, plus ou moins lâches, assez caillouteux (journal de fouille p. 598).

45 : mince lentille de sables limoneux jaunes (10YR 5,5/8).

Micromorphologie : sables limoneux contenant des agrégats de sédiment anthropique, et quelques agrégats feuilletés brun-jaune à sphérolithes, ou à micrite et charbons. Hypothèse : remaniement d'une couche anthropique par la rivière.

46 : limons sableux gris-brun (10YR 5,5/4) à "brun-noir foncé noirâtre" (10YR 4/3), très charbonneux, assez denses, avec de nombreux graviers plus ou moins altérés.

Micromorphologie : agrégation importante (probablement d'origine biologique), localement structure feuilletée. Matrice brun-jaune à brun-gris, à micrite, sphérolithes, charbons, quelques phytolithes, quelques cristaux cubiques de calcite, et des esquilles osseuses. Dans les domaines centimétriques non agrégés, superposition de lentilles charbonneuses et de lentilles de sphérolithes. Présence de céramiques et peut-être de fragments de matériaux de construction. Hypothèse : dépôt anthropique en grande partie remanié par l'activité biologique.

46a : limons sableux panachés, mouchetés de brun-jaune, compacts mais meubles, sans granules ni graviers, distingués seulement en L 25-30 par le décapage d32 base.

46b : limons gris charbonneux ou gris-bleu, cendreaux et charbonneux, entourant le foyer C580, distingués seulement en L 25-30 au décapage d33.

47 : lentille argilo-sableuse gris-blanc (10YR 6,5/3), compacte, contenant quelques charbons millimétriques, résultant peut-être d'un grand foyer (cendres tassées ?) du Chasséen ou du Chasséen ancien (?).

Micromorphologie : sédiment assez dense par rapport à celui de la couche **46**, formé par l'entassement d'agrégats millimétriques. Matrice jaune pâle très riche en sphérolithes, avec des charbons, des cristaux cubiques de calcite et des phytolithes. Hypothèse : dépôt anthropique tassé.

48 : épaisse couche continue de sables jaunes fluviatiles, stériles, à litages réguliers de granulométrie variée. D'une épaisseur moyenne de 25 cm dans la première salle, elle est formée d'environ sept lits de sables jaunes (10YR 6/8), alternativement grossiers et fins. La transition avec la couche **47** s'effectue de manière diffuse, avec l'intégration progressive de charbons, de petits graviers altérés et de limons au sommet des sables.

Micromorphologie : au fond de la première salle (S52), la limite avec la couche **49** est diffuse (érosion de la couche sous-jacente). Vers le porche (S34. 12, 14, 15 & 11; S46. 6), la transition est plus nette (sédimentation). Sables fluviatiles lités; agrégats grisâtres, feuilletés avec des charbons, des sphérolithes, quelques phytolithes, ou plus massifs avec micrite et peu de sphérolithes et de charbons. Ces agrégats sont de plus en plus gros et de plus en plus nombreux vers le sommet. Hypothèse : sédimentation fluviatile en plusieurs phases. Occupation intermittente du porche possible, peut-être par des animaux (coprolithes d'herbivores remaniés dans les sables).

49 : limons sableux noirâtres très charbonneux, avec plusieurs foyers en plan (C360, C407). Cette couche est aisément repérable sur le terrain en raison de la grande quantité de charbons qu'elle renferme et de sa couleur particulière. De texture limono-argileuse, ses caractéristiques varient quelque peu d'un endroit à l'autre de la grotte. Compacte et brun-gris sombre (10YR 4/2) au milieu de la première salle, où elle contient d'assez nombreuses plaquettes calcaires rubéfiées et des nodules d'argile rouges, elle devient grise (10YR 5/2), puis brun-gris clair (10YR 6/3) et pulvérulente, en direction du porche.

Micromorphologie : à l'entrée de la première salle (S34. 16), la transition entre les couches **49** et **50** est progressive. Le sommet de la couche **49** est net, avec densification du sédiment sur une centaine de microns. Microstructure grumeleuse, localement lenticulaire. Matrice toujours du même genre, anthropique. Hypothèse : dépôt anthropique riche en résidus de combustion, piétiné.

Note : La structure de combustion, **C407** de JK 28 d22, au fond de la première salle, est en continuité avec cette couche. Sur une mince ligne de sables limoneux jaunes, elle débute par un sédiment limoneux brun-rouge à noir (5YR 3/2), surmonté de limons gris (7,5YR 5/2) à gris-beige (10YR 5/2), traversés de plusieurs passées rosâtres (5YR 6/2). Son extrémité septentrionale apparaît remaniée par la couche **48**. Son interprétation fait l'objet d'un litige entre l'archéologue, qui y voit un foyer primaire avec combustion *in situ*, et la micromorphologue qui l'attribue à des litières brûlées (Muller et Voruz, dans ce volume).

Micromorphologie: superposition de plusieurs lits :

- 1) limons brun-gris à microstructure spongieuse à la base, avec matrice jaune pâle riche en micrite, feuilletée micritique au sommet. La couche contient de rares cristaux de calcite cubiques, de rares phytolithes, quelques os brûlés, des agrégats feuilletés brun-rouge, riches en sphérolithes, ainsi qu'un agrégat formé de deux unités accolées : l'une brun-rouge à porosité lenticulaire, squelette de quartz et de calcaire, charbons, sphérolithes, l'autre brun-jaune, à porosité lenticulaire, biréfringence unistriée, squelette plus riche en calcaire, avec des charbons (matériau de construction ?).
- 2) liseré charbonneux, avec des résidus végétaux brun-rouge à la base, noirs au sommet, renfermant des sphérolithes.
- 3) lit gris-jaune à gris-rose, à sphérolithes et agrégats denses ou feuilletés micritiques.
- 4) lit à végétaux brun-rouge à noirs, contenant de nombreuses sphérolithes, quelques phytolithes, et quelques cristaux cubiques.

Hypothèse : superposition de litières brûlées.

Note : Dans cette couche s'ouvre la fosse F403 (JK 25 d29) dont le remplissage comprend au moins trois unités sédimentaires successives. La première consiste en un amas de cailloux et de blocs calcaires de 5 à 30 cm, dont les éléments allongés sont disposés à plat, au fond de la fosse, et verticalement, contre les parois. Une matrice limono-sableuse brun-gris emballe ces cailloux. Au dessus, la deuxième unité consiste en cailloux rubéfiés et fracturés, avec des placages de sédiment brun-rouge périphériques. Des poches limoneuses blanches, d'aspect cendreuse, et de gros charbons, compris dans une matrice limoneuse brun-gris, constituent la troisième unité, au sommet de la fosse.

Micromorphologie : le remplissage de cette fosse apparaît formé de cendres, litées à la base, et contient des excréments de bovidés et d'ovicapridés brûlés, très abondants au sommet.

50 : argile limoneuse brun-gris, très caillouteuse, et granules blancs. Sommet de l'ensemble culturel d'affinités Pré-Chasséen, Cerny-Sud et Epicardial. Cette couche se caractérise par la prédominance de blocs aplatis et de cailloux emballés dans une matrice argilo-sableuse, grumeleuse, de couleur brunâtre (10YR 4/4). Les graviers sont plus rares que dans la couche **52**. Elle contient en outre par endroits des charbons assez nombreux et assez gros, de 0,5 à 2 cm.

Micromorphologie : d'après l'échantillon S58. 9, la couche est formée d'agrégats subarrondis à subanguleux en entassement lâche. Des déjections de lombrics et des chenaux racinaires témoignent de remaniement biologique. La matrice est brune à brun-jaune, riche en micrite et contient des sphérolithes, des charbons et des os. Plus en avant de la 1ère salle (échantillon S46. 3), la base de la couche **50** est mélangée avec la couche **51**, et contient des agrégats micritiques grisâtres, feuilletés, à sphérolithes et à charbons. Au sommet (échantillon S34. 16), la structure est microagrégée, avec quelques déjections de lombrics. La matrice est plus grise, enrichie en charbons, en sphérolithes et en os. La couche se termine par une mince lentille sablo-limoneuse discontinue (en rapport avec celle observée à la base de **C407** ?). Hypothèse : dépôts anthropiques remaniés par la faune du sol.

51 : sables limoneux jaunes (10YR 5,5/8), aérés, intermittents. Cette couche lâche et discontinue est repérée principalement à l'entrée et au milieu de la première salle, uniquement en stratigraphie. Elle contient quelques petits cailloux et des graviers modérément altérés.

Micromorphologie : dépôt fluviatile perturbé par l'activité biologique.

52 : argiles limoneuses gris-brun (10YR 4/3) à granules blancs. Cette couche très compacte contient des graviers et des petits cailloux gris-bleu, friables, très abondants, ainsi que des plaquettes et des blocs polyédriques à arêtes émoussées, plus abondants vers le fond de la première salle. Les charbons, également mieux représentés au fond de la première salle, apparaissent fréquemment concentrés sous des pierres rubéfiées ou au sommet de la couche, qui se repère bien par quelques foyers en place (C431, C383) entourés de dalles rubéfiées.

Micromorphologie : couche à microstructure polyédrique subanguleuse, avec quelques agrégats arrondis de lombrics. Matrice brun-jaune à charbons, micrite, et sphérolithes. A la base de cette couche (échantillon S58. 7), s'observe un litage lié à la superposition de sphérolithes et de charbons. Présence de coprolithes et peut-être de fragments de matériaux de construction. Hypothèse : dépôt anthropique affecté par la pédogenèse.

Note : les couches **50** à **52** forment un ensemble sédimentaire dominé par les limons, alors que le détritisme caillouteux marque les couches sous-jacentes.

53 : sables jaunes et sables argileux au nord de 27, compacts, de couleur brun-jaune à orangé (10YR 5/8), à petits cailloux (<3cm) et à graviers friables gris-blanc. Cette couche n'a été individualisée qu'en stratigraphie.

Micromorphologie : sédimentation fluviatile remaniant des dépôts anthropiques.

54 : comme 52, cette couche est une argile limono-sableuse brun-gris (10YR 5/3) renfermant des graviers et des petits cailloux calcaires friables de couleur gris-bleu. Compacte et assez grasse, elle renferme quelques charbons épars, millimétriques à centimétriques.

Micromorphologie : dépôt anthropique affecté par la colluvionnement et la pédogenèse. Au fond de la première salle, très forte agrégation biologique.

55 : sables limoneux brun-jaune (10YR 5, 5/8) lités, pareils à la couche **53**. Les limites supérieure et inférieure sont diffuses et se perdent dans les couches encaissantes.

Micromorphologie : dépôt fluviatile remaniant des sédiments anthropiques.

56 : limons argileux gris-noir (10YR 4/4) très caillouteux, emballant un grand nombre de graviers et de cailloux calcaires (<10cm), grisâtres et friables. La matrice limono-argileuse apparaît plutôt lâche sous ces derniers et plus dense dans le reste de la couche. Elle contient quelques charbons épars millimétriques à centimétriques, ainsi qu'un petit foyer C411 non daté.

Micromorphologie : microstructure grumeleuse, à lenticulaire sous les cailloux du sommet de la couche. Matrice micritique, renfermant des sphérolithes, des charbons et des os. Présence de revêtements en position normale dans les secteurs à structure lenticulaire et en position anormale dans les secteurs grumeleux. Hypothèse : dépôt anthropique remanié.

57 : lentille sablo-argileuse jaune, qui débute par un liseré de limons jaunes, assez meubles, qui s'enrichit ensuite en cailloux et en plaquettes calcaires, de 2 à 10 cm, orientés dans le sens de la pente.

Micromorphologie : dépôt d'origine anthropique colluvié.

Note : les couches **53** à **57** présentent toutes un développement maximal au milieu de la première salle, avec une épaisseur moyenne de 5 centimètres. Elles disparaissent assez brutalement en direction du porche et s'amenuisent progressivement vers le fond de la galerie, pour se confondre en un seul ensemble dans le secteur JK 31-32. L'apport détritique grossier s'amenuise tandis que les limons brun-gris s'épaississent nettement, toujours interstratifiés avec des sables fluviatiles. Le contenu archéologique est un peu moins abondant que dans la couche **58**.

58 : cailloutage très dense, lâche, à matrice argilo-sableuse aérée jaune, et faune très abondante. Au sommet de cet ensemble se trouve un amoncellement de blocs et de cailloux, plus ou moins aplatis, d'orientation variable mais le plus souvent subhorizontaux. Entre les pierres, de nombreux vides subsistent, plus ou moins comblés par des sables limoneux jaunes (10YR 6/6) grumeleux et renfermant de nombreux restes osseux et des tessons de céramiques du Néolithique ancien. La fouille très fine de la bande I permet de proposer une subdivision en trois étapes de ce dépôt :

58a : partie sommitale, correspondant aux décapages d47 de I24 et d69 de I 26-27.

58b : foyer C635 et couche 58 plus charbonneuse, correspondant aux décapages d48 de I24 et d70 à d72 de I 25-27.

58c : corps de la couche 58, très caillouteuse, détritisme majoritaire, avec les décapages d49 et d50 de I24 et d73 à d81 de I 25-27. (Voir journal de fouille p. 677).

Micromorphologie : dépôt anthropique colluvié.

59 : sables moyens à grossiers jaunes orangés (10YR 6/8), compacts, et grandes dalles effondrées du plafond ("plafondrées").

Micromorphologie : couche fluviatile polyphasée.

60a : en JK 29-30, lentille limoneuse brun-gris (10YR 4/6) compacte, charbonneuse, avec des graviers calcaires gris-blanc, qui s'effritent facilement sous l'ongle, et des petits charbons écrasés. Ailleurs, quelques petits placages de 20 à 30 cm de longueur, très minces, charbonneux (foyers lessivés ?). En L 25-30, foyers en place C650 et C651. *Micromorphologie* : couche hétérogène à matrice micritique contenant quelques sphérolithes, des charbons et des os. *Hypothèse* : dépôt anthropique remanié par l'exurgence.

60b : sous la couche **60a**, séparée de celle-ci par un lit sableux, se trouve une autre lentille limoneuse tout à fait comparable à **60a**.

61 : sables jaunes compacts et grandes dalles effondrées, à vides intersticiels.

62 : cailloutage lâche, sables jaunes et argiles aérées granuleuses brun-crème.

63 : grandes dalles et cailloutage lâche.

64 : cailloutage aéré très lâche, blocaille de 20 à 30 cm, à matrice argileuse aérée.

Note : les couches **61** à **64** sont quasi stériles et non datées. Cet ensemble basal se caractérise par un détritisme très important, avec notamment la présence de grosses dalles calcaires, orientées selon le pendage général, et dépassant parfois 2 mètres de long et 50 centimètres d'épaisseur. Douze couches successives, regroupées en quatre séries numérotées de **61** à **64**, y ont été individualisées. Au fond de la première salle, la couche de sables grossiers et de sables fins interstratifiés, représentant le terme médian de la série **61**, n'a pas été recouverte de dalles calcaires et se trouve directement surmontée par la couche **60**.

ANNEXE 2 ~ CATALOGUE DES DATES RADIOCARBONES NEOLITHIQUES DE LA GROTTE DU GARDON

Extrait de : Voruz dir. 1999.

Numéro	Date B. P.	Calibration	Références	Lien - Fiabilité	Couche	Attribution - Commentaires
Ly 8422	6325 ± 40 BP	5340 – 5150	G96 c. 58	4 - 5	58b corps	NAR Bonne date
Ly 5513	6124 ± 42 BP	5200 - 4950	G89 JK26 - 27 d31 - d32	4 - 5	58b corps	NAR Bonne date
<i>Ly 5515</i>	<i>5982 ± 96 BP</i>	<i>4950 - 4780</i>	<i>G90 JK 23 -24 d44</i>	<i>2 - 3</i>	<i>58 som</i>	<i>NAR, zone de biseautage</i> <i>Date peu fiable à rejeter</i>
<i>Ly 7011</i>	<i>5815 ± 40 BP</i>	<i>4780 – 4600</i>	<i>G94 L28 d38FG C407 inf.</i>	<i>4 – 3</i>	<i>49 base</i>	<i>St-Uze</i> <i>Date trop haute à rejeter</i>
<i>Gifa 92322</i>	<i>5710 ± 70 BP</i>	<i>4680 – 4460</i>	<i>G90 J24 d44</i>	<i>2 – 1</i>	<i>50 - 58</i>	<i>NAR, zone de biseautage</i> <i>Date trop basse à rejeter</i>
GrA 10179	5690 ± 50 BP	4670 – 4400	G95 I26 d64. 5	4 - 4	52	St-Uze ancien Bonne date
Ly 5095	5686 ± 140 BP	4710 - 4360	G89 K27 d26 C383	4 - 5	52	St-Uze ancien Bonne date
Ly 5093	5776 ± 64 BP	4720 – 4530	G89 J26 d23 C360	3 - 5	49 - 50	St-Uze ou attribution douteuse ? Date problématique
Ly 4837	5675 ± 115 BP	4680 - 4360	G88 JK24 d42	3 - 3	49	St-Uze récent, zone de biseautage Date peu fiable et trop large
<i>Gifa 92321</i>	<i>5610 ± 90 BP</i>	<i>4530 - 4350</i>	<i>G89 J28 d26</i>	<i>2 - 1</i>	<i>Faïlle Y</i>	<i>Date à rejeter</i>
Ly 7010	5545 ± 60 BP	4450 - 4200	G94 L29 d41FG C609 méd	4 - 4	49 - 50	St-Uze récent Bonne date, un peu large
Ly 7103	5492 ± 43 BP	4400 – 4200	G94 I26 d55	3 - 4	49	St-Uze récent Bonne date
Ly 7009	5490 ± 45 BP	4300 – 4200	G94 L29 d41H C609 inf	4 - 4	49 - 50	St-Uze récent Bonne date
Ly 7102	5488 ± 45 BP	4400 – 4200	G94 L28 d38CE C407 sup	4 - 4	49	St-Uze récent Bonne date
Ly 5514	5462 ± 51 BP	4350 - 4250	G89 JK 29-30 d18	3 - 4	49 - 52	St-Uze récent, zone de biseautage Date acceptable
Ly 6018	5450 ± 80 BP	4350 - 4230	G92 F21 d37	3 - 5	49 - 50	St-Uze, foyer isolé dans CBL Date intéressante confirmant l'attribution culturelle
Ly 5517	5419 ± 50 BP	4340 - 4230	G89 J25 d24- d23A	4 - 5	48€ - 49	St-Uze récent Bonne date
<i>Ly 5094</i>	<i>5274 ± 110 BP</i>	<i>4240 - 3970</i>	<i>G89 K28 d21 C407</i>	<i>4 - 4</i>	<i>49 - 50</i>	<i>St-Uze récent</i> <i>Date acceptable quoique trop large</i>
<i>Ly 4836</i>	<i>5095 ± 70 BP</i>	<i>3970 - 3790</i>	<i>G88 JK 23-24 d43</i>	<i>2 - 1</i>	<i>52 - 56</i>	<i>Zone de biseautage et lessivage</i> <i>Date trop basse rejetée</i>
Ly 7111	5369 ± 46 BP	4300 - 4100	G93 I26 d49	4 - 4	47	St-Uze ou Chasséen ? Bonne date
Ly 6017	5355 ± 55 BP	4320 - 4080	G92 JK 31-32 d25	3 - 4	47	St-Uze ou Chasséen ? Bonne date

Annexe 2 - Catalogue des dates ¹⁴C néolithiques de la grotte du Gardon

Numéro	Date B. P.	Calibration	Références	Lien - Fiabilité	Couche	Attribution - Commentaires
Ly 7109	5236 ± 45 BP	4200 - 4000	G93 L26-27 d28	3 - 3	44	Chasséen récent Date acceptable (un peu haute ?)
Ly 7110	5161 ± 47 BP	4050 - 3800	G93 I29-30 d40	2 - 2	42 - 43	Transition Chasséen – NMB Date trop haute rejetée
Ly 6020	5150 ± 50 BP	3990 - 3820	G92 K31-32 d21	3 - 4	44 - 45	Chasséen récent Bonne date
Ly 5518	5084 ± 53 BP	3960 - 3790	G89 K28 d15	4 - 4	44 - 45	Chasséen récent Bonne date
Ly 8421	5060 ± 40 BP	3950 - 3780	G96 c. 46	4 - 4	46	Chasséen récent Bonne date
GIFT 88150	5100 ± 100 BP	3990 - 3780	G85 JK22 d19 C70 (foyer lessivé)	3 - 4	40 - 44	Zone de biseautage Date acceptable avec réserve
Ly 5516	4405 ± 43 BP	3090 - 2920	G88 K30 d15	3 - 0	43 - 46	Chasséen récent Date trop basse rejetée
GrA 10187	4980 ± 50 BP	3920 - 3660	G96 c. 42	4 - 4	42	Début du NMB Bonne date
Ly 6019	4965 ± 60 BP	3790 - 3690	G92 L 25-27 d17	3 - 4	41	NMB Bonne date
Ly8420	4935 ± 40 BP	3790 - 3650	G96 c. 40	4 - 4	40	NMB Bonne date
Ly 6021	4725 ± 50 BP	3620 - 3380	G92 I20 d50.15	2 - 2	33 ?	Date trop haute rejetée. Pollution possible dans une zone de fosses par du matériel ancien.
Ly 4838	4625 ± 65 BP	3500 - 3340	G88 J27 d12 som	2 - 2	Faille Y ou c. 38	Date trop basse rejetée. Décapage problématique difficile à interpréter.
GrA 10182	4530 ± 50 BP	3350 - 3050	G97 H20 d62. 66	4 - 5	35b	Sépulture collective à crémation Excellente datation pour le début du Néolithique final
Ly 8419	4210 ± 45 BP	2890 - 2630	G97 c. 37	4 - 4	37	Néolithique final, faciès régional Bonne date
Ly 7106	4115 ± 40 BP	2850 - 2500	G94 I31-32	4 - 4	37a	Néolithique final, faciès régional Bonne date
Ly 7105	4042 ± 46 BP	2700 - 2450	G94 I31 d14	4 - 4	37d	Néolithique final, faciès régional Bonne date
Ly 8418	3815 ± 40	2400 - 2120	G89 F180	5 - 4	36b	Pas de mobilier. Date intéressante pour la transition Campaniforme – Bronze ancien

ANNEXE 3 ~ ANALYSE CRITIQUE DES DATES RADIOCARBONES

De manière à ne pas alourdir à l'excès le volume de texte, j'ai choisi de présenter l'ensemble des données radiocarbones dans cette annexe. Elles sont regroupées par zone géographique et périodes, dans un ordre qui suit celui du volume de texte. Pour chaque séquence discutée, je présente le tableau des dates retenues¹ ainsi qu'un ou plusieurs histogrammes cumulatifs pondérés (cf. Sabatier 1997 pour la méthodologie de la construction de ce type de figures). Une brève discussion permet de justifier mes choix et de présenter les résultats obtenus. Dans le volume de texte, seuls ces résultats définitifs sont évoqués. Je présenterai ainsi :

1) Le Mésolithique récent de l'arc jurassien	18
2) Le Néolithique ancien de la Moyenne Vallée du Rhône	19
3) Le Néolithique ancien du Valais.....	21
4) Le Néolithique ancien de l'Auvergne	22
5) Le Néolithique ancien des Alpes du Nord.....	23
6) Le Néolithique ancien rhodanien.....	24
7) Le Néolithique ancien jurassien.....	24
8) Le Saint-Uze.....	26
9) Le Chasséen récent du Bassin rhodanien	27
10) Le N.M.B.	28

¹ Pour en savoir plus sur les dates rejetées, le lecteur se rapportera aux fiches de sites.

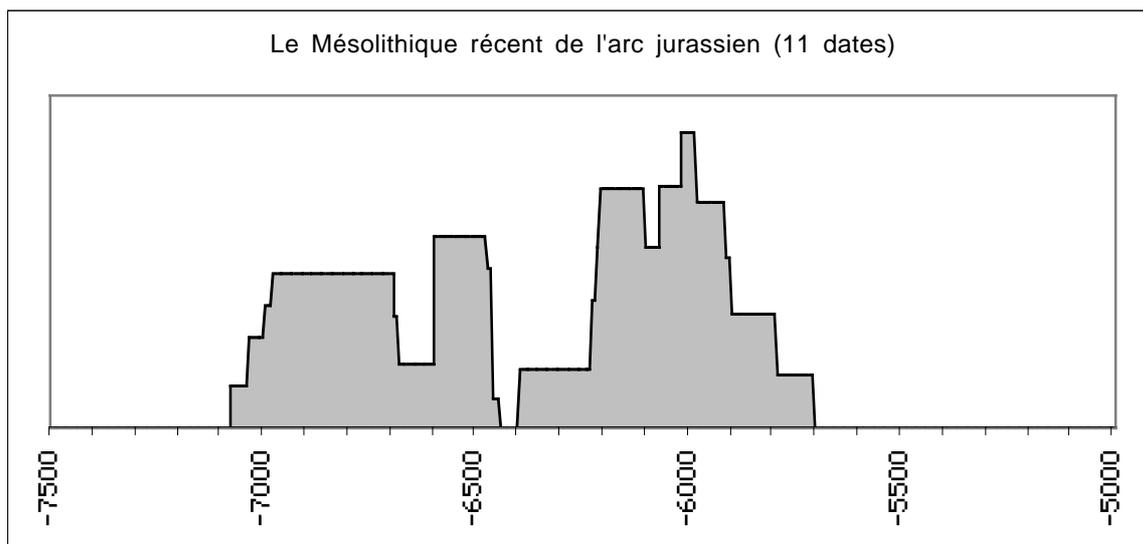
1. Le Mésolithique récent de l'arc jurassien

Dans l'arc jurassien, le Mésolithique récent a fait l'objet d'une grosse série de datations, mais beaucoup d'entre elles doivent être écartées, soit par manque de fiabilité physico-chimique, soit par incohérence, soit par manque de lien archéologique. C'est ainsi le cas pour la date Ly 692 de l'abri n° 1 de l'Aulp-du-Seuil, censée dater le Mésolithique récent de la couche c.2, mais qui se rapporte plus probablement au stade moyen². Au vu des problèmes stratigraphiques, nous ne pouvons retenir de dates pour Bavans, bien que Lv 1415 datant la base de la couche 5 entre 6070-5890 av. J.-C. puisse se rapporter au Mésolithique récent. De même, les dates de Birmatten sont trop contradictoires entre elles pour pouvoir être retenues. La date Gif 8397 de l'abri des Cabônes n'est, dans la littérature, pas clairement associée au Mésolithique récent et doit donc être rejetée. L'ensemble des dates de la couche 3 des Gripons doit être rejeté en raison de leur incohérence. La date de Liesbergmühle VI doit être écartée par manque de fiabilité du contexte. Avec un écart-type d'un millénaire, les dates de Culoz et de la Touvière doivent être rejetées. Enfin, la date de Sion (CRG 924) n'est associée à aucun matériel.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
ETH 9659	Château d'Oex ens. sup.	7190 \pm 85	6210-5920
Ly 3648	Coufin 2 F11	7810 \pm 140	7000-6450
CRG 579	Abri Freymond c.4b	7190 \pm 140	6220-5910
Ly 5661	Pas de la Charmatte C1	8020 \pm 100	7080-6700
Ly 4380	Pas de la Charmatte C1	7950 \pm 100	7040-6690
Ly 3786	Pas de la Charmatte C1	7820 \pm 120	6980-6480
B 726	Schötz 7	7080 \pm 130	6070-5800
B 728	Schötz 7	6980 \pm 90	6020-5710
B 4978	Vionnaz c.22	7410 \pm 100	6400-6110
Ly 4789	grotte du Mopard niv.2	7240 \pm 125	6230-5990
Ly 741 OXA	la Vieille-Eglise c.6A sup.	7725 \pm 55	6600-6470

Le Mésolithique récent de l'arc jurassien et de ses marges : tableau récapitulatif des datations radiocarbones retenues.

² En 1999, P. Bintz écrit que « la couche C2, qui comporte quelques bitroncatures, pourrait appartenir à une phase récente, voire à la transition Mésolito-Néolithique » (p. 614). Or, dans le même article, la figure de la page suivante montre une subdivision de la couche 2 en une couche C2sup. qui regroupe les bitroncatures et une couche C2 dont l'industrie est attribuée au Sauveterrien. La base de cette couche C2 ayant été datée entre 7940 et 7610 av. J.-C. (Ly 692), il semblerait que la deuxième hypothèse soit la plus cohérente et que le Mésolithique récent ne soit en fait pas représenté à l'abri 1 de l'Aulp-du-Seuil.



Histogramme des datations du Mésolithique récent de l'arc jurassien et de ses marges.

Nous retenons alors 11 dates pour l'ensemble de l'arc jurassien et ses marges. L'histogramme cumulatif pondéré de ces onze dates donne un résultat intéressant, avec deux pics de probabilités, le premier entre 7000 et 6700 av. J.-C., le second entre 6200 et 5800 av. J.-C.

Si l'on met en relation le tableau de dates retenues et l'histogramme obtenu, on remarque que le premier pic de probabilité regroupe les gisements alpins (Coufin, Pas de la Charmatte, Vieille-Eglise), et le second les sites suisses et jurassiens.

Ce décalage chronologique et géographique peut avoir pour origine soit une réelle différenciation spatiale, soit être le révélateur d'une inadéquation de termes, en ce sens que ce qui est qualifié de Mésolithique récent dans les Alpes du Nord et dans le Jura ne correspond pas forcément à une même réalité culturelle.

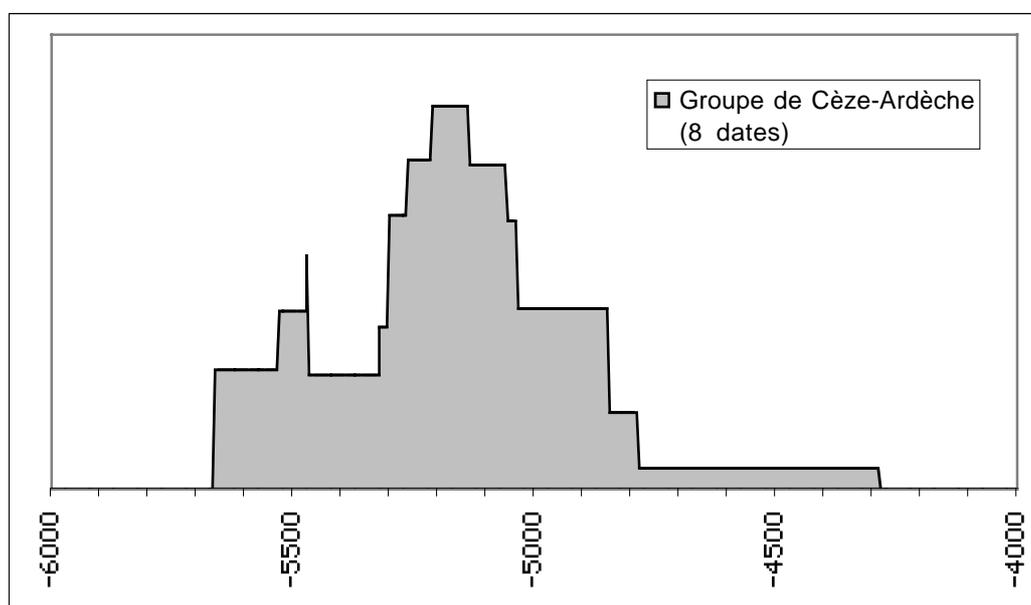
2. Le Néolithique ancien de la Moyenne Vallée du Rhône

Les datations ^{14}C des sites du Néolithique ancien de la Moyenne Vallée du Rhône sont peu nombreuses. L'examen critique des liens entraîne le rejet de la date de l'aven du Rochas, de celle de la grotte de Chazelles³ (LV 365) de même que celle de l'abri de la Tardive (Gif 7352), de la date du niveau K de la grotte de Saint-Marcel (MC 2373) ainsi que celle de l'abri de la Vésigné (Ly 4745). Ce sont donc 5 dates sur un total de 13 disponibles qui sont écartées.

³ Le rejet de cette date est d'autant plus motivé que si Alain Beeching attribue Chazelles c.VIIa à sa phase 4 (et coll. 1995, 96), Claire Manen (2000, 311) la place dans l'Epicardial ancien. Quoiqu'il en soit de ces deux possibilités, la date est de toute manière trop jeune.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)	Styles céramiques
MC 2034	Oullins c.6	6630 \pm 110	5660-5470	Cardial ancien
MC 536	Aigle c.5	6200 \pm 100	5300-5040	
MC 1251	Aigle c.5	6050 \pm 120	5210-4790	
Ly 423	Combe Obscure	6400 \pm 160	5530-5140	Cardial récent
Ly 2748	Rochas c.4.3	6100 \pm 210	5300-4790	
MC 694	Montclus c.4	6170 \pm 200	5320-4850	Epicardial ancien
Ly 303	Montclus c.4	6300 \pm 140	5470-5060	
Ly 304	Montclus c.4	6140 \pm 140	5260-4850	

Le Néolithique ancien de la Moyenne Vallée du Rhône : tableau récapitulatif des datations radiocarbones retenues.



Histogramme des datations du Néolithique ancien de la Moyenne Vallée du Rhône.

L'examen du tableau et de l'histogramme montre que les 8 dates restantes se répartissent de façon à peu près homogène entre les différentes phases d'A. Beeching, à l'exception notable de la phase 4 qui ne reçoit elle aucune datation. Quelque soit la phase prise en considération, la majorité des dates retenues se situe entre 5300 et 4800 av. J.-C. C'est le cas à la grotte de l'Aigle c.5, à Combe Obscure, au Rochas c.4.3 et à Montclus c.4. La Baume d'Oullins, située dans la même zone géographique que les sites précédents, paraît plus ancienne avec une datation de la c.6 comprise entre 5650 et 5450 av. J.-C.

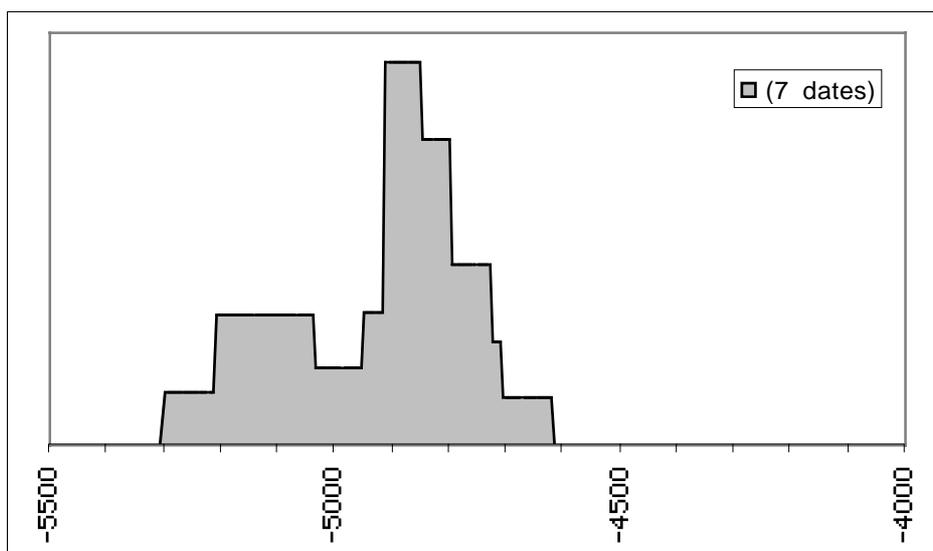
L'analyse des données ^{14}C atteste donc de la présence du Néolithique ancien dès 5600-5400 av. J.-C. dans le secteur Cèze-Ardèche (grotte de l'Aigle) bien que la majorité des sites connus semble se situer vers 5300-5000 av. J.-C.

3. Le Néolithique ancien du Valais

Les datations radiocarbone sont nombreuses (13). Mais les horizons du Néolithique ancien n'ont globalement été reconnu que sur de faibles surfaces (4 m² à Sion-Tourbillon) ou n'ont livré que très peu de matériel (Sion-Chemin des Collines). Dans certains cas même, l'attribution au Néolithique ancien ne repose que sur la base des datations radiocarbone (Sion-La Gillière).

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
CRG 278	Place de la Planta c.6C2	5900 \pm 80	4910-4620
CRG 279	Place de la Planta c.6C2	6200 \pm 100	5300-5040
B 4008	Place de la Planta c.6C2	5980 \pm 30	4910-4800
CRG 852	Sous-le-Scex c.24 s.59	6095 \pm 70	5210-4850
CRG 569	Sous-le-Scex c.26A	6080 \pm 80	5210-4850
B 6258	Tourbillon	5950 \pm 40	4910-4730
B 6259	Tourbillon	5950 \pm 90	4950-4710

Le Néolithique ancien du Valais : tableau récapitulatif des datations radiocarbone retenues.



Le Néolithique ancien du Valais : histogramme des dates radiocarbone.

Nous ne pouvons retenir que les dates de Tourbillon, Sous-le-Scex c.24-26 (on rejette ici la date GIFTAN 88154 manifestement trop récente) et Place de la Planta c.6C, soit 7 dates au total⁴. On doit par contre rejeter les dates de la zone Est du Chemin des Collines puisque, si certaines dates évoquent

⁴ Dans un article récent, Jean-Louis Voruz (1999, 463) rajoute la date B 6222 (5860 \pm 40 BP soit 4790-4695 av. J.-C. - site de La Muraz à Ormône, fouilles D. Baudais, inédit) qui est donc en effet cohérente avec les autres dates retenues.

clairement le Néolithique ancien, ce niveau est dépourvu de tout matériel archéologique. C'est le même problème qui nous fait rejeter les dates de la Gillière. Les dates retenues sont assez cohérentes entre elles, avec notamment un pic de probabilité très marqué entre 4900 et 4800 av. J.-C. Certaines dates (Sous-le-Scex notamment) semblent indiquer la possibilité d'une occupation dès 5200-5000 av. J.-C. De plus, si l'on observe les datations rejetées, on remarque une certaine abondance de dates entre 5500 et 5000 av. J.-C. (Planta c.8, Chemin des Collines). Rien cependant n'indique si les occupations correspondant à ces dates sont le fait de populations mésolithiques ou néolithiques⁵. On retiendra donc, pour le Néolithique ancien valaisan, la fourchette 5000-4800 av. J.-C.

4. Le Néolithique ancien de l'Auvergne

Les datations du Néolithique ancien auvergnat sont rares. Seule la couche 1b du gisement de Longetraye à Freycenet-la-Cuche a été daté. Certains auteurs retiennent pour le Néolithique ancien la date Ly 616 (6210 ± 170 BP, soit 5340-4860 av. J.-C. - Daugas 1986, Daugas et Raynal 1987). Cette position ne nous paraît pas défendable dans la mesure où cette date est associée à deux autres totalement incohérentes (Ly 758 et Ly 759). J.-P. Daugas (*ibid.*) signale également, en Basse Auvergne⁶, deux sépultures datées au radiocarbone. Il s'agit tout d'abord du Creux-Rouge à Clermont-Ferrand, datée entre 5210 et 4710 av. J.-C. (Ly 1944 : 6010 ± 140 BP). La seconde est celle de la Madeleine à Pont-du-Château. Elle se situe entre 5640 et 5380 av. J.-C. (Ly 2677 : 6590 ± 120 BP). Ces deux tombes n'ont cependant livré aucun matériel et leur attribution au Néolithique ancien ne repose que sur ces datations radiocarbone. Cette absence de corrélation à un matériel archéologique nous incite à laisser ces deux dates de côté. Au Suc d'Arlempdes, un foyer a été attribué au Néolithique ancien, mais, dépourvu de tout matériel, il présente les mêmes problèmes que les tombes précédentes (Ly 1057 : 5980 ± 150 BP, soit 5200-4650 av. J.-C., Houdré et Vital 1984). Enfin, une datation thermoluminescence a été réalisée sur le tesson pastillé des Brûlades aux Estables. Avec un écart-type de 1200 ans (soit 6110-3710 av. J.-C.), cette date est peu utilisable mais sa valeur centrale (4910 av. J.-C.) est cohérente avec l'Epicardial. En définitive, l'insertion chronologique du Néolithique ancien auvergnat reste un problème à approfondir.

⁵ Notons cependant que les plus anciens indices polliniques d'agriculture et d'élevage dans la région de Sion sont datés au lac de Montorge vers 5200-5000 av. J.-C. : WELTEN (M.), 1982. *Vegetations geschichtliche Untersuchungen in dem Westlichen Schweizer Alpen* : Bern-Wallis. *Mémoire de la Société helvétique des Sciences naturelles*, 95.

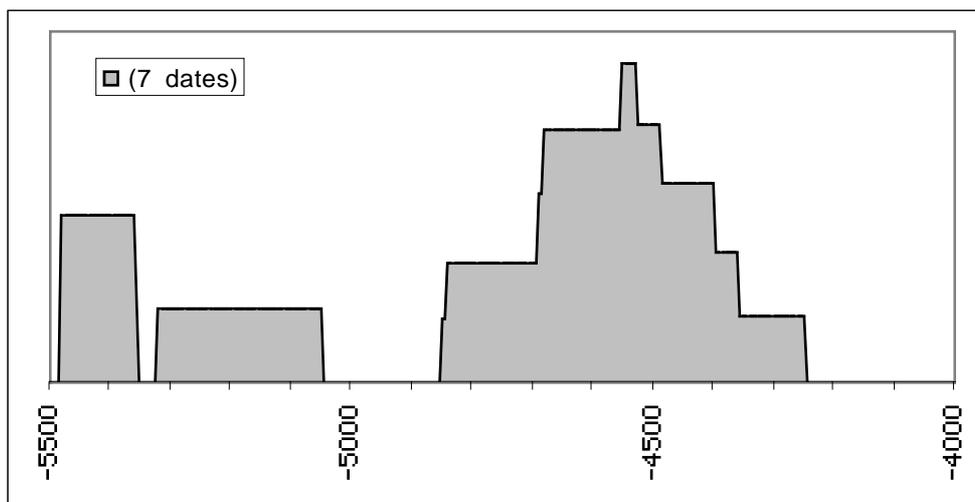
⁶ Le seul autre gisement que l'on puisse attribuer au Néolithique ancien pour la Basse-Auvergne est celui de Pontcharaud 2 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), où les auteurs ont identifié un niveau d'épandage de matériel (c.3) antérieur à la nécropole du Néolithique moyen. Malheureusement, aucune des publications consultées ne décrit ce matériel : Loison 1987 et 1998, Loison et Gisclon 1991.

5. Le Néolithique ancien des Alpes du Nord

Pour les 12 sites attribuables au Néolithique ancien des Alpes du Nord, on dispose d'un total de 8 datations ^{14}C . Mais, après examen de leur contexte et du lien qui les unissent au matériel archéologique, trois doivent être rejetées. La date Ly 389 de la grotte du Seuil-des-Chèvres n'est associée de manière directe à aucun matériel archéologique. Du matériel Néolithique ancien y est cependant attesté et il faut garder en mémoire la possibilité d'une occupation humaine dès 5200-4900 av. J.-C. Les sept dates retenues proviennent de quatre sites différents : les abris n° 1 et 3 de l'Aulp-du-Seuil, la Grande-Rivoire, la station du Moulin au Barret-de-Lioure et l'abri des Corréardes. Ces dates se divisent en 2 ensembles, comme le montre l'histogramme. La majorité de ces gisements est daté de la fin de la première moitié du 5e millénaire, soit entre 4700 et 4400 av. J.-C. Cette datation récente des occupations montagnardes est contemporaine de l'extrême fin de l'Epicardial récent languedocien (Manen 2000, 337), alors qu'en Provence, « *il existe un réel hiatus chronologique entre 4800 et 4600 av. J.-C* » (*ibid.* 353) soit entre la fin du Néolithique ancien et le Pré-Chasséen. L'abri des Corréardes est plus ancien avec une occupation située entre 5500 et 5000 av. J.-C.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
Ly 7092	Aulp-du-Seuil abri n° 1 C1	5990 \pm 115	4550-4250
Ly 7096	Aulp-du-Seuil abri n° 3 C2/C3	5615 \pm 105	4680-4360
Ly 4446	La Grande-Rivoire B1 sup.	5690 \pm 100	4690-4400
Ly 4447	La Grande-Rivoire B2a	5820 \pm 140	4840-4490
Ly 3804	Barret-de-Lioure c.6	5840 \pm 130	4850-4530
Ly 7076	Les Corréardes sup.	6240 \pm 50	5320-5050
Ly 7077	Les Corréardes inf.	6460 \pm 70	5480-5360

Le Néolithique ancien des Alpes du Nord : tableau récapitulatif des datations radiocarbone retenues.



Le Néolithique ancien des Alpes du Nord : histogramme des dates radiocarbone.

6. Le Néolithique ancien rhodanien

Les données de la chronologie absolue, issues ou non de contextes fiables, sont rares. Parmi les dates déjà peu nombreuses, un certain nombre doit être rejeté. Il s'agit là notamment de l'une des dates du Gardon (cf. première partie), des dates de la couche III de la partie occidentale de l'abri de Sous-Balme, à Culoz, dont les écarts-types atteignent parfois le millénaire. La date Ly 619 de l'ensemble E4 de l'abri de la Touvière (Arbignieu) a également été écartée, de par son écart-type très élevé (420 ans) et en raison de l'imprécision du contexte industriel qui lui est associé.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
Ly 5513	Gardon c.58	6124 \pm 42	5200-4950
Ly 8422	Gardon c.58	6325 \pm 40	5290-5225
Ly 269	la Touvière E5	6190 \pm 160	5270-4930

Le Néolithique ancien haut rhodanien : tableau récapitulatif des datations radiocarbone retenues.

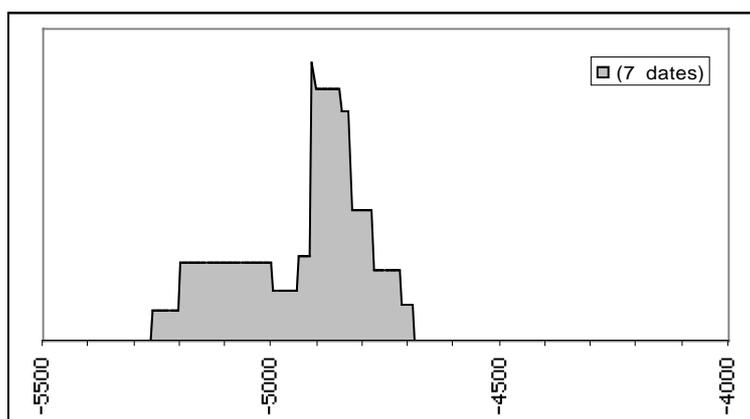


Fig. 49. - Le Néolithique ancien haut rhodanien : histogramme des dates radiocarbone.

7. Le Néolithique ancien jurassien

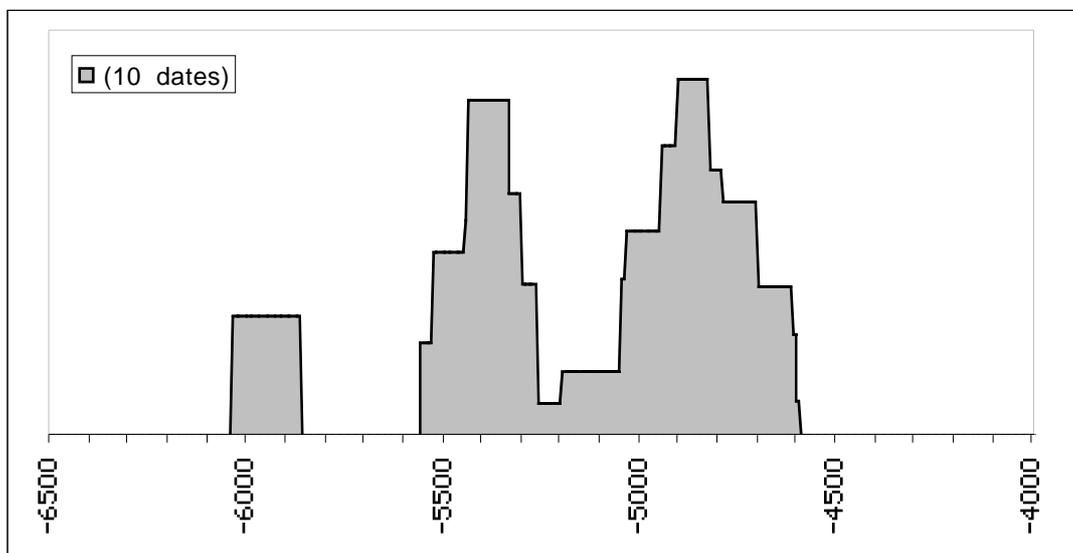
Ce sont au total 13 dates radiocarbone qui sont disponibles pour le "Néolithique ancien" du Jura septentrional. Parmi elles, trois au moins doivent être rejetées. Il s'agit de Gif 6058 qui doit dater la couche 5 de Bavans (niv. ind.) mais qui est visiblement trop jeune et de Gif 5165 du même site (c.5 niv.1) pour la même raison. De même, la date Gif 2634 du niveau G de l'abri du Mannlefelsen est trop récent. Par ailleurs, les dates de Liesbergmühle VI et de Birmatten ne sont pas clairement corrélées au matériel archéologique, ce qui nous pousse à les rejeter. En définitive, ce sont donc 10 dates en provenance de 5 sites distincts que l'on peut retenir.

La calibration de ces dates à 1 σ et la réalisation de l'histogramme cumulatif pondéré permet de mettre en évidence le manque d'homogénéité de la série. On constate ainsi que les 3 dates de Bavans

se situent dans la partie haute et définissent 2 pics de probabilités, l'un centré vers 6000-5900 av. J.-C., l'autre vers 5400-5300 (Bavans et abri de la Roche-aux-Pêcheurs)⁷. Les dates de la Baume de Gonvillars, de l'abri Freymond, de la grotte de la Tuilerie et de la Baume de Montandon se recoupent pour former un troisième pic vers 4900-4700 av. J.-C.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
Gif 469	Gonvillars niv. XI	6250 \pm 300	5450-4800
Lv 1415	Bavans c.5 niv.5 (base)	7130 \pm 70	6040-5870
Lv 1588	Bavans c.5 niv.3 (milieu)	6500 \pm 100	5530-5310
Lv 1590	Bavans c.5 niv.3 (milieu)	6410 \pm 95	5440-5270
Crg 580	Freymond st.46 (c.3)	5980 \pm 175	5200-4600
Crg 582	Freymond st.41 (c.3)	5950 \pm 100	4950-4710
Gif 1561	Tuilerie niv. IX inf.	5940 \pm 140	5040-4620
xx3	Montandon c.IV	6030 \pm 80	5050-4830
xx4	Montandon c.IV	5890 \pm 100	4910-4610
?	Roche-aux-Pêcheurs c.4	6530 \pm 70	5560-5340

Le "Néolithique ancien" du Jura Septentrional : tableau récapitulatif des datations radiocarbone retenues.



Le "Néolithique ancien" du Jura Septentrional : histogramme des dates radiocarbone.

⁷ D'après L. Jaccotey 1997 (p. 315) C. Cupillard aurait fait réaliser une datation pour le Col des Roches (Le Locle, VD). Celle-ci aurait donné, selon Jaccotey, un résultat de « environ 6800 BP, soit 5900-5500 av. J.-C. ». En l'absence d'informations précises (couche, référence laboratoire, donnée brute, lien archéologique) cette donnée reste inexploitable.

8. Le Saint-Uze

Nous ne présentons ici que le tableau de données ayant servi à la construction de la figure chronologique de synthèse du chapitre 14. Le lecteur trouvera également le commentaire de ces dates dans ce chapitre.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
Lt 5705	Barthalasse fosse niv.4	5692 \pm 70	4670 - 4450
Ly 3805	Le Moulin c.5	5550 \pm 130	4540 - 4240
Ly 5696	Trou Arnaud niv. G	5594 \pm 64	4490 - 4350
Ly 4486	Sainte-Luce Point B c.5	5760 \pm 100	4720 - 4460
B 4956	Château de la Soie c.6	5470 \pm 60	4360 - 4240
B 4955	Château de la Soie c.6	5450 \pm 60	4360 - 4220
Arc 405	avenue Ritz tombe 6	5500 \pm 140	4500 - 4050
Arc 406	avenue Ritz tombe 1	5870 \pm 130	4910 - 4550
CRG 747	Sous-le-Scex foyer 50	5860 \pm 140	4900 - 4540
CRG 746	Sous-le-Scex foyer 50	5845 \pm 210	4940 - 4460
CRG 762	Sous-le-Scex c.19	5640 \pm 200	4800 - 4250
CRG 748	Sous-le-Scex c.18	5700 \pm 250	4900 - 4250
CRG 743	Sous-le-Scex c.20 foyer 7	5620 \pm 80	4520 - 4360
CRG 567	Sous-le-Scex c.20 foyer 7	5570 \pm 80	4500 - 4330
Ly 6021	Les Estournelles	5375 \pm 70	4330 - 4090
Ly 5095	Gardon c.52	5686 \pm 140	4690 - 4360
GrA 10179	Gardon c.52	5690 \pm 50	4600 - 4450
Ly 7009	Gardon c.50	5490 \pm 45	4440 - 4250
Ly 7010	Gardon c.50	5545 \pm 60	4460 - 4330
Ly 5517	Gardon c.49	5419 \pm 50	4340 - 4220
Ly 7102	Gardon c.49	5488 \pm 45	4440 - 4250
Ly 7103	Gardon c.49	5492 \pm 43	4440 - 4250
CRG 412	Vieille Eglise 5a	5135 \pm 105	4040 - 3780
CRG 290	Vieille Eglise 5a	5180 \pm 150	4230 - 3800
CRG 302	Vieille Eglise 5a	5290 \pm 70	4230 - 4000
CRG 411	Vieille Eglise 5a	5384 \pm 128	4350 - 4040
Ly 1934	Vieille Eglise 5a	5940 \pm 210	5100 - 4550
Gif 3826	Les Planches niv. E fosse C	5520 \pm 130	4500 - 4160

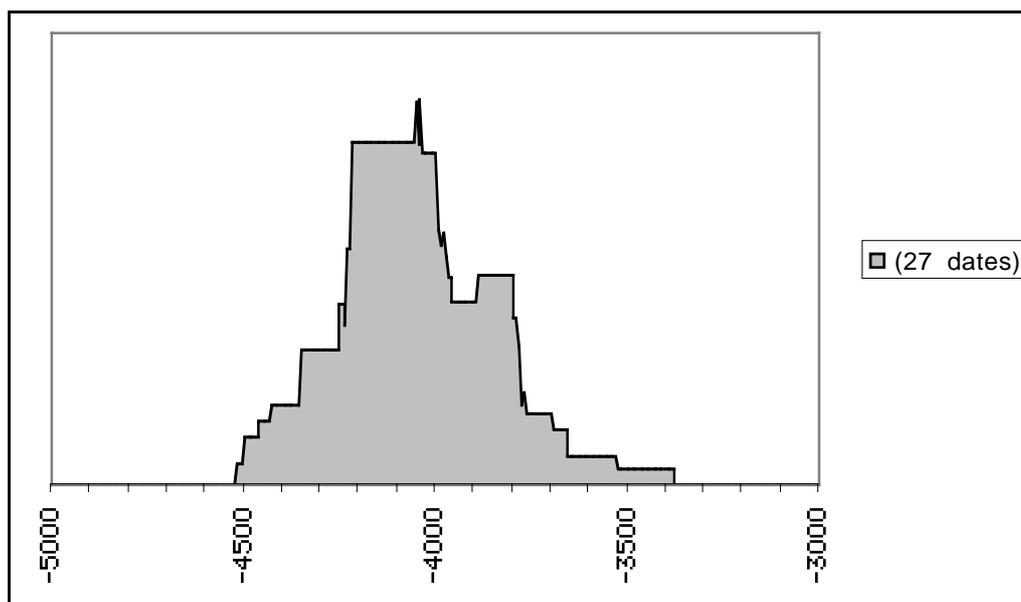
Liste des datations retenues pour le “style de Saint-Uze”.

9. Le Chasséen récent du Bassin rhodanien

Les datations du Chasséen récent sont très nombreuses. Après critique de ces dates, nous en avons retenu 27 pour le Chasséen récent de notre domaine de comparaison. Le tri a été assez sévère et nous avons rejeté toutes les dates dont les contextes restaient trop confus. L'examen du tableau montre tout d'abord qu'on ne peut distinguer d'évolution chronologique entre les sites de la Moyenne Vallée du Rhône et ceux du bassin de la Saône. De même, les 3 sites qui semblaient se distinguer d'un point de vue typologique (Chassey, les Ordeliers, Saint-Paul-Trois-Châteaux) sont strictement contemporain (à l'échelle du radiocarbone) de tous les autres. Cette distinction typologique ne peut donc être interprétée comme une évolution chronologique. La réalisation de l'histogramme à partir de toutes ces dates montre un pic de probabilité très marqué entre 4250 et 3800 av. J.-C.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
Ly 8048	Les Ordeliers c.3	5285 \pm 65	4220 - 4000
Ly 8046	La Condemine	5225 \pm 55	4220 - 3960
Ly 4368	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 170	4960 \pm 70	3890 - 3660
Ly 4367	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 157	5130 \pm 110	4040 - 3780
Ly 3800	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 75	5210 \pm 150	4220 - 3800
Ly 3801	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 34	5430 \pm 120	4430 - 4050
Ly 4366	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 61	5470 \pm 150	4460 - 4050
Ly 3802	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 65	5480 \pm 200	4500 - 4040
Ly 3803	St-Paul-Trois-Châteaux fosse 132	5500 \pm 150	4500 - 4050
Ly 2075	La Roberte St.2	4970 \pm 200	3980 - 3530
Ly 2076	La Roberte St.4	4830 \pm 150	3770 - 3380
Ly 3471	Chassey c.7	5150 \pm 110	4220 - 3790
Ly 3503	Chassey c.7	5100 \pm 150	4050 - 3700
Ly 1767	Chassey c.7	5220 \pm 140	4230 - 3800
Ly 3472	Chassey c.8	5120 \pm 110	4050 - 3770
Ly 3504	Chassey c.8	5150 \pm 120	4220 - 3780
Ly 1771	Chassey c.8	5380 \pm 160	4350 - 3990
Ly 1769	Chassey c.9	5540 \pm 120	4520 - 4240
Ly 1770	Chassey c.9	5380 \pm 140	4350 - 4040
Ly 3473	Chassey c.9	5300 \pm 110	4250 - 3980
CRG 412	La Vieille Eglise c.5a	5135 \pm 105	4040 - 3780
CRG 290	La Vieille Eglise c.5a	5180 \pm 150	4230 - 3800
CRG 302	La Vieille Eglise c.5a	5290 \pm 70	4230 - 4000
CRG 411	La Vieille Eglise c.5a	5384 \pm 128	4350 - 4040
Ly 2177	Baume de Ronze c.20	5160 \pm 100	4220 - 3790
Ly 4698	le Trou Arnaud niv. A	5255 \pm 75	4230 - 3970
Ly 4697	le Trou Arnaud niv. B	5315 \pm 90	4250 - 4000

Liste des datations retenues pour le Chasséen récent du Haut et Moyen Bassin rhodanien.



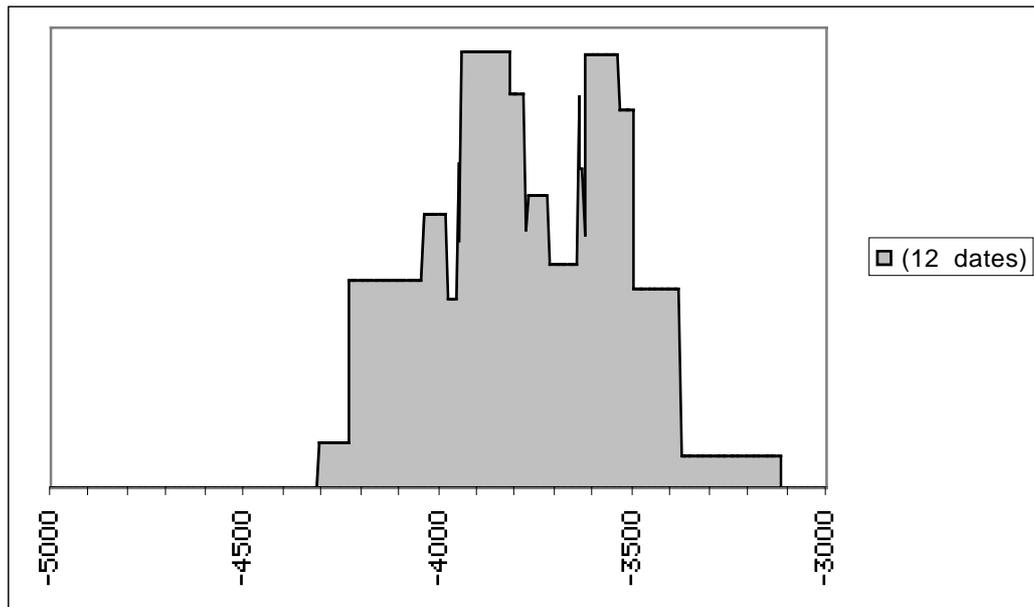
Histogramme des dates du Chasséen récent du Haut et Moyen Bassin rhodanien.

10. Le N.M.B.

A l'instar du Chasséen, les datations pour le N.M.B. sont assez nombreuses. Un certain nombre doit être rejeté ; c'est notamment le cas pour les dates de la grotte de la Tuilerie, trop récentes, et pour la majorité des dates de la Vergentière, et de l'ensemble des dates du camp de Myard à Vitteaux puisqu'en l'état des publications il n'est pas possible d'estimer leur fiabilité. Après critique, nous ne retiendrons que 14 dates.

Référence	Site	Mesure (en B.P.)	Calibration (à 1 σ)
Ly 3470	Chassey niv. 6	4980 \pm 150	3950 - 3640
Crg 380	Motte-aux-Magnins V	4550 \pm 80	3480 - 3100
Crg 382	Motte-aux-Magnins V	4480 \pm 80	3340 - 3030
Ly 850	Motte-aux-Magnins V	4940 \pm 130	3940 - 3540
Ly 1154	Motte-aux-Magnins V	4950 \pm 140	3950 - 3630
Ly 2646	la Vergentière c.3	5110 \pm 130	4040 - 3720
Ly 5406	Molle-Pierre foyer 2	4760 \pm 59	3640 - 3380
Ly 4823	Molle-Pierre foyer 4	4750 \pm 201	3770 - 3120
Ly 5405	Molle-Pierre foyer 6	5235 \pm 156	4310 - 3820
Ly 5407	Molle-Pierre foyer 10	5044 \pm 58	3940 - 3780
Ly 5408	Molle-Pierre dépotoir	5238 \pm 120	4230 - 3950
Ly 5956	Gouffre du Trou Perdu Théodule	5265 \pm 80	4230 - 3980
Gif 6335	Clairvaux VIII	4710 \pm 60	3640 - 3380
Gif 6334	Clairvaux VIII pieu n° 1	4760 \pm 60	3620 - 3500

Liste des datations retenues pour le N.M.B.



Histogramme des dates du N.M.B.

L'histogramme montre une répartition générale entre 4200 et 3400 av. J.-C. Il est particulièrement intéressant, dans la mesure où il montre l'existence de deux pics de probabilités, le premier entre 4050 et 3750 av. J.-C., le second entre 3650 et 3400 av. J.-C. Ce dernier pic est uniquement constitué des dates de la Motte-aux-Magnins et de la station VIII de Clairvaux. A la Motte-aux-Magnins, la dendrochronologie avait permis de dater plus précisément l'abattage des arbres entre 3650 et 3500.

FICHES DE SITE

AVERTISSEMENT



Dans ce troisième et dernier volume, je présente les données comparatives que j'ai utilisé sous la forme de fiches de sites standardisées et synthétiques. Leur but n'est pas de décrire systématiquement les industries de chaque site de façon exhaustive, mais de présenter les informations disponibles à tous points de vue sur chaque gisement. Je ne pense pas en effet qu'il est possible de comprendre une industrie en dehors de tout contexte. C'est pourquoi j'ai porté également des informations concernant la céramique, la faune, la stratigraphie, les dates...

Les données présentées correspondent essentiellement à ce qui est disponible dans les publications. Le plus souvent, je n'ai pas exprimé d'opinion personnelle sur les interprétations proposées par les auteurs. Lorsqu'il m'a malgré tout semblé nécessaire de le faire, j'ai essayé de les séparer clairement de celles des auteurs. Quoiqu'il en soit, ces fiches de sites ne peuvent en aucun cas remplacer les publications dont elles s'inspirent.

D'autre part, le choix d'un ordre de présentation pour ces fiches de sites fut un problème délicat. Plusieurs options étaient possibles, mais aucune complètement satisfaisante. La présentation peut suivre l'ordre chronologique des sites (ce qui pose un problème pour les gisements à occupations multiples), elle peut suivre leur ordre alphabétique, l'ordre géographique... Dans ce volume, j'ai essayé de suivre un ordre qui concilie autant que faire se peut les trois options précédentes, en présentant les sites par département et par ordre alphabétique. Cette option est bien sûr imparfaite. Aussi, pour que le lecteur puisse retrouver une fiche particulière, on trouvera dans les pages qui suivent un index par numéro de site.

INDEX PAR NUMERO DE SITE

			Méso	NA	NM	NF
1	Gardon (grotte du)	Ambérieu-en-Bugey	(01)	X	X	X
2	Abbaye (grotte de l')	Chazey-Bons	(01)	X	X	
3	Bressane (grotte de la)	Génissiat-Injoux	(01)		X	
4	Combard (fosse du)	Trévoux	(01)			X
5	Landèze	Culoz	(01)	X	X	
6	Mopard (grotte du)	Saint-Benoit	(01)	X		
7	Ordeliers (les)	Cormoranche	(01)		X	X
8	Roseau (abri du)	Neuville-sur-Ain	(01)	X	X	
9	Souhait (grotte de)	Montagnieu	(01)	X		
10	Sous-Balme (abri de)	Culoz	(01)	X	X	
11	Sous-Sac (abri de)	Injoux-Génissiat	(01)	X	X	
12	Sous-Vargonne	Andert-Candon	(01)	X		
13	Touvière (abri de la)	Arbignieu	(01)	X	X	
14	Lombard (grotte)	Saint-Vallier-de-Thiery	(06)	X		
15	Aiguèze (Château-Vieux)	Aiguèze	(07)	X		
16	Baume de Ronze	Orgnac l'Aven	(07)	X	X	X
17	Bosquet (le)	Saint-Martin-d'Ardèche	(07)	X	X	
18	Brégoule (station de la)	Soyons	(07)	X	X	
19	Bruyères (les)	Saint-Julien-de-Peyrolles	(07)			X
20	Combe Obscure	Lagorce	(07)	X	X	X
21	Maquis (grotte du)	Lagorce	(07)	X	X	X
22	Rochas (aven de)	Saint-Remèze	(07)	X		
23	Saint-Marcel (grotte de)	Bidon	(07)	X	X	X
24	Tardive (abri de la)	Berrias	(07)	X		
25	Vésigné (abri de la)	Saint-Marcel-d'Ardèche	(07)	X	X	X
26	Adaouste (grotte de l')	Jouques	(13)		X	
27	Escanin	Les Baux-de-Provence	(13)	X	X	X
28	Font-des-Pigeons (grand abri de la)	Châteauneuf-lès-Martigues	(13)	X	X	
29	Neussargues (le Cuze de)	Sainte-Anastasie	(15)	X	X	

			Méso	NA	NM	NF
30	Champ de la Grange (le)	Bruère-Allichamps	(18)		X	
31	Charigny (camp de)	Charigny	(21)		X	
32	Châtelet (camp du)	Etaules	(21)		X	
33	Marcilly (camp de)	Marcilly-sur-Tille	(21)		X	
34	Molle-Pierre (grotte de la)	Mavilly-Mandelot	(21)		X	
35	Myard (camp de)	Vitteaux	(21)		X	
36	Baume-les-Dames	Baumes-les-Dames	(25)	X	X	
37	Bavans (abris de)	Bavans	(25)	X	X	
38	Besançon Saint-Paul	Besançon	(25)		X	
39	Chataillon (abri inférieur du)	Bart	(25)	X	X	
40	Montandon (baume de)	Saint-Hippolyte	(25)	X		
41	Prés Barras (les)	Boulot	(25)	X		
42	Roche-aux-Pêcheurs (abri de la)	Villers-le-Lac	(25)	X	X	X
43	Roche-d'Or (camp de la)	Besançon	(25)		X	
44	Rochedane (abri de)	Villars-sur-Dampjoux	(25)	X		
45	Teppes (grotte des)	Montagna-le-Reconduit	(25)		X	X
46	Trémouley (les)	Bonnay	(25)	X		
47	Trou Perdu (gouffre du)	Villars-les-Blamont	(25)		X	
48	Vaire-Acier	Vaire	(25)	X		
49	Antonnaire	Montmaur-en-Diois	(26)		X	
50	Bathalasse (abri de la)	Sahune	(26)		X	
51	Bouvante (station de)	Bouvante	(26)			
52	Chanqueyras	Die	(26)		X	
53	Chauvac (abri de)	?	(26)	X	X	
54	Claire (baume - baume Sourde)	Francillon	(26)		X	
55	Corréardes (abri des)	Lus-la-Croix-Haute	(26)	X	X	
56	Espeluche Lalo	Espeluche	(26)	X	X	X
57	Gournier (le)	Montélimar	(26)		X	X
58	Jaboui (col de)	Treschenu-Creyers	(26)			
59	Jas des Chèvres (le)	Allan	(26)			X
60	Mont-Mirail	Dieulefit	(26)	X	X	

			Méso	NA	NM	NF
61	Moulin (station du)	Barret-de-Lioure	(26)	X	X	
62	Moulins (les)	Saint-Paul-Trois-Châteaux	(26)		X	
63	Pas de Clavel (le)	Clansayes	(26)	X		
64	Pas-de-l'Aiguille (le)	Chichilianne	(26)			
65	Plateau du Rif (le)	La Motte-Chalancon	(26)	X		
66	Roberte (la)	Châteauneuf-du-Rhône	(26)		X	
67	Saint-Uze	Saint-Uze	(26)		X	
68	Sainte-Luce (oppidum de)	Vercoiran	(26)		X	X
69	Tresclard	Ballons	(26)		X	X
70	Trou Arnaud (le)	Saint-Nazaire-le-Désert	(26)			
71	Valladas	Saint-Paul-Trois-Châteaux	(26)	X		
72	Aigle (grotte de l')	Méjannes-le-Clap	(30)	X	X	X
73	Bourbon (baume)	Cabrières	(30)	X	X	X
74	Montclus (baume de)	Montclus	(30)	X	X	
75	Oullins (baume d')	Le Garn	(30)	X	X	X
76	Aulp-du-Seuil (abris de l')	Saint-Bernard-du-Touvet	(38)	X	X	X
77	Baigneurs (station des)	Charavines	(38)			X
78	Balme (la)	La Balme-les-Grottes	(38)		X	X
79	Balme-Rousse	Choranche	(38)	X	X	
80	Balmettes (abri des)	Saint-Aupre	(38)	X	X	
81	Chamboud	Montalieu-Vercieu	(38)			X
82	Clapier (le)	Beauvoir-de-Marc	(38)		X	
83	Coufin I et II	Choranche	(38)	X	X	
84	Croix (col de la)	?	(38)			
85	Grande Rivoire (la)	Sassenage	(38)	X	X	X
86	Pas de la Charmatte	Chatelus	(38)	X	X	
87	Cabônes (abri des)	Ranchot	(39)	X		
88	Chalain (station 3)	Doucier	(39)			X
89	Clairvaux (station VII)	Clairvaux-les-Lacs	(39)		X	
90	Clairvaux (station VIII)	Clairvaux-les-Lacs	(39)		X	
91	Clairvaux (stations II)	Clairvaux-les-Lacs	(39)		X	

			Méso	NA	NM	NF	
92	Daupharde (à)	Ruffey-sur-Seille	(39)	X		X	X
93	Grande-Cave (grotte de la)	Clairvaux-les-Lacs	(39)			X	
94	Montmorot	Montmorot	(39)			X	
95	Motte-aux-Magnins (la)	Clairvaux-les-Lacs	(39)			X	
96	Moulin-Rouge (camp de)	Lavans-les-Dôle	(39)			X	
97	Planches (grotte des)	Les-Planches-près-Arbois	(39)			X	
98	Arlempdes (abri de la Baume d')	Arlempdes	(43)	X	X	X	X
99	Arlempdes (suc d')	Arlempdes	(43)		X		
100	Brûlades (les)	Les Estables	(43)		X		
101	Longtraye (grotte de)	Freycenet-la-Cuche	(43)	X	X	X	
102	Rivaux (les)	Espaly-Saint-Marcel	(43)	X	X	X	
103	Rond du Barry (grotte du)	Polignac	(43)		X		
104	Rouge du Brunelet (grotte)	Saint-Germain-Laprade	(43)		X		
105	Crenay	Crenay	(52)	X			
106	Vergentière (camp de la)	Cohons	(52)			X	
107	Culfroid (le)	Boury-en-Vexin	(60)			X	X
108	Creux-Rouge (le)	Clermont-Ferrand	(63)		X		
109	Madeleine (la)	Pont-du-Château	(63)	X	X		
110	Oradou (quartier de l')	Clermont-Ferrand	(63)			X	
111	Pontcharaud 2	Clermont-Ferrand	(63)		X	X	
112	Mannlefelden I (abri du)	Oberlarg	(68)	X	X		
113	Boitrait	Saint-Georges-de-Reinens	(69)	X	X		X
114	Estournelles (les)	Simandres	(69)			X	
115	Perches (les)	Lyon	(69)		X		
116	Saint-Pierre (quartier)	Lyon	(69)			X	
117	Baume (grotte de la)	Gonvillars	(70)		X	X	X
118	Fonteneille (en)	Aillevans	(70)	X			
119	Mézières (les)	Mantoche	(70)	X			
120	Planche (la)	Fédry	(70)	X			
121	Tuilerie (grotte de la)	Gondenans-les-Montby	(70)		X	X	
122	Champ-Villars	Villars	(71)			X	

			Méso	NA	NM	NF
123	Chassey (camp de)	Chassey-le-Camp	(71)		X	
124	Condemine (la)	Villars	(71)		X	
125	Essards (les)	Préty	(71)		X	
126	Ouroux-sur-Saône	Ouroux-sur-Saône	(71)	X		
127	Vaivre	Boyer	(71)		X	
128	Francin	Francin	(73)		X	
129	Grande Gave (grotte de la)	La Balme	(73)	X	X	X
130	Hautecombe (lac du Bourget)	Saint-Pierre-de-Curtille	(73)		X	
131	Saint-Saturnin	Saint-Alban-Leysses	(73)		X	X
132	Savigny (la Grande Barne de)	La Biolle	(73)		X	X
133	Seuil-des-Chèvres (grotte du)	La Balme	(73)	X	X	
134	Vieille Eglise (la)	La Balme-de-Thuy	(74)	X	X	
135	Eglise (grotte de l')	Baudinard	(83)		X	
136	Fontbrégoua (baume de)	Salernes	(83)	X	X	
137	Saint-Michel (baume)	Mazauges	(83)	X		X
138	Baratin (le)	Courthézon	(84)	X		
139	Petites Bâties (les)	Lamotte-du-Rhône	(84)	X		
140	Pont de la Pierre 2	Bollène	(84)	X		
141	Sablons (les)	Mormoiron	(84)	X	X	X
142	Unang (la grotte d')	Malemort-du-Comtat	(84)	X	X	
143	Cravanche (grotte de)	Cravanche	(90)		X	
144	Birsmatten	Nenzlingen	(BE)	X	X	
145	Gampelen - Rundi 4	Gampelen	(BE)	X		
146	Liesbergmühle VI	Liesberg	(BE)	X		
147	Ritzigrund	Roggenburg	(BE)	X		
148	Tschäpperfels	Röschenz	(BE)	X		
149	Saint-Gervais	Genève	(GE)		X	
150	Grippons (abri des)	Saint-Ursanne	(JU)	X		
151	Schötz 7	Schötz	(LU)	X		
152	Wauwilermoos	Wauwilermoos	(LU)	X	X	
153	Roches (col des)	Le Locle (NE)	(NE)	X	X	X

			Méso	NA	NM	NF
154	Burgäschi-Hintere Burg	Burgäschi	(SO)	X	X	
155	Champ-Vully	Rances	(VD)			X
156	Château d'Oex	Château d'Oex	(VD)	X		
157	Cure (abri de la)	Baulmes	(VD)	X	X	
158	Freymond (abri)	Mont-la-Ville	(VD)	X	X	
159	Vallon-des-Vaux	Chavannes-le-Chêne	(VD)			X
160	Barmaz	Collombey-Muraz	(VS)			X
161	Château de la Soie	Savièse	(VS)			X
162	Gillière (la)	Sion	(VS)		X	X
163	Planta (place de la)	Sion	(VS)		X	
164	Ritz (avenue)	Sion	(VS)			X
165	Sous-le-Scex	Sion	(VS)		X	X
166	Tourbillon	Sion	(VS)		X	X
167	Vionnaz (abri)	Collombey-Muraz	(VS)	X		
168	Chemin des Collines (le)	Sion	(VS)	X	X	X
169	Cham-Grindel (Station 1)	Cham-Grindel	(ZG)	X	X	
170	Dällikon-Bruederhof (Station 11)	Dällikon	(ZH)	X	X	
171	Fällanden-Usseriet	Fällanden-Usseriet	(ZH)	X	X	
172	Oetwil a. L.-Grüt	Oetwil	(ZH)	X	X	
173	Oteflingen-Rietholz (Station 1)	Oteflingen	(ZH)	X	X	
174	Bad Cannstatt	Stuttgart	(BW)	X	X	
175	Dietfurt	Inzigkofen-Vilsingen	(BW)	X	X	

002 - grotte de l'Abbaye

Chazey-Bons, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte de 15 m de long, 20 de large et 6 de haut, exposée au sud-ouest, connue également sous le nom de "Pelat 2".

↳ Situation géographique

Située dans la vallée de la Chouette qui relie la vallée du Furan à Andert-Candon. Elle est exposée au Sud, en face de la grotte du Pelat 1. Située à la base d'une falaise urgonienne.

X Lambert : 859.400 ; Y Lambert : 94.450 ; Altitude : 270 m.

Latitude : 28° 06' N ; longitude : 4° 51' E

↳ Historique des recherches

L'abbé Tournier et C. Guillon y effectuent un premier sondage au début du siècle. Puis, J. Reymond y effectue de nouvelles recherches en 1962, puis de 1965 à 1967. A l'époque, la grotte est située par erreur sur la commune d'Andert-Candon. J.-F. Buard reprend la fouille à partir de 1993.

↳ Extension des fouilles

Les fouilles Tournier et Guillon 1903 ainsi que les fouilles Reymond n'ont concerné que quelques m². Les fouilles Buard (en cours) sont beaucoup plus étendues.

↳ Stratigraphie culturelle

Fouilles Reymond (Combiar 1962)	Fouilles Buard (en cours)
	ens. 1 a : surface de piétinement actuel b : moderne c : Bronze final III
	ens. 2 <i>stérile</i>
	ens. 3 (a, b, c, d) entre Bronze ancien et Néolithique moyen
	ens. 4 Néolithique moyen (à préciser)
	ens. 5 cailloutis, "style de Saint-Uze" (à confirmer)
	ens. 6 masse charbonneuses => attribution à préciser
	ens. 7 cailloutis, "style de Saint-Uze"
sables jaunes crayeux	ens. 8 stérile, carbonaté, jaunâtre / Atlantique ancien
sables à coulées stalagmitiques	ens. 9 ?
	ens. 10 Epipaléolithique / Mésolithique ancien ?
	ens. 11 ?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Trois ensembles sédimentaires principaux (Buard) : au sommet, une séquence anthropique limono-argileuse sombre à cailloutis lâche (ensembles 1 à 4), puis, un niveau intermédiaire de cailloux en matrice limono-argileuse gris-jaune (5 à 8), puis de blocs vides interstitiels dont la base est prise dans des sables limoneux jaunes crayeux (9 à 11).

Ens.8 = FSJCN (fameux sables jaunes d'une certaine nature). Stérile au sommet, Mésolithique ancien probable à la base.

↳ Climat et environnement

ens. 3 : les analyses micromorphologiques montrent que les couches 3a et 3b ont une structure apparentée à celle des fumiers de caprinés.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Oxa 5265	ens. 7	os	1	5395 \pm 70	4340 - 4050

↳ Mobilier céramique

c.1c : fragment d'écuelle en pâte orange, ovoïde, à cannelures fines horizontales.

ens. 6 : augmentation de la quantité de céramique. Couleur gris beige. Bouteille à col et récipient à profil nettement sinueux et à bouton sur la lèvre.

ens. 7 : marmite à profil cylindrique très légèrement sinueux, à anse en bobine et bouton sur la lèvre. Couleur brun noir. Monté au colombin. Présence aussi d'un bol caréné.

↳ Industrie lithique

ens. 4 ou 5 : petit lot de débitage

ens.8 base : petit lot de lames d'allure Mésolithique ancien.

ens. 10 : en 1994, 32 pièces étaient ramassées dans ce niveau (Perrin 1994). Les silex y sont très patinés (blancs). On reconnaît 1 petit nucléus lamellaire à débitage bipolaire successif. Pas d'éléments retouchés.

D'après R. Vilain (1966), présence d'une industrie typiquement tardenoisienne, avec des grattoirs assez nombreux, des lamelles à dos, des formes trapézoïdales et une grande série de pièces denticulées. Mais, l'attribution de cette industrie à la grotte de l'Abbaye reste douteuse (matériel hors contexte).

↳ Autres artefacts

c.1c : 1 épiphyse de radius droit humain

↳ Bibliographie

Tournier et Guillon 1903 ; Vilain 1966 ; Combier 1977 ; Lanliard 1981 ; Buard et coll. 1994 ; Perrin 1994d.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

fouilles Reymond : château de Chenavel et université de Genève (J.-F. Buard).

fouilles Buard : dépôt temporaire à l'Université de Genève.

003 - grotte de la Bressane

Génissiat-Injoux, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte, appelée aussi grotte de Génissiat, de 15 m de large sur 15 m de profondeur.

↳ Situation géographique

Elle s'ouvrait dans la paroi des gorges du Rhône à 5 km au Sud de Bellegarde et 9 km au Nord de Seyssel, non loin de la ferme du Cruchon. Elle est aujourd'hui noyée par le barrage de Génissiat.

Altitude : 350 m.

↳ Historique des recherches

Les premiers sondages ont peut-être eu lieu en 1912 par R. Montandon (mais il n'en subsiste rien). La grotte est fouillée en 1929 par un groupe d'éclaireurs et de collégiens sous la direction de O. Reverdin. Un nouveau petit sondage a lieu dans les années 50 par A. Jayet.

↳ Stratigraphie culturelle

Stratigraphie trop sommaire d'après l'analyse du mobilier qui n'a d'ailleurs pas été situé stratigraphiquement.

- c.1 : La Tène, Gallo-Romain, Moderne
- c.3 : Néolithique moyen

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

- c.1 : terre végétale et cailloutis de 0,05 à 0,20 m d'épaisseur.
- c.2 : idem. Stérile. Ep. : 0,10 - 0,30 m.
- c.3 : idem. Couche riche en foyers et en accumulation de blé carbonisé. Ep. : 0,30 - 0,60 m.
- c.4 : tuf blanchâtre et cailloutis calcaire. Stérile. Ep. : 0,70 - 1,10 m.
- c.5 : argile stérile, 0,50 m et plus.

La révision de cette stratigraphie d'après le mobilier (Gallay et Sauter 1960) montre qu'elle est trop simple (présence de Bronze moyen notamment).

↳ Climat et environnement

c.3 : amas de grains de céréales carbonisées, essentiellement de l'amidonner (*Triticum dicocum*) et quelques grains d'engrain.

↳ Mobilier céramique

c.3 : bien cuite avec fonds ronds ou légèrement aplatis, pratiquement non décorée. Jarres à profil en S, bols carénés, bols à col surplombant. Mamelons simples ou perforés, fragments de baguettes multiforées. Décor limité à quelques impressions d'ongles près du bord. Plats à pains.

↳ **Industrie lithique**

c.3 : outillage bien représenté en matière locale ou importée. Pointes de flèches triangulaires, pointes et grattoirs sur éclats et sur lames trapues.

↳ **Faune**

c.3 : elle est peu abondante. D'après l'étude de O. Reverdin, la faune domestique représente 79 % avec une majorité de bœuf, suivi par les ovicapridés puis les suidés. Les espèces sauvages comportent essentiellement le cerf, le chevreuil et le sanglier.

↳ **Autres artefacts**

c.3 : deux lampes en bois de cerf dont une ébauche, fusaïoles, haches polies. Outillage en matières animales assez abondant (pointes, poinçons, peignes...).

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Le Néolithique se rattache à un faciès intermédiaire entre le Chasséen et le Cortaillod.

↳ **Bibliographie**

Gallay et Sauter 1960 ; Gallay 1976.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

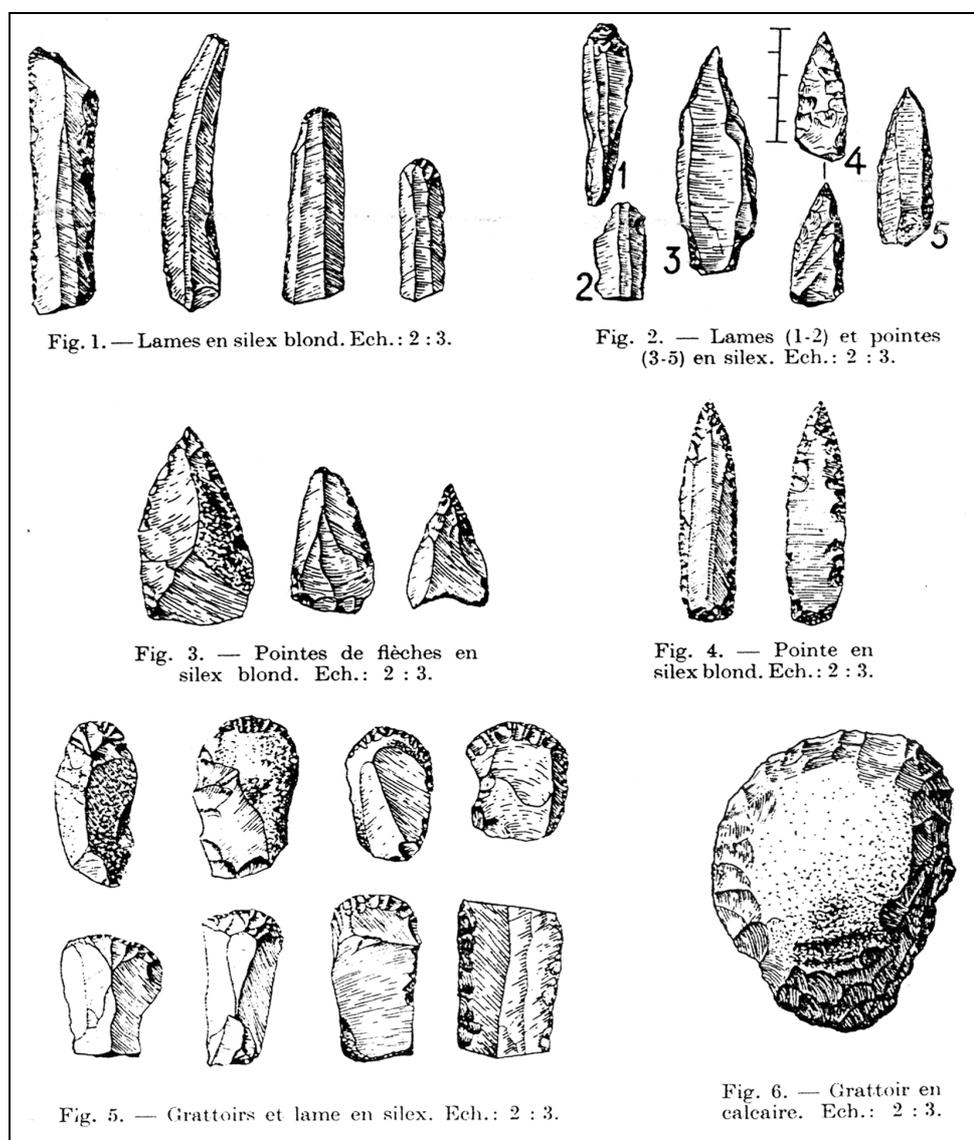


Fig. 1. - L'outillage de la grotte de Génissiat (extrait de Gallay et Sauter 1960, fig. 1 à 6).

Trévoux, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air constitué d'une grande fosse.

↳ Situation géographique

A environ 20 km au Nord de Lyon, à 400 m au Nord de la berge, en rive gauche de la Saône.

Altitude : 169 m.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1987 dans une carrière de sables et fouillé en sauvetage par P. Hénon la même année.

↳ Extension des fouilles

Limitée à la fosse ?

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique final.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La fosse mesure environ 4 m sur 2 pour 0,45 m de profondeur. Elle est en partie détruite et montre un remplissage différentiel entre sa partie nord (qui contenait les vestiges) et sa partie sud.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4618	fosse	charbons	1	4105 \pm 120	2870 - 2500

↳ Mobilier céramique

Abondant (n = 345) mais fragmenté. Coexistence d'une céramique rouge à surface rugueuse et d'une autre beige - noir à surface lustrée. Les formes sont à parois sub-verticales à fonds peu convexes. Présence de mamelons non perforés sous le bord. Présence également de fragments de cuillères.

↳ Industrie lithique

Un seul type de matériau a été utilisé pour les 51 pièces. Débitage d'éclats ; présence d'un nucléus conique, de fragments de flancs de nucléus (2 ?) et d'éclats bruts (5). L'outillage n'est pas publié en détail. On trouve néanmoins :

- deux armatures perçantes sur éclat, dont une à pédoncule et ailerons et une autre de forme allongée bifaciale,
- 1 burin d'angle sur éclat,
- 3 micro-lamelles,

- 1 fragment de lame à encoches multiples,
- 5 microdenticulés,
- plusieurs fragments de lamelles à retouches latérales,
- et des éclats à retouches latérales.

➔ **Conclusions**

Néolithique final où perdureraient des caractères du Néolithique moyen (cuillères, écuelles carénées, armature bifaciale).

➔ **Bibliographie**

Hénon 1991.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

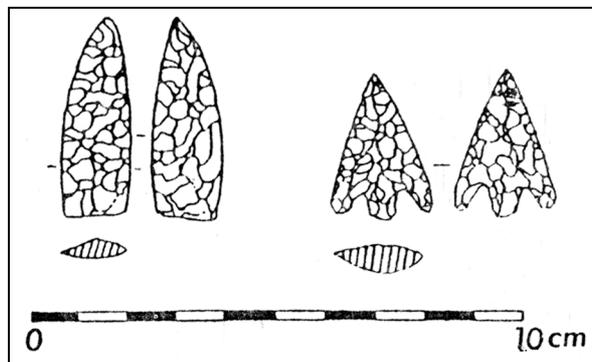


Fig. 1. - Les armatures de la fosse du Combard à Trévoux (extrait de Hénon 1991, fig. 6).

Culoz, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

A 2 km au N.-E. de Culoz près de la R.N. 92. Située sur une éminence calcaire dans les marais de la Chautagne.

↳ Historique des recherches

Fouillé par A. Jayet dans les années 40.

↳ Stratigraphie culturelle

Un seul niveau, du Néolithique au Moustérien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

1. Terre moderne
2. Terre rouge : niveau archéologique
3. Moraine wurmienne
4. substrat calcaire (Valanginien)

↳ Mobilier céramique

Céramique grossière très fragile. “Certains tessons ont une ornementation au doigt et au poinçon sur le bord supérieur”.

↳ Industrie lithique

D'après Jayet 1944 : outillage en silex, de taille moyenne, semblant dériver d'une pointe évoquant plus ou moins le moustérien. Nucléi, lames et lamelles. L'outillage microlithique comprend lamelles, pointes, grattoirs, une pointe de flèche à base concave, un petit fragment de pointe de flèche biface, enfin, une belle pièce en trapèze. Tout cet outillage est en silex hauterivien pris au voisinage immédiat.

↳ Faune

Restes peu nombreux qui se rapportent au bœuf et au cochon.

↳ Bibliographie

Jayet 1944 ; Vilain 1966 ; Vilain *et al.* 1992.

006 - grotte du Mopard

Saint-Benoît, (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Petite cavité dont le plan est en trapèze de 3,90 m sur 1,50 m pour une longueur de 4,30 m.

↳ Situation géographique

En rive droite du Gland, au pied d'une barre rocheuse. Ouverture au Sud-Est.

X Lambert : 855,435 ; Y Lambert : 79,300 ; Altitude : 300 m.

↳ Historique des recherches

Sondage de R. Perraud en 1958. Puis fouilles de R. Desbrosses, et Perraud et Parriat ensuite.

↳ Stratigraphie culturelle

niv. 1 : Gallo-romain et protohistorique

niv. 2 : Mésolithique faiblement néolithisé

niv. 3 : Sauveterrien évolué

niv. 4 : Sauveterrien ancien

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4789	Méso. (niv.2 ?)	os	?	7240 \pm 125	6230 - 5990

↳ Industrie lithique

Examen du 07/07/2000 : industrie extrêmement fragmentée, les pièces (cassées ou entières) supérieures à 2 cm de module sont rares. Pourcentage assez élevé de pièces brûlées. Les matières sont variées, avec une bonne proportion de silex translucides (locaux ?). Les lames sont attestées mais la fragmentation générale rend difficile la lecture des enlèvements. La production laminaire est néanmoins attestée par la présence d'une tablette et de quelques fragments. Enfin, les lames indiquées comme remontantes dans la publication correspondent en fait au recollage de pièces fracturées. Enfin, dans la publication, les niveaux 1 et 2 sont mélangés (décomptes inutilisables). La pointe de flèche foliacée notamment provient du niv.1 et non du niv.2.

↳ Conclusions

Je n'ai pas retrouvé de géométriques ou de pointes de flèches. Néanmoins, les modes de débitage (pour ce que l'on peut en savoir) ainsi que l'aspect général de l'industrie semblent cohérent avec la date Ly 4789 pour dater ce niv. 2 du Mésolithique récent.

↳ Bibliographie

Musée de Briord (01).

Perraud et Parriat 1969.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

007 - les Ordeliers

Cormoranche, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

En bordure de la Saône, sur plus de 500 m de berges, à proximité de l'île Damprun qui matérialise un ancien gué.

↳ Historique des recherches

Fouilles menées en 1981 et 1982 par le Groupement Archéologique du Mâconnais, suite à une découverte liée aux travaux du TGV.

↳ Extension des fouilles

Trois sondages d'une surface restreinte sans plus de précision.

↳ Stratigraphie culturelle

Sondage 1	Sondage 2	Sondage 3
c.1 : Bronze ancien ?		
	c.2 : Néolithique final	?
c.3 : Chasséen		

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Argile jaune un peu sableuse. Les couches archéologiques se situent à environ 1,50 m sous la surface actuelle.

La c.3 du sondage 1 (Chasséen) a livré un foyer en creux et deux trous de poteaux.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 8048	c.3	charbons	1	5285 \pm 65	4220 - 4000

↳ Mobilier céramique

c.3 (Chasséen) : céramique de bonne qualité, orange à noir. Parois parfois lissées. Présence d'assiettes à marli, d'écuelles carénées, baguettes multiforées...

↳ Industrie lithique

c.3 (Chasséen) : silex brun, blond, noir de très bonne qualité et rouge et gris-beige de qualité moindre. Débitage essentiellement laminaire. Présence de burins. Présence de 8 armatures dont 6 tranchantes.

↳ **Autres artefacts**

Un poinçon en os et une palette (lissoir).

↳ **Bibliographie**

Barthélemy 1983.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

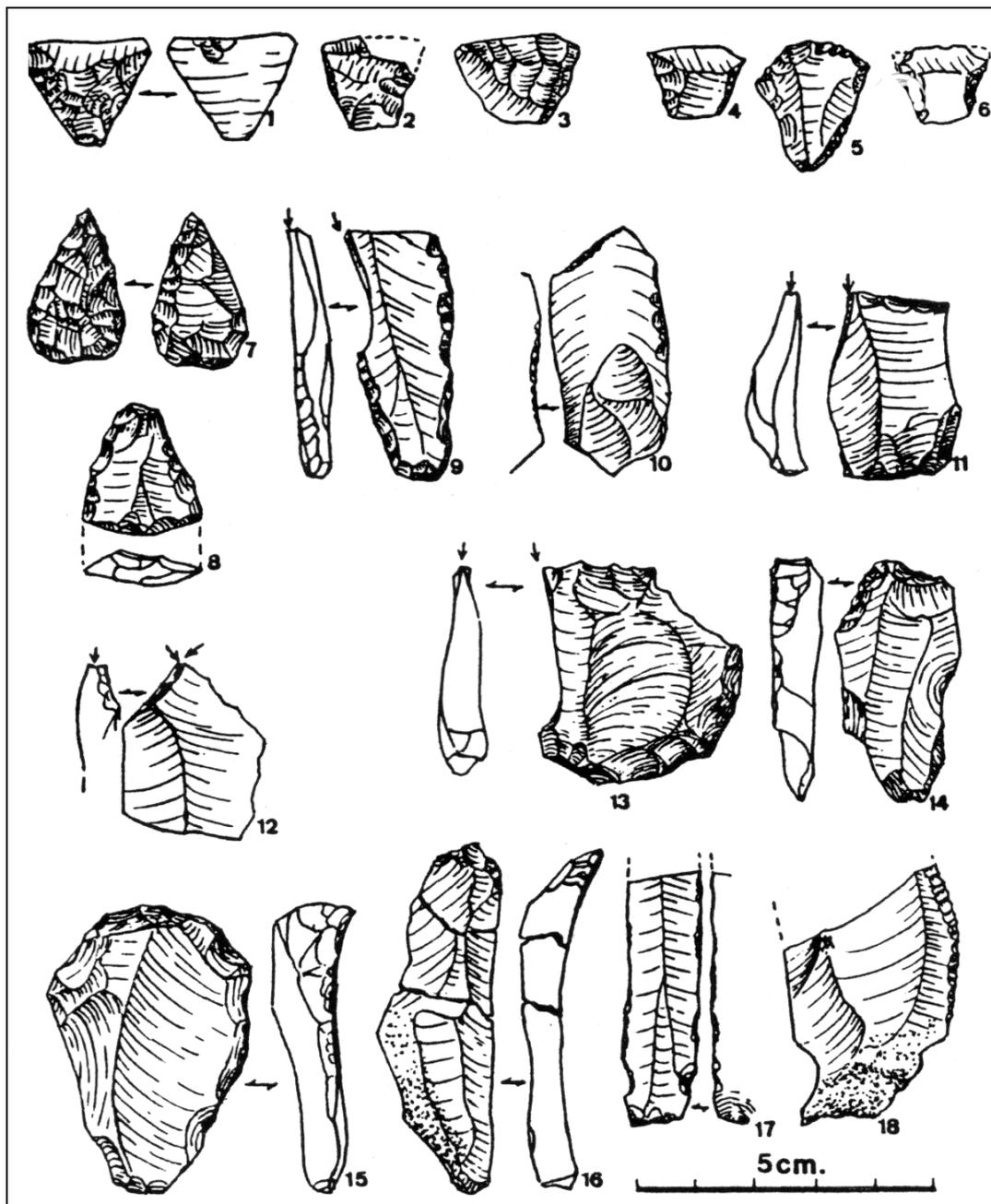


Fig. 1. - 1 à 6. géométriques à bitroncatures directes (BG22). 7. géométrique à retouches bifaciales longues (PB42). 8. pièce appointie par retouches bifaciales ? (PB22 ?). 9, 11-13. burins (BC). 10, 17, 18. lames à enlèvements irréguliers (IR22). 14-16. grattoirs (GR).

008 - abri du Roseau

Neuville-sur-Ain, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri stratifié d'environ 50m².

↳ Situation géographique

L'abri est situé au lieu-dit "Côte Rogneau", à la pointe sud du massif du Revermont, en rive droite du Suran, à une vingtaine de kilomètres au nord de la vallée du Rhône. Il s'ouvre au pied d'une falaise du Kimméridgien.

X Lambert : 832,42 ; Y Lambert : 2124,95 ; Altitude : 250 m.

Latitude : 46° 05' N ; longitude : 5° 20' E

↳ Historique des recherches

L'abri a été découvert et partiellement fouillé par l'abbé Marchand en 1897. Par la suite, il fait l'objet d'un certain nombre de sondages clandestins, notamment en 1936 et 1950. De 1985 à 1987, Jean-Pierre Guillet reprend la fouille sur une durée totale d'environ 5 mois.

↳ Extension des fouilles

Les fouilles et sondages clandestins anciens ont touché plusieurs m² sous la forme de tranchées. Jean-Pierre Guillet a pu exploiter au maximum 24 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- c.1 et 2 : ensemble superficiel à matériel remanié
- c.3 : Mésolithique récent
- c.4' : Mésolithique remanié
- Ensemble 4 : Mésolithique moyen
- c.5 : stérile.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le remplissage de l'abri est d'environ 1 m, où les couches ont une composante essentiellement caillouteuse. La topographie montre un pendage général d'orientation nord-ouest sud-est.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 5923	c. 3	os épars		6140 ± 70	5210 - 4950
GrA 16351	c.3	?		6720 ± 40	5700 - 5560
GrA 13649	ens.4	?		7600 ± 40	6461 - 6421
GrA 13648	ens.4	?		8050 ± 40	7080 - 6830

➔ Mobilier céramique

Elle n'est présente que dans les couches 1 et 2 ainsi que dans les déblais. Dans les déblais, un tesson Hoguette décoré à l'aide d'un peigne à deux dents a été découvert. Les autres céramiques sont soit non décorées et tournées sans plus de précisions chronologiques possibles, soit glaçurées.

➔ Industrie lithique

Catégories	Ensemble 4		Couche 3		Couches 1 et 2		Déblais
	N	%	N	%	N	%	N
Nucléus	10	1,7	14	1,3	2	2,1	10
Outils	17	3	29	2,8	2	2,1	31
Eclats	148	25,8	321	30,9	33	34,4	non comptés
Fragments d'éclats	29	5,1	71	6,8	0	0	"
Lamelles	54	9,4	85	8,2	8	8,3	"
Fragments de lamelles	39	6,8	106	10,2	8	8,3	"
Eclats informés	276	48,2	412	39,7	43	44,8	"
Total	573		1038		96		-

Il n'y a donc pas de différences majeures entre les différentes couches. Il en est de même au niveau technologique avec des lamelles et des nucléus peu standardisés, des talons toujours lisses et une absence totale de microburins. La couche 4 se caractérise essentiellement par des lamelles étroites à bords abattus, aiguës, tronquées ou non. Ces pièces disparaissent en c.3, couche qui voit l'apparition des lames à troncatures obliques (fragments de géométriques ?) et des pièces à coches.

typologie établie d'après Wittig 1997	c.1 et 2	c.3	ens. 4	Déblais
troncature oblique courte (TR21A)			1	
fragment de lame à troncature oblique (TR21C)		2		1
lamelle étroite à bords abattus aiguë (BA21A)				1
fragment de lamelles étroite à BA aiguë (BA21B)				2
lamelle étroite à bords abattus aiguë tronquée (BA22A)		1	5	11
lamelle à bord abattu (BA41A)		2	3	
lame à bord abattu partiel (BA43A)			1	
fragment de grattoir long (GR43)		2		1
éclat à retouches latérales (RA1)	1	5	4	4
lame à retouches latérales (RA22)	1	5		6
microburin (MB21)				1
fragment de burin (? - BC16)		1		
éclat à enlèvements irréguliers (IR11)		2	2	
lame à enlèvements irréguliers (IR12)		3	1	2
lame à coche(s) (IR14)		5		1
éclat à coche(s) (IR13)		2		1
Total	2	30	17	31

➔ Autres artefacts

Faune très abondante pour les trois ensembles archéologiques (c. 4, c. 3 et ensemble superficiel), soit 2726 fragments. Pour l'ensemble 4 (n = 726 dont 68 % d'indéterminés), le spectre est dominé par le cerf. Viennent ensuite le sanglier, le loup et l'aurochs. La couche 3 (1883 restes dont 22 % indéterminés) montre une dominance du cerf, puis le sanglier, l'aurochs et le chevreuil. On note la possible présence d'un capriné. Les couches 1 et 2 n'ont livré que 117 restes dont 80 % d'indéterminés. Le spectre est dominé par le cerf et le sanglier. Une dent de mouton-chèvre.

L'industrie animale est relativement rare. On note quand même un harpon à barbelures en bois de cerf dans la couche 3.

➔ Conclusions

Selon les auteurs : Par comparaisons typo-technologiques, l'ensemble 4 est attribué au Mésolithique moyen II ou Sauveterrien récent, soit vers 7500 à 6600 av. J.-C. avec des influences tant septentrionales (pointe à retouches bilatérales et base tronquée) que méridionales (pointe de Sauveterre, triangle de Montclus), avec toutefois une plus forte composante des premières. La couche 3 se date du Mésolithique très récent par les ^{14}C et les lamelles Montbani mais sans trapèzes. Le harpon traduit une composante septentrionale. Le tesson Hoguette provient probablement de cette couche 3.

Critique : l'évolution typo-chronologique Mésolithique moyen / Mésolithique récent (ou final) est parfaitement acceptable. Par contre, les datations ^{14}C sont incohérentes entre elles et il n'existe pas d'arguments stratigraphiques objectifs pour rattacher le tesson Hoguette à cette c.3.

➔ Bibliographie

Marchand 1898 ; Guillet 1995 ; Wittig 1997 ; Wittig et Guillet 2000.

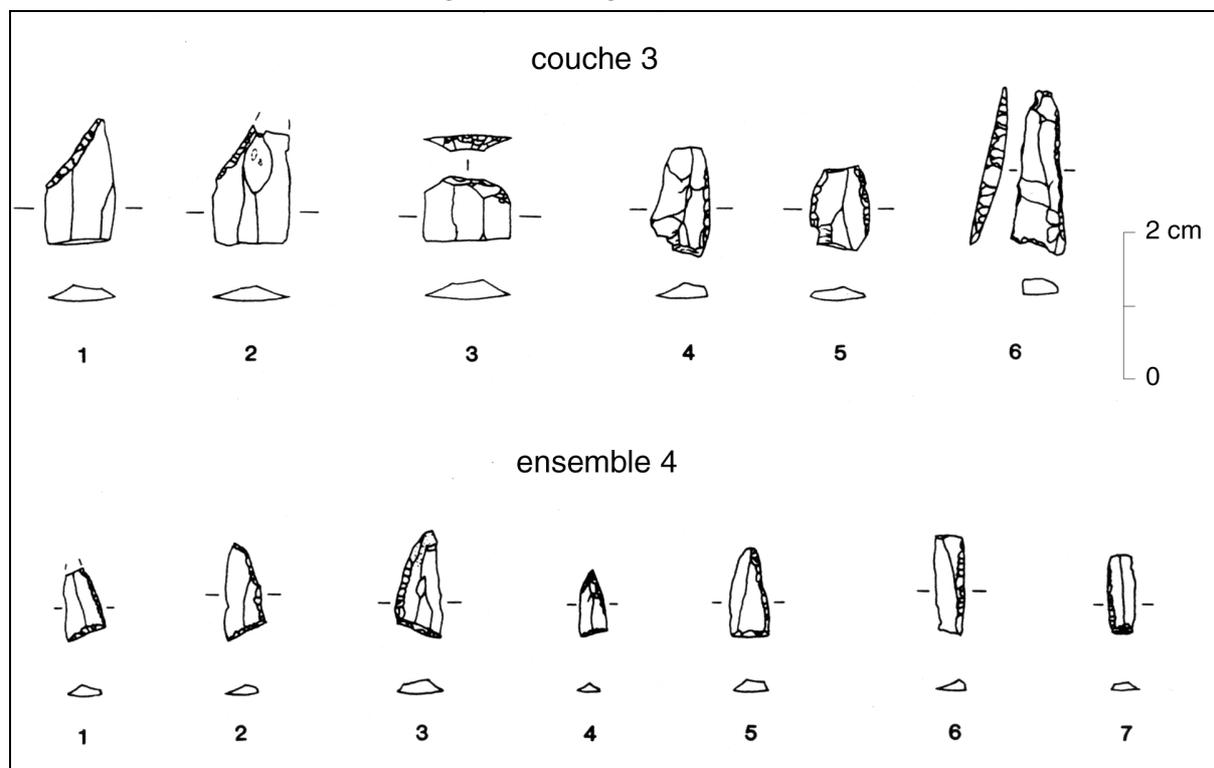


Fig. 1. - Evolution des industries mésolithiques de l'abri du Roseau (01). Couche 3 : 1-2. fragments de lames à troncatures obliques (trapèzes ? - TR21C). 3. fragment de grattoir long (GR43). 4-5. lamelles étroites à bords abattus (BA41A). 6. lamelle étroite à bord abattu aiguë, tronquée (BA22A). Ensemble 4 : 1-7. lamelles étroites à bords abattus aiguës, tronquées (BA22A). D'après Wittig 1997, fig. 27 et 31.

009 - grotte de Souhait

Montagnieu, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte sépulcrale de 11 m de profondeur pour 4 de large et 2,80 m de haut, composée de la grotte elle-même et de la terrasse.

↳ Situation géographique

La grotte s'ouvre au pied des escarpements calcaires du Rauracien qui dominant au Sud la vallée de l'Arodin, petit affluent du Rhône. Exposée à l'Ouest.

X Lambert : 843,670 ; Y Lambert : 95,050 ; Altitude : 510 m.

↳ Historique des recherches

La grotte a été fouillée à peu près complètement en 1955 par R. Desbrosse, H. Parriat et R. Perraud. Des travaux sont repris de 1959 à 1961 par les mêmes qui ouvrent une tranchée au pied de la falaise. R. Perraud et M. Cartonnet entament de nouvelles recherches en 1980-1981 suite à des destructions, pour l'installation d'une clôture..

↳ Extension des fouilles

La tranchée mesure 6,80 m de long sur 2 de large pour un maximum de 4 m de profondeur.

↳ Stratigraphie culturelle

Intérieur de la grotte	Attribution culturelle	Tranchée externe
(c.3) niv. R	gallo-romain (II-IV ^e siècle A.D.)	(c.1) niv. R
c.4 stérile		
(c.5) niv. N	Bronze final	(c.1) niv. P
		c.2 stérile
	nécropole Néolithique moyen	(c.3) niv. N
(c.6 - foyers A et B) niv. T	Mésolithique tardenoisien	(c.4) niv. T
		c.5 : cailloutis jaune stérile

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Dans la tranchée, très fort pendage des couches en parallèle de la falaise. La sédimentation est essentiellement caillouteuse. La couche néolithique correspond à une nécropole à tombes, individuelles ou collectives, en cistes et en pleine terre (tombes de type Chamblandes). Présence de foyers en cuvettes ; l'occupation mésolithique débordé de la grotte sur la terrasse.

Dans la tranchée, présence de 7 tombes (S1 à S7), simples ou doubles, en pleine terre ou en coffre qui ont livré 21 corps, et d'un petit ossuaire qui en a livré 3. En général position contractée sur le côté gauche.

↳ Climat et environnement

Anthracologie : présence du pin à crochet à la base de la couche T, mais qui disparaît dans le reste de la même couche au profit des feuillus. Dans la couche N, les feuillus dominent. On note également la présence de l'if.

↳ Mobilier céramique

- Néolithique : nombreux tessons en dehors des sépultures mais très fragmentés et inutilisables. Dans les tombes, un vase presque entier et plusieurs fragments d'autres. Il s'agit d'une petite tasse en calotte de sphère à carène basse et perforation horizontale sur la carène (type Chassey-Cortailod-Lagozza). Une seconde présente un bouton non perforé. D'autres formes renvoient au Chasséen et au Cortailod ancien.

↳ Industrie lithique

- Néolithique : industrie "de tradition mésolithique" à base de nombreuses lamelles brutes ou retouchées, nombreux denticulés (61 %), grattoirs en bout de lame longue, pointes à dos, flèches tranchantes, un élément de faucille et "une pointe grattoir comme il s'en rencontre dans le Cortailod".

	MESOLITHIQUE	NEOLITHIQUE
GROUPE DES BURINS		
Burins dièdres ou burins d'angle sur cassure	3	
Burins non dièdres, sur troncature	3	
GROUPE DES DENTICULES		
Coches	19	29
Denticulés latéraux	28	56
Grattoirs denticulés longs	7	
..... courts		
..... massifs	1	
..... sur éclats		28
GROUPE DES GRATTOIRS		
Grattoirs sur lame longue		2
..... courts		1
..... sur éclats courts		9
..... sur éclats longs		2
..... massifs	3	1
GROUPE DES TRONQUES		
Lames ou éclats retouchés en bout	3	10
..... à troncature retouchée	4	
GROUPE DES LAMES À DOS TRONQUE OU À TRANCHANT OBLIQUE		
Lames ou lamelles à dos tronqué total ou partiel		10
GROUPE DES POINTES		
Pointes à dos partiel	3	9
..... à dos total	1	8
..... à dos, à base tronquée	1	
..... à retouches bilatérales	4	
GROUPE DES GEOMETRIQUES		
Segments	1	
Triangles atypiques	2	
GROUPE DES FLECHES		
Flèches tranchantes		2
GROUPE DES LAMES À RETOUCHES LATÉRALES		
Lames à retouches latérales	5	12
GROUPE DES ÉCLATS RETOUCHÉS CONTINUS		
Éclats retouchés		7
GROUPE DES DIVERS		
	1	1
Total des outils	89	187
Nucléi	19	16
Nucléi rebuts	1	2
Nucléi-perçoirs et nucléi-burins	1	1
Lames brutes	46	43
Éclats	60	199
Total des silex	226	449

Fig. 1. - Décomptes typologiques de l'industrie lithique en 1961
(extrait de Desbrosse *et al.* 1961 p. 64).

- Mésolithique : surtout composée de denticulés et de coches (60 % des outils). Industrie lamellaire. Quelques pièces typiques du Tardenoisien. Présence de plusieurs nucléus à lamelles. Le plan de frappe est incliné.

➔ **Faune**

A l'intérieur de la grotte, les os sont abondants mais très fragmentés.

Pour le Mésolithique, l'espèce la plus représentée est le cerf, le sanglier. Présence également de castors et de bovidés indéterminés. Dans la couche néolithique-bronze (indifférencié à l'intérieur de la grotte), présence en plus de mouton-chèvre, de bœuf et de chat sauvage. Dans les deux horizons, présence de chevreuil.

➔ **Autres artefacts**

- Néolithique : 2 hachettes polies triangulaires en roche verte. Deux poinçons en os. Pour la parure, présence de 3 perles en calcaire, d'un petit galet perforé, un fragment de coquille de *Triton* et 1 coquille de *Columbella*.

- Mésolithique : un beau poinçon en os.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

D'après R. Perraud, la continuité entre les industries mésolithiques néolithiques signerait la présence d'un faciès de transition.

➔ **Bibliographie**

Parriat et Perraud 1956 ; Combiér 1959, 1962, 1965 ; Desbrosse *et al.* 1961 ; Desbrosses 1965 ; Ayrolles 1976 ; Combiér 1982.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée de l'Ain.

Musée de Briord.

Culoz, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche à peine marqué, long de 9 m pour 2 m de large maximum.

↳ Situation géographique

Dans la localité même de Culoz, au pied de la face sud du massif du Grand Colombier.

X Lambert : 867,380 ; Y Lambert : 99,740 ; Altitude : 245 m.

Latitude : 45° 51' N ; longitude : 5° 47' E

↳ Historique des recherches

Découverte fortuite en 1956 (apparition d'une sépulture) lors de l'exploitation en carrière de l'éboulis au sommet duquel il repose. Fouilles par R. Vilain en 1957 sous l'abri, puis de 1961 à 1963 dans la partie occidentale.

↳ Extension des fouilles

La surface conservée de la couche archéologique sous l'abri était de 5 m² sur 5 m de haut environ mais de 11 m² pour la partie occidentale.

↳ Stratigraphie culturelle

- c.IV : Bronze final.
- c.III niveau 3 : ensemble mixte ?
- c.III niveau 2 : ?
- c.III niveau 1 : sauveterrien ?
- sépulture n° 2 : sauveterrien ?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Seule une faible partie du remplissage était conservée (5 m²).

- c.VI : terre végétale (ép. : 0,10 m).
- c.V : terre brun gris remaniée (ossements humains).
- c.IV : amas de blocs atteignant parfois 1 m³ (ép. variant entre 0,60 et 1,10 m).
- c.III : contre la falaise, 3 niveaux archéologiques superposés dans une sorte de fossé.
- c.II : blocaille entre 0,50 et 1 m d'ép.
- c.I : cailloutis emballé dans une matrice argilo-sableuse (ép. environ 3 m).

A proximité, un petit abri a livré une sépulture(n° 2) unique dans une fosse d'environ 0,70 m de diamètre. Le corps avait été séparé en deux pour l'inhumation (?) avec les membres inférieurs en position verticale repliés et calés d'un côté, le reste du corps gisant face contre terre (*ne pourrait-il pas s'agir plutôt d'une inhumation accroupie dans une fosse vide ?*).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 286	c.I E	charbons	1	9150 \pm 160	8350 - 8020
Ly 289	c.III niv.1	charbons	0	7360 \pm 1080	7600 - 5100
Ly 287	c.III niv.3	charbons	0	4790 \pm 140	3710 - 3370
Ly 288	c.III niv.3	charbons	0	4600 \pm 480	4000 - 2600
Ly 95	c.IV	os	1	3410 \pm 200	1950 - 1440
Ly 1668	sépulture	os humain	0	8640 \pm 380	8100 - 7100
Ly 5007	sépulture (éboulis)	os	1	8427 \pm 178	7600 - 7090

Toutes les dates de la c.III doivent être rejetées par manque de cohérence.

↳ Mobilier céramique

- c.III niveau 3 : quelques tessons de poteries non décorés, mal cuits de type "Horgen".

↳ Industrie lithique

- c.III niveau 3 : 525 silex dont flèches tranchantes de type "tradenoisien" (d'après les figures, géométriques à bitroncatures, pointes de Bavans et microburins).

- c.III niveau 2 : très peu de silex dont trois à retouches d'utilisation.

- c.III niveau 1 : grand nombre de silex parmi lesquels des lamelles à dos et troncature de types "proto-géométriques", de rares pointes à dos double fines, pas de microburin.

- sépulture n° 2 : matériel lithique abondant (sauveterrien)

↳ Faune

- c.III niveau 3 : présence de bœuf.

↳ Autres artefacts

- sépulture : présence de *Columbella rustica* et de canines de cerf.

- dans le niveau 3, présence de restes humains dont un fragment de crâne avec traces de sciage.

↳ Conclusions

Problème dans le niveau 3 : l'association d'une céramique Néolithique final et d'une industrie de type ensemble mixte avec une date de la fin du Néolithique moyen II pose problème... Un retour à la série s'impose.

D'autre part, Thévenin (1990 et 1991) attribue l'ensemble de la série à du Mésolithique ancien, alors que la projection des armatures montre que les éléments Montadien (segments) sont localisés dans la partie sup. et les éléments du Mésolithique ancien dans la partie inf. Quoiqu'il en soit, la phase ancienne du Montadien est représentée à Culoz.

↳ Bibliographie

Vilain 1966 et 1976b.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Laboratoire de géologie de Lyon I.

011 - abri de Sous-Sac

Injoux-Génissiat, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Vaste abri sous roche.

↳ Situation géographique

Latitude : 46° 2' N ; longitude : 5° 46' E

↳ Historique des recherches

Fouilles de l'abbé Tournier au début du siècle. Reprises par A. Jayet dans les années 40, puis par R. Vilain dans les années 60.

↳ Stratigraphie culturelle

Le contexte stratigraphique reste très confus.

- “couche à CAC03” : Bronze moyen
- Néolithique ancien ?
- Mésolithique

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 233	couche à CAC03 (BM)	tuf	1	3260 ± 100	1670 - 1420

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Corrélation difficile entre la description de l'abbé Tournier et celle d'A. Jayet : “Le Mésolithique est situé en profondeur, l'outillage est grossier et les retouches rares, il n'y a ni céramique, ni animaux domestiques. Au-dessus vient un niveau à céramiques et à silex probablement néolithique ; enfin, le niveau superficiel, niveau 4, situé sous la terre moderne contient une industrie lithique grossière, de la céramique grossière et une tuile (romaine ?)”.

↳ Bibliographie

Jayet 1944 ; Tournier et Guillon 1903 ; Vilain 1966.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Musée de Brou, Bourg-en-Bresse (conservation partielle).

012 - Sous-Vargonne

Andert-Candon, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ **Nature du gisement**

Abri sous roche.

↳ **Situation géographique**

?

↳ **Historique des recherches**

Fouilles J. Raymond dans les années 60.

↳ **Stratigraphie culturelle**

- Mésolithique récent.

↳ **Industrie lithique**

D'après Wittig 1997 (108), lames et lamelles Montbani, trapèzes et quelques pointes à retouches uni- et bilatérales et à base tronquée ou non.

↳ **Conclusions**

D'après Bintz *et al.*, 1995, série castelnovienne.

↳ **Bibliographie**

Bintz *et al.* 1995, Wittig 1997.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

013 - abri de la Touvière

Arbignieu, Ain (01), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche, également appelé abri de Thoys (ou Thouvière). Il mesure 9 m de long pour 4 de profondeur et 3 de haut.

↳ Situation géographique

A l'Ouest du hameau de Thoys, à l'entrée d'une petite cluse. Un ruisseau coule 3 m en contrebas à une vingtaine de mètres. Creusé dans les calcaires valanginien sur le flanc ouest de la vallée du Furan.

X Lambert : 857,680 ; Y Lambert : 86,980 ; Altitude : 280 m.

Latitude : 45° 45' N ; longitude : 5° 39' E

↳ Historique des recherches

Découvert en 1962 par J. Raymond qui y pratique un sondage. Une fouille systématique a été entreprise de 1968 à 1971.

↳ Extension des fouilles

Sondage Raymond : 3 m² sur 0,70 à 1,60 m de profondeur. Fouilles Morelon 15 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- E5 : tardenoisien néolithisé
- E4 : industrie intermédiaire
- E2 et E3 : Sauveterrien (E3 : de faciès Montadien)
- E1 : mésolithique "aziloïde"
- Magdalénien ?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Apport de matériaux principalement par un éboulis venant d'une faille qui délimite son bord Ouest.

- couche brune terreuse variant de 0,10 m d'ép. à 1 m, avec du matériel depuis l'actuel jusqu'au Chalcolithique.

- E5 : couche à petits cailloux et matrice sablo-argileuse (ép. entre 0,15 et 0,35 m).
- E4 : couche épaisse, grise, caillouteuse à matrice argileuse.
- E2 et E3 : couche noirâtre subdivisée en deux en fonction de la densité des cailloux.
- E1 : couche à carbonate de chaux et blocaille à structure ouverte.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1974	c. brune	charbons	0	1010 \pm 130	890 - 1190
Ly 285	éboulis de surf.	charbons	0	2100 \pm 160	360 - 60 AD
Ly 1975	c. brune	charbons	0	2520 \pm 200	900 - 390
Ly 2259	sép. sous un éboulis	os	?	3210 \pm 160	1690 - 1260
Ly 269	c.s.m.o. (=E5)	charbons	?	6190 \pm 160	5310 - 4860
Ly 619	c.s.m.g. (=E4)	charbons	0	6850 \pm 420	6250 - 5300
Ly 270	à carbonates (=E1)	charbons	0	9350 \pm 300	9150 - 8250
Ly 620	à carbonates (=E1)	charbons	0	10220 \pm 650	11000 - 9100
Ly 599	à carbonates (=E1)	calcaire	1	9390 \pm 150	9150 - 8300

A. Gob (1990) rejette les dates Ly 619 et 269, puisqu'il les considère comme datant du Sauveterrien.

➔ Mobilier céramique

Présente dans les niveaux sup. mais peu caractéristique.

➔ Industrie lithique

- E5 : L'ensemble E5 se distingue des autres par des indices lamellaires et microlithiques très faibles, une grande abondance de tronçatures et des flèches tranchantes.

- E4 : il n'a pas été possible de distinguer un ensemble industriel cohérent. Très petits triangles typiquement sauveterriens et 1 flèche à tranchant transversal, obtenue par double tronçature oblique.

- E2/E3 : l'industrie de E3 se différencie de E2 par une diminution très nette des géométriques et des pointes à dos, tandis que les lames à dos et lamelles à dos à tronçature augmentent.

- E1 enfin se distingue des autres par un très fort indice lamellaire et par la présence de bords abattus abruptes de grand module.

➔ Faune

Dominance générale du cerf, suivi par le sanglier. Il ne paraît pas y avoir de grandes différences entre les couches si ce n'est une dominance du cerf très marquée dans les niveaux E1 et E5.

En E5, la présence du castor et l'abondance des batraciens et des reptiles témoignent d'un climat tempéré chaud et humide.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

E5 = tardenoisien néolithisé, E2/E3/E4 très proches = sauveterrien, E1 = ind.

➔ Bibliographie

Morelon 1973 ; Vilain 1976 ; Gob 1990.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Laboratoire de géologie de Lyon I.

014 - grotte Lombard

Saint-Vallier-de-Thiery, Alpes-Maritimes (06), Provence-Alpes-Côte d'Azur , France

↳ Nature du gisement

Grotte de petite taille (80 m² au sol).

↳ Situation géographique

Au cœur du plateau calcaire des Préalpes de Grasse, à proximité de la Siagne, petit fleuve côtier.

Latitude : 43° 42' N ; longitude : 6° 51' E

↳ Historique des recherches

Fouilles de C. Bottin en 1880, puis sondages de P. Goby et T. de Ville d'Avray en 1910. Fouilles de D. Binder dans les années 1980.

↳ Extension des fouilles

30 m² pour le Néolithique ancien.

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique moyen ou supérieur

Néolithique ancien : Cardial zoné (final)

Epipaléolithique

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La fouille Binder s'est concentrée dans deux secteurs préservés (porche et paroi).

↳ Climat et environnement

Anthracologie : forte représentation des chênes à feuillage caduc. L'action de l'homme n'est pas visible.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3331	c.3"a	charbons	1	6190 \pm 120	5300 - 5000
Ly 3332	c.5a	charbons	1	6110 \pm 120	5230 - 4850

↳ Mobilier céramique

Analyse des matières premières de 17 vases : provenance locale des matériaux (jusqu'à 12 km). Série composée de plus de 700 pièces. Décor majoritairement de cardium mais également la coquille lisse, l'incision et le cordon.

➔ **Industrie lithique**

190 éléments taillés, silex et quartz. Débitage fortement laminaire (25 %) avec parfois l'usage de la pression. Présence de 23 géométriques, essentiellement à bitroncature inverse, 8 troncatures sur lames, 4 grattoirs, 3 pièces à bords abattus, 1 racloir, 1 grattoir-burin, 1 lame esquillée. Quelques produits retouchés en quartz. Analyses tracéologiques : peu de traces conservées.

Industrie proche de l'ensemble B de Fontbrégoua.

➔ **Faune**

1000 restes (NR) déterminés avec 14 espèces présentes dont 16 % de domestiques.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Activité tournée vers la chasse : assujettissement des industries à l'activité cynégétique.

➔ **Bibliographie**

Binder dir., 1991.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Valbonne.

015 - Aiguèze « Château-Vieux »

Aiguèze, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

Aucune donnée contextuelle dans la bibliographie consultée.

↳ **Stratigraphie culturelle**

Néolithique ancien.

↳ **Mobilier céramique**

D'après la sériation de Beeching 1995, présence de cordons lisses et de pastillages.

↳ **Industrie lithique**

?

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Néolithique ancien du groupe 4 de Beeching (1995), soit de l'Epicardial récent.

↳ **Bibliographie**

Beeching et coll. 1995.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

016 - Baume de Ronze

Orgnac-l'Aven, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Aven partiellement effondré. Site important, fiabilité bonne.

↳ Situation géographique

Situé à mi-chemin entre les vallées de la Cèze et de l'Ardèche, le site se présente comme une vaste ouverture de 70 m de diamètre au niveau du sol de la garrigue. C'est un aven effondré en voie de comblement d'une surface de 1250 m² et orienté plein sud.

X Lambert : 764,800 ; Y Lambert : 226,340 ; Altitude : 305 m.

Latitude : 44° 19' N ; longitude : 4° 25' E

↳ Historique des recherches

Le site a été exploité dès le XIX^e siècle, avec notamment Paul Raymond autour de 1895 qui reconnaît déjà des niveaux néolithiques et de l'âge du Bronze (publications en 1894 et 1895, citées par Beeching 1980). Puis, entre 1910 et 1913, C. Gaillard, et R. de Saint-Perier entre 1920 et 1935 et enfin l'abbé Roux de 1950 à 1957. A partir de 1977, Alain Beeching reprend des fouilles dans la partie Est de l'abri.

↳ Extension des fouilles

En ne tenant compte que des fouilles récentes (Beeching), le sondage 1 se développe sur 6 m² et le sondage 2 sur 4 m². Dans le premier, 90 strates sédimentaires ont été isolées sur une épaisseur d'environ 2 m. Une fouille planimétrique dénommée Zone 1 a également été menée sur 24 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Sondage 1 (Beeching 1980, 1987)	Zone 1 (Beeching 1980, 1987)	Sondage 2 (Beeching et Moulin 1981)
		Ferrières
	c.1 à c.14 - Néolithique final pré-Ferrières	Néolithique final pré-Ferrières
	c.15 et c.16 - Chasséen final (Beeching 1986)	C6 et suivantes - Chasséen final (Beeching 1986)
S35 et au dessus : Chasséen	c.17 à c.36 - Chasséen	Chasséen
S36 à 39 : fin du Néo. ancien		
S40 à 43 : Cardial		
S44a à 56a : Mésolithique		
S56a à S74 : Epipaléolithique de type Sauveterrien		
S75 : fin Dryas ?		

↳ Climat et environnement

Analyses palynologiques (G. Firmin) échantillons n° 30-31-32 : Cardial final, n° 41 Chasséen et n° 37 entre les deux. Peu ou pas de forêt à proximité et de même pas de céréales (1 reste). Mais traces des activités humaines dans la "strate herbacée".

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2174	Z1 c.6	charbons		4510 \pm 160	3500 - 2900
Ly 2175	S2 c.1	charbons		4640 \pm 160	3650 - 3100
Ly 2176	S2 A3 c.5	charbons		4460 \pm 200	3500 - 2850
Ly 2177	Z1 A14 c.20	charbons		5160 \pm 100	4220 - 3790
Ly 2747	Z1 c.37 A2	charbons		5400 \pm 130	4350 - 4040
Ly 2799	Z1 c.40	charbons		4980 \pm 170	3980 - 3540
Ly 2834	Z1 c.40 2	charbons		5300 \pm 120	4250 - 3980
Ly 2178	S1 c.57	charbons		8480 \pm 190	7800 - 7150

↳ Mobilier céramique

Ensemble inférieur : un seul décor attesté à la coquille, organisé probablement en panneau.

Ensemble moyen : corrélation avec la couche 9 de l'Abbé Roux (Combiér 1959). Plus de 50 % de chamotte. Coquilles, bandes horizontales, pendentifs...

Ensemble supérieur: incisions, mamelons perforés.

↳ Industrie lithique

Ensemble moyen : corrélation avec la couche 9 de l'Abbé Roux (Combiér 1959).

c. 43 : beaucoup de pièces de petite taille, informes, en silex le plus souvent local. Une seule pièce est remarquable : c'est un microlithe triangulaire avec un bord et la base concave abattus : triangle de Châteauneuf". « Elle caractérise le Mésolithique à triangles et trapèzes, dont le Castelnovien de Montclus. Il est quasi absent du Néolithique ancien, si ce n'est, en Provence à l'abri du Capitaine C.18, et en Languedoc occidental à Gazel, Eb.C2b, position signalée comme incertaine (Guilaine et alii 1979) » (Beeching 1987, 515).

c. 41 : lithique rare et d'aspect fruste : débitage par éclats ou éclats laminaires irréguliers. Matériau local, à l'exception de quelques pièces plus fines, rose ou marron/rouge.

Ensemble supérieur: 2 armatures tranchantes triangulaires à retouches plates. Eclats épais et fragments de lames, dont une à deux coches alternes symétriques.

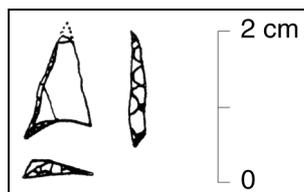


Fig. 1. - Couche 43, Cardial : géométrique à troncature oblique (BG15). Extrait de Beeching 1980, fig. 51.

↳ Bibliographie

Combiér 1959, 1980 ; Beeching 1980, 1987, 1999 ; Beeching et Moulin 1981 ; Firmin 1987.

017 - le Bosquet

Saint-Martin-d'Ardèche, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Implanté sur une terrasse de l'Ardèche dans le secteur de sa confluence avec le Rhône.

↳ Historique des recherches

Découvert lors de défonçage agricole par F. de Serres et H. Leclerc qui procèdent à des ramassages de surface. Opération de contrôle et d'évaluation par A. Beeching en 1994.

↳ Extension des fouilles

Décapage à la pelle mécanique de 250 m² selon un plan en T.

↳ Stratigraphie culturelle

Chasséen et Cardial

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Substrat (galets à matrice argileuse) présent à 0,40 - 0,50 m, sans couches archéologiques conservées. Quatre structures en creux creusées dans ce substrat ont été reconnues (Chasséen).

↳ Mobilier céramique

Néolithique ancien : une quarantaine de tessons à décors digité, estampé ou peigné.

↳ Industrie lithique

Pas de données descriptives.

↳ Autres artefacts

Chasséen : 18 fragments de meules ou molettes en roche dure diverses rassemblées dans une fosse.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Chasséen : par la superficie du site et sa position topographique, existence probable d'un très grand site de terrasse identique à ceux repérés et fouillés sur l'autre rive du Rhône (Saint-Paul-Trois-Châteaux, Montélimar).

↳ Bibliographie

Beeching 1995 ; Beeching et coll. 1995.

018 - station de la Brégoule

Soyons, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

Situé au confluent du Rhône, le site se présente comme une vaste butte, résultat d'une accumulation de limons sur plus de 3,5 m. Dans le village de Soyons au pied de la falaise.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1982 par des membres du Club archéologique de Soyons, lors de la construction d'une école et d'un terrain de sport qui entamèrent la butte sur 800 m², qui effectuèrent quelques sondages limités. Trois campagnes de fouilles d'urgence entre 1982 et 1984 dirigées par A. Beeching.

↳ Extension des fouilles

La surface initiale du gisement est estimée à environ 3500 m². Fouille planimétrique d'environ 100 m² sur 3 zones plus des tranchées de contrôle.

↳ Stratigraphie culturelle

Ga : Gallo-romain

Gc : Premier Age du Fer

Ge : Bronze final

F : Chalcolithique ou Bronze ancien

E : Chasséen

D : transition Néolithique moyen / Néolithique ancien

C : Néolithique ancien Cardial

B : pré-Néolithique indéterminé

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

G : couche de limons qui s'épaissit vers l'Est et se subdivise alors en 5 horizons distincts (a à e). En Ge (Bronze final), présence d'une structure de combustion à galets chauffés.

F : cailloutis de 10 à 30 cm d'ép. permettant d'observer un chenal de ravinement au sein duquel a été trouvé le matériel.

E : limon brun foncé (0,30 à 0,40 m). Un des horizons chasséen a livré un empierrément circulaire de 5 à 6 m de diamètre (soit environ 25 m²) avec au moins un trou de poteau central.

D : dépôt limoneux ocré de 0,50 m d'ép. qui ne forme pas un niveau archéologique net mais contient une zone empierrée de 1 m².

C : limon brun foncé de ± 0,50 m d'épaisseur avec un soubassement empierré de ± 20 m de long.

B : dépôt limoneux ocré de 1,20 m d'ép. avec un niveau discontinu de vestiges.

➔ **Climat et environnement**

Analyses sédimentologiques : J.-E. Brochier

➔ **Mobilier céramique**

F (Chalcolithique ou Bronze ancien) : 5 petits fragments à décor campaniforme (4 peignes, 1 incisé), gros récipients inornés, fonds plats

E (Chasséen) : écuelle à cran, coupelle à carène mousse, fragments de jarres ou marmites à bord droit ou rentrant, mamelon de préhension, cordon multiforé, bord fin éversé...

D (transition Néolithique moyen / Néolithique ancien) : quelques tessons

C (Néolithique ancien Cardial) : 6 tessons décorés au *Cardium*

➔ **Industrie lithique**

F (Chalcolithique ou Bronze ancien) : 1 scie à coche, 1 fragment de soie de "poignard" à section ogivale et peut-être une pointe de flèche foliacée à retouches bifaciales

E (Chasséen) : essentiellement laminaire, plusieurs nucléus épuisés

D (transition Néolithique moyen / Néolithique ancien) : quelques pièces atypiques

C (Néolithique ancien Cardial) : 1 microlithe triangulaire d'un type rare dans le Cardial, des lames brutes dont 1 avec de possibles traces d'emmanchement.

B (pré-Néolithique indéterminé) : ?

➔ **Conclusions**

D (transition Néolithique moyen / Néolithique ancien) : matériel (très pauvre) attribué à l'Epicardial ou au Chasséen ancien uniquement de par sa position stratigraphique.

C (Néolithique ancien Cardial) : pour Alain Beeching (et coll. 1995, 97), « *la technologie assez fine et les décors semblent indiquer une position chronologique plutôt proche des phases 1 et 2 du Groupe Cèze-Ardèche* ».

B (pré-Néolithique indéterminé) : attribution à l'Épipaléolithique ou au Mésolithique de par la position stratigraphique.

➔ **Bibliographie**

Beeching 1983 ; Beeching *et al.* 1985 ; Combier 1985 ; Beeching et coll. 1995 ;

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

019 - les Bruyères

Saint-Julien-de-Peyrolles, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site fossoyé de plein air.

↳ Situation géographique

Sur les terrasses d'alluvions modernes du confluent Ardèche - Rhône, en bordure de la RN101 de Pont-Saint-Esprit à Mende, à environ 850 m du cours actuel de la rivière.

X Lambert : 779,82 ; Y Lambert : 222,60 ; Altitude : 55 m.

↳ Extension des fouilles

50 m² fouillé sur une surface d'au minimum 2000 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique final (Groupe des Bruyères)

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
MC 976	fosse D	charbons	1	4225 \pm 80	2910 - 2670

↳ Mobilier céramique

Très abondante mais très fragmentée. Tous les vases sont à fond rond ou légèrement aplati. Dominance des formes simples dérivées de la sphère ou du cylindre. Quelques petits vases carénés à parois rentrantes ou verticales rappellent le Chasséen. Les anses sont uniques ou disposées par 4. Les décors sont très rares et généralement situés sur la lèvre : impressions arrondies ou en dent de scie. Un petit vase porte trois rangs de pastilles repoussées.

↳ Industrie lithique

Présence de 32 outils dont 29 sur éclat. On trouve : 7 grattoirs, 6 perçoirs, 6 racloirs, 5 encoches, 2 denticulés, 2 burins, 1 couteau, plusieurs fragments de "poignards". Présence d'un fragment de pointe de flèche à retouches bifaciales. L'outillage sur lame comporte un grattoir, une lame retouchée et une possible "barre de chocolat".

↳ Autres artefacts

Forte proportion d'animaux domestiques : moutons, chèvres et bœufs. Présence de fragments de meules, de nombreuses haches polies, de 2 poinçons en os et 1 outil indéterminé en bois de cerf.

↳ Bibliographie

Gilles 1975.

020 - grotte de Combe Obscure

Lagorce, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte orientée au Nord-Ouest présente un porche de 10 m de haut pour 4,30 m de large qui donne accès à un vaste espace de 20 m de long sur 6,50 m de largeur maximale matérialisé par 4 salles successives aux dimensions de plus en plus réduites. Le fond de la cavité se présente sous la forme d'une faille infranchissable.

↳ Situation géographique

Dans un vallon du même nom, dominé par une falaise de 15 m. La grotte s'ouvre à l'extrémité Ouest de la falaise, à proximité du plateau.

Latitude : 44° 29' N ; longitude : 4° 8' E ; Altitude : 260 m.

↳ Historique des recherches

Explorée dès 1936 par Rabany. Une première note est publiée en 1956 par Balazuc. Puis, redécouverte du site en 1969 par H. Saumade, qui entreprend d'abord un sondage de 1 m² en 1969 et une fouille plus étendue entre 1971 et 1974, dirigée d'abord par H. Saumade puis par J.-L. Roudil.

↳ Extension des fouilles

Au total, 6 m² dans la Salle I sur une profondeur de 5,40 m sans que le substrat ait été atteint. Un sondage peu profond de 0,5 m² a également été réalisé dans la Salle II.

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 : remanié (Moyen-Age, Hallstatt, Bronze final III, Bronze ancien)

c.2 inf. : Fontbouisse et Campaniforme (remanié)

c.3 : Ferrières

c.4 : Néolithique final et Chasséen mélangés

c.5 : Chasséen

c.6 : Cardial

c.7 et 8 : Mésolithique

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

A l'origine, la cavité se présentait comme un vaste entonnoir progressivement comblé par des blocs d'effondrement et abondant cailloutis cryoclastique. Les habitats néolithiques, à l'origine installés sous le porche, furent plus tard entraînés à l'intérieur de la cavité. Les couches ne sont donc plus en place mais leur positions stratigraphiques restent valides.

La description stratigraphique publiée isole des couches jusqu'à 77 cm d'épaisseur (c. 5) !...

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 423	c.6	charbons	1	6400 \pm 160	5530 - 5140

➔ Mobilier céramique

La céramique est roulée et fragmentée (transport par les eaux de l'entrée vers le fond).

c.4 (Chasséen et Néolithique final) : 1 cordon multiforme et 1 anse en téton

c. 5 (Chasséen) : 21 tessons sans décors dont quelques fragments d'écuelles hémisphériques, 1 fragment d'écuelle carénée, 1 vase cylindro-sphéroïdal portant un bouton conique allongé et un autre une portion de barrette multiforme.

c.6 (Cardial) : formes hémisphériques. Décors de *cardium*, sillons, cordons verticaux. Anses en boudin, oreilles, anses en ruban.

➔ Industrie lithique

c.4 (Chasséen et Néolithique final) : 4 lamelles et 6 fragments, 1 armature de flèche losangique et 1 grattoir-perçoir (?).

c. 5 (Chasséen) :

c.6 (Cardial) : une flèche tranchante à retouches abruptes, une dizaine de lames, un burin d'angle sur tronçature, racloirs sur éclats, deux nucléus.

➔ Autres artefacts

c. 5 (Chasséen) : pour la faune (D. Helmer), 542 os déterminés qui appartiennent en majorité à des agneaux de lait, qui signe une orientation de l'élevage vers la production de lait. La chasse est faible : 4 %. La géoarchéologie (J.-E. Brochier) montre une occupation épisodique de la grotte et confirme une forte occupation de l'élevage.

c.6 (Cardial) : les espèces sauvages représentent 35 % de la faune. La faune domestique n'est représentée que par les bovinés et les ovicaprinés. Un fragment de bracelet en calcaire blanc.

Des analyses géoarchéologiques montrent la présence de fumier.

L'anthracologie (E. Bazile-Robert), avec 956 charbons, montre que la chênaie caducifoliée se développe depuis le Cardial jusqu'au Chasséen, puis régresse légèrement pour reprendre au Ferrières.

➔ Conclusions

La pauvreté du mobilier laisse à penser que la grotte a été occupée par des bergers y abritant leur troupeau (pas de porc qui nécessite un habitat stable).

Bien que le contexte stratigraphique pousse à la prudence, les différentes études céramiques (Beeching et coll. 1995 et Manen 2000) sont en accord pour proposer le rattachement de cette série au Cardial récent (style 2 de Claire Manen).

➔ Bibliographie

Brochier 1978 ; Barge 1982 ; Roudil et Saumade 1991 ; Beeching et coll., 1995 ; Manen 2000.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

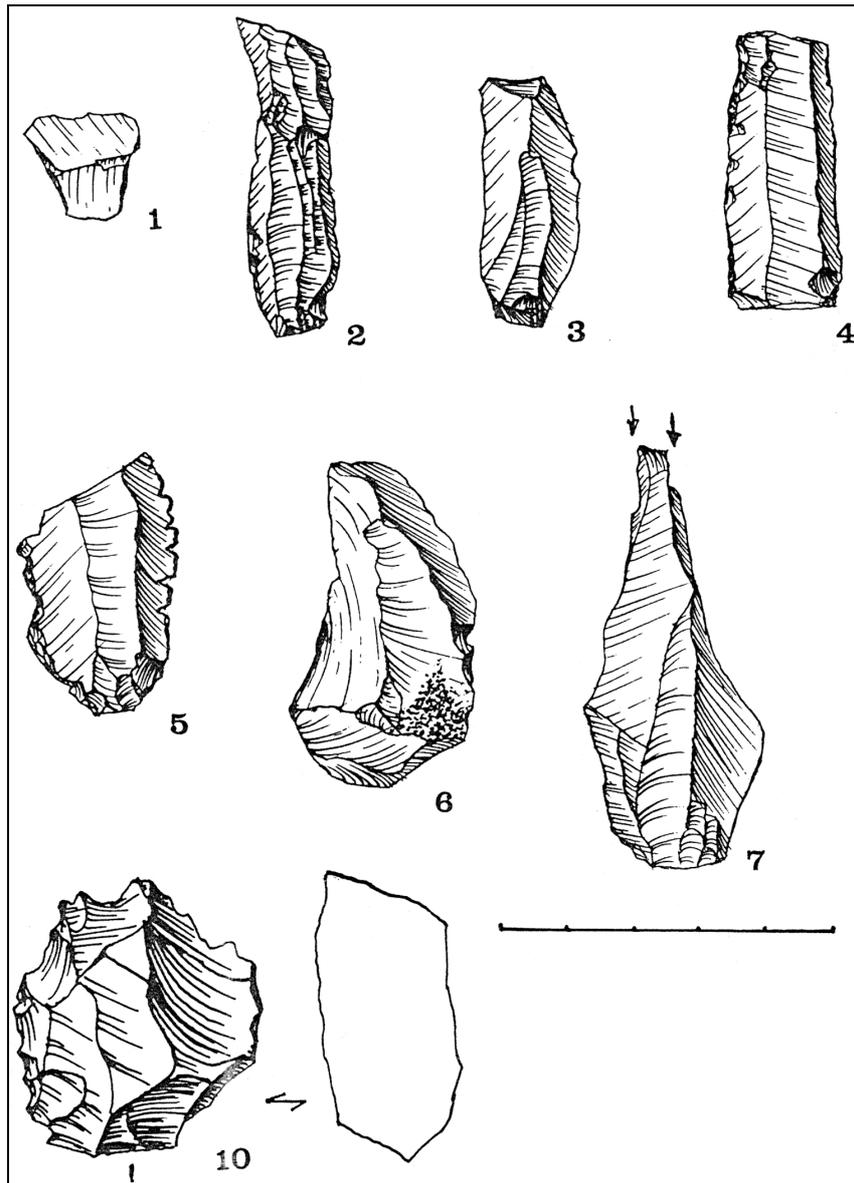


Fig. 1. - Couche 6, Cardial : 1. bitroncature géométrique (type indéterminable). 2-3. lames brutes. 4-5. lames à enlèvements irréguliers (DI42). 6. éclat à enlèvements irréguliers (DI41). 7. burin d'angle sur cassure (BC14). 10. grattoir denticulé sur éclat épais (DI3).

Extrait de Roudil et Saumade 1991, fig. 30.

021 - grotte du Maquis

Lagorce, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Petit abri profondément perturbé par les fouilles clandestines.

↳ Situation géographique

?

↳ Historique des recherches

Des fouilles ont lieu de 1979 à 1981 par P. Ollier de Marichard. Puis, nouvelle campagne en 1984 suite à d'importantes fouilles clandestines qui ont perturbé les couches jusque 0,40 m de profondeur.

↳ Extension des fouilles

Fouille de 4 m².

↳ Stratigraphie culturelle

c.1a : La Tène

c.1b : Bronze final

c.2a : Fontbousse ?

c.2b : Ferrières

c.3a : Chasséen

? : Cardial

↳ Mobilier céramique

c.2b (*Ferrières*) : 1 gros fragment de céramique

c.3a (*Chasséen*) : peu de céramique

Néolithique ancien : 1 tesson découvert dans les déblais des fouilles clandestines et deux autres à la fouille. Décor au *Cardium*.

↳ Industrie lithique

c.2a (?) : 1 pointe à pédoncule et ailerons et 1 losangique

c.2b (*Ferrières*) : peu de silex

c.3a (*Chasséen*) : lamelles caractéristiques de silex beige dont une, fragmentée, en obsidienne.

Néolithique ancien : ?

↳ Bibliographie

Comber 1980, 1982, 1985.

022 - aven de Rochas

Saint-Remèze, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Une première salle de 13 m sur 6 se subdivise en deux par des masses stalagmitiques qui réduisent la surface à 35 m² et derrière laquelle se développe un réseau karstique vertical.

↳ Situation géographique

Dans les gorges de l'Ardèche, à une centaine de mètres au-dessus de la rivière.

↳ Historique des recherches

Intervention de sauvetage suite à d'importantes destructions.

↳ Extension des fouilles

Fouille de 14 m² sur 0,80 m de profondeur dans la partie avant et 0,25 m dans la partie arrière.

↳ Stratigraphie culturelle

c. 1 et 2a : moderne et médiéval

c. 2b : Néolithique final

c. 4e, f, g (partie avant) et 4.1, 4.2, 4.3 (partie arrière) : Néolithique ancien

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2748	c. 4.3	charbons	1	6100 \pm 210	5250 - 4790
Ly 2749	c. 4.2	charbons	0	5060 \pm 250	4250 - 3500

↳ Mobilier céramique

Ensemble inférieur (4.3 et 4e, f et g) : vases ovoïdes, bouteilles, anse en ruban, cordon digités, cardium, sillon ou cannelure, incision.

Ensemble moyen (4.2) : surtout cardium, cordon digité, mamelon, lignes parallèles, ruban, triangles.

Ensemble supérieur (4.3) : trois pièces décorées à la coquille.

↳ Industrie lithique

Rare dans tout le gisement - aucune donnée.

↳ Bibliographie

Beeching 1987 ; Manen 2000.

023 - grotte de Saint-Marcel

Bidon, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

C'est un ensemble de réseaux karstiques fossiles dont le développement est aujourd'hui reconnu sur plus de 27 km. L'entrée est un vaste porche sub-horizontal et les occupations préhistoriques se situent dans une vaste galerie de 360 m de long.

↳ Situation géographique

Le réseau se situe dans la partie terminale des gorges de l'Ardèche, 45 m au-dessus du cours actuel de la rivière. Le porche, de 12 m de large sur 3 de haut, exposé au Sud, s'ouvre dans les calcaires constituant les falaises du canyon de l'Ardèche.

Latitude : 44° 19' N ; longitude : 4° 37' E ; Altitude : 99 m.

↳ Historique des recherches

Au XIX^e siècle, le réseau a été exploré par de nombreux amateurs avec notamment le spéléologue E. A. Martel qui en réalise un relevé en 1892. En 1974, R. Gilles effectue un premier sondage, puis une fouille programmée entre 1978 et 1984.

↳ Extension des fouilles

La fouille principale a été réalisée à une vingtaine de mètres de l'entrée sur une surface de 40 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Entrée de la grotte :

Paléolithique moyen

Intérieur du réseau :

localement : Bronze final II et Historique

c. A à F : Ferrières évolué

c. F' et G : Ferrières

c. H, H' et H'' : pré-Ferrières ou Chasséen tardif

c. I : stérile

c. J et J' : Chasséen

c. K : Néolithique ancien

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

A l'intérieur du réseau, le remplissage se développe sur environ 8 m d'épaisseur. L'épaisseur maximale des couches préhistoriques ne dépasse pas 0,80 m. Les couches archéologiques se présentent sous la forme de lits charbonneux successifs. Plusieurs aménagements s'organisent autour de ces blocs : foyers, trous de poteaux, murette.

➔ Climat et environnement

Géoarchéologie (J.-E. Brochier) : les résultats préliminaires montrent que les couches J et J' résultent de la minéralisation de fumiers d'ovicaprinés. De même que pour les couches H à H".

Carpologie (J. Erroux) : rares.

Faune (E. Cregut-Bonnoure) : Rares pour les couches J et J', 5 restes d'ovicaprinés et 1 de *Bos taurus*, rien d'autre.

Rongeurs (M. Jeannet) : peu nombreux, pour le Chasséen, campagnol denté et mulot gris.

Avifaune (P. Vilette) : très rares, seuls quelques restes de grive dans la c. K (Néo. ancien).

Chiroptères (P. Mein) : les chauves-souris sont rares. Dans la c. J une dizaine de fragments correspondent à des formes tempérées chaudes.

Ichtyofaune (J. Desse) : 489 os ou fragments en tout, 277 déterminés. Ils appartiennent à deux espèces, la vandoise et le gardon.

Malacofaune (J. Garnier) : rare mais qui traduit une ambiance holocène banale tendance calcicoles et lucifuges.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3758	c. A	charbons	1	3690 \pm 120	2280 - 1880
Ly 3759	c. G	charbons	1	3970 \pm 90	2590 - 2310
Ly 3760	c. J	charbons	1	5220 \pm 120	4230 - 3820
MC 2373	c. K	charbons	0	6330 \pm 90	5430 - 5140

La date du Néolithique ancien (MC 2373) paraît trop ancienne pour une attribution à l'Epicardial comme le suggère la céramique.

➔ Mobilier céramique

c. K (*Néolithique ancien*) : formes globuleuses à bord rentrant ou évasé, profils sinueux. Anses en ruban ou en boudin. Cordons verticaux, cannelures verticales, impressions au peigne ou à la coquille.

c. J et J' (*Néolithique moyen Chasséen*) : deux écuelles carénées, une baguette multiforée et un bouton perforé.

c. H à H" (*pré-Ferrières ou Chasséen tardif*) : céramiques à cordons horizontaux.

c. F' et G (*Ferrières*) : abondante. Vases hémisphériques, gros récipients à parois verticales décorées de sillons, cannelures et cordons horizontaux. Anses en ruban et languettes.

c. A à F (*Ferrières évolué*) : formes et décors identique au Ferrières des couches F' et G.

➔ Industrie lithique (décomptes dans Gilles 1988)

c. K (*Néolithique ancien*) : 33 éclats et 34 lames ; 13 pièces retouchées, soit 19,4 % : lames retouchées, grattoirs, 4 burins, racloirs et 1 élément de faucille.

c. J et J' (*Néolithique moyen Chasséen*) : 28 lamelles ou fragments et 8 lames, dont 33,3 % retouchées. Silex translucide marron beige ou blond. Quatre lamelles en silex gris moucheté.

c. H à H" (*pré-Ferrières ou Chasséen tardif*) : lames trapézoïdales, armature tranchante, perçoir.

c. F' et G (*Ferrières*) : rare. Lames à retouche marginale abrupte, 1 burin sur cassure, 1 racloir à coches latérales et 1 élément de faucille avec lustré.

c. A à F (*Ferrières évolué*) : épaisses lames dont quelques unes à retouche couvrante, 1 grattoir sur bout de lame, 1 fragment de pointe de flèche perçante, 1 épais grattoir carénoïde.

➔ **Autres artefacts**

c. *K (Néolithique ancien)* : perçoirs effilés et plaquette rectangulaire perforée en os, perles en coquillage, *Cardium* biforés, fragment de bracelet découpé dans une valve de pétoncle, bivalve d'eau douce.

Faune sauvage (renard, lapin, sanglier) et domestique (bœuf, mouton, porc). Orge et blé.

c. *J et J' (Néolithique moyen Chasséen)* : faune rare avec quelques restes d'ovicapridés.

c. *H à H'' (pré-Ferrières ou Chasséen tardif)* : mouton, bœuf, sanglier ou porc et renard.

c. *F' et G (Ferrières)* : quelques outils en os, dont 1 bipointe, 1 poinçon plat et une pendeloque sur défense de sanglier. Dans la faune, diminution des espèces sauvages et nombreux restes de poissons. Abondance de céréales.

c. *A à F (Ferrières évolué)* : dans la faune, le porc devient plus rare. Pareil pour les céréales.

➔ **Conclusions**

c. *K (Néolithique ancien)* : pour Gilles 1986, phase finale du Cardial. Pour Beeching 1995, phase 4. Pour Manen 2000, style 4. Pour tous donc, mais en désaccord avec la date ^{14}C , la céramique se rattache à l'Epicardial récent.

c. *J et J' (Néolithique moyen Chasséen)* : couches très pauvres peut-être en relation avec un statut de bergerie. La date tendrait à placer cette occupation dans une phase ancienne, mais le matériel est trop rare pour le confirmer.

➔ **Bibliographie**

Combiér 1977, 1980, 1982, 1985 ; Gilles 1982, 1986 ; Gilles et coll. 1988 ; Beeching et coll., 1995 ; Manen 2000.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

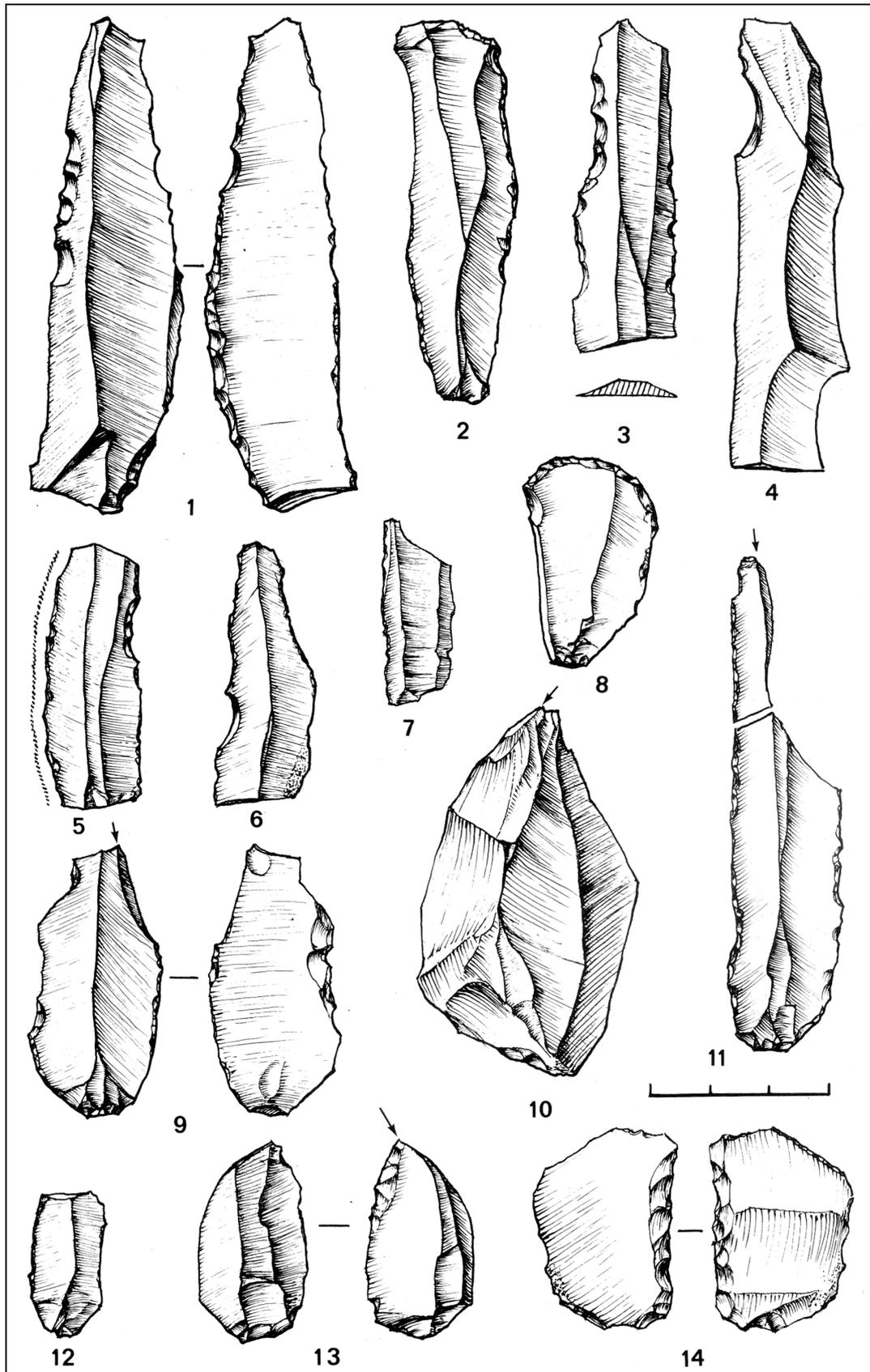


Fig. 1. - Couche K, Néolithique ancien : 1-7, 12. lames à enlèvements irréguliers (DI42). 8. grattoir (sur éclat mince ? - GR21). 9-11, 13. Burins (BC1). 14. racloir sur éclat (RA1).

Extrait de Gilles et coll. 1988, fig. 6.

024 - abri de la Tardive

Berrias, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri ouvert sur une falaise d'environ 30 m de haut et prolongé par une galerie.

↳ Situation géographique

Situé sur le cours inférieur du Chassezac, principal affluent en rive droite de l'Ardèche.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1985 par M. Bayle. Fouille par J.-L. Roudil, R. Evesque et J. Da Silva.

↳ Extension des fouilles

Fouille sur environ 40 m².

↳ Stratigraphie culturelle

c. 2 : Néolithique ancien

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 7352	c. 2	charbons	0	5920 \pm 80	4910 - 4710

↳ Mobilier céramique

Inventaire détaillé. Formes simples, sphéroïdales fermées. Anses en ruban, boutons coniques. Impressions à la coquille, cordons imprimés ou lisses, impressions diverses.

↳ Industrie lithique

A l'exception d'un nucléus débité en éclats volumineux, l'industrie est essentiellement laminaire avec des produits de 10 à 15 mm de large. Flèches tranchantes (7) à troncatures plus ou moins concaves et retouches sur la face plane, 3 perçoirs d'axe sur lame, plusieurs lames assez larges à coches quelquefois doubles et opposées, 6 éclats à coches, 1 grattoir caréné sur rognon de silex gris (ou éclat épais d'après les dessins ?) et 8 grattoirs sur éclat épais, 1 grattoir en bout de lame. Pas de nucléus laminaire, mais présence de plusieurs lames brutes.

↳ Conclusions

D'après C. Manen (2000), la série se rapporte à son style 2, soit le Cardial récent.

↳ Bibliographie

Roudil *et al.* 1991 ; Manen 2000.

025 - abri de la Vésigné

Saint-Marcel-d'Ardèche, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

L'abri de la Vésigné ou Vessignée se développe sur 40 m de longueur et 10 m de profondeur.

↳ Situation géographique

?

↳ Historique des recherches

Après quelques recherches au siècle dernier par L. Chiron et des fouilles entreprises vers 1945 par A. Huchard (publiées par J. Combier 1973), un premier sondage est réalisé en 1968. Puis plusieurs campagnes de sauvetage urgent sont menées, d'abord en 1985 par J.-L. Porte, puis en 1987 et de 1989 à 1991 par R. Gilles. Reprise des données de fouilles en 1993 par C. Beaume.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Les différentes occupations se répartissent sur la surface de l'abri, sans toujours être superposées.

Bronze final

Néolithique final

Néolithique ancien

Mésolithique

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Néolithique final : 1 probable foyer (cuvette cendreuse), 5 autres cuvettes et 1 sépulture

Mésolithique : 1 foyer

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4745	sépulture Néo.	os	?	5815 \pm 75	4780 - 4580
Ly 4460	Mésolithique	ind.	?	7824 \pm 180	7030 - 6470

↳ Mobilier céramique

Néolithique final : très abondante, environ 3100 pièces, environ 15 vases reconstitués. Céramique à fonds ronds, généralement sans décors. Jarres subcylindriques avec languettes sous la lèvre, pots globuleux, bols. Anses tubulaires, nasiformes, boutons au repoussé.

↳ Industrie lithique

Néolithique final : 1 pointe foliacée à deux encoches basilaires

Mésolithique : quelques silex dont 1 petit grattoir sur lames et 1 lamelle à dos partiel.

➔ **Autres artefacts**

Néolithique final : fusaïoles, poinçons et ciseaux en os, 1 grosse perle calcaire à perforation biconique, 1 petite hache polie en roche verte. Céréales.

Néolithique ancien : une sépulture individuelle (position contractée sur le côté droit).

➔ **Conclusions**

Néolithique final : groupe des Bruyères ?

Néolithique ancien : d'après Beeching (1995, 95), série hétérogène « *cumulant peut-être des éléments liés à l'enfouissement proprement dit et à un niveau quelque peu plus ancien* », notamment la présence d'un tesson décoré au *Cardium* qui est en désaccord avec la datation obtenue, très basse (Epicardial récent ?). Pour le Néolithique ancien, ce site n'est donc guère exploitable en l'état des données publiées.

Mésolithique : similitude avec la Baume de Ronze c.57 à 70.

➔ **Bibliographie**

Combié 1973 ; Gilles *et al.* 1992 ; Beaume 1994 ; Beeching *et coll.* 1995 ; Ayrolles 1996.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

026 - grotte de l'Adaouste

Jouques, Bouches-du-Rhône (13), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

C'est un vaste réseau karstique possédant actuellement trois entrées et se présentant comme une succession de diaclases obliques et de petits puits verticaux. La principale entrée donne accès à une vaste salle divisée en deux parties : un chaos rocheux et la salle principale (fouillée).

↳ Situation géographique

A 21 km au sud de Manosque et à 2 km de Mirabeau, en rive gauche de la Durance, 190 m au-dessus de son cours actuel.

Latitude : 43° 41' N ; longitude : 5° 37' E ; Altitude : 400 m.

↳ Historique des recherches

Connue depuis longtemps, la grotte a été objet de nombreux pillages. Entre 1903 et 1911, C. Cotte effectue des fouilles à divers endroits de la salle principale, relayé de 1951 à 1954 par M. Escalon de Fonton. La grotte est à nouveau laissée aux clandestins, jusqu'à la reprise des fouilles par G. Onoratini en 1986 et 1990 (?).

↳ Extension des fouilles

5 secteurs différents pour les fouilles Onoratini. D'après les plans, environ 100 m² ont été ouverts pour les fouilles récentes. Les niveaux néolithiques ne sont qu'en lambeaux dans le secteur IV, secteur de 47 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Secteur II	Secteur III	Secteur IV	Secteur V	Attribution
c. R	c.1		c. I	Remanié
		c.2		Néolithique final ?
	c.2-7	c.3A et 3B1 c.3B2 et 3C c.3D1 à 3D4 c. 3D5 et 3D6		Chasséen Jouquien Néolithique ancien évolué Epicardial
c. A0		c.12-17 ?	c. II	Magdalénien
c. A-B				<i>Würm récent</i>
c. C	c.8a-8b			?
c. D	c.9		c. III	Moustérien
c. E-G	c. 10-11		c. IV	<i>stérile</i>

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les niveaux du Jouquien, au nombre de 6, sont « conservés dans un lambeau miraculeusement échappé aux multiples tranchées remaniant la grotte grâce à de puissants blocs qui les recouvraient »

(Escalon et Onoratini 1991). En 3D6, présence d'une sépulture en fosse (sans matériel), et de plusieurs foyers en 3D5, 3D4 et 3D3.

➔ Climat et environnement

Dans la c.3D, un vase à carène basse et anse unique était rempli de céréales carbonisées.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
LGQ 129	Secteur IVc.3B1	charbons	1	5597 \pm 164	4680 - 4250
LGQ 660	Secteur IVc.3D3	charbons	1	6210 \pm 150	5320 - 4950
Ly 541	c.12	os	1	12280 \pm 190	13300 - 11900
Ly 540	c.17	os	1	12760 \pm 250	13800 - 12400

Les deux dates néolithiques ont été réalisées au laboratoire de Marseille - Luminy.

➔ Mobilier céramique

- c.3B1 - 3A (Chasséen) : plats, écuelles en calotte, écuelles carénées...
- c.3B2 - 3C (Jouquien) : elles s'individualisent par les préhensions particulières ainsi que par les décors imprimés et incisés. Phylum évolutif du Néolithique ancien.
- c.3D1 - 3D4 (Néolithique ancien évolué) : caractères intermédiaires entre le Néolithique ancien et le Jouquien.
- c.3D5 - 3D6 (Epicardial) : céramiques plutôt grossières à décors plastiques.

➔ Industrie lithique

L'industrie, y compris les flèches tranchantes, se situe dans la tradition artisanale du Cardial (*ibid.*) mais présentant aussi l'utilisation de la pression pour la fabrication de microlamelles, qui, d'après les auteurs, seraient d'abord en quartz puis en silex...

➔ Faune

Présence de mouton. La chasse semble être "importante" avec cerf, sanglier, castor...

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Les auteurs identifient un Jouquien ancien et supérieur sur la base de l'évolution stylistique de la céramique et de l'industrie en silex, qui matérialiserait une transition entre le Cardial et le Chasséen.

➔ Bibliographie

Courtin 1974b ; Escalon et Onoratini 1991 ; Onoratini *et al.* 1997 ; Baroni 1998.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Fouilles Cotte : matériel partiellement perdu.

Fouilles Escalon : Muséum de Marseille.

Fouilles Onoratini : ?

027 - Escanin

Les Baux-de-Provence, Bouches-du-Rhône (13), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air située sur une vaste terrasse partiellement recouverte d'énormes blocs éboulés de la falaise, en avant de 2 grands abris dont le front recule avec le temps.

↳ Situation géographique

Sur le versant Sud des Alpilles, à 1,5 km des Baux.

Latitude : 43° 45' N ; longitude : 4° 48' E ; Altitude : 198 m.

↳ Historique des recherches

Les fouilles (R. Montjardin) ont commencé en 1960 à Escanin 1 (petit abri sur la droite du gisement), puis en 1962 à Escanin 2 où elles se sont poursuivies jusqu'en 1974 (?).

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Sondage du Chemin inférieur supérieur		Sondage du Forage	Sondage de l'Abri	Sondage de l'Eboulis Aval droite Amont gauche		
<i>Remanié</i>			Massaliète		<i>Remanié</i>	
			Bronze final		Chalcolithique	
			Bronze moyen			
-----			Campaniforme	Chalcolithique		
<i>Couronnien ?</i>			Couronnien			
Chasséen classique						
Pré-chasséen			Pré-Chasséen			
Epicardial/ Cardial			Epicardial			Epicardial
	Cardial			Cardial		

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Nombreuses structures chasséennes.

↳ Climat et environnement

Analyses micromorphologiques (M.-A. Courty — inédites).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 1994	Forage (Antique)	charbons	0	2400 \pm 100	760 - 390
Gif 450	Forage (Chasséen)	charbons	0	5000 \pm 250	4250 - 3350
Gif 1993	Eboulis foyer III (Chasséen)	charbons	0	760 \pm 90	1160 - 1390
Gif 1995	Eboulis droite (chasséen)	charbons	1	5160 \pm 120	4220 - 3790
Gif 3919	Eboulis droite (pré-chasséen ?)	terre charbonneuse	0	5070 \pm 110	3980 - 3710

↳ Mobilier céramique

Cardial / Epicardial : tessons de très petites tailles ne permettant pas de reconstituer des formes. Nombreux cordons (impressionnés ou non) et cannelures. Décors imprimés.

↳ Industrie lithique

Chasséen classique : grand nombre de lames en silex blond ou gris, petit nombre d'outils

Chasséen ancien : silex rares - présence de lames à dos, pièces à coches et burins.

↳ Faune

Etude de T. Poulain-Josien sur l'ensemble du matériel. Les restes sont très érodés. Pour les phases "Post-Epicardiales/Pré-Chasséen" et "transition Cardial/Epicardial" le bœuf domine sur le mouton mais les échantillons sont très faibles (respectivement 20 et 67 restes déterminés).

	Nombre de restes	Déterminés	% domestiques / sauvages	Espèce domestique dominante	Espèce sauvage dominante
Chalcolithique	402	285	96 / 4	mouton (54 %)	lapin
Couronnien	262	153	100 / 0	mouton (53 %)	—
Chasséen classique	569	436	97 / 3	mouton (57 %)	lapin
Pré-chasséen	39	20	100 / 0	mouton	—
Epicardial	214	67	100 / 0	mouton (54 %)	—
Cardial	522	250	91 / 9	mouton	lapin

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

« *Le Chasséen ancien d'Escanin, défini initialement comme une culture intermédiaire entre le Cardial final à cannelures et le Chasséen classique, est en fait, selon la terminologie actuelle, un pré- ou proto-Chasséen (Néolithique moyen initial)* » (Montjardin 1995). Il faut noter que les termes Pré-chasséen et Chasséen ancien sont utilisés indifféremment pour les mêmes niveaux. De même, ce qui était appelé dans les articles les plus anciens Chasséen récent devient Chasséen classique.

↳ Bibliographie

Montjardin 1965, 1966, 1970, 1977, 1979, 1982, 1995 ; Gagnière 1972 ; Poulain-Josien 1979.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Collection Montjardin, Sète.

028 - abri de la Font-des-Pigeons

Châteauneuf-lès-Martigues, Bouches-du-Rhône (13), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Vaste abri de pied de falaise formé dans l'Urgonien (30 m de long pour 5 de profondeur).

↳ Situation géographique

Sur le revers nord de la chaîne de Nerthes, à 2 km de la rive sud actuelle de l'étang de Berre.

Latitude : 43° 23' N ; longitude : 5° 10' E

↳ Historique des recherches

Découverte et fouille par Fournier et Répelin en 1901 suivies par de nombreuses fouilles jusqu'à la fin des années 40. Entre 1948-1950 et en 1968 et 1974, M. Escalon de Fonton entreprend des fouilles. Enfin, en 1979, fouille de sauvetage entreprise par J. Courtin, B. Caubit et R. Brandi.

↳ Extension des fouilles

Les fouilles Escalon se situent à peu près au centre de l'abri sur une surface d'environ 40 m². Les fouilles Courtin *et al.* ont été menées sur environ 20 m² à une dizaine de mètres des précédentes.

↳ Stratigraphie culturelle

Fouilles Escalon de Fonton (1976 - C = cailloutis ; F = foyers)	Fouilles Courtin <i>et al.</i> (d'après Courtin <i>et al.</i> , 1985) (d'après Binder 1987, 1995)	
CA : Age du Fer		
FA : "Post-Cardial de transition avec le Néolithique moyen"	c.1 à c.7 : "Pré-chasséen ancien"	
CB, FB, C1, F1 : Epicardial	c.8 à c.13 : Cardial évolué	c.8-11 : Néolithique moyen à poterie non décorée
C2, F2, C3, F3 : Cardial final		c.12-15 : Epicardial
C4, F4 : Cardial moyen	c.15-17 : Cardial moyen et ancien	c.16-17 : Cardial
C5, F5, C6, F6 : Cardial ancien		
C7, F7 : Castelnovien supérieur	c.18-20 : Mésolithique tardif	c.18-19 : Castelnovien
C8 : Castelnovien moyen		
F8, C9 : Castelnovien ancien		
C10 : Stérile		

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Stratigraphie complexe de près de 4 m de puissance. De nombreuses fosses nuisent à une bonne indépendance des couches. Des divergences apparaissent pour l'attribution des couches. Escalon décrit la stratigraphie comme une succession de cailloutis (C) et de foyers (F).

↳ Climat et environnement

Avifaune : le passage du Mésolithique au Néolithique montre l'augmentation des oiseaux d'espaces découverts tempérés et la diminution des oiseaux des forêts tempérés ce qui montre la régression des milieu arborés.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Kn 1399	?	inconnu	0	6050 \pm 80	5050 - 4800
Kn 1499	?	inconnu	0	6100 \pm 40	5060 - 4860
Kn 1208	?	inconnu	0	6140 \pm 50	5210 - 4960
Kn 1182	?	inconnu	0	7160 \pm 50	6070 - 5920
Ly 2823	c.1 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	0	5160 \pm 360	4450 - 3500
Ly 2824	c.2 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	5460 \pm 130	4460 - 4050
Ly 2825	c.6 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	5590 \pm 120	4580 - 4250
MC 2514	c.7-8 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	6050 \pm 100	5200 - 4800
MC 941	c.9 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	6070 \pm 100	5210 - 4800
MC 942	c.11 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	6050 \pm 100	5200 - 4800
Ly 2826	c.12 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	5900 \pm 140	4940 - 4550
Ly 2827	c.13 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	6200 \pm 160	5320 - 4940
Ly 622	F1 (Escalon)	charbons	0	5910 \pm 290	5250 - 4450
Kn 208	F1 (Escalon)	charbons	1	6700 \pm 200	5800 - 5420
Ly 623	F5 (Escalon)	charbons	0	6070 \pm 490	5500 - 4400
Kn 182	F5 (Escalon)	charbons	0	7520 \pm 240	6650 - 6050
Ly 446	C6 (Escalon)	charbons	1	6430 \pm 140	5540 - 5260
Ly 2828	c.16A (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	6550 \pm 100	5620 - 5380
MC 531-T	C5 (Escalon)	coquilles	1	6760 \pm 100	5740 - 5550
MC 531-L	C5 (Escalon)	coquilles	1	6780 \pm 100	5770 - 5560
Ly 2829	c.17 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	0	6200 \pm 100	5300 - 5040
MC 2515	c.17 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	6900 \pm 100	5890 - 5660
Ly 447	C7 (Escalon)	charbons	1	6420 \pm 120	5520 - 5260
Ly 624	F7 (Escalon)	charbons	1	6780 \pm 240	5970 - 5470
MC 532	C7A (Escalon)	coquilles	1	7360 \pm 100	6380 - 6080
MC 2516	c.18 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	7220 \pm 100	6220 - 5990
Ly 2830	c.18G (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	7260 \pm 120	6230 - 5990
Ly 448	C8b (Escalon)	charbons	1	7270 \pm 220	6390 - 5910
MC 533	C8b (Escalon)	coquilles	1	7525 \pm 100	6450 - 6240
Ly 2831	c.19 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	0	6720 \pm 140	5730 - 5480
Ly 2832	c.19 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	7290 \pm 130	6340 - 6000
Ly 2833	c.20 (Courtin <i>et al.</i>)	charbons	1	7630 \pm 150	6650 - 6260
Ly 438	C8c (Escalon)	charbons	1	7830 \pm 170	7050 - 6450

➔ **Mobilier céramique**

Le mobilier céramique est très riche et il n'est pas possible d'en donner les caractéristiques ici, faute de décomptes précis. Etudes en cours sur les niveaux préchasséens : Caroline Luzzi.

➔ **Industrie lithique (Binder 1987)**

Matière première locale (affleurements urgoniens de l'étang de Berre).

Le décompte typologique de la C6 (Néolithique ancien cardial) fait apparaître une forte proportion des enlèvements irréguliers, suivis des grattoirs, des tronçatures, des bords abattus, des retouches transversales diverses, des géométriques, des burins et des retouches latérales.

Le décompte typologique de C13 et 14 (Néolithique ancien Epicardial) fait apparaître des bords abattus, des enlèvements irréguliers, des grattoirs, des géométriques, des tronçatures, des retouches latérales et des retouches transversales directes.

➔ **Autres artefacts**

Parure : un fragment de bracelet en marbre.

Pétrographie des outils en pierre polie : (18 objets) origine durancienne locale (glaucophanite et jadéite) pour les objets du Cardial ancien (haches/herminette, coin, ciseau, marteau...). Site à l'écart des courants d'échange avec les régions ligures.

➔ **Bibliographie**

Courtin 1974a ; Courtin et Gutherz 1976 ; Binder 1987 ; Montjardin 1995 ; Ricq-de-Bouard 1996.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Muséum de Marseille et Fort Saint-Jean.

029 - le Cuze de Neussargues

Sainte-Anastasie, Cantal (15), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche.

↳ Situation géographique

Sur le versant Est du massif du Cantal, en rive droite de l'Allanche, au milieu d'une falaise de 120 m de haut.

Latitude : 45° 10' N ; longitude : 2° 58' E ; Altitude : 900 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1945, il a été fouillé en 1946-1947 par R. Pierron, H. Derville et R. Rey. Puis, J.-G. Rozoy effectue une fouille limitée en 1956. Des fouilles clandestines motivent la reprise des fouilles par A. Delpuech et P. Fernandes en 1981 et 1982.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

	Delpuech et Fernandes	Rozoy	Pierron et Derville
Mésolithique en voie de néolithisation	4A	C1, C2 et C3	IV
Stérile	4B	C4	
	4C		
Epipaléolithique en voie de mésolithisation	4D	D1, D2, D3, D4	III
	5A		II
Epipaléolithique (Epilaborien)	5B	E	I
Stérile	6A	F	
	6B		
Epipaléolithique (Azilien : Laborien)	7 - 8		

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Stratigraphie de 3,35 m.

↳ Climat et environnement

Palynologie : 5B et 6 : Dryas récent, base 5A transition Dryas III - Pré-Boréal, sommet 5A et 4D : Pré-Boréal, 4C et 4B : Boréal, 4A : Atlantique.

↳ **Datations**

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2808	c. 4D base	charbons	0	9580 \pm 200	9050 - 8450
Ly 3258	c.7B niv.B	charbons	0	6530 \pm 220	5710 - 5260
Ly 3259	c.7D niv.C	charbons	0	7050 \pm 260	6210 - 5660
Ly 3260	c.8B niv.D	charbons	0	6620 \pm 220	5730 - 5320
Ly 3261	c.8D niv.E	charbons	0	11580 \pm 300	12060 - 11210
Ly 3081	c.8F	charbons	0	9400 \pm 240	9130 - 8330
Ly 3262	c.9B niv.G	charbons	0	8460 \pm 140	7610 - 7200

Les données contextuelles de ces dates restent mal connues mais elles ne suivent visiblement pas l'ordre stratigraphique : rejets.

↳ **Industrie lithique**

- c.4A : débitage de Montclus, microlithes géométriques (triangles, trapèzes), quelques lamelles Montbani, troncatures très obliques et encoches.

- sommet c.4D - unité 5A : apparition des microlithes géométriques, débitage de style Coincy.

↳ **Bibliographie**

Mazière 1982, 1984 ; Delpuech *et al.* 1983.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

030 - le Champ de la Grange

Bruère-Allichamps, Cher (18), Centre, France

↳ Nature du gisement

Enceinte fossoyée dont la surface interne est estimée à 1 ha environ.

↳ Situation géographique

Le fossé est *a priori* adossé à un paléo-chenal du Cher.

X Lambert : 605,900 ; Y Lambert : 109,400 ; Altitude : ? m.

Latitude : 46° 46' N ; longitude : 2° 26' E

↳ Historique des recherches

Découvert en 1986 et fouillé en 1987 lors des travaux de l'autoroute A71.

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique moyen récent.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les fossés (interrompus) sont reconnus sur plus de 160 m de long. Il a une forme de U. Pas de structures reconnues en dehors du fossé. Le matériel s'organiserait en dépôts et non en rejets.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4253	zone 2 c.2005	charbon	?	410 ± 120	+ 1410 - 1640
Ly 4254	zone 2 c.2011	charbon	?	590 ± 130	+ 1280 - 1440
Ly 4250	sond. Fondasol	bois	?	3410 ± 120	1880 - 1530
Ly 4609	zone 4 c.4004	charbon	?	4717 ± 205	3700 - 3120
Ly 4251	zone 4 c.4005 pot.2	charbons	?	4450 ± 140	3340 - 2920
Ly 4252	zone 4 c.4005 pot.1	charbon	?	4990 ± 130	3960 - 3650
Ly 4439	zone 3 c.3014	charbon	?	5310 ± 110	4320 - 3980
Ly 4610	zone 5 c.5045	charbon	?	5219 ± 73	4220 - 3960

↳ Mobilier céramique

Très abondante, elle est homogène et forme un ensemble contemporain du Néolithique moyen récent. Elle renvoie pour partie au N.M.B., au Michelsberg et au Chasséen.

↳ Bibliographie

Rialland 1991.

031 - camp de Charigny

Charigny, Côte d'Or (21), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Eperon. Egalement appelé les Crais.

↳ Situation géographique

?

↳ Historique des recherches

Fouilles en 1954 par l'abbé Joly. Puis, sondages en 1973 par J.-P. Thévenot

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Couche de terre cendreuse gris sombre reposant soit sur le rocher soit sur son niveau d'altération. Le niveau archéologique se réduit à une bande très étroite sur la bordure du plateau.

↳ Mobilier céramique

Plusieurs fragments de plats à pains, de mamelons ensellés, décors de cordons en reliefs...

↳ Industrie lithique

Pointe de flèche tranchante (BG22) associée à des pièces à retouches bifaciales et des éléments laminaires (d'après les planches d'A. Gally - site n° 107).

↳ Autres artefacts

Statuette féminine, disque en terre cuite, gaine de hache en bois de cerf.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Gally : matériel homogène mais peu abondant.

↳ Bibliographie

Thévenot 1974 ; Gally 1977 ; Prestreau, Thévenot et coll. 1996.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Coll. Abbé Joly : Musée de Dijon.

032 - camp du Châtelet

Etaules, Côte d'Or (21), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Site d'éperon barré d'environ 8 ha de superficie.

↳ Situation géographique

Sur les communes d'Etaules et de Darois, à une quinzaine de km au Nord de Dijon, dominant la vallée encaissée du Suzon.

↳ Historique des recherches

Les premières fouilles ont été effectuées par Guyot en 1964. Puis, fouilles de J.-P. Nicolardot à partir de 1976 et jusqu'en 1982 (au moins).

↳ Stratigraphie culturelle

Âge du fer

Âge du bronze

Néolithique final

N.M.B.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Rempart possédant peut-être une palissade à son sommet, conservé sur encore plus de 10 m de hauteur actuellement, pour 80 m de long et 40 m de large à sa base. L'habitat est situé contre le rempart, côté interne.

↳ Mobilier céramique

Très fragmentée, pas de formes entières. D'après la typologie céramique, deux occupations néolithiques : ① N.M.B. : avec des mamelons de grande taille, perforés ou non, des plats à pain, des cuillers ; ② Néolithique final : vases à mamelons ou cordons de préhension sous le bord. La céramique néolithique finale est proche du Lüscherz.

↳ Industrie lithique

Majorité sur chaille du Bathonien inférieur provenant du plateau même. Quelques pièces en silex, à patine blanche ou blond. Les nucléus sont très épuisés. Quelques armatures perçantes triangulaires à base droite, grattoirs, perceurs... ⇒ N.M.B. Le Néolithique final n'est représenté que par une flèche à tranchant transversal et une scie à coche.

↳ Bibliographie

Nicolardot 1984, 1986.

033 - camp de Marcilly

Marcilly-sur-Tille, Côte d'Or (21), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Habitat de hauteur au sommet d'une colline.

↳ Situation géographique

?

Latitude : 47° 31' N ; longitude : 4° 30' E

↳ Historique des recherches

Fouilles du Dr Planson. Etude par Gallay 1977.

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B.

↳ Industrie lithique

Deux pointes de flèches triangulaires dont une au moins à retouches bifaciales (PB41).

↳ Autres artefacts

Plusieurs gaines de haches en bois de cerf

↳ Bibliographie

Gallay 1977 (site n° 323), Nicolardot 1988.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Coll. Socley : Musée de Dijon

Coll. Planson : Musée de Dijon

034 - grotte de la Molle-Pierre

Mavilly-Mandelot, Côte d'Or (21), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Grotte comportant une petite salle (12 m²) exigüe à 12 m de l'entrée et 5 de profondeur.

↳ Situation géographique

Dans les plateaux calcaires de la Bourgogne orientale, à environ 20 km à l'ouest de Beaune et 20 km de Chassey.

Latitude : 47° 3' N ; longitude : 4° 45' E

↳ Historique des recherches

Fouilles par Anne Dufay-Galan dans les années 80-90.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B. (peut-être deux phases)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Une quinzaine de foyers pour le N.M.B. qui se répartissent sur une couche plus ou moins continue de 30 cm d'épaisseur environ. Le contexte de blocs et d'éboulis rend la lecture stratigraphique difficile.

↳ Climat et environnement

Macrorestes végétaux : pommes et glands.

Micromorphologie : D. Sordoillet. Palynologie : J. Argant.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 5406	foyer 2 (L11)	charbons	1	4760 ± 59	3640 - 3380
Ly 4823	foyer 4 (M11)	charbons	1	4750 ± 201	3770 - 3120
Ly 5405	foyer 6 (L12)	charbons	1	5235 ± 156	4310 - 3820
Ly 5407	foyer 10 (M12)	charbons	1	5044 ± 58	3940 - 3780
Ly 5408	dépotoir (Q10)	charbons	1	5238 ± 120	4230 - 3950

Ces dates suggèrent l'existence de deux phases.

➔ **Mobilier céramique**

Environ 200 vases, dont 20 % de jarres à profil en S, 12 % de bouteilles à col, 16 % de marmites à col marqué, 7 % de gobelets, 16 % de jattes tulipiformes, 10 % de jattes ou écuelles carénées et 3 % de bols hémisphériques. Aucun n'est décoré. Au niveau de l'évolution, il semble que :

- barrettes et mamelons caractéristiques du N.M.B. tendent à diminuer de bas en haut,
- les jattes sont carénées dans les niveaux inférieurs, évasées tulipiformes en haut.

➔ **Industrie lithique** (étude en cours Anne Augereau)

Environ 60 pièces (en 1991) dont racloirs (25 %) grattoirs (23 %), pointes de flèches foliacées, lames et éclats. Les matières premières sont des silex blonds, bruns ou gris d'origine exogène. Les silex blonds sont plus abondants dans les niveaux profonds alors que le silex gris domine dans les couches supérieures. La nette dominance des grattoirs et racloirs serait liée à une spécificité fonctionnelle de la grotte.

➔ **Faune**

Plusieurs milliers de restes. Etude en cours (A. Argant).

➔ **Autres artefacts**

150 outils sur os et autres matières dures animales (poinçons, ciseaux, baguettes...), parures (pendeloques – dont une en virgule de type Ferrières – et dents percées), outils en pierre polie (dont 2 en aphanite vosgienne).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Fonction sépulcrale de la grotte dans les dernières phases. Sinon, possible rôle de grotte cave. L'évolution interne du mobilier suggère une occupation longue de la grotte au sein du N.M.B.

➔ **Bibliographie**

Dufay-Galan 1995 et 1996.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

035 - camp de Myard

Vitteaux, Côte-d'Or (21), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Site d'éperon barré.

↳ Situation géographique

Latitude : 47° 23' N ; longitude : 4° 31' E

↳ Historique des recherches

Site connu depuis 1894. Fouilles de J.-P. Nicolardot de 1969 à 1976.

↳ Stratigraphie culturelle

Bronze final

Néolithique final

NMB

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Rempart de 3 m de large pour 2 m de hauteur conservée. Présence de fosses d'extractions en avant du rempart, encore ouvertes au moment de l'occupation, et habitat adossé au rempart.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 2342	Habitat (Pt.490a)	bois brûlé	1	5175 \pm 135	4220 - 3800
Gif 3381	Sous le rempart (Pt.1377)	charbons	1	4990 \pm 130	3940 - 3660
Gif 2341	Habitat (Pt.527)	bois brûlé	1	4880 \pm 135	3910 - 3380
Gif 3670	Habitat (Pt.1522)	charbons	1	4770 \pm 140	3690 - 3370
Gif 2343	Habitat (Pt.467)	charbons	1	4700 \pm 135	3650 - 3140
Gif 3380	Habitat (Pt.1378)	charbons	1	4500 \pm 130	3370 - 2940
Gif 1560	Foyer, sond. 3, c. V	bois brûlé	1	4350 \pm 130	3330 - 2790

↳ Bibliographie

Nicolardot 1973, 1988, 1998 ; Delattre et Nicolardot 1976.

036 - Baume-les-Dames

Baume-les-Dames, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ **Nature du gisement**

Station de plain air.

↳ **Situation géographique**

En bordure du canal du Freycinet.

↳ **Historique des recherches**

Prospection en 1996 par J.-L. Dousson.

↳ **Stratigraphie culturelle**

Mésolithique final.

↳ **Industrie lithique**

D'après les dessins, nucléus laminaire, pointes de Bavans...

↳ **Bibliographie**

Dousson 1997.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

Bavans, Doubs (25), Franche-Comté, France

➔ Nature du gisement

Cinq abris sous roche contigus dont 2 effondrés. Site de référence mais de fiabilité moyenne.

➔ Situation géographique

Les abris s'ouvrent au pied d'un escarpement rocheux en rive droite du Doubs à une dizaine de km en aval de Montbéliard. La falaise (calcaire du Callovien inférieur) dresse ses 10 m de hauteur à 275 m de la rivière au lieu-dit "Sous-Roche".

X Lambert : 929,37 à 929,46 ; Y Lambert : 283,95 à 284,10 ; Altitude : 308 m.

➔ Historique des recherches

La première intervention remonte en 1914 par Albert Strub qui mentionne avoir pratiqué des "grattages" dans l'abri central et ramassé une dizaine de lames en silex blond. Puis il entame une fouille d'un mois en novembre 1910 et fouille la moitié de l'abri sur près d'1 m de hauteur. Tout le matériel de ses fouilles a disparu. D'autres personnes fouillent la grotte Nord, mais sans laisser de publication, de 1927 à 1930.

En prévention aux travaux du canal Saône Rhin, le S.R.A. charge G. Aimé d'un sauvetage programmé qui se déroule de 1977 à 1987 sur les trois abris.

En 1995, L. Jaccottey reprend le problème de la couche 5 dans sa maîtrise ainsi que dans un article publié en 1999.

➔ Extension des fouilles

Grotte Nord : fouille partielle.

Abri Central : fouille partielle.

Abri Sud-Sud-Ouest : substrat atteint sur 1 m² à 3,20 m de profondeur. Couche 7 fouillée sur 4 m² et couche 6 sur 36 m².

➔ Stratigraphie culturelle

Suite à la fouille de Gérard Aimé, il existait des doutes sur de possibles mélanges au sein de la couche 5 (Cupillard et al. 1991). Pour les résoudre, L. Jaccottey propose de diviser arbitrairement la couche 5 en 5 sous-niveaux arbitraires de même épaisseur appelés c.5 niv.1 à niv.5 de haut en bas (le niv.1 est le plus récent).

Couche 2 : occupation historique (XVIIe siècle)

Couche 3 : stérile mais indices romains (IIe siècle) à la base

Couche 4a : La Tène III

Couche 4b : La Tène III et Campaniforme

Couche 4c : Néolithique récent et moyen

Couche 5 : Mésolithique récent, Rubané récent, Hoguette

Couche 6 et 7 : Mésolithique moyen

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Dans l'abri sud-sud-ouest, stratigraphie de 2,7 m de puissance, dont 1,2 pour le Mésolithique :

Couche 4 : subdivisée en 4a, 4b (ép. 25 cm) et 4c. Argile brune grasse et grumeleuse.

Couche 5 : matrice à grain très fin, ocre jaune à ocre brun. A la base, niveau uniforme de cailloutis très serré. Matériel provenant surtout de l'abri sud-sud-ouest. Ep. moyenne = 0,30 m.

Couche 6 : alluvions très charbonneuses avec très nombreuses structures.

Couche 7 : argiles marrons rouges avec apports fluviaux de plus en plus importants vers la base.

↳ Climat et environnement

La c.6 montre un taux de boisement important avec la suprématie du noisetier et une présence discrète de l'orme, ce qui confirme l'attribution de la couche au Boréal. Pour la c.5, le paysage semble s'ouvrir avec un net recul des espaces boisés. Le noisetier y domine encore (pas de céréales).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 5164	c. 4	os	0	4580 ± 110	3510 - 3090
Gif 6058	c.5 niv. ind.	os	0	4310 ± 90	3100 - 2700
Gif 5165	c.5 niv.1 (sommet)	os	0	5320 ± 120	4320 - 3990
Lv 1588	c.5 niv.3 (milieu)	os	1	6500 ± 100	5610 - 5360
Lv 1590	c.5 niv.3 (milieu)	?	1	6410 ± 95	5480 - 5310
Lv 1415	c.5 niv.5 (base)	os	1	7130 ± 70	6070 - 5890
Gif 6059	c.6	os	0	6400 ± 300	5650 - 4950
Lv 1455	c.6	os	1	8210 ± 80	7450 - 7080
Lv 1417	c.6	os	1	8180 ± 180	7550 - 6850
Gif 6060	c.7	os	0	7570 ± 400	7100 - 6000
Lv 1457	c.7	os	1	8190 ± 390	7600 - 6650
Lv 1456	c.7	os	1	8560 ± 100	7740 - 7480
Lv 1416	c.7	os	1	6670 ± 170	5740 - 5390
Gif 6062	c.8	os	0	10200 ± 140	10400 - 9450
Gif 6061	c.9	os	0	12200 ± 170	13200 - 11800

La date 6062 de c.8 doit être rejetée car trop jeune de 1000 ans. Les dates Gif 6060 de c.7 et Gif 6059 de c.6 doivent être rejetées car leur fiabilité physico-chimique est beaucoup trop faible (insuffisance de collagène). La date Gif 6058 de c.5 est aberrante. La date de la c.4 (Gif 5164) doit être rejetée car même si sa fiabilité physico-chimique est bonne, la c.4 est un mélange d'occupations. Au mieux, elle évoque le N.M.B.

↳ Mobilier céramique

c.5 : on trouve à la fois des éléments Hoguette, de la céramique non décorée et de la céramique rubanée (Rubané récent). Pour la céramique rubanée, des lames minces, montrent une grande densité de grains de quartz hétérométriques et ainsi des similitudes avec des tessons du Haut-Rhin (importation ?). La céramique de la Hoguette comporte environ 30 % de dégraissant dominé à 75 % par l'os brûlé, 20 % de quartz détritique et 5 % d'entroques. Pour la céramique non ornée, le dégraissant (30 %) est surtout composé de fragments de coquilles fossiles et de calcaires. On y trouve aussi des entroques (5 %). La présence dans la céramique de la Hoguette et dans la céramique inornée de ces 5 % d'entroques pousse à les regrouper ensemble et suggère une fabrication locale.

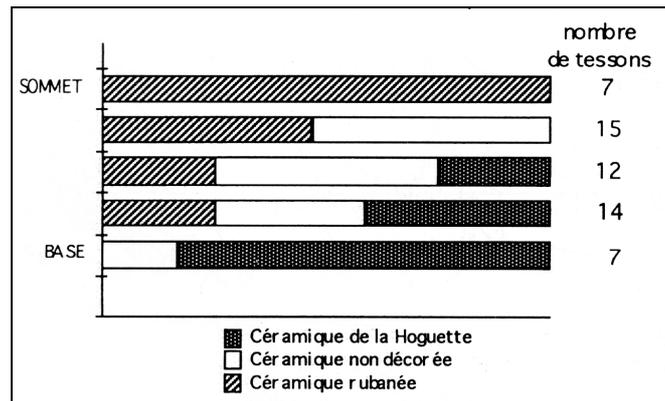


Fig. 1. - Distribution stratigraphique des tessons de la c.5 selon Luc Jaccotey (1997, fig. 2b).

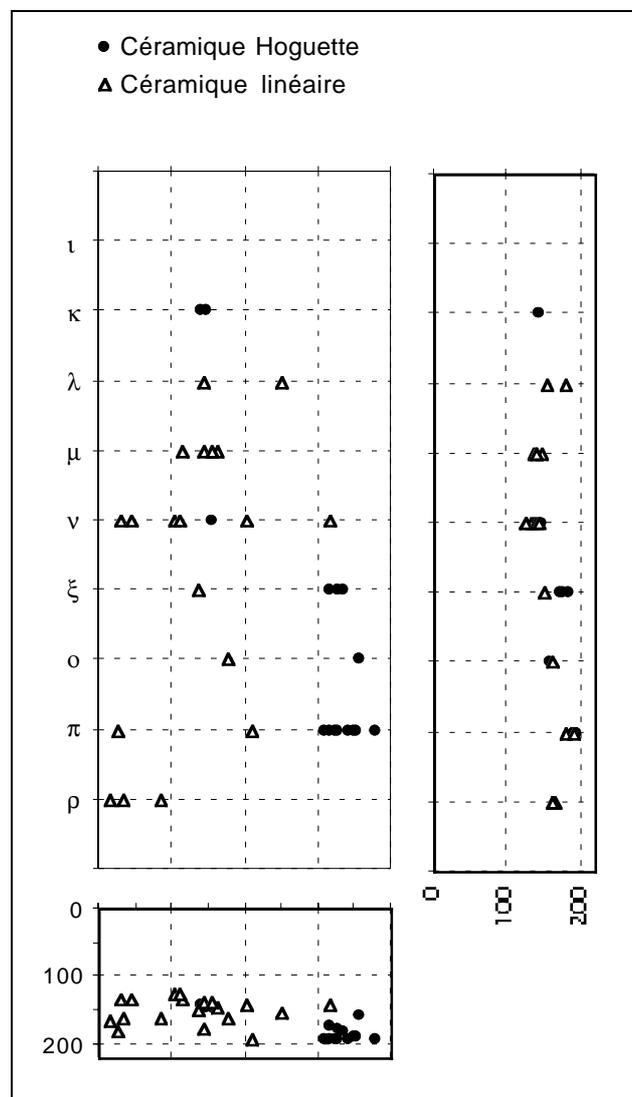


Fig. 2. - Schéma de répartition spatiale et planimétrique de la céramique de la c.5 (abri S-S-W) d'après les données publiées par G. Aimé (dir. 1993 - plan et coupes).

L'examen des données publiées par G. Aimé dans la monographie du site (Aimé dir., 1993) permet de reconstituer schématiquement la répartition spatiale du mobilier (fig. 2). Ces résultats ne

recourent pas correctement ceux de Luc Jaccotey puisque la céramique rubanée apparaît dès les niveaux les plus profonds et que la céramique de la Hoguette monte haut dans la stratigraphie. Par contre, il semble bien y avoir une petite exclusion spatiale puisque la céramique de la Hoguette semble se concentrer aux alentours du carré $\pi 4$. La céramique non décorée, non représentée sur ce schéma, se répartit de façon assez aléatoire sur l'ensemble de la surface et de la stratigraphie.

↳ Industrie lithique

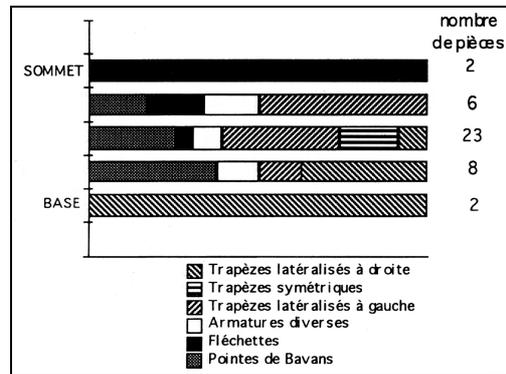


Fig. 3. - Distribution stratigraphique des armatures de la c.5 selon Luc Jaccotey (1997, fig. 2a).

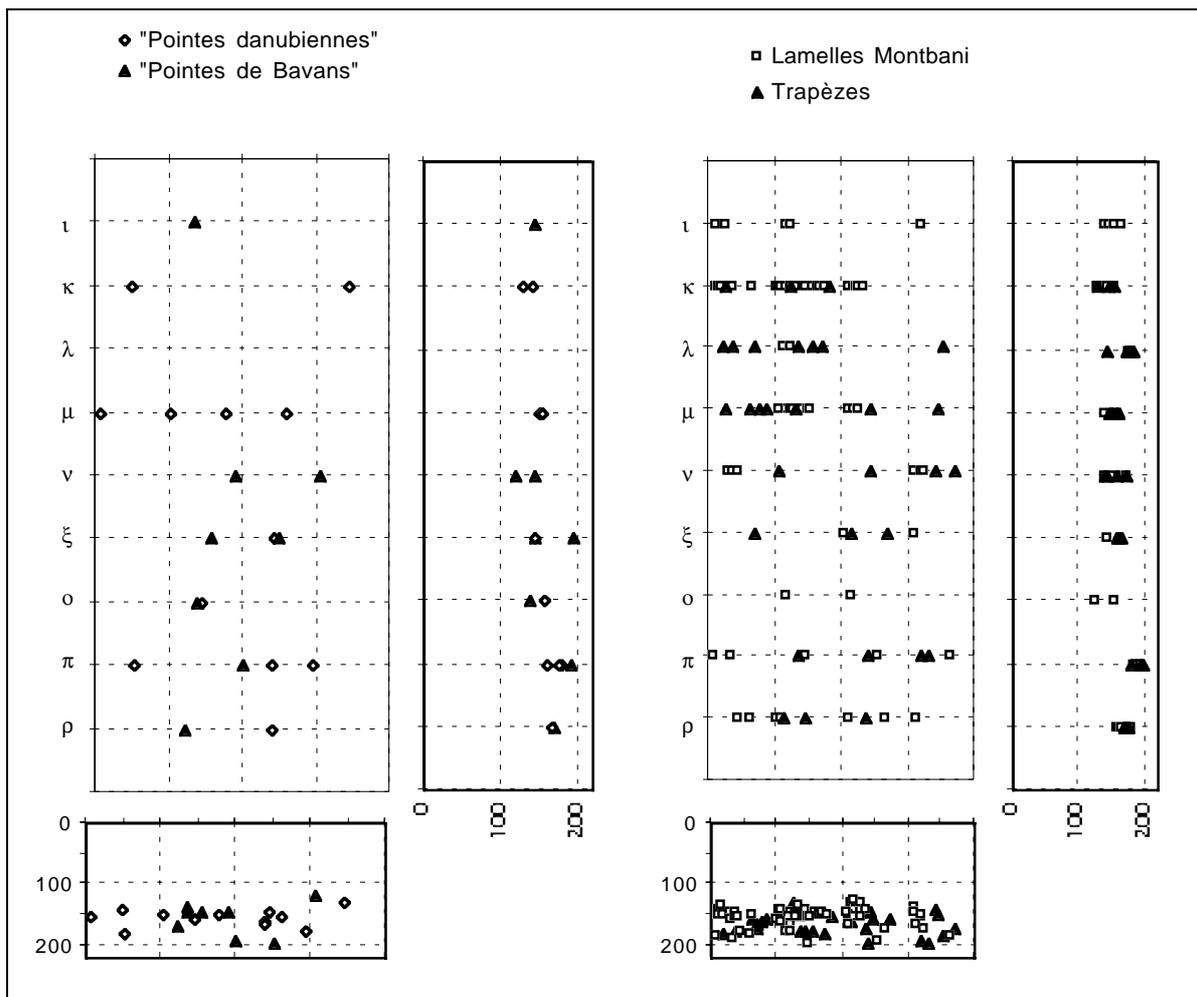


Fig. 4. - Schéma de répartition spatiale et planimétrique de l'industrie lithique de la c.5 (abri S-S-W) d'après les données publiées par G. Aimé (dir. 1993 - plan et coupes).

Attention : il existe un certain nombre d'incohérences et de contradiction entre les articles, qui peuvent être dues à l'avancement des études mais cela n'est jamais explicite. Par exemple : entre texte Jaccotey 1999 et son propre tableau 1 (sériation) ; en 1989, G. Aimé signale une soixantaine de trapèzes (p.95) pour la c.5, mais en 1997, il n'y en a plus que 41 (Jaccotey 1997, fig. 2b)... Pour les données de base, nous nous référerons à la publication monographique (Aimé dir. 1993).

La couche 5 dans son ensemble comporte 512 produits retouchés (abri central et sud-sud-ouest réunis). Luc Jaccotey (1997 et fig. 3) propose de voir une évolution typochronologique des armatures. L'examen des données publiées dans la monographie (fig. 4) est encore en contradiction avec ces résultats. Sur les projections verticales, il apparaît assez clairement que toutes ces pièces sont mêlées. Une réserve toutefois : Luc Jaccotey a distingué avec raison plusieurs catégories de trapèzes qui rentrent aussi en jeu dans son analyse. La monographie elle ne propose que la catégorie générique "trapèzes". Du point de vue du débitage, G. Aimé (dir. 1993, 133) note que « la lame type de la c.5 mesure entre 30 et 40 mm de long, pour 9 à 11 mm de large et 2 à 4 mm d'épaisseur » et sont à deux ou trois pans.

	N		%	
éclats retouchés, perçoirs et microburins	174			
lame(lle) Montbani	24	130		
lame(lle) Montbani, fragment	106			
grattoir sur éclat	93	90		
grattoir sur lame	6			grattoir mince long (GR22) : 6
trapèze symétrique court	3			géom. à piquant-trièdre (BG11) : 11
trapèze symétrique long	1			géom. à ret. inv. ras. (BG13a) : 12
trapèze symétrique à troncature très oblique	1			géom. à tronc. oblique (BG15a) : 24
trapèze asymétrique à troncature courte	19	66		géom. disym. long (BG21a) : 15
trapèze rectangle à troncature courte	17			géom. sym. long (BG22a) : 1
trapèze asymétrique à troncature longue	13			géom. sym. court (BG22b) : 3
trapèze de Vielle	10			
fléchettes à base concave	6			base concave asym. large (PC12) : 6
"pointes de Bavans" et fragments	25	43		base concave asym. étroite (PC11) : 25
pointes atypiques	12			

Fig. 5. - Décomptes typologiques de l'outillage de la c.5 (abri central et abri S-S-W).

➔ Autres artefacts

Attestation du travail de l'os (boucherie...) et du bois de cerf. L'outillage proprement dit comporte 4 poinçons et 2 lissoirs. La faune montre la coexistence d'espèces chassées (cerf, sanglier, chevreuil...) et domestiques (bœuf et mouton). Des caprinés seraient attestés dès la phase moyenne de la c.5.

➔ Conclusion

Quoiqu'on en dise, et sans que cela remette en cause l'honnêteté du fouilleur, les problèmes stratigraphiques de la c.5 sont réels et trop importants pour que l'on puisse utiliser les données de ce gisement en toute sérénité.

➔ Bibliographie

Aimé et Jeunesse 1986 ; Aimé 1989, dir. 1993 ; Cupillard *et al.* 1991 ; Jaccotey 1997 et 1999 ; Aimé et Jaccotey 1998 ; Chaix 1998.

038 - Besançon Saint-Paul

Besançon, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Habitat de plein air.

↳ Situation géographique

Dans un méandre du Doubs, à une centaine de mètres du cours actuel, en rive gauche, dans la ville même de Besançon (abbaye de Saint-Paul).

Latitude : 47° 14' N ; longitude : 6° 2' E ; Altitude : 240 m.

↳ Historique des recherches

Site fouillé en sauvetage en 1972 par P. Pétrequin à l'occasion de la construction d'un garage souterrain.

↳ Extension des fouilles

Plusieurs séries de sondages de 12 m² au maximum. Le niveau N.M.B. n'est connu que sur quelques m².

↳ Stratigraphie culturelle

8 phases d'occupation :

- niv. II : Gallo-romain précoce
- niv. IIIa, IIc et IIb : Tène ancienne et finale (3 stades d'occupations)
- niv. IIIb et III : Hallstatt moyen et final (3 stades d'occupations)
- **niv. IIIc : NMB (ancien ?)**

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

L'épaisseur générale des sédiments varie entre 0,5 et 1 m. Le site peut être rattaché à la même occupation *l. s.* que d'autres sondages effectués au sein du même méandre et ayant livré des vestiges comparables : Rue Sarraill, CES Lumière, Crédit Agricole, Musée des Beaux Arts et Arsenal. L'ensemble le plus significatif reste cependant celui de l'abbaye de Saint-Paul. Le secteur fouillé à Saint-Paul correspond probablement à la bordure extérieure d'une zone d'habitat.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 2639	niv. III (Hallstatt)	charbons	1	2550 \pm 110	810 - 510

➔ Mobilier céramique

La céramique fait penser à un faciès ancien du NMB, de type Moulin-Rouge. Une centaine de tessons très fragmentés. Dégraissant de calcite. Cinq formes probables : marmite globuleuse, écuelle hémisphérique, rebord d'amphore, petit vase caréné et jatte ou coupe à décor interne.

➔ Industrie lithique

Au total, 291 pièces. 94 % de l'industrie est réalisée sur silex. Seules 13 pièces sont en chailles locales. Le silex local domine avec 160 pièces (55 %) ; son aspect reste très variable. 114 éclats sont en silex voisin noir de très bonne qualité (39 %) ; son origine précise n'est pas connue, mais il ressemble fortement à celui d'Étrelles.

Présence de 2 nucléus, dont 1 informe et brisé, l'autre prismatique. Le débitage est orienté vers la production d'éclats (indice laminaire = 0,3) par percussion directe dure. L'outillage représente 7,2 % des pièces. L'armature signalée serait en fait une ébauche de pointe de flèche, sans que l'on puisse préciser s'il s'agit d'une perçante ou d'une tranchante. Un des grattoirs est unguiforme. La différence de décomptes entre la liste ci-dessous et celle de P. Pétrequin (25 outils) tient au fait que nous avons retiré de la liste un burin de Siret.

Type d'outils	N
Grattoir simple sur éclat épais (GR11)	4
Grattoir simple court (GR21A)	5
Armature triangulaire bifaciale (PB41B)	1
Petit perçoir (BA34A)	1
Lame à retouches latérales (RA22A)	1
Burin d'angle (BC11)	3
Burin transversal (BC13A)	1
Pièce esquillée (IR12)	1
Eclat à enlèvements irréguliers (IR21)	4
Lamelle à enlèvements irréguliers (IR22)	3
Total	24

➔ Faune

Très mal conservée ; 198 restes dont 47 déterminés (24 %) pour un minimum de 7 individus dont 2 bœufs (32 %), 2 porcs (55 %), 1 ovicapridé (6 %). Pour les espèces sauvages, on a un aurochs (2 %) et un cerf (4 %).

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

N.M.B. phase récente.

➔ Bibliographie

Pétrequin dir. 1979.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

039 - abri inférieur du Chataillon

Bart, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Trois abris sous roche, le supérieur étant aussi connu sous le nom de grotte des Sarrazins. L'abri inférieur a un surplomb de 2 m pour une largeur totale de 4,50 m.

↳ Situation géographique

Le promontoire de Chataillon domine le Doubs. En contrebas d'un camp du Néolithique moyen, les abris s'ouvrent dans une falaise du Séquanien / Kimméridgien.

X Lambert :933,5 ; Y Lambert : 285,40 ; Altitude : 315 m.

↳ Historique des recherches

Découvertes en 1874 - 1875 par H. L'Epée et F. Voulot qui fouillent tout l'abri supérieur de 1875 à 1877. Devant des menaces de destruction, une fouille de sauvetage de l'abri inférieur a été effectuée du 20 au 29 août 1980 (!).

↳ Extension des fouilles

D'après le plan de la publication, environ 9 m².

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 à 3 : moderne, gallo-romain mélangés

c.4 : Néolithique moyen

c.5-6 : Mésolithique

c.7 : Mésolithique

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

L'état des parois suggère que le remplissage était beaucoup plus important que ce qui en est conservé. Au total, stratigraphie de 0,50 à 0,60 m de puissance.

↳ Climat et environnement

Palynologie : réalisation de 5 prélèvements. Les couches 7 et 6 se placent dans la seconde moitié du Boréal et le début de l'Atlantique ancien. La couche 4 se situerait vers 3500-3000 BC (date émise en 1983). Paysage dominé par la forêt.

Anthracologie : charbons dominés par le chêne.

↳ Mobilier céramique

Quelques tessons à tétons indiquent une occupation du Néolithique moyen, sans plus.

↳ **Industrie lithique**

Mésolithique (c.6 et 7) : 192 pièces au total. Lames et lamelles sont assez régulières et rectilignes, en général à 3 pans. Existence de lamelles Montbani. Peu de pièces retouchées. Présence de pointes à dos et base retouchées, attribuées au Mésolithique récent.

↳ **Faune et ichthyofaune**

Mésolithique (c.6 et 7) : faune peu abondante (NR = 53 déterminés pour 91 au total soit 58 % pour un NMI de 7). Faune dominée par le cerf et le sanglier. 118 restes de poissons dont 102 déterminés soit 86 %. Spectre dominé par la lote, la truite et les Cyprinidés (attention : il n'est pas évident que ces restes aient été amenés par l'homme : absence de traces de combustion et abondance des pelotes de réjection).

↳ **Autres artefacts**

Mésolithique (c.6 et 7) : 1 aiguille en os et 1 canine de suidé refendue.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Mésolithique (c. 6 et 7) représenté par des habitats de très courtes durées. Le Néolithique ancien (Rubané récent) est attesté dans les fouilles anciennes de l'abri supérieur. A l'Epi-Rössen, un village fortifié est construit sur le plateau, l'abri sup. étant alors utilisé comme dépôt sépulcral.

↳ **Bibliographie**

Pétrequin *et al.* 1983.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

040 - baume de Montandon

Saint-Hippolyte, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Vaste abri (33 m de large, 16 m de profondeur, 2 à 4 m de hauteur).

↳ Situation géographique

A environ 1 km au sud-est de la petite ville de Saint-Hippolyte, creusé dans une falaise du Rauracien, à la limite de deux zones géographiques complémentaires avec la bordure du plateau de la Maïche et la vallée du Doubs, 200 m plus bas.

Altitude : 590 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles clandestines dans les années 60, le site a fait l'objet d'une fouille de sauvetage programmée par J.-F. Piningre en 1984 et 1985.

↳ Extension des fouilles

130 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- couche I : période gauloise ou Moyen Age
- sommet couche II : Néolithique final ou début Bronze ancien
- couche III et base couche II : Néolithique moyen
- couche IV : Mésolithique récent
- couche VI : Mésolithique moyen

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
xx3	c. IV			6030 \pm 80	5040 - 4800
xx4	c. IV			5890 \pm 100	4910 - 4610

↳ Industrie lithique

- couche IV : Mésolithique final

Environ 200 silex. L'outillage est fortement représenté avec des lamelles régulières retouchées ou encochées. Les armatures sont des trapèzes ou des pointes de différents types et existence d'une fléchette triangulaire à base concave et retouches semi-couvrantes.

- couche VI : Mésolithique moyen

Couche pauvre (60 pièces) avec seulement 8 outils dont 5 armatures de forme triangulaire ou trapézoïdale.

↳ **Autres artefacts**

- Pour le Mésolithique moyen (couche VI), la faune est dominée par le sanglier et le cerf.
- Même situation pour la couche IV. Les seules espèces domestiques sont deux restes de chiens. Quelques restes de poisson L'industrie osseuse n'est représentée que par 2 poinçons et une canine de sanglier refendue et polie. Présence aussi d'une *Columbella Rustica*.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

La couche IV, Mésolithique final, semble contemporaine de la c.5 de Bavans. Des indices fauniques montrent que la grotte fut occupée à la fin de l'automne et durant les mois d'hiver.

↳ **Bibliographie**

Chaix 1998 ; Cupillard et Piningre 1998 ; Chaix *et al.* 1998.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

inconnu

041 - les Prés Barras

Boulot, Doubs (25), Franche-Comté, France

Aucune donnée contextuelle dans la bibliographie consultée.

↳ **Industrie lithique**

Présence de pointes de Bavans citées par Jaccotey 1997 et 1999.

↳ **Bibliographie**

Jaccotey 1997 et 1999.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

inconnu

042 - abri de la Roche-aux-Pêcheurs

Villers-le-Lac, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche.

↳ Situation géographique

En bordure du lac de Chaillexon, lac de barrage naturel et long de 3,5 km. L'abri est en rive gauche, orienté plein sud et s'ouvre au fond d'une petite crique bordée par les falaises calcaires du Portlandien.

Altitude : 750 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1926 par L. Chapuis qui l'explore jusqu'en 1933. Fouilles programmées de 1993 à 1995. Le site ferait encore l'objet d'investigations actuellement.

↳ Extension des fouilles

Environ 100 m² pour un remplissage conservé sur environ 300 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- sommet de la couche 1 : Bronze moyen,
- base de la couche 1 : Néolithique récent,
- couche 2 : Néolithique moyen-récent,
- couche 3a : Néolithique ancien-moyen,
- couche 3b : transition Mésolithique – Néolithique,
- couche 4a-c : Mésolithique récent,
- couche 5a : Mésolithique récent.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Sédimentologie et micromorphologie réalisées par Michel Guélat (1998). Le remplissage type se définit par des apports cryoclastiques, gravitaires et lacustres.

- couche 1 : gravillons lités dans une matrice sableuse, humifère,
- couche 2 : graveleuse, hétérométrique et riche en matrice,
- couche 3 : démantèlement de la falaise rocheuse,
- couche 4 : gravillonneuse, vacuolaire à sa base,
- couche 5 : graviers et blocs d'effondrement, de type grèze, carbonaté à son sommet.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 6759	c.1 (NF)	os		4215 \pm 70	2900 - 2670
OxA 7288	c.1B	os		4245 \pm 65	2920 - 2690
Ly 6760	c.2	os		3790 \pm 80	2400 - 2040
OxA 7256	c.2	os		4695 \pm 50	3630 - 3370
Ly 420 OxA	c.3B	charbon		5165 \pm 50	4050 - 3810
Ly 604 OxA	c.3C	os		5110 \pm 60	3970 - 3800
Ly 421	c.3D	charbon		5775 \pm 55	4690 - 4550
Ly 605 OxA	c.4A	os		5715 \pm 55	4670 - 4460
Ly 606 OxA	c. 4B	os		6590 \pm 70	5620 - 5480
Ly 607 OxA	c.4B-C	os		5840 \pm 180	4910 - 4460
Gif 9742	st.1	charbons		3130 \pm 40	1440 - 1310
Gif 9743	st.3	charbons		4690 \pm 70	3630 - 3370
Gif 9744	st.3	charbons		4650 \pm 55	3520 - 3360

↳ Mobilier céramique

?

↳ Industrie lithique

- couche 4 : Mésolithique récent,

Industrie assez abondante avec approvisionnement local à lointain (60 km). L'outillage domine sur le débitage. Ce sont surtout des lamelles régulières retouchées ou encochées. Les armatures sont des trapèzes et des pointes triangulaires.

D'après Jaccottey, présence de pointe de Bavans mais non signalée par Cupillard.

↳ Autres artefacts

- couche 4 : Mésolithique récent,

Dans la faune, toutes les espèces sont sauvages : cerf, sanglier, ours brun et quelques truites.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

La couche 4 correspondrait à la transition du Méso. - Néolithique (vers 5500 - 5300 av. J.-C.)

↳ Bibliographie

Cupillard 1994 et 1998 ; Jaccottey 1997 et 1999 ; Guelat 1998.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu

043 - camp de la Roche-d'Or

Besançon, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Site d'éperon en forme de triangle de 90 m sur 60 en moyenne. La sépulture du Rosemont (en grotte) se situe à 700 m au Nord de même qu'une possible nécropole tumulaire.

↳ Situation géographique

A 4 km en aval de Besançon, dans la vallée du Doubs.

Altitude : 317 m.

↳ Historique des recherches

Reconnu dès 1897 par E. Fournier et M. Piroutet. Des fouilles diverses se poursuivent jusqu'en 1922. Un sondage réalisé en 1967 n'a rencontré que des niveaux de remblais récents. Le matériel n'est donc partiellement connu qu'au travers des collections constituées de 1897 à 1922.

↳ Extension des fouilles

Inconnues (pour les fouilles anciennes).

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B. ancien

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Inconnu (fouilles anciennes). La puissance sédimentaire semblait atteindre par endroits 1,50 m sans discontinuité d'occupation majeure.

↳ Mobilier céramique

La céramique recueillie est évaluée à plusieurs centaines de kg. Parmi celle qui a été étudiée, le nombre de plats à pain reste frappant. Les comparaisons tirent essentiellement vers le domaine chasséen (gobelets carénés, baguettes multiforées...). Des influences Michelsberg peuvent néanmoins se faire sentir (abondance des plats à pains, vases globuleux...) ainsi que, dans une moindre mesure, des influences Cortailod. Les auteurs attribuent cet ensemble au NMB ancien.

↳ Industrie lithique

Le silex utilisé est de bonne qualité. Certaines plaquettes semblent provenir des calcaires bajociens de la moyenne vallée du Doubs. La production paraît orientée vers l'obtention de lames et d'éclats laminaires. Certaines plaquettes semblent avoir été façonnées directement en racloirs.

Plusieurs types d'armatures existent depuis l'armature tranchante de type chasséen jusqu'à la pointe foliacée à retouches bifaciales de style Néolithique final. Présence également de grattoirs sur bout de lames, de racloirs sur éclats ou plaquettes, de perçoirs sur lames et de lames à enlèvements irréguliers. Pas de décomptes complets.

↳ **Autres artefacts**

1 hache entière et 12 fragments. La plupart est en aphanite, et de section quadrangulaire. Quelques outils en os et bois de cerf. De même, quelques éléments de parure.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

N.M.B. ancien de type Moulin-Rouge.

↳ **Bibliographie**

Daugas *et al.* 1971.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Matériel en grande partie disparu.

Coll. Fournier-Piroutet : Laboratoire de Paléontologie de la Faculté de Besançon

Coll. Rémond-Matthieu : Musée de Besançon ?

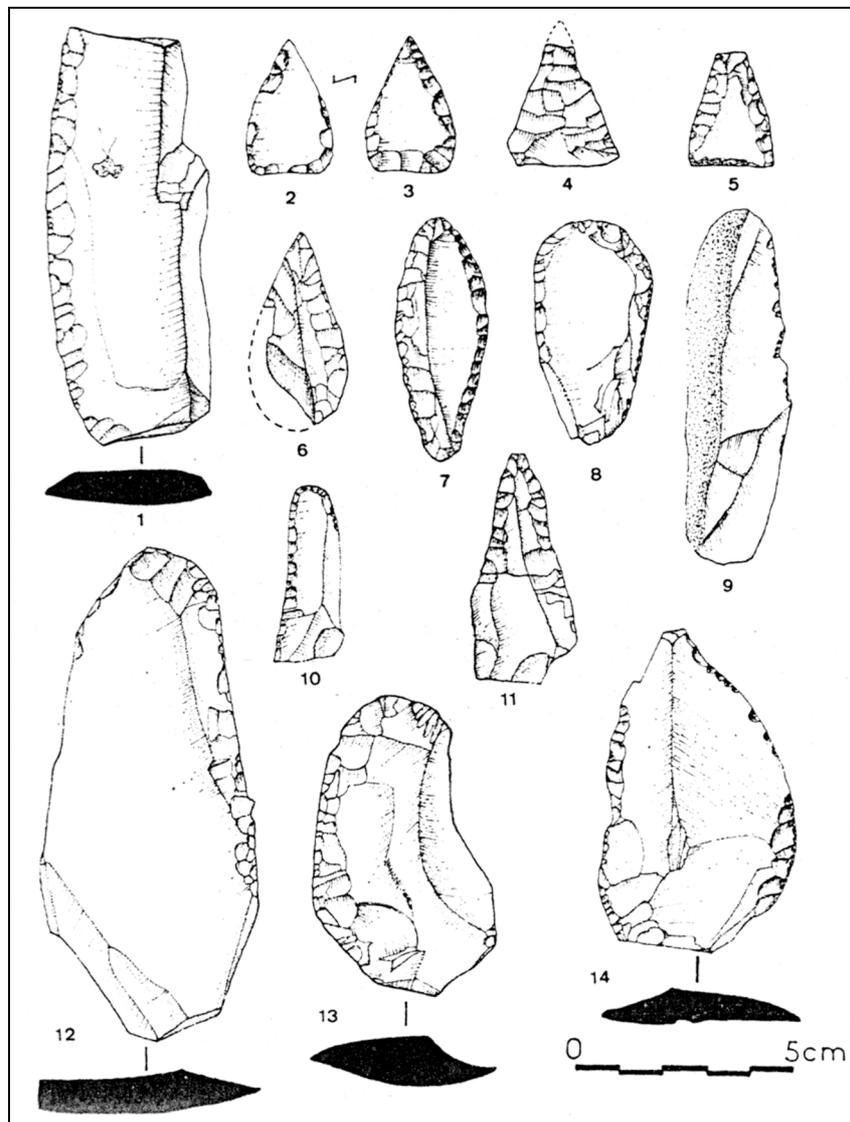


Fig. 1. - Industrie lithique (extrait de Daugas *et al.* 1971 fig. 13).

044 - abri de Rochedane

Villars-sur-Dampjoux, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Vaste abri sous roche de 16 m sur 15 environ.

↳ Situation géographique

A la limite du Pont de Roide et en rive gauche du Doubs (le porche se situe environ 5,5 m au-dessus de la rivière). Exposé plein sud.

Altitude : 355 m.

↳ Historique des recherches

Premières fouilles par P.E. Tufferd à partir de 1877. Puis, plusieurs séries de fouilles, autorisées ou non, jusqu'aux années 60. Puis, fouilles d'André Thévenin de 1966 à 1976.

↳ Extension des fouilles

Limitée pour les fouilles Thévenin, car il ne restait pas beaucoup d'éléments en place.

↳ Stratigraphie culturelle

- niveau A1 : humus et gallo-romain
- niveau A2 : Néolithique au sommet, puis Mésolithique moyen (?) du Boréal
- niveau A3 : Mésolithique ancien du Préboréal
- niveau A4 : Epipaléolithique à micropointes à dos
- niveau B : Epipaléolithique ou "Azilien classique"
- niveau C'1 : Epipaléolithique ou "Azilien ancien"
- niveau C1 : limons stériles
- niveau D1 : Magdalénien final
- niveau C2 : limons stériles
- niveau D2 : Magdalénien final
- niveau E : terrasse du Doubs

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 2530	B	os	0	9210 \pm 120	8560 - 8280
Ly 1194	B	os	1	10730 \pm 190	11050 - 10410
Ly 1192	C1	os	1	11090 \pm 200	11390 - 10940
Ly 1193	D1	os	?	11060 \pm 470	11850 - 10400
Ly 709 OxA	D1	os	?	12420 \pm 75	13030 - 12190

↳ **Industrie lithique**

- niveau A2 : Mésolithique moyen ?

Pointes à base retouchée et grandes pointes scalènes.

- niveau A3 : Mésolithique ancien

Diversité des types d'armatures dont certaines à base retouchée.

- niveau A4 : Epipaléolithique à micropointes à dos

Industrie originale avec des armatures en petites pointes étroites allongées, sur lamelles régulières et dos abattus. Nombreux petits grattoirs courts sur éclats massifs.

- niveau B : Epipaléolithique ou "Azilien classique"

Niveau le plus riche de l'abri avec des pointes à dos courbes (monopointes), des grattoirs courts sur éclats massifs et des burins sur troncature.

- niveau C'1 : Epipaléolithique ou "Azilien ancien"

Industrie très proche de D1 et D2.

- niveaux D1 et D2 : Magdalénien

Industrie composée de grattoirs courts ou en bout de lame, de quelques burins, de pointes à dos courbes et de lamelles fines et allongées. Il s'agit de la phase d'adoption des pointes à dos courbes.

↳ **Autres artefacts**

- niveau B : Epipaléolithique ou "Azilien"

Six galets gravés.

- niveau C'1 : Epipaléolithique ou "Azilien ancien"

Absence de renne

- niveaux D1 et D2 : Magdalénien

Présence discrète du renne. Bonne représentation de galets gravés ou peints.

↳ **Bibliographie**

Thévenin 1982 ; Thévenin et Sainty 1998.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

fouilles anciennes partiellement conservées au Musée de Montbéliard (?).

inconnu pour les fouilles Thévenin.

045 - grotte des Teppes

Montagna-le-Reconduit, Doubs (25), Montagna-le-Reconduit, France

↳ Nature du gisement

Grotte.

↳ Situation géographique

Dans la moitié ouest du département, à environ 4 km au Nord de Saint-Amour.

Latitude : 46° 26' N ; longitude : 5° 20' E.

↳ Historique des recherches

Signalée en 1928 par E. Fournier suite à la découverte de tessons néolithiques. La désobstruction de l'entrée en 1989 par des spéléologues met au jour plusieurs occupations et une diaclase ayant été utilisée comme galerie sépulcrale. Première campagne de fouille en 1991 par F. Séara.

↳ Stratigraphie culturelle

- ? : Gallo-romain
- c.IIB : Bronze final IIIb / Hallstatt ancien
- ? : Campaniforme
- c.IV : N.M.B.
- c.IVC : Néolithique moyen I

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La couche sépulcrale recèle environ 19 individus dont la parenté génétique est probable (caractère discret). Elle se rattache au Néolithique final.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 9000	c.IIB	charbon	?	2390 \pm 60	760 - 390
Gif 9001	c.IV	charbon	?	4060 \pm 50	2840 - 2470
Gif 8999	c.IVC	charbon	?	5390 \pm 50	4330 - 4110

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

L'occupation du Néolithique moyen I montrerait des influences Proto-Cortailod, Chasséen méridional, Roessen. Pas de données sur l'industrie.

↳ Bibliographie

Séara 1995.

046 - les Trémouley

Bonnay, Doubs (25), Franche-Comté, France

Aucune donnée contextuelle dans la bibliographie consultée.

→ Céramique

Présence d'au moins 1 tesson rubané.

→ Industrie lithique

Présence de "pointes de Bavans" citées par Jaccotey 1997 et 1999.

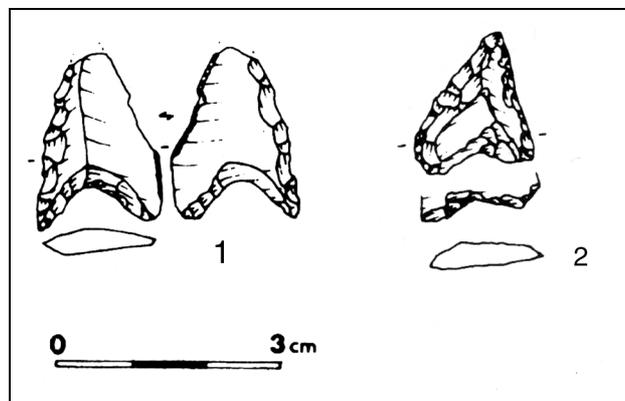


Fig. 1. - 1. pointe symétrique à base concave large (BG15B). 2. pointe asymétrique à base concave large, retouchée (BG16B).

Extrait de Jaccotey 1999, fig. 4c et 5c.

→ Bibliographie

Jaccotey 1997 et 1999.

→ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu

047 - gouffre du Trou Perdu

Villars-les-Blamont, Doubs (25), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

“Aven” sépulcral.

↳ Situation géographique

Il s'ouvre sur le flanc nord, boisé, du Lomont, au lieu-dit le Bois Courbot ou Courbet. L'entrée, de la taille d'un gros terrier, s'ouvre à mi hauteur d'une pente raide. L'ouverture ancienne est comblée.

X Lambert : 941.25 ; Y Lambert : 2272,56 ; Altitude : 700 m.

Latitude : 47° 22' N ; longitude : 6° 51' E

↳ Historique des recherches

Découvert dans les années 1890 par un groupe de jeunes, il a fait l'objet depuis de travaux de désobstruction. En 1992, à l'occasion de nouveaux travaux, une sépulture (Théodule) est mise au jour, qui entraîne un sauvetage urgent. Fouilles encore en cours (G. Aimé).

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 5956	Théodule	os humain	1	5265 \pm 80	4230 - 3980

↳ Mobilier céramique

?

↳ Industrie lithique

Une pointe de flèche triangulaire à base droite en silex blond (PB41) et un éclat denticulé (IR21).

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

La fouille encore en cours a livré depuis d'autre squelette et objets (information oral G. Aimé).

↳ Bibliographie

Aimé et coll. 1995.

048 - Arcier

Vaire, Doubs (25), Franche-Comté, France

Aucune donnée contextuelle dans la bibliographie consultée.

↳ Industrie lithique

D'après Jaccottey 1999, présence de 3 trapèzes et 2 “pointes de Bavans”.

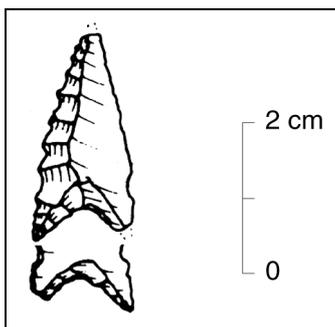


Fig. 1. - 1. pointe asymétrique à base concave, étroite (BG15A).

Extrait de Jaccottey 1999, fig. 4c.

↳ Bibliographie

Jaccottey 1997 et 1999.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu

049 - grotte d'Antonnaire

Montmaur-en-Diois, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte à proximité de la grotte du Fournet appartenant à un réseau karstique de 300 m.

↳ Situation géographique

Au pied des falaises du plateau de Solaure qui domine la vallée de la Drôme, orientée vers le SE.

Latitude : 44° 41' N ; longitude : 5° 23' E ; Altitude : 1240 m.

↳ Historique des recherches

Premières fouilles au 19^e siècle. En 1910, fouilles Liotard, 1911 et 1912 fouilles du Dr Laval. Nombreuses fouilles clandestines. Fouilles de sauvetage par A. Héritier en 1967. Fouilles de J.-L. Brochier et du CAP Valence en 1985.

↳ Extension des fouilles

Brochier : sondages 1 à l'entrée, 2 à 4 dans la galerie.

↳ Stratigraphie culturelle

Sondage 3	Sondage 4	Attribution culturelle
c.2		Bronze final
	c.3 ?	Néolithique final
c.3 et F1 à F5		Chasséen
c.4 ?	c.4.2 et 4.3	Chasséen ancien
c.5		<i>matériel rare</i>
c.6 et c.7		/

↳ Climat et environnement

Présence de graines de céréales. Nombreux pollens et charbons de bois.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4079	c.3-1 foyer F2	charbons	1	4890 \pm 150	3940 - 3520
Ly 4080	c.4-5 foyer F5	charbons	1	5570 \pm 130	4550 - 4250
Ly 4081	c.5 (sond.3)	charbons	1	5570 \pm 150	4600 - 4240

↳ Mobilier céramique

Poterie chasséenne abondante non décorée. Préhension par boutons perforés, oreilles multiforées, rares flûtes de Pan.

↳ **Industrie lithique**

Une centaine de pièces retouchées sont décrites dans Héritier 1976, mais les pièces chasséennes et Bronze sont présentées ensemble. Fouilles Brochier inédites.

↳ **Bibliographie**

Héritier 1976 ; Brochier 1986 ; Argant *et al.* 1991 ; Beeching *et coll.* 1995 ; Beeching *et al.* 1997.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

CAP Valence ?

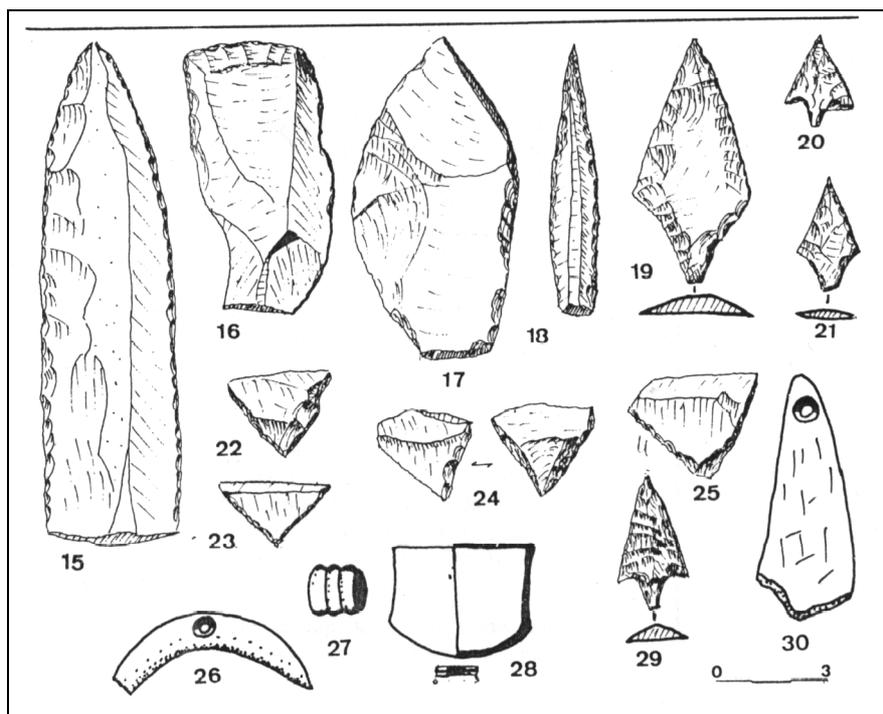


Fig. 1. Industrie lithique de la grotte d'Antonnaire (extrait de Héritier 1976, fig. 11). Mélange de pièces chasséennes et âge du Bronze.

050 - Barthalasse

Sahune, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche.

↳ Situation géographique

Dans les gorges de l'Eygues.

↳ Historique des recherches

Fouilles de R. Laudet et J.-C. Daumas (dans les années 80 ?).

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

niv.3 et 4 : Saint-Uze

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Lt 5705	fosse niv.4	?	1	5692 \pm 70	4670 - 4450

↳ Mobilier céramique

niv.3 et 4 : un vase tulipiforme, une coupe en calotte à préhension arrachée, quelques bords verticaux et un fragment d'anse en boudin.

↳ Bibliographie

Daumas 1992 ; Beeching *et al.* 1997.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

051 - station de Bouvante

Bouvante, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Station de surface de 1800 m² au minimum.

↳ Situation géographique

Au bord de la Lyonne, dans un vaste cirque dominé par des falaises calcaires. Le site est périodiquement ennoyé sous les eaux d'un barrage EDF.

Altitude : 585 m.

↳ Historique des recherches

A la suite des premières prospections de J.-E. et J.-L. Brochier, le site a fait l'objet d'une collecte de surface et d'une fouille en 1976 par C. Barret et A. Héritier mais les difficultés du terrain n'ont pas permis de relevé stratigraphique.

↳ Extension des fouilles

Fouille sur 100 m².

↳ Stratigraphie culturelle

En 1976, attribution de la série à un Néolithique ancien de faciès tardenoïde. En 1988, P. Bintz propose une attribution au Mésolithique tardif et/ou à la phase de transition Méso-néolithique, tout en remarquant la présence de pièces du Mésolithique moyen et récent. En 1999, J. Pélegrin et C. Grunwald reprennent une étude d'un échantillon de la série (1638 pièces) et identifient la présence de : Mésolithique moyen, Mésolithique récent, Néolithique ancien, Néolithique moyen Chasséen.

↳ Industrie lithique

La collection Héritier comporte 3071 pièces dont 2645 brutes, 45 nucléus, 65 microburins et 177 outils dont 95 armatures, 26 grattoirs, 40 pièces à coches ou denticulées, 3 perçoirs, 4 racloirs. Le réexamen de 1999 permet de mettre en évidence la présence de :

- Chasséen : évoqué par quelques éléments en silex blond méridional débités par pression, et peut-être une grande armature tranchante à retouche couvrante.

- Néolithique ancien : évoqué notamment par une variété de silex de Vassieux débité en percussion indirecte pour la production de produits laminaires larges. Quelques microburins seraient associés. Armatures tranchantes assez grandes, à simple retouche abrupte directe.

- Mésolithique récent : une dizaine de nucléus débités par percussion indirecte pour donner des lamelles assez étroites et régulières, souvent de section trapézoïdale avec usage du microburin.

- Mésolithique moyen : phase la mieux représentée par de petits nucléus débités à la pierre tendre pour fournir des éclats lamellaires peu réguliers transformés en microlithes géométriques ou non avec l'emploi de la technique du microburin.

- Epipaléolithique : nucléus allongés débités en percussion directe à la pierre pour la production de petites lames et 1 grand fragment de pointe à bord abattu

↳ **Autres artefacts**

Une seule petite hache polie (longueur = 3,5 cm).

↳ **Conclusions**

Série complexe à manier avec prudence. L'article le plus récent (Pélegrin et Grunwald 1999) fait office de référence sur les précédents.

↳ **Bibliographie**

Barret et Héritier 1976 ; Bintz 1991 ; Bintz et Picavet 1995 ; Pélegrin et Riche 1999.

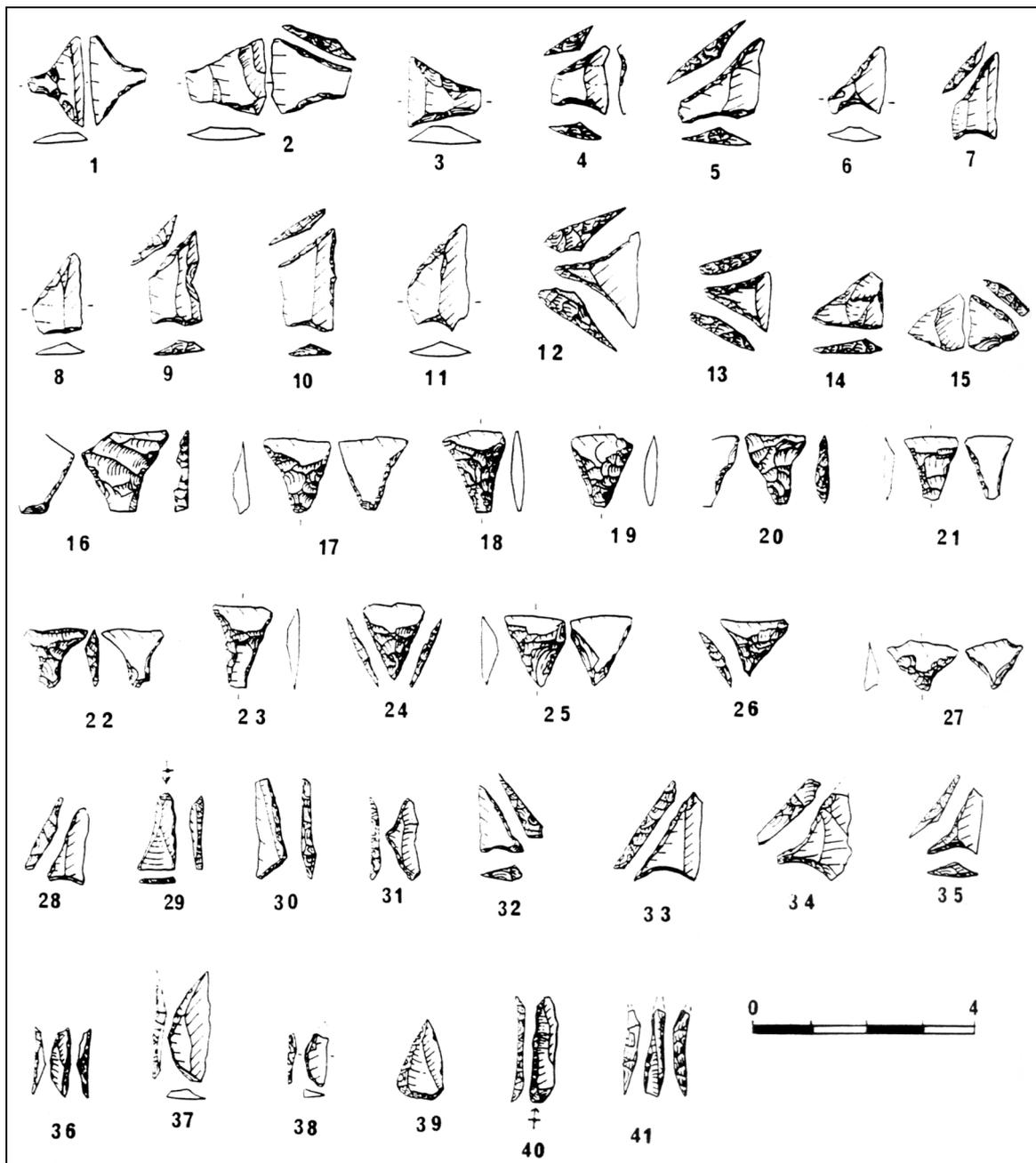


Fig. 1. - Planche équilibrée des armatures.

Extrait de Bintz et Picavet 1995, fig. 1.

052 - Chanqueyras

Die, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air (terrasse).

↳ Situation géographique

Sur une terrasse würmienne à 125 m du cours actuel de la Drôme.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1982 lors d'une campagne de sondages préalables à la construction d'un lotissement. Fouillé en 1992 par Sylvie Saintôt (fouille extensive).

↳ Stratigraphie culturelle

Hypothèse Beeching		Hypothèse Riche - Saintôt
fosses S4 (et S5)	Chasséen récent	totalité des structures
fosses S1, 3 et peut-être 2, 6 et 8	Saint-Uze	/

Cinq fosses (dont deux structures de combustion empierrées), deux calages, deux trous de poteaux.

↳ Mobilier céramique (selon hypothèse Beeching)

- Chasséen récent : Une jarre marmite globuleuse à pseudo-eupaulement avec une paire de tétons couplés et trois mamelons.

- Saint-Uze : Céramique de teinte claire, orangée à brun-rouge, systématiquement montée au colombin. Dominance des formes hautes : bouteilles, pots globuleux à col court étroit, petit tulipiforme, mais présence aussi d'une coupe en calotte et d'une autre à carène médiane et à fond sans doute obtenu par estampage. Les anses en boudin et les prises biforées sont fréquentes.

↳ Industrie lithique

Matériel assez homogène d'une fosse à l'autre. Peu d'outils (9). L'importance quantitative (98 %) des déchets et débris de nucléus peut signifier qu'il s'agit de rejets. Une armature sub-losangique façonnée sur un fragment de lame. Quelques traces suggèrent une possibilité d'usage de la pression après chauffe. Le débitage laminaire est mené par percussion indirecte sinon. Les matières premières sont exclusivement régionales.

↳ Conclusions

Il existe une contradiction entre A. Beeching qui voit deux phases d'occupation (Saint-Uze puis Chasséen récent) et C. Riche et S. Saintôt pour qui le site est homogène à tous points de vue (lithique, céramique, structures). En l'état des données publiées, il est difficile de trancher en faveur de l'une ou l'autre des hypothèses.

↳ Bibliographie

Saintôt 1993 ; Beeching *et al.* 1997 ; Riche et Saintôt à paraître.

053 - abri de Chauvac

?, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Petit porche de 5 m sur 6, précédé d'une courte terrasse.

↳ Situation géographique

Domine d'une dizaine de mètres une petite rivière. Signalé sur la commune de Lus-la-Croix-Haute par Chaffenet 1976, mais contredit — sans précisions — par A. Beeching (et coll. 1995).

↳ Historique des recherches

En partie bouleversé lorsque G. Chaffenet le découvre et entreprend un sondage en 1973.

↳ Extension des fouilles

Sondage de 4 m² pratiqué à l'entrée.

↳ Stratigraphie culturelle

Stratigraphie bouleversée avec du Néolithique ancien et probablement du Mésolithique mélangés.

↳ Mobilier céramique

Deux tessons décorés au *Cardium* et 1 incisé.

↳ Industrie lithique (Chaffenet 1976)

Recueilli dans le sondage et le tamisage des déblais. Majorité de pièces en silex jurassique local gris clair à noir. Beaucoup de lamelles, en général irrégulières et de faible épaisseur. Les petits éclats sont très nombreux, dont certains sont difficiles à distinguer des lamelles. Les nucléus sont de petites dimensions et beaucoup présentent des enlèvements lamellaires. Dans l'ensemble, les pièces retouchées l'ont été par retouches fines, abruptes ou semi-abruptes. Rares grattoirs typiques. Nombreuses coches et pièces esquillées. Certaines lamelles sont tronquées, d'autres ont les bords abattus. Plusieurs microburins, ainsi que des microlithes non géométriques, 2 armatures trapézoïdales à retouches marginales abruptes, une pointe de Sauveterre atypique, 1 pointe triangulaire courte du Tardenois.

↳ Autres artefacts

Nombreux débris d'os dont cervidés, suidés... microfaune et quelques restes humains.

↳ Bibliographie

Chaffenet 1976 ; Beeching et coll. 1995.

054 - Beaume Claire / Beaume Sourde

Francillon, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Réseau karstique dont l'entrée supérieure, formant porche, correspond à la Beaume Claire, une vaste salle appelée Beaume Sourde.

↳ Situation géographique

Sous le versant Nord de la colline de Quinson, longé par la rivière le Roubion.

Latitude : 47° 37' N ; longitude : 5° 5' E

↳ Historique des recherches

La grotte est exploitée vers 1850 pour ses sédiments. Puis, premiers travaux archéologiques entre 1956 et 1964 par J.-M. Cornet, M. Vignard et A. Blanc. Puis, de 1967 à 1969, fouilles du Club Archéologique Crouzet. Puis reprises des fouilles par J.-L. Brochier, S. Matteucci et le CAP de Valence en 1984.

↳ Extension des fouilles

Deux sondages de 3 m², un dans Beaume Sourde, l'autre (Sondage 1) dans Beaume Claire.

↳ Stratigraphie culturelle

Beaume Claire		Beaume Sourde		Attribution culturelle
Sond. Crouzet 1967	Sond. 1 1984	Sond. Crouzet 1963	Sond. 2 1984	
c. A	sol brun	c.A		récent / remanié
		c.A1 à C	c.1 à 3	Bronze moyen à ancien
	Structure Ouest Gros blocs	c.D, D1 et E	c.4 à 6 et F1 à F4	Néolithique final régional
c. B	niv.1 (déc.1 à 3)	c.E1 et F	c.7, F5 et c.8	Néolithique final de tradition chasséenne
c. C	niv.2 (déc. 1 à 7)	c.F1, G et G1	c.9	
~	niv.2 (déc. 9 à 10)	~	c.10, F6 et c.11	Chasséen récent
c.D ?	fosse Est	c. H ?	c.12 (F7)	Chasséen
~	Eboulis de gros blocs	~	c.13	?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Chasséen : dans la Beaume Claire, habitat limité de 6 à 8 m de large. Dans Beaume Sourde, présence de foyers cendreaux (F).

↳ **Datations**

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3597	Beaume Sourde F6	charbons	0	4160 \pm 120	2880 - 2580
Ly 3599	Beaume Claire c.2 déc.9	charbons	0	4760 \pm 140	3690 - 3370
Ly 3598	Beaume Sourde F7	charbons	0	4990 \pm 120	3940 - 3660

Dates trop jeunes ?

↳ **Mobilier céramique**

- Néo. final : une quinzaine de fragments de jarres ou pots profonds à bord vertical, 1 gros mamelon tulipiforme et 3 petits.

- Chasséen récent : jarres, petit bouton sous la lèvre de pots, marmite à bord rentrant et forme évasée.

↳ **Industrie lithique**

- Néo. final : 50 % de lamelles dont 1 avec lustré végétal.

- Chasséen récent : équivalence relative entre débitage d'éclats et débitage de lames, 1 lame à bord retouché, 1 pièce à coche et 1 base de pointe de flèche bifaciale.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

D'après Beeching et coll. 1995, on trouverait les faciès ancien B et récent C du Chasséen.

↳ **Bibliographie**

Brochier *et al.* 1984 ; Beeching et coll. 1995, *et al.* 1997.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

CAP Valence ?

055 - abri des Corréardes

Lus-la-Croix-Haute, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

C'est une petite vire rocheuse dont un surplomb s'est effondré, exposée au Nord. L'abri fait environ 10 m de long sur 3 à 4 de large.

↳ Situation géographique

En bordure nord oriental du bassin drômois, sur la haute vallée du Buëch, dans une zone de passage qui conduit vers le Dauphiné et la Provence d'une part, vers les Alpes et l'Italie de l'autre.

Altitude : 1050 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1970 par G. Chaffenet qui y effectue diverses campagnes de fouilles de 1972-1973 et 1976-1977. Dans le cadre de l'A.T.P. "Archéologie spatiale en Moyenne Vallée du Rhône", F. Cordier et G. Chaffenet effectuent une nouvelle campagne en 1992 afin de préciser le contexte stratigraphique.

↳ Extension des fouilles

Les fouilles Chaffenet ont eu une extension d'environ 10 m². En 1992, sondage de 3 m² orienté perpendiculairement à la paroi.

↳ Stratigraphie culturelle

D'abord attribué au Néolithique récent (Chaffenet 1976), les deux niveaux archéologiques (c.1 et c.3-4) sont maintenant datés du Néolithique ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Composée en majeure partie de pierres effondrées de la paroi. Epaisseur totale d'environ 1 m. Huit foyers ont été reconnus : cinq dans la couche supérieure, trois dans la couche inférieure.

Le sondage de 1992 réalisé dans les m² I2-I3-I4 n'a permis d'identifier qu'une seule couche archéologique (10.000 silex) subdivisée en 2 niveaux, le second niveau se distinguant du premier par un plus grand nombre d'os.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 7076	I 3 4 (c.1)	charbons	1	6240 \pm 50	5320 - 5050
Ly 7077	S2 I 3 7 (c.3-4)	charbons	1	6460 \pm 70	5440 - 5300

↳ Mobilier céramique

2^{ème} niveau : céramique très fragmentée à gros dégraissant, présence d'un petit pot cassé en place.

➔ Industrie lithique

Les décomptes les plus précis et les dessins les plus nombreux se trouvent dans Chaffenet et Cordier 1999. Dans cette publication cependant, le matériel brut est présenté sans distinction de couches.

2^{ème} niveau : nombreux éclats de taille et chutes de nucléus, le débitage laminaire semble devenir plus important et le pourcentage d'outils augmente par rapport au 1^{er} niveau.

Plus de 200 nucléus et plusieurs milliers d'éclats et plus de 300 pièces retouchées signalées en 1976 : 49 armatures tranchantes et 4 perçantes, quinzaine de pièces bifaciales, 7 grattoirs et 9 racloirs, 21 burins, des coches, denticulés, troncatures, 6 lamelles retouchées, 1 perçoir, etc et plus de 100 pièces esquillées.

En 1993, G. Chaffenet signale notamment une série de 17 flèches tranchantes, 1 pointe foliacée. Pour les pointes de flèches, A. Beeching signale : 1 type à bitronctures inverses et retouches rasantes (flèche de Montclus), 1 type de trapèze isocèle court, 1 type de trapèze à troncatures alternes et 1 cas de trapèze à troncatures alternes et retouches rasantes.

1^{er} niveau : nombreux de silex (éclats de taille, chute de nucléus...) mais peu d'outils. Patine blanche.

➔ Autres artefacts

1^{er} niveau : très peu de faune. Pas d'animaux domestiques.

2^{ème} niveau : nombreux ossements, dont une majorité brûlée, où la faune sauvage est dominante (cerf, mouflon...). Hache polie (1) et 2 percuteurs. En 1976, on signale aussi 8 percuteurs et 1 moitié de coquillage perforé.

➔ Conclusion

Les descriptions stratigraphiques restent confuses. De plus, « *la grande taille de certaines armatures ou la quasi-absence aux Corréardes de retouches envahissantes ou couvrantes* » (Beeching et coll. 1995, 100) en fait une série assez particulière. Cet auteur conclut malgré tout à une parenté avec le Cardial, ce que confirment les données ¹⁴C. Le site est alors compris comme une halte de chasse et les deux couches sont attribuées au même groupe humain.

➔ Bibliographie

Chaffenet 1976, 1993 ; Chaffenet et Cordier 1988 et 1999 ; Beeching et coll. 1995.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

056 - Espeluche Lalo, terrasse inférieure

Espeluche, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Historique des recherches

En 1995, J. Vital dirige des sondages et tranchées dans le cadre des opérations archéologiques liées à la construction du TGV Sud-Est, puis A. Beeching en 1996.

↳ Stratigraphie culturelle

Bronze ancien - Campaniforme rhodano-provençal

Néolithique ancien épicaldial

Mésolithique Castelnovien

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
AA 32644	Z1 6/G3	?	?	6220 \pm 60	5280 - 5070
AA 32639	St.73	?	?	6520 \pm 65	5600 - 5380
AA 32638	St.76	?	?	6560 \pm 85	5620 - 5390
AA 32641	St.120	?	?	6585 \pm 60	5610 - 5480
AA 32642	St.8 (Castelnovien)	?	?	7315 \pm 65	6230 - 6080

Le contexte d'obtention de ces dates n'est pas publié. Elles ne sont donc pas utilisables pour l'instant.

↳ Mobilier céramique

Néolithique ancien : série restreinte. Décor complexe incisé et poinçonné. Cannelure rare. Cordon lisse vertical omniprésent.

↳ Industrie lithique

Néolithique ancien : ?

Mésolithique : débitage lamellaire prédominant, armatures géométriques de petite taille et diverses pièces étroites à un ou deux bords abattus.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Néolithique ancien : habitat dont le décor incisé poinçonné rappelle sans conteste l'Epicardial récent.

↳ Bibliographie

Vital 1995 ; Beeching 1996 et 1999 ; Beeching *et al.* 2000.

057 - le Gournier

Montélimar, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air, dans la plaine alluviale du Rhône. Le site dît du Gournier se situe sur les chantiers dît "Fortuneau" et Daurelle", ce dernier étant situé à environ 1000 m du gisement de la Roberte.

↳ Situation géographique

Sur les communes de Montélimar et de Châteauneuf-du-Rhône, autour du petit lac du Gournier.

↳ Historique des recherches

Site découvert par M. Lambert dans les années 80, suite à l'exploitation d'une gravière. Vaste opération de sauvetage entre 1989 et 1991 par le CAP de Valence (A. Beeching)

↳ Extension des fouilles

Site d'une centaine d'hectares, mais la surface de la fouille est de 3 à 5000 m².

↳ Stratigraphie culturelle

	Zones						Sondages	
	A	B	C	D	EF	GHI	Sond.2	Sond.1
Moyen Age								
Gallo-romain	s.2	s.2			s.2	s.1		
Bronze final 2b			s.2 à					
Bronze final 1			s.6	s.2				
Néolithique final / Campaniforme	s.3	s.3			s.2			
Chasséen récent	s.4				s.3	s.2		
Chasséen ancien / Néolithique ancien	s.5	s.4	s.7	s.3 s.4		à s.4		
Mésolithique								

s.2 : numéros des sols

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les structures ne sont conservées que dans les zones basses. Présence dans les zones A couche s.5 et B couche s.4 de petits empierrements de 0,80 à 3 m de diamètre. Souvent associés à des pieux. 27 fosses ont livré des sépultures chasséennes, en général individuelles.

↳ Mobilier céramique

- Néolithique ancien / Chasséen ancien : matériel peu abondant. Présence de bords épaissis. Style de Saint-Uze ?

↳ **Industrie lithique**

- Chasséen récent : abondante et variée. Cf. conclusion.
- Mésolithique : il n'a été fouillé que sur une trentaine de m² et a livré un ensemble très fragmenté et peu laminaire mais où la présence de lamelles à dos suggère une attribution au Sauveterrien final.

↳ **Autres artefacts**

Nombreuses meules.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

- Chasséen récent : « *La composante chasséenne est certaine, mais des éléments contradictoirement très récents (armatures perforantes évoluées, grattoirs, technologie de la céramique), anciens (armatures trapézoïdales, anses en ruban, bords épaissis...) ou ubiquistes (indice laminaire assez faible) brouillent provisoirement le diagnostic précis* » (Beeching dir. 1994, 45).

↳ **Bibliographie**

Beeching dir. 1994 ; Beeching *et al.* 1994 ; Beeching 1999 ; Bresson et Crubézy 1999.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

058 - col de Jaboui

Treschenu-Creyers, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Col long de 700 m et séparant deux affluents de la Drôme. Six stations différentes. Présence de gîtes siliceux affleurant à proximité.

↳ Situation géographique

Site d'altitude sur les contreforts sud du Vercors.

Altitude : 1600 m.

↳ Historique des recherches

Des ramassages de surfaces régulièrement effectués depuis 1989 par A. Jourdan, découvreur du site. Plusieurs petits sondages réalisés par Pierre Bintz en 1993.

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique moyen, Mésolithique récent / Néolithique ancien, Néolithique récent, Bronze final.

↳ Industrie lithique

Environ 1000 pièces dont une centaine d'outillage sur l'Aire 1 (ou S1).

- Mésolithique sauveterrien : scalènes, pointes de Sauveterre, triangles de Montclus.

- Mésolithique récent (Castelnovien) : trapèzes asymétriques à troncature directe.

- Méso-néolithique : bitroncatures inverses et retouches rasantes (flèches de Montclus).

↳ Bibliographie

Bintz 1994b ; Bintz et Picavet 1995b ; Argant 1999.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

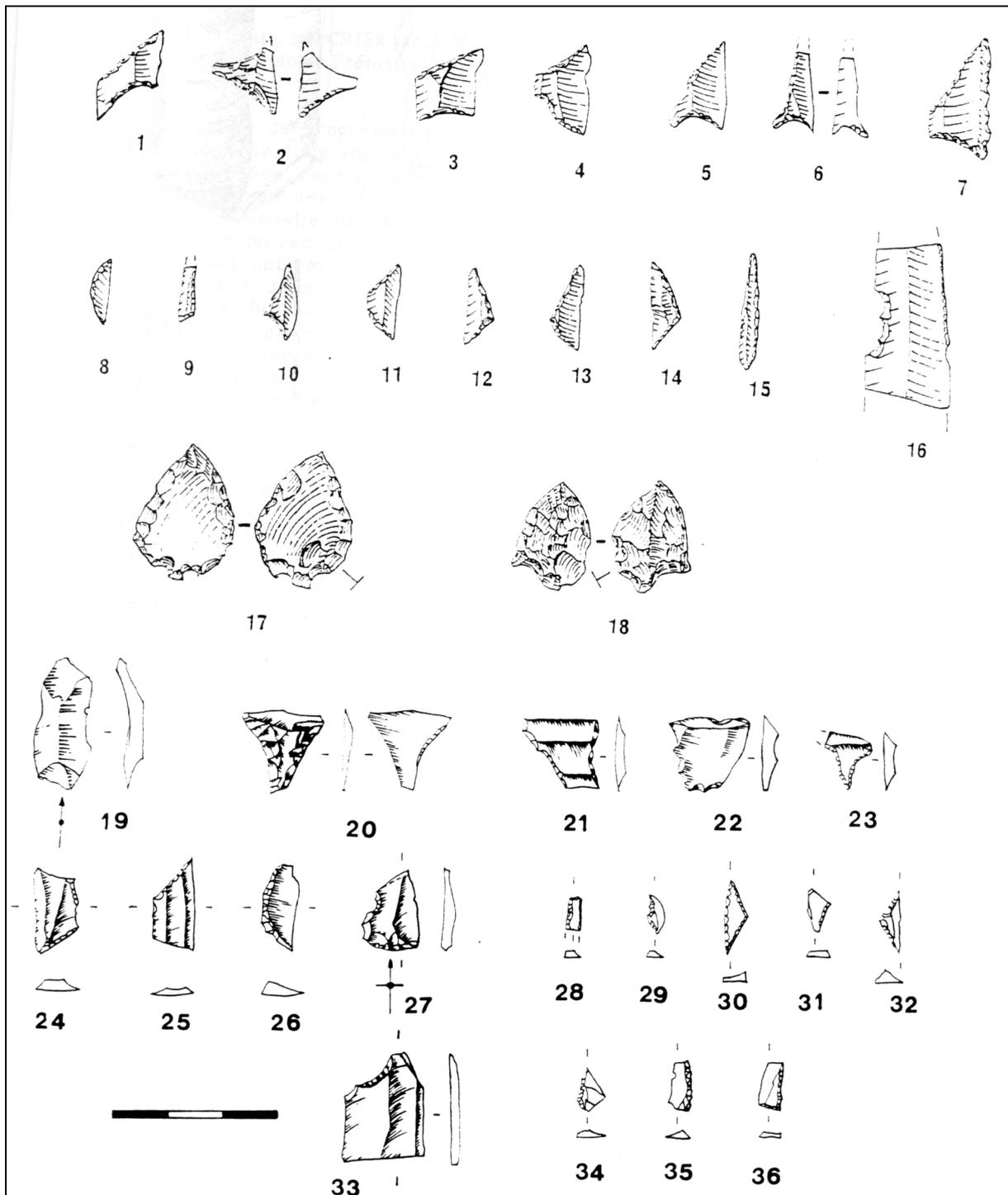


Fig. 1. L'industrie du Col de Jaboui - extrait de Bintz et Picavet 1995b.

059 - le Jas des Chèvres

Allan, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air de 500 à 600 m² environ.

↳ Situation géographique

A 10 km environ au Sud-Est de Montélimar, au fond d'une vaste cuvette.

X Lambert : 793,790 ; Y Lambert : 243,275 ; Altitude : 325 m.

Latitude : 44° 28' N ; longitude : 4° 47' E

↳ Historique des recherches

Site découvert par A. Espiard dans les années 80. Il prospecte alors le champ pendant plusieurs années, et ramasse ainsi près de 30 kg de matériel. La menace d'implantation de chênes truffiers a conduit à la réalisation d'une fouille de sauvetage en 1977 et 1978.

↳ Extension des fouilles

Sondage 1 : 4 m² étendu en zone 1 de 42 m², sondage 2 : ?

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique final.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1941	anomalie A7	charbons	1	4390 \pm 160	3340 - 2880

↳ Mobilier céramique

Abondant. Généralement bien cuite mais la finition reste sommaire, sauf pour la catégorie de la céramique fine à surface lissée, parfois lustrée. Les formes sont peu variées, avec des jarres sub-cylindriques, des jarres marmites sub-sphériques, des coupes en calotte profondes. La céramique fine montre une écuelle à profil en S et plusieurs fragments d'écuelles carénées.

↳ Industrie lithique

Elle est très abondante. La matière première semble être majoritairement locale, à l'exception d'un fragment de silex en plaquette. Le débitage est essentiellement orienté vers une production d'éclats, mais on trouve quand même des lamelles épaisses régulières et des fragments de grandes lames. L'outillage est dominé par les grattoirs sur éclat, suivis par les pièces appointies à retouches bifaciales, majoritairement foliacées, mais parfois à base convexe ou droite. Présence également d'armatures à pédoncule et ailerons.

↳ Faune

Très abondante et fragmentée. Toutes les espèces domestiques sont présentes. Pas d'étude détaillée.

➔ **Autres artefacts**

Deux fragments de poinçons en os, nombreux percuteurs, 3 fragments de haches, 2 fusaïoles...
Présence d'une petite perle en cuivre.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

D'après Alain Beeching (1980), l'industrie lithique est très fortement ancrée dans la tradition provençale elle-même marquée par les influences Fontbousse - Ferrières récent. La céramique se rapproche plutôt du site des Bruyères mais l'industrie lithique de ce gisement est différente de celle du Jas des Chèvres.

Ce site est l'origine du groupe d'Allan qui « nous semble donc assez original, par la synthèse qu'il fait des influences provençales, languedociennes et couroniennes » (Beeching 1980, 175).

➔ **Bibliographie**

Beeching 1980.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

CAP Valence ?

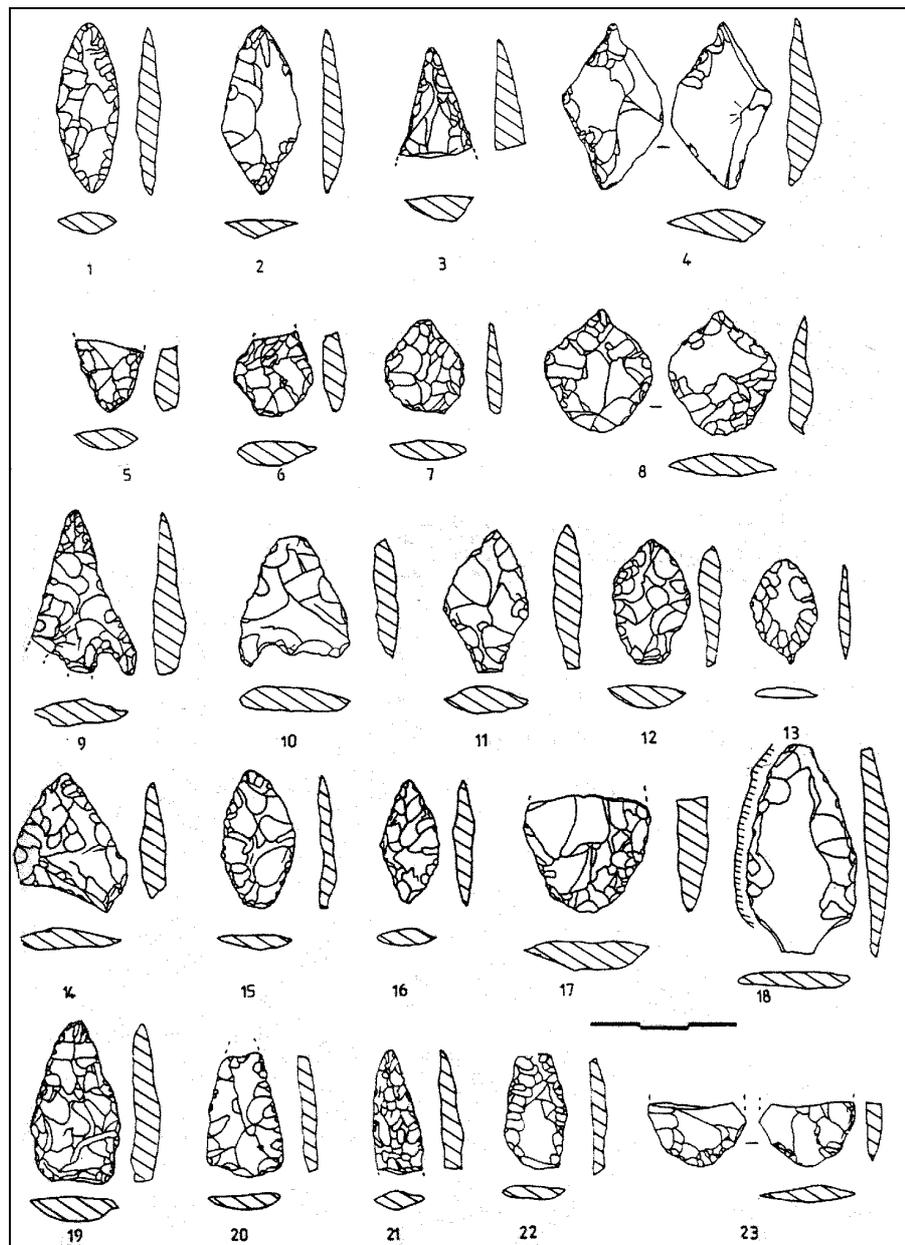


Fig. 1. - Les armatures de flèches d'Allan - Le Jas des Chèvres (extrait de Beeching 1980, fig. 129).

Dieulefit, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Dans le bassin de la Valdaine.

↳ Historique des recherches

Connu par des ramassages de surface effectués par l'institutrice et les élèves de Beauvallon. F. Cordier réalise une série de sondages en 1993 dans le cadre de l'A.T.P. "Archéologie spatiale en Moyenne Vallée du Rhône".

↳ Extension des fouilles

Vingt sondages dont 8 positifs. Surface inconnue.

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique et Néolithique ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le niveau archéologique est constitué de limons gris, directement sous la terre arable, parfois en surface.

↳ Industrie lithique

Dans les sondages, le mobilier est homogène, bien que pauvre : microburins, lamelles à dos, troncatures obliques.

En surface, quelques zones de concentration de mobilier caractéristique attribuable au Mésolithique et Néolithique ancien.

↳ Autres artefacts

Faune totalement absente des sondages.

↳ Bibliographie

Cordier 1994.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

061 - station du Moulin

Barret-de-Lioure, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air située au pied d'un piton rocheux isolé sur un ensellement calcaire en fond de vallée, exposée est-ouest vers la vallée du Rhône et vers les hautes vallées et les cols alpins de l'Italie du Nord.

↳ Situation géographique

Près des contreforts du Mont Ventoux, sur un sédiment noir très calcaire et cendreur, près du ruisseau de l'Arany.

X Lambert : 851,275 ; Y Lambert : 2214,475 ; Altitude : 750 m.

Latitude : 44° 11' N ; longitude : 5° 30' E

↳ Historique des recherches

De 1955 à 1959, sondages de C. Bernard, puis de A. Héritier en 1977. En 1984, sondage de 2 m² par A.-C. Pahin et établissement de la stratigraphie du site par le creusement d'une tranchée.

↳ Extension des fouilles

Site d'environ 1000 m² de surface à 1,90 m de profondeur maximum.

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 à 3 : remanié

c.4 : remaniée mais à éléments Chasséen ancien décoré

c.5 : "style de Saint-Uze" (groupe A d'Alain Beeching)

c.6 et 7 : Néolithique ancien épicaldial

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

c.6 : sédiment brun-noir léger et fin, très caillouteux.

c.7 : aménagement du terrain par un apport d'argile fine et incendiée. Dépression longitudinale en forme de rigole et cavité remplie de cendres.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3805	c.5	os	1	5550 \pm 130	4540 - 4240
Ly 3804	c.6	os	1	5840 \pm 130	4900 - 4540

↳ Mobilier céramique

c.4 (*Chasséen*) : bords droits, droits à lèvres éversées, mamelon perforé...

c.5 ("style de Saint-Uze") : série peu abondante. La céramique est de couleur brun-rouge à beige-rouge, à surface régulière et parois épaisses. On trouve 1 jarre à bords verticaux, 2 pots trapus à

fond rond, inflexion médiane et bords verticaux. Les anses en ruban larges, fréquemment à ensellement médian, sont très abondantes. On trouve aussi de gros boutons perforés et 1 petit bouton sous une lèvre. Un décor incisé évoque le Chasséen ancien.

c.6 et 7 (Néolithique ancien Epicardial) : 1 anse en ruban, 1 bord arrondi, 1 décor à la baguette par estampage, cordon triangulaire, décor en échelle, coups d'ongles, bords digités. Dégraissant alluvial et couleur beige. La tranchée a livré des décors plastiques de cordons à section triangulaire et pastillage près du bord.

➔ Industrie lithique

c.4 (Chasséen) : silex gris, 1 nucléus à éclat, quelques petits éclats et 1 lamelle fragmentée.

c.5 ("style de Saint-Uze") : traces de chauffe. Nombreux éclats dont éclats laminaires, quelques lamelles fragmentées plus des lames, 2 nucléus pyramidaux.

c.6 et 7 (Néolithique ancien Epicardial) : quelques grands éclats, des éclats laminaires, des lames.

➔ Autres artefacts

c.5 ("style de Saint-Uze") : 1 fragment de molette plane en grès, 1 fragment de poinçon en os, 1 perle discoïdale.

L'étude de la faune par D. Helmer montre une augmentation du pourcentage d'animaux domestiques, depuis moins de 30 % à l'Epicardial (c.6) jusqu'à plus de 50 % pour le Chasséen ancien (c.5).

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

c.6 et 7 (Néolithique ancien Epicardial) : traces probables d'un habitat auquel seraient liées deux sépultures.

➔ Bibliographie

Pahin 1986a et b ; Pahin-Pétavy et Mahieu 1991 ; Beeching *et al.* 1997 ; Beeching 1999.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

CAP de Valence ?

062 - les Moulins

Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Habitat de plein air.

↳ Situation géographique

Situé dans le Tricastin, dans une cuvette, en rive gauche du Rhône.

Latitude : 44° 41' N ; longitude : 4° 46' E

↳ Historique des recherches

Fouillé en 1984-1985 par A. Beeching en préalable à la construction d'une grande surface.

↳ Extension des fouilles

3000 m² fouillé pour une surface totale estimée à 5 ha.

↳ Stratigraphie culturelle

D'après Beeching et coll. 1995, 3 phases : Chasséen récent groupe C, D et E.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Pas de sol conservé. Présence de 165 fosses dont 44 chasséennes et 5 contenant des restes humains : fosse 69 (3 individus), 16 (5 individus), 70 (1 individu plus 1 chien). La terrasse est barrée par un grand fossé peut-être chasséen.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4676	dans empierrement	os	?	4615 \pm 75	3520 - 3120
Ly 4677	dans empierrement	os	?	5255 \pm 100	4220 - 3970
Ly 4368	fosse 170	os	1	4960 \pm 70	3890 - 3660
Ly 4367	fosse 157	os	1	5130 \pm 110	4040 - 3780
Ly 3800	fosse 75	os	1	5210 \pm 150	4220 - 3800
Ly 3801	fosse 34	os	1	5430 \pm 120	4430 - 4050
Ly 4366	fosse 61	os	1	5470 \pm 150	4460 - 4050
Ly 3802	fosse 65	os	1	5480 \pm 200	4500 - 4040
Ly 3803	fosse 132	os	1	5500 \pm 150	4500 - 4050
Ly 3958	marais niv.3	tourbe	?	7000 \pm 140	5990 - 5740

↳ Mobilier céramique

Abondante. La fosse 48 a livré plusieurs vases entiers. Décor rare mais original

➔ Industrie lithique

Au total, 747 pièces dont 282 (ou 296 ?) outils. La majorité des produits est réalisée dans un silex blond de très bonne qualité (578 pièces). L'usage de la chauffe est attesté sur des nucléus, des éclats de préparation et des lamelles. Celles-ci sont clairement débitées par pression. Il semble que si les nucléus ont été débités sur place, les étapes de préparation et de chauffe ont eu lieu ailleurs. Selon l'auteur (F. Brunet), le style de débitage s'apparente à celui des Trets. Un second ensemble de matières comprend des pièces non chauffées, débitées hors du site connu et de plus grand module. Parmi l'outillage, 244 présentent une retouche d'utilisation et seuls 52 ont été façonnés.

Type d'outils	N	%
lamelle à troncature oblique (TR21)	4	1,4
lamelle à troncature normale (TR22)	4	1,4
géométrique à bitroncatures directes symétrique (BG21)	1	0,3
grattoir simple sur éclat épais (GR11)	2	0,8
grattoir mince court (GR21)	1	0,3
grattoir mince long (GR22)	5	1,7
petit perçoir (BA34)	4	1,4
lamelle à bord(s) abattu(s) (BA41)	5	1,7
lamelle à retouches latérales (RA22)	33	11,2
lamelle appointie par retouches bifaciales (PB22)	1	0,3
lamelle à retouche latérale bifaciale (PB23)	1	0,3
pointe foliacée par pression (PB32)	2	0,8
géométrique à retouches bifaciales symétriques (PB41)	1	0,3
burin d'angle (BC11)	9	3,1
autres burins sur retouches (BC13)	5	1,7
burin d'angle sur cassure (BC14)	2	0,8
lamelle à enlèvements irréguliers (IR22)	213	72,5
Total	293	100

Attention : il existe un nombre conséquent de contradictions entre le tableau de décomptes (Brunet 1988 p.33) et le texte descriptif. Les chiffres ci-dessus mériteraient une sérieuse vérification.

A partir des données radiométriques, l'auteur propose l'identification de deux phases :

- la phase ancienne comprendrait le géométrique à bitroncatures directes, les petits perçoirs épais et les troncatures concaves ;

- la phase récente comprendrait l'armature bifaciale, les perçoirs minces, les burins sur coches et les lamelles retouchées.

➔ Bibliographie

Beeching *et al.* 1986, 1987 ; Brunet 1988.

063 - le Pas de Clavel

Clansayes, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Station de surface ?

↳ Situation géographique

Sur la rive gauche du Rhône à l'Est de Pierrelatte, dans le sud de la Drôme.

↳ Historique des recherches

De nombreux collectionneurs locaux ont procédé à des ramassages.

↳ Mobilier céramique

Cordons lisses verticaux et orthogonaux, cordon estampé, plusieurs fragments de décors à la coquille.

↳ Industrie lithique

?

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

L'homogénéité de la série reste douteuse.

↳ Bibliographie

Courtin 1974 et 1975 ; Beeching 1980 ; Beeching et coll. 1995.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

064 - le Pas-de-l'Aiguille

Chichilianne, Drôme (26), Rhône, France

↳ Nature du gisement

Site d'altitude qui se présente comme une dépression allongée de 800 m de long sur 250 m de large.

↳ Situation géographique

Situé au passage d'un col important sur la façade Est du Vercors.

Altitude : entre 1600 et 1700 m.

↳ Historique des recherches

Une première station a été découverte en 1975 par J. Coquelet et depuis, une quarantaine de sondages réalisés par P. Bintz en 1992 et 1993 ont mis au jour une dizaine de stations sur 1/2 km².

↳ Industrie lithique

La station de Chaumailoux livre une industrie mélangée avec du Mésolithique moyen (phase récente du Sauveterrien à scalènes et pointes de Sauveterre), du Mésolithique récent (Castelnovien à trapèzes asymétriques à troncature directe) et au Méséo-néolithique à bitroncatures inverses et retouches rasantes et lames denticulées.

↳ Bibliographie

Bintz 1994c ; Bintz et Picavet 1995 ; Argant 1999.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

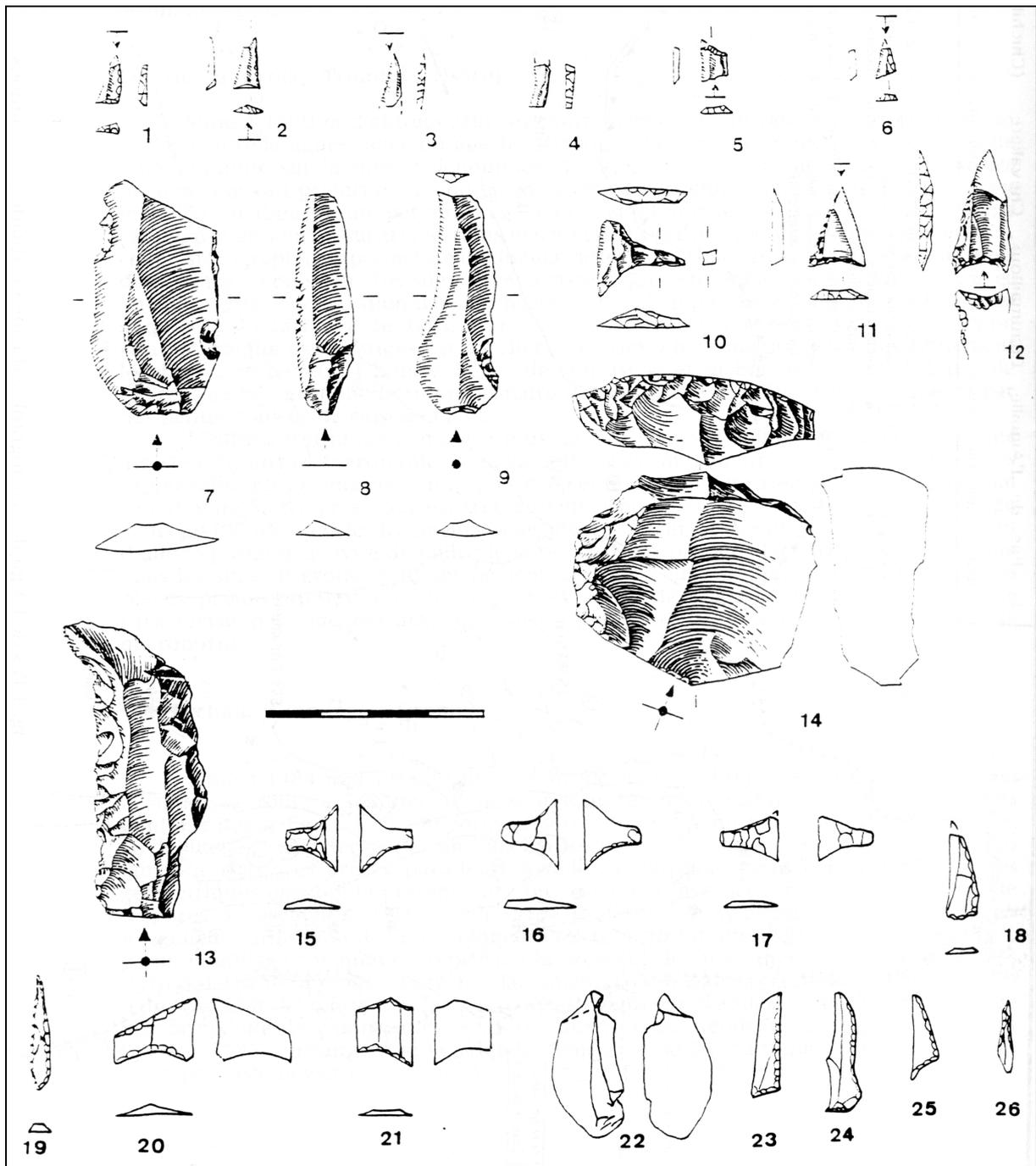


Fig. 1. Industrie du Pas-de-l'Aiguille - extrait de Bintz et Picavet 1995b.

065 - le Plateau du Rif

La Motte-Chalancon, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ **Nature du gisement**

Site de plein air

↳ **Historique des recherches**

J.-C. Daumas et R. Laudet effectuent un sondage en 1986.

↳ **Stratigraphie sédimentaire, plan et structures**

Sol structuré faiblement enfoui.

↳ **Mobilier céramique**

Cordons lisses, estampage au poinçon, décor en arête de poisson au *Cardium* disposé en métopes.

↳ **Industrie lithique**

Abondante avec, entre autres, plus d'une quinzaine de fragments de cristal de roche.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Néolithique ancien.

↳ **Bibliographie**

Beeching et coll. 1995.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

066 - la Roberte

Châteauneuf-du-Rhône, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Plein-air (ce site est une partie du gisement du Gournier).

↳ Situation géographique

A 3 km au Sud Sud-Ouest de Montélimar, sur une basse terrasse du Rhône qui domine le fleuve d'une dizaine de mètres. X Lambert : 789,240 ; Y Lambert : 250,20 ; Altitude : 76 m.

Latitude : 44° 32' N ; longitude : 4° 43' E

↳ Historique des recherches

Découverte en 1976 lors de l'exploitation d'une gravière (au moins 15.000 m² détruits) par Maurice Lambert. L'examen des déblais des carrières confirme l'existence d'un site du Néolithique moyen. Des interventions ont lieu pour fouiller des structures en 1978 et 1979.

↳ Stratigraphie culturelle

Chasséen récent groupe C (St.2 + ?) et E (?)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

L'analyse sédimentaire montre que l'érosion a enlevé environ 20 à 25 cm de chaque structure. Ces structures sont éloignées les unes des autres et il n'est pas possible de réaliser une chronologie.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2075	St.2	os	1	4970 \pm 200	3980 - 3530
Ly 2076	St.4	os	1	4830 \pm 150	3770 - 3380
Ly 3798	St.19 (déc.14-15)	os	0	4400 \pm 150	3340 - 2890
Ly 3799	St.20 (déc.16-17)	os	0	4080 \pm 150	2870 - 2470

↳ Mobilier céramique

Abondante. Céramique fine de formes variées, où les carènes, les épaulements et les écuelles abondent

↳ Industrie lithique

Présence de silex fin, miel et de quartz. Industrie fortement laminaire (dont quelques nucléus). Existence de lames à enlèvements irréguliers (IR22), de lames à retouches latérales (RA22), de lames à lustré "végétal", grattoirs, burins, becs... L'usage de la pression pour le débitage des lamelles paraît assez clair. Quelques armatures sont présentes mais elles ont été trouvées en surface pour la plupart.

↳ Bibliographie

Beeching et Thomas-Beeching 1975 ; Beeching 1980.

Saint-Uze, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site d'éperon barré.

↳ Situation géographique

Sur le plateau Raverre, le site de Saint-Uze II surplombe de 150 m la basse vallée de la Galaure.

Latitude : 45° 11' N ; longitude : 4° 53' E ; Altitude : 308 m.

↳ Historique des recherches

En 1964-1966, Charles Cala réalise un sondage puis une fouille (stratigraphie bouleversée). Mêmes résultats en 1970 pour la fouille de M. Rouveure. Enfin, un sondage est réalisé en 1973-1974 par J.-C. Thivolle. En 1982, reprise des fouilles par A. Beeching et le CAP de Valence.

↳ Stratigraphie culturelle

Séquence depuis le Saint-Uze jusqu'à l'âge du Fer.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Zone archéologique de très faible étendue et perturbée.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3511	Chasséen récent C	os	0	6060 \pm 180	5230 - 4740
Ly 3512	Saint-Uze	os	1	5550 \pm 210	4700 - 4050

↳ Mobilier céramique

Saint-Uze : Abondant mobilier céramique, considéré un temps comme homogène, mais que l'on peut aujourd'hui, sur des bases technologiques et typologiques, subdiviser en un ensemble ancien (= Saint-Uze 1, 3/4 environ du lot) et un petit ensemble du Chasséen récent (= Saint-Uze 2). Pour le Saint-Uze, céramique gris noir à gris brune à surface irrégulière lissée. Formes dans l'ensemble simples et hautes, anses en ruban, fréquents mamelons sous la lèvre. Quelques traits Chasséen ancien, comme une prise multiforée en cartoucière ou une assiette à marli décorée.

↳ Industrie lithique

?

↳ Bibliographie

Thivolle et Cala 1976 ; Thiercelin 1985 et 1986 ; Beeching et coll. 1995, *et al.* 1997.

068 - oppidum de Sainte-Luce

Vercoiran, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de crête à occupations multiples. Deux sondages éloignés de 500 m (points A et B).

↳ Situation géographique

Sur les communes de Vercoiran et Besignan, dans les Baronnies occidentales.

Latitude : 44° 18' N ; longitude : 5° 20' E ; Altitude : 1000 m.

↳ Historique des recherches

Site déjà connu des frères Catelan au début du XX^{ème}. Fouilles effectuées de 1964 à 1967 par R. Gras (secteurs A et B), puis reprises par A. Beeching et le C.A.P. de Valence en 1987 (sur le point B).

↳ Extension des fouilles

Fouilles Beeching 1987 : au point A, 7 sondages de 2 à 6 m². Au point B, 8 sondages.

↳ Stratigraphie culturelle

Point B c.2 : Chalcolithique, Protohistoire et Gallo-romain

Point B c.3 : Chalcolithique et Protohistoire

Point B c.4 : Chasséen récent groupe D

Point B c.5 : "style de Saint-Uze"

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4484	Point B c.4	charbons	0	4680 \pm 180	3650 - 3100
Ly 4485	Point B c.4	os	0	4530 \pm 80	3370 - 3090
Ly 4486	Point B c.5	charbons	1	5760 \pm 100	4720 - 4460

Dates trop récentes pour du Chasséen.

↳ Mobilier céramique

Néolithique moyen : paire de mamelons jumelés à perforation horizontale. Grosse anse plate à décor gravé en damier quadrillé.

↳ Industrie lithique

Néolithique moyen : lamelles en silex blond, 1 perçoir et 1 éclat à troncature oblique en obsidienne.

↳ Bibliographie

Gras 1976 ; Beeching *et al.* 1988, 1995, 1997.

Ballons, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de hauteur.

↳ Situation géographique

Sur le rebord septentrional du plateau de Tresclard.

↳ Historique des recherches

Sondages R. Laudet et J.-C. Daumas en 1993, suite à un passage de bulldozer.

↳ Extension des fouilles

Un sondage de 4,5 m² sur le rebord du plateau, un de 1,5 m² dans la pente dominant le chemin.

↳ Stratigraphie culturelle

c.2 : Chalcolithique

c.3 : Saint-Uze

↳ Mobilier céramique

c.2 : poterie jaunâtre très grossière ; présence de préhension en mamelons à la base.

c.3 : Présence d'un pot trapu à fond rond, inflexion médiane et bord vertical, de jarres à prises en languette, une forme à col court un fragment d'embouchure quadrilobée.

↳ Industrie lithique

c.2 : 3 pointes foliacées, 1 fragment de poignard.

c.3 : l'industrie est très peu représentée, notamment les lamelles chasséennes.

↳ Autres artefacts

c.3 : 4 outils en os dont 1 poinçon entier, 2 fragments de meules.

↳ Bibliographie

Laudet et Daumas 1994 ; Beeching *et al.* 1997.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

070 - le Trou Arnaud

Saint-Nazaire-le-Désert, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte dont la galerie fossile mesure 70 m de long pour 5 de large et de 1 à 5 m de haut.

↳ Situation géographique

Située non loin du fond d'un vallon très encaissé.

Latitude : 44° 33' N ; longitude : 5° 19' E

↳ Historique des recherches

Découverte au début des années 50 ; la publicité qui en fut faite entraîna de nombreux pillages. Un sondage de vérification est entrepris en 1986 (Daumas et Laudet 1986) puis en 1987.

↳ Extension des fouilles

En 1986, sondage de 6 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- niv. A à E : Chasséen récent style D (Beeching et coll., 1995).

- niv. G : "style de Saint-Uze"

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 4698	niv. A	charbons	1	5255 ± 75	4230 - 3970
Ly 4697	niv. B	charbons	1	5315 ± 90	4250 - 4000
Ly 4696	niv. E	charbons	0	5535 ± 100	4500 - 4250
Ly 4568	niv. E	charbons	0	5995 ± 245	5250 - 4600
Ly 5252	niv. E	charbons	0	4729 ± 99	3640 - 3370
Ly 5251	niv. G	charbons	0	3845 ± 102	2470 - 2140
Ly 5696	niv. G	charbons	1	5594 ± 64	4490 - 4350

↳ Mobilier céramique

- niv. G : une unique bouteille à col court étroit et gros bouton sous la lèvre.

↳ Bibliographie

Daumas et Laudet 1986 et 1988 ; Beeching *et al.* 1997.

071 - le Valladas

Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme (26), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Fond de fosse avec des milliers de graines de céréales et de légumineuses au sein d'une nécropole romaine.

↳ Situation géographique

Situé sur le versant opposé, face au nord, de l'habitat chasséen de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

↳ Historique des recherches

Fouille par V. Bel.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
GIFTAN 89333	?	graines	?	6280 \pm 170	5430 - 5000

↳ Mobilier céramique

D'après les photographies, cordons lisses verticaux.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

?

↳ Bibliographie

Beeching et coll. 1995.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

disparu

072 - grotte de l'Aigle

Méjannes-le-Clap, Gard (30), Languedoc-Roussillon, France

↳ Nature du gisement

Grotte se présentant sous la forme d'un porche de 10 m de large et autant de haut, qui se prolonge à l'intérieur par une salle assez basse de 6 m sur 8 m environ. La grotte est creusée dans du calcaire urgonien.

↳ Situation géographique

Située sur le rebord septentrional d'un vaste plateau karstique percé de multiples cavités entre deux talwegs qui descendent vers la Cèze et la dépression d'Alès.

X Lambert : 762,400 ; Y Lambert : 222,20 ; Altitude : 210 m.

Latitude : 44° 16' N ; longitude : 4° 21' E

↳ Historique des recherches

Plusieurs fouilleurs clandestins. La fouille du site par J.-L. Roudil a été engagée suite à la découverte par X. Martin-Vignerte et M. Bordreuil d'une anse en ruban décorée à la coquille.

↳ Extension des fouilles

Les couches n'étaient conservées que dans la salle, où elles étaient perturbées sur environ 0,60 m de haut pour une hauteur totale de 1,50 m. Fouille intégrale du gisement (moins de 20 m²).

↳ Stratigraphie culturelle

c. 1 : Chalcolithique et Age du Bronze (totalement bouleversée)

c. 2 : Fontbouisse (mobilier rare)

c. 3 : ? (quasi stérile)

c. 4 : Chasséen (mobilier très rare)

c. 5 : Cardial

c. 6 : stérile

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les couches s'épaississent assez régulièrement vers l'intérieur, soit du Nord au Sud. La salle constitue ainsi un piège à sédiments, et il semble qu'en réalité l'habitat devait se situer sous le porche, occupations qui ont été totalement lessivées. Grande altération cryoclastique.

↳ Climat et environnement

c. 5 (*Cardial*) : quelques graines de céréales dont une de *Triticum aestivo-compactum*.

Macro-restes végétaux (J.-L. Vernet) : dominance de la chênaie caducifoliée.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
MC 563	c. 5	charbons	1	6200 \pm 100	5300 - 5040
MC 1251	c. 5	charbons	1	6050 \pm 120	5210 - 4790

↳ Mobilier céramique

c. 5 (*Cardial*) : formes sub-sphériques fermées. Anses en ruban et en boudin, boutons. Décor typique du Cardial : impressions au *cardium*, thèmes géométriques, cordons imprimés, impressions diverses...

↳ Industrie lithique

c. 5 (*Cardial*) : environ 500 éclats de quartz et plus de 1000 éclats de silex. Parmi le silex, 90 lames et lamelles brutes et 82 outils dont 45 armatures de flèches tranchantes ou bitroncatures.

Sur le quartz, seulement 2 outils dont 1 flèche tranchante et un chopping-tool.

Plusieurs matières premières présentes parmi le silex mais pas de réelle analyse de provenance. Parmi l'outillage, on a des géométriques à bitroncatures (45) dont 34 de forme trapézoïdale et 11 de forme triangulaire, 12 grattoirs sur éclats épais, 4 perçoirs dont 3 sur lames et 1 avec une coche latérale, 2 burins sur cassure, 2 lames à troncatures, 4 lames à coches, 3 éclats laminaires épais à encoche, 10 lames à retouches marginales.

Pas un seul nucléus à lames, mais 5 présents qui ne semblent avoir fournis que des éclats.

↳ Autres artefacts

c. 5 (*Cardial*) : 3 percuteurs sphéroïdaux, 3 fragments de meules, 1 "plaquette à ocre". Quelques outils sur os (3 "spatules"). Pour la parure, un seul fragment de grande valve de moule perforée.

Faune (T. Poulain): 2914 restes dont 1165 déterminables (soit 40 %). 56,6 % de domestiques. Bœuf, porc et mouton-chèvre sont en proportions à peu près égales avec une légère dominance de ces derniers.

↳ Conclusions

Couche interprétée comme un habitat temporaire, vraisemblablement une halte de chasse. Pour Claire Manen (2000, 291), la céramique se rattache au Cardial ancien (style 1) ce qui est en incohérence avec les datations.

↳ Bibliographie

Roudil, Soulier et coll. 1979 ; Manen 2000.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Musée du Colombier à Alès.

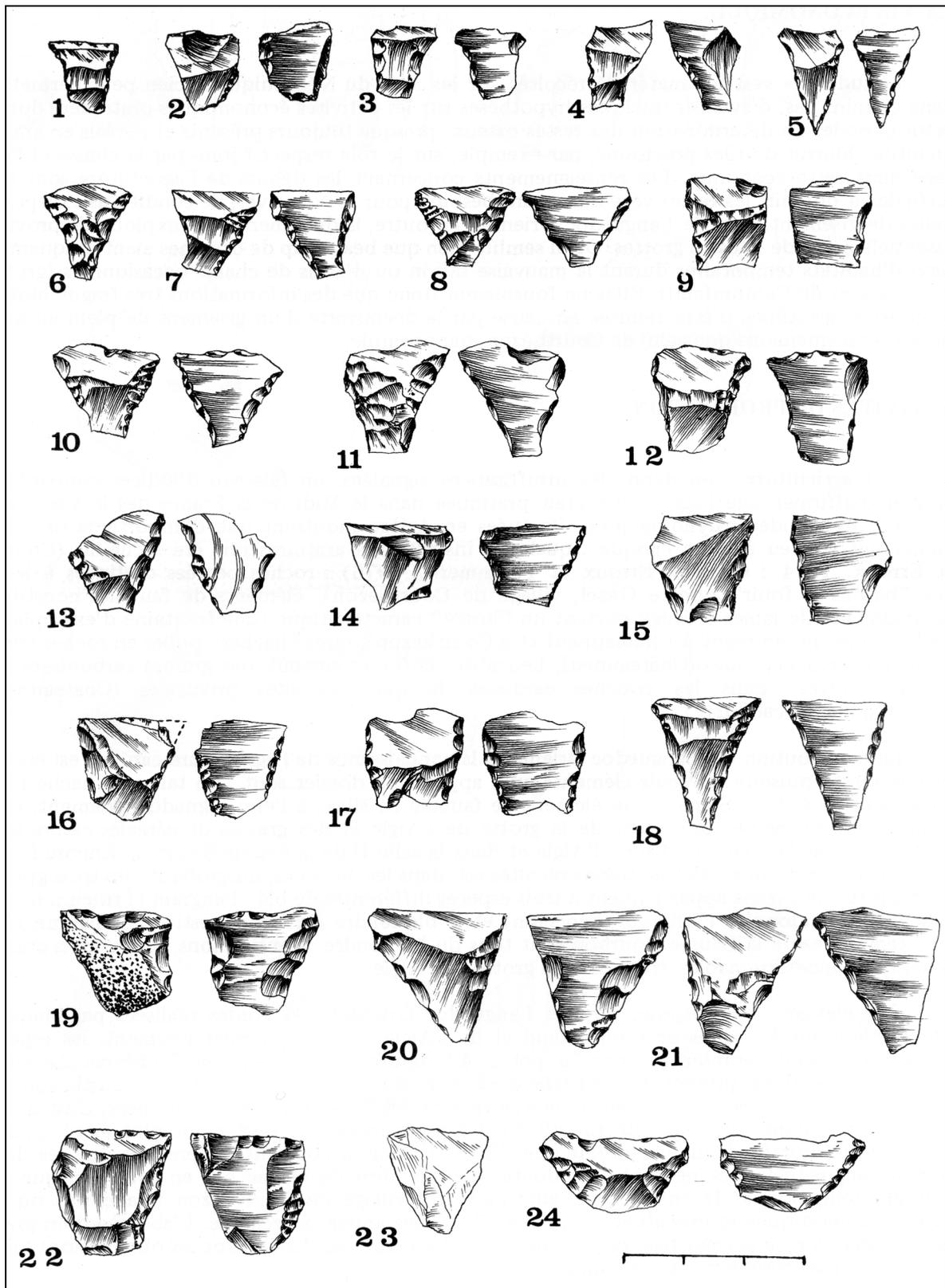


Fig. 1. - Couche 5, Cardial : géométriques à bitroncatures inverses, parfois à retouches directes rasantes (BG31 et BG32).

Extrait de Roudil et Soulier 1979, fig. 14.

073 - Baume Bourbon

Cabrières, Gard (30), Languedoc-Roussillon, France

↳ Nature du gisement

La grotte fait partie d'un important réseau karstique presque entièrement colmaté. Le remplissage ainsi formé l'a divisée en salles indépendantes dont la première est dite Salle du Porche.

↳ Situation géographique

A 3 km au nord-est de Cabrières, la grotte s'ouvre sur le flanc d'un vallon creusé sur la bordure du massif calcaire urgonien des garrigues de Nîmes.

Latitude : 43° 54' N ; longitude : 4° 29' E

↳ Historique des recherches

Elle a été découverte en 1969 par H. Peyras qui y réalise la même année un sondage entamant à peine les couches néolithiques. En 1970, l'intérêt du gisement est révélé au cours d'une campagne systématique de sondages dans les grottes des garrigues de Nîmes traversées par le Gardon. Des fouilles sont alors engagées de 1970 à 1974 par A. Coste et X. Gutherz.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

c.1a, b et c : historique, Gallo-romain, Age du Fer, Age du Bronze et Chalcolithique

c.2 : Chalcolithique

c.3 et 4 : Chasséen

c.5a et b : Epicardial ancien

c.6 : faune du Quaternaire moyen

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La Salle du Porche révèle les occupations néolithiques, les deux salles les plus profondes ont livré des sépultures du Néolithique ancien.

c.1a, b et c : puissante nappe de sédiments terreux mêlée à de très nombreux cailloux et blocs.

c.2 : argile rouge colluviale avec blocs à la base

c.3 : cailloutis argileux puis argile sableuse avec des cendres. Présence de trois foyers.

c.4 : ?

c.5a : cailloutis argileux mêlé de charbons de bois. Couche peu épaisse, le cailloutis disparaissant rapidement.

c.5b : tranche supérieure d'une épaisse nappe d'argile rouge dans laquelle une partie du mobilier de c.5a s'est enfoncée par piétinement ou colluvionnement.

Le fort pendage de la c.6 (argiles rouges concrétionnées) depuis le Porche jusqu'à la Salle II a entraîné vers le fond des sédiments déposés au cours de l'occupation cardiale, d'où il existe des

raccords entre les différentes salles. Il est de plus difficile d'établir une différence entre le mobilier funéraire des deux sépultures et le mobilier de l'habitat colluvionné.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 412	c.2	charbons	0	6050 \pm 120	5210 - 4790
Ly 633	c.3	os	1	5300 \pm 130	4320 - 3980
Ly 538	c.5	charbons	1	6180 \pm 180	5320 - 4850
MC 794	Salle II	charbons	1	6080 \pm 100	5210 - 4800

Alors que la date Ly 412 est attribuée à la couche 2 (Chalcolithique), elle est mentionnée dans le Bulletin de la S.P.F. sous l'attribution chasséenne. Quoiqu'il en soit, elle est de toute manière trop ancienne, et doit donc être écartée.

↳ Mobilier céramique

c.5a et b (*Néolithique ancien*) : formes simples à fond rond, vases à col (une vingtaine de vases). Cannelures, cordons verticaux, pastilles, peigne, *cardium*...140 éléments typologiques - étude de la céramique : Manen 2000, 205 sq.

c.3 et 4 (*Chasséen*) : peu de données publiées - deux tessons à décors gravés

↳ Industrie lithique

c.5a et b (*Néolithique ancien*) : gros éclats ou lames irrégulières à retouches simples partielles, flèches tranchantes à retouches abruptes.

c.3 et 4 (*Chasséen*) : ?

↳ Autres artefacts

c.5a et b (*Néolithique ancien*) : la sépulture présente les restes d'au moins 15 individus, avec de nombreux tessons, 1 flèche tranchante à bitroncatures inverses, fragments de bracelets (marbre et *Pectunculus*), 1 perle ronde taillée dans une coquille de *Cardium*.

c.3 et 4 (*Chasséen*) : ?

↳ Conclusions

c.5a et b (*Néolithique ancien*) : d'après l'analyse de la céramique, la série se rattache à l'Epicardial ancien ou style 3 de C. Manen (2000, 301). Peu de données pour l'industrie lithique, si ce n'est l'existence de géométriques à bitroncatures inverses.

c.3 et 4 (*Chasséen*) : ?

↳ Bibliographie

Roudil 1971 et 1974 ; Escalon de Fonton 1972 ; Coste et Gutherz 1976 ; Coste *et al.* 1987 ; Manen 2000.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Dépôt de fouilles de Nîmes.

074 - Baume de Montclus

Montclus, Gard (30), Languedoc-Roussillon, France

↳ Nature du gisement

Grotte de référence pour la Préhistoire récente.

↳ Situation géographique

A quelques mètres au-dessus de la Cèze, dans une falaise exposée au sud.

↳ Historique des recherches

Site découvert et fouillé entre 1956 et 1971 par Max Escalon de Fonton.

↳ Stratigraphie culturelle

Stratigraphie telle que proposée par Escalon :

- c.1 : remanié
- c.2A : Chasséen
- c.2B : Epicardial à sillon
- c.3 : Cardial final
- c.4 : Cardial moyen
- c.5 : Epicastelnovien Proto-Néolithique
- c.6 : stérile
- c.7 à 14 : Castelnovien moyen, supérieur et Epicastelnovien
- c.15a : effondrement du plafond
- c.15b et 16 : Sauveterrien final Montclusien
- c.17 à 32 : Sauveterrien moyen Montclusien

Après le réexamen des couches castelnoviennes essentiellement, Didier Binder (1987, 171) propose, sur la base de l'industrie lithique, de scinder la séquence castelnovienne de Montclus en 4 ensembles : ens. 1 = c.14, ens. 2 = c.13 et 12, ens. 3 = c. 11 à 8, ens. 4 = c. 7 à 5.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
MC 694	c.4	charbons		6170 \pm 200	5280 - 4840
Ly 303	c.4	charbons		6300 \pm 140	5420 - 5060
Ly 304	c.4	os		6140 \pm 140	5230 - 4910
MC 695	c. 5	charbons		6450 \pm 100	5440 - 5280

↳ Mobilier céramique

c.4 (*Cardial moyen*) : vases à décor cardial simple, décors plastiques : cordons lisses, cordon à impressions, quelques sillons.

c.3 (*Cardial supérieur*) : nombreux vases à sillons alors que les types de la c.4 deviennent plus rares.

c 2b (*Epicardial*) : disparition du décor cardial, persistance des autres types et apparition de faibles carènes

➔ Industrie lithique

c.32 à 17 (*Montclusien à triangles*) : faciès languedocien du Sauveterrien à triangles. Armatures hypermicrolithiques caractéristiques : triangles de Montclus, micro-scalènes courts. Outillage commun abondant.

c.16 et 15 (*Montclusien à triangles et trapèzes*) : apparition du trapèze symétrique à troncatures rectilignes. Les micro-segments ont disparu, et aux triangles de Montclus s'ajoutent de rares triangles isocèles allongés un peu gros. Apparition des lames et lamelles à encoches Montbani. Niveau contemporain de Châteauneuf F8.

c.14 à 11 (*Castelnovien moyen*) : Castelnovien typique correspondant aux couches C8 et F7 de Châteauneuf. Majorité de trapèzes castelnoviens. Vers la fin de la séquence, les trapèzes sont fait de façon que la petite base soit très diminuée et ces armatures tendent au triangle (trapèzes de Montclus, longs et courts).

c.10 et 9 (*Castelnovien supérieur*) : les trapèzes allongés se raréfient et tendent au triangle de Châteauneuf.

c.8 et 7 (*Epicastelnovien*) : parmi les armatures classiques apparaissent des trapèzes symétriques courts à retouche envahissante qui sont déjà des flèches tranchantes.

c.5 (*Epicastelnovien Proto-Néolithique*) : trapèzes.

c.4 (*Cardial moyen*) : même silex que c.5.

c.3 (*Cardial supérieur*) : évolution lente de c.4.

c 2b (*Epicardial*) : l'industrie lithique devient plus laminaire

➔ Conclusions

En ce qui concerne le Néolithique ancien, soit les couches 2b, 3 et 4, les trop rares données publiées ne permettent pas de comprendre réellement la culture matérielle. Elles ne permettent surtout pas de différencier chacune de ces couches. De façon globale, les quelques dessins (le matériel semble avoir disparu) tendent à rapprocher cette série de l'Epicardial ancien (style 3 de C. Manen 2000, 292). Ceci est en accord avec les dates ¹⁴C.

En ce qui concerne l'industrie lithique, les données publiées par Escalon de Fonton, si elles entrent bien dans le schéma évolutif reconnu par ailleurs, sont soumises aux mêmes problèmes stratigraphiques que la céramique. Un doute supplémentaire peut être induit par la position de l'auteur sur la néolithisation en général qui l'amène à considérer que les industries néolithiques relèvent d'un phylum continu avec le Mésolithique : « *La persistance sur place de ce groupe humain, du Mésolithique (Castelnovien) au Néolithique final, est bien mise en évidence par l'étude typologique de l'industrie lithique* » (Escalon 1971, 128). En l'absence de tout réexamen possible des séries, les données de ce gisement doivent donc être manipulées avec prudence.

➔ Bibliographie

Escalon de Fonton 1966, 1968, 1969, 1971, 1976a et b ; Binder 1987 ; Manen 2000.

Matériel disparu.

075 - Baume d'Oullins

Le Garn, Ardèche (07), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Très grand abri sous roche comportant près de 1500 m² de surface couverte. Il est large d'environ 50 m et haut de 10 à 15 m. Il se prolonge par une première salle dont le fond se trouve à 50 m de l'entrée, communiquant par un passage surbaissé à une seconde vaste salle.

↳ Situation géographique

Il s'ouvre en rive droite d'un important ravin affluent de l'Ardèche, dans la partie moyenne des gorges. Cette rivière a entaillé le puissant massif de calcaire blanc urgonien entraînant une karstification et le creusement de nombreuses grottes. Le grand abri est fait partagé entre les départements du Gard et de l'Ardèche.

X Lambert : 769,100 ; Y Lambert : 229,025 ; Altitude : 160 m.

Latitude : 44° 19' N ; longitude : 4° 28' E

↳ Historique des recherches

Depuis le XIX^e siècle, de nombreuses recherches ont été menées sur le site. J. Ollier de Marichard y entreprit des travaux, bientôt imité par le Dr P. Raymond dont la publication des documents (près de 1600 pièces de collection) entraîna d'innombrables fouilles anarchiques. En 1957 et 1958 s'y déroulèrent à nouveau des recherches méthodiques, celles de J. Cauvin et P. Ducos pour les niveaux néolithiques, et celles de M. Combier pour les niveaux paléolithiques. Reprise des fouilles par J.-L. Roudil de 1978 à 1981.

↳ Extension des fouilles

Aucun des articles publiés ne fait mention des dimensions de la surface fouillée, mais elle semble très vaste. Selon Roudil et Soulier 1984, près de 1000 m² à l'issue des travaux.

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 et c.2 : Néolithique final Ferrières

c.3 et c.4 : Chasséen classique

c.5 : Epicardial

c.6 : Cardial

c.7 : Sauveterrien (hiatus de ± 2000 ans avec c.6)

— Dans le porche, environ 1,20 m de niveaux néolithiques reposent sur un cailloutis paléolithique.

— Dans la salle 1, les niveaux néolithiques sont très minces ou absents et reposent localement sur des couches de cailloutis paléolithiques.

— Dans la salle 2, seule une occupation paléolithique est présente.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

C1 : cendre argileuses et charbonneuse alternant avec des lentilles de cendre blanche pure.

C2 : cendre argileuse jaunâtre.

C3 : limon brun plus ou moins argileux dépourvu de cailloux.

C4 : limon argileux avec des lits cendreaux.

C5 : horizons cendreaux d'épaisseur irrégulière.

C6 : limons cendreaux avec cailloutis calcaires plus ou moins abondant et structure de combustion.

Les couches 3 et 4 (puissance jusqu'à 0,5 m) ont révélé de belles structures de combustion : foyers aménagés dans des cuvettes sub-circulaires avec garniture de blocs (fig. in GP 1982 fig. 8).

Les couches 5 et 6 sont très semblables d'un point de vue sédimentaire. Dans de vastes secteurs de l'abri, il n'a pas été possible d'individualiser la couche 5 et il semble que la zone occupée à ce stade était nettement moins vaste que celle qui correspond à l'habitat de la couche 6 sous-jacente.

La couche 6 a montré de nombreuses structures et aménagements (fig. in Roudil 1987 fig. 2 et 3).

➔ Climat et environnement

C1 et 2 : "bonne quantité" de *Triticum monococum* (engrain) carbonisé, détermination J. Erroux.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
MC2032	C1	ind.	1	4490 \pm 100	3350 - 3030
MC2033	C4	ind.	1	5590 \pm 110	4550 - 4330
MC2034	C6	charbons	1	6630 \pm 110	5660 - 5470

➔ Mobilier céramique

Couches 1 et 2 (Ferrières) : mobilier céramique abondant et typique

Couches 3 et 4 (Chasséen classique) : mobilier céramique très pauvre mais typique dont récipients carénés.

Couche 5 (Epicardial) : nombre restreint de tessons et extrême fragmentation. Cannelures verticales ou obliques partant sous le bord, incisions en bandes horizontales garnies de lignes verticales serrées ou en échelle couchée.

Couche 6 (Cardial) : forme sphéroïdale à fond rond. Décor au *cardium* structuré en triangle, en bandes horizontales garnies d'impressions transversales rectilignes ou en zigzags, en panneaux rectangulaires, en impressions pivotantes. Environ 30 vases sont décorés au *cardium*. Décor plastique : cordons lisses ou imprimé à l'angle, à la spatule ou au peigne. Anse en boudin et en ruban. « *La céramique abondante a subi une forte fragmentation et une importante dispersion. La planimétrie et les connexions rapportées sur plan permettent de constater comment les fragments d'un même vase ont été éparpillés par les piétinements* » (Roudil et Soulier 1984, 31).

Pour les deux couches du Néolithique ancien, pas de décomptes, très peu de dessins et description globale.

➔ Industrie lithique

Un mémoire d'étudiant vient d'être réalisé sur le lithique du Néolithique ancien (Bevilacqua 1995)

Couches 1 et 2 (Ferrières) : industrie lithique sur éclat.

Couches 3 et 4 (Chasséen classique) : industrie lithique sur lames en silex blond.

Couche 5 (Epicardial) : flèches tranchantes, lames et grattoirs - d'après Binder 1998 : renforcement des tendances constatées en c.6.

Couche 6 (Cardial) : débitage de quartz et de silex exclusivement d'origine locale (mauvaise qualité - affleurements tertiaires du plateau d'Orgnac). Deux nucléus. Lames brutes, lames à coches,

troncatures, flèches tranchantes (18 sont dessinées dans Roudil 1987, fig. 1 – cf. fig. jointe) ; grattoirs, denticulés et racloirs sur éclats. Pas de décomptes.

Binder 1998 : Les matières locales sont des silex bruns oligocènes en plaquettes. Ils sont intégralement taillés sur place. Débitage laminaire avec une grande proportion de lames latérales recoupant un flanc cortical avec quelques traces de plans de frappe opposés. Le peu de lames centrales est probablement induit par la nature de la matière première. Ces lames et lamelles sont souvent laissées brutes ou parfois transformées en géométriques. Faible régularité du débitage laminaire qui s'oppose ainsi au Castelnovien (technique de détachement différente ?). L'essentiel du débitage sur plaquette vise cependant à la production d'éclats épais retouchés en grattoirs ou denticulés à coches clactoniennes. L'articulation entre la production de lames et d'éclats n'est pas encore élucidée.

En parallèle, exploitation de silex bédouliens, blonds, qui voit une production de lames surtout centrales brutes, à enlèvements irréguliers ou transformées en géométriques. Percussion indirecte sur des plans de frappe lisses (produits directement comparables à ceux du Baratin).

On a donc d'une part l'acquisition directe et la production sur place d'un outillage complet à partir de silex tertiaires, et d'autre part l'acquisition indirecte d'un outillage fini et/ou semi-fini, sélectionné principalement au sein de l'optimum de plusieurs débitages sur silex bédouliens et accompagné d'une réserve d'éclats.

➔ **Autres artefacts**

Parure de C6: dentales et colombelles perforées.

La pétrographie des trois éléments en pierre polie de la c.6 identifie la glaucophanite (origine durancienne), la jadéite (idem) et l'amphibolite (Durance ou alluvions rhodaniennes plus proches). Une seule pièce pour c.5 : hache / herminette en glaucophanite (Ricq de Bouard 1996, 82).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

C5 : difficilement différentiable de C6. Rattachée au style 3 (Epicardial ancien) de C. Manen (2000, 300).

C6 : fortes affinités avec Baume de Ronze, Grotte de l'Aigle et Grotte de Chazelle. Rattachée au style 1 (Cardial ancien) de C. Manen (2000, 300).

➔ **Bibliographie**

Roudil 1980, 1982, 1984, 1986, 1987, 1988, 1989 ; Bazile 1980 ; Roudil et Soulier 1984 ; Nickels, Gutherz et Colin 1988 ; Ricq de Bouard 1996 ; Binder 1998 ; Manen 2000.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée d'Orgnac (Ardèche).

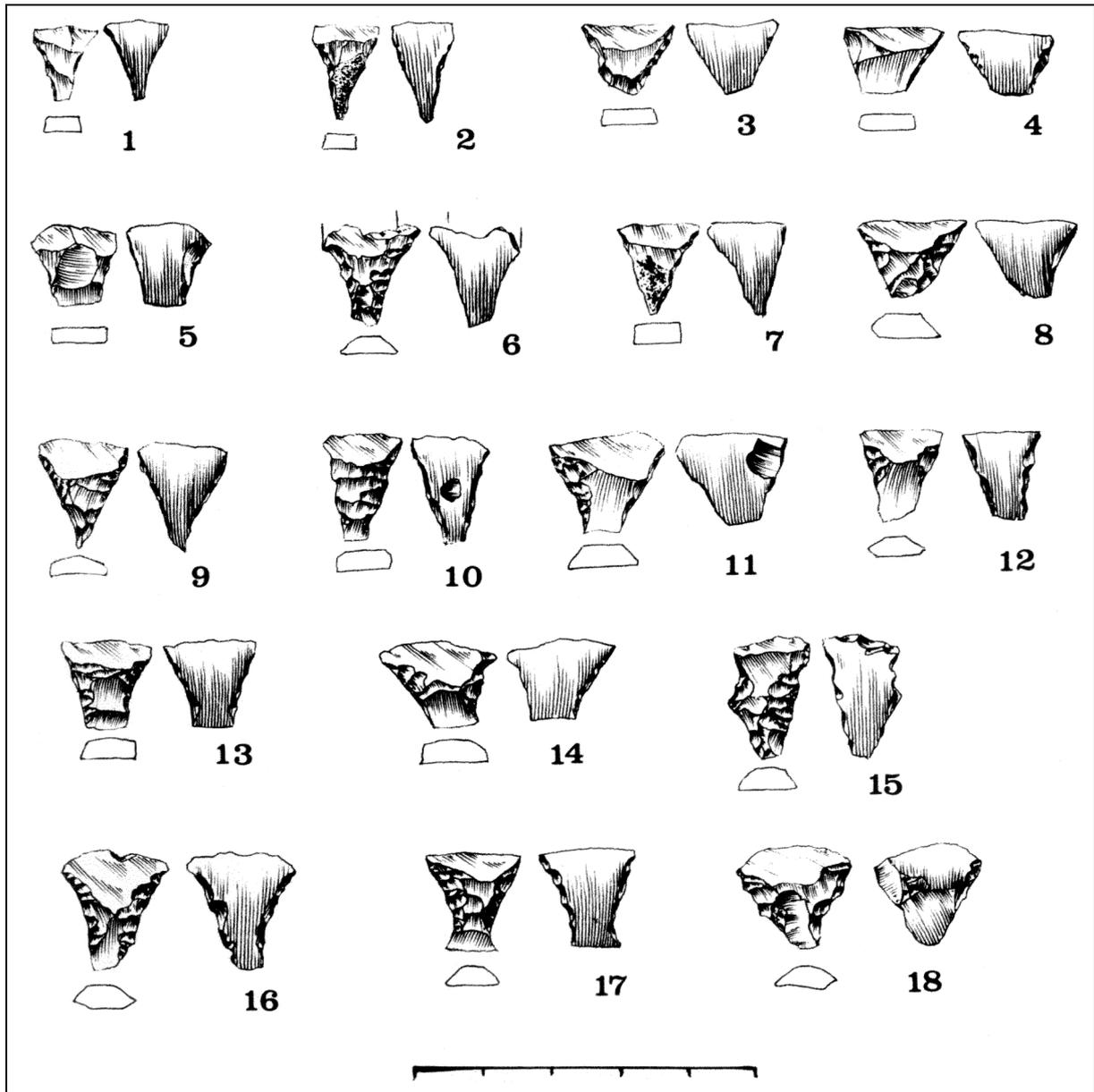


Fig. 1. - Couche 6, Cardial : géométriques à bitroncatures inverses, parfois à retouches directes rasantes (BG31 et 32).

Extrait de Roudil 1987, fig. 1.

Saint-Bernard-du-Touvet, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Le site comprend une station de plein air et 6 abris sous bloc isolés et d'accès difficile. L'abri n° 1 mesure 27 m², le n° 3 30 m².

↳ Situation géographique

Situé au cœur du massif de la Chartreuse, au sein d'un synclinal urgonien perché qui forme un vallon orienté nord-sud, incliné vers le nord.

Altitude : 1700 m.

↳ Historique des recherches

La station de plein air a été découverte vers 1980 par Guy Chaffenet. Les trois abris principaux (ALP 1, ALP 2 et ALP 3) ont été découverts en 1993 et 1994 lors des opérations de prospection thématique organisées par Pierre Bintz. Plusieurs campagnes de fouilles notamment sur l'abri n° 1. Les deux autres n'ont fait l'objet que de sondages.

↳ Extension des fouilles

ALP 1 : décapage de 3 m². Substrat atteint à 1,40 m de profondeur minimum.

↳ Stratigraphie culturelle

ALP 1		ALP 3
A	<i>terre végétale</i>	A
B1	Hallstatt final	B1, B2, C1
B2	Néolithique final (Campaniforme)	
C1	Néolithique ancien	C2, C3
C2 sup.	Mésolithique final ?	
	Mésolithique récent	C4
C2 inf.	Mésolithique moyen (Sauveterrien)	C5, C6 et D1
C3		
D1		
D2 et D3	tardiglaciaire	

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La couche A correspond à la couche humique. Dans l'abri n° 1, la couche B (ép. = 0,60 m) est formée d'un cailloutis terreux grisâtre à blocs où B1 se différencie par une texture plus grossière. La couche C est un cailloutis fin, homogène, gris à noir.

➔ Climat et environnement

Phase climatique clémente voire chaude pour l'ensemble Mésolithique et Néolithique (Atlantique), rafraîchissement climatique à partir de B1 (transition Atlantique-Subboréal).

Pins et feuillus divers appartenant à l'étage montagnard (boisé mais ouvert). En C2, présence du bouleau, du frêne et du lierre. En C1, les pins restent stables (79 %) mais le cortège floristique s'appauvrit. En B2, le pourcentage de pins est en progression (90 %) alors que les autres taxons sont en diminution. Apparition de l'épicéa dans la partie sup. de B2 et B1 et présence discrète du noisetier.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 7092	ALP 1 C1	os brûlé	1	5590 \pm 115	4560 - 4260
Ly 8635	ALP 1 C1	charbon	1	5490 \pm 45	4450 - 4250
Ly 7096	ALP 3 C2/C3	os brûlé	1	5675 \pm 120	4680 - 4360
Ly 7093	ALP 3 C6	charbons	1	8160 \pm 65	7310 - 7060
Ly 692	ALP 1 C2	os	0	8740 \pm 60	7910 - 7640

En 1999, P. Bintz écrit que « *la couche C2, qui comporte quelques bitroncatures, pourrait appartenir à une phase récente, voire à la transition Méso-Néolithique* » (p. 614). Or, dans le même article, la figure de la page suivante montre une subdivision de la couche 2 en une couche C2sup. qui regroupe les bitroncatures et une couche C2 dont l'industrie est attribuée au Sauveterrien. La base de cette couche C2 ayant été datée entre 7910 et 7640 av. J.-C. (Ly 692), il semblerait que la deuxième hypothèse soit la plus cohérente et que le Mésolithique récent ne soit en fait pas représenté dans l'abri n° 1.

➔ Mobilier céramique

ALP 1 C1 : quelques tessons décorés par estampage exécuté au poinçon, organisé en lignes parallèles, qui pourrait rappeler la structuration de certains décors du Cardial, selon A. Beeching. Nombreux tessons inornés.

➔ Industrie lithique

Les matières premières sont toutes des variétés locales de silex crétacés (Valanginien à 50 %, Sénonien à 20 %, restes indéterminables). Le quartz taillé est présent mais rare.

ALP 1 C1 et ALP 3 C2 et C3 : flèches tranchantes et bitroncatures ; bonne représentation des supports laminaires. Les microburins sont attestés dans l'abri n° 3. En ALP 1 C1, l'outillage commun est dominé par des outils sur lames à troncature ou retouches non abruptes régulières ou irrégulières (type Montbani).

ALP 3 C4 : trapèzes asymétriques

ALP 1 C2sup. : quelques bitroncatures triangulaires à retouches directes, flèches tranchantes associées à quelques triangles scalènes.

ALP 1 C2 inf., C3 et D1 et ALP 3 C5, C6 et D1 : grand nombre de triangles ou lamelles scalènes, quelques triangles isocèles courts et quelques pointes de Sauveterre. L'hypermicrolithisation des armatures est très poussée et la technique du microburin est bien utilisée.

➔ Faune

Plus d'un millier de restes osseux dans les niveaux mésolithiques. Présence du chamois, de l'ours et du renard. Les espèces les mieux représentées sont le bouquetin et le cerf. Les faunes suggèrent une occupation de l'abri entre août et septembre. Au Mésolithique moyen, c'est le tandem bouquetin - cerf qui s'impose, mais il est remplacé par le tandem cerf - sanglier au Mésolithique récent.

↳ **Autres artefacts**

Industrie osseuse : 2 poinçons en os en ALP1 D1, C3 et C2inf.

Parure : 4 Colombelles percées en ALP1 D1, C3 et C2inf.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Utilisation répétée comme camp de chasse résidentiel.

Bintz 1994, 1995a et b ; Bintz et Jospin dir. 1995 ; Beeching 1998 ; Argant 1999 ; Bintz *et al.* 1999 ;
Bintz et Pelletier 2000.

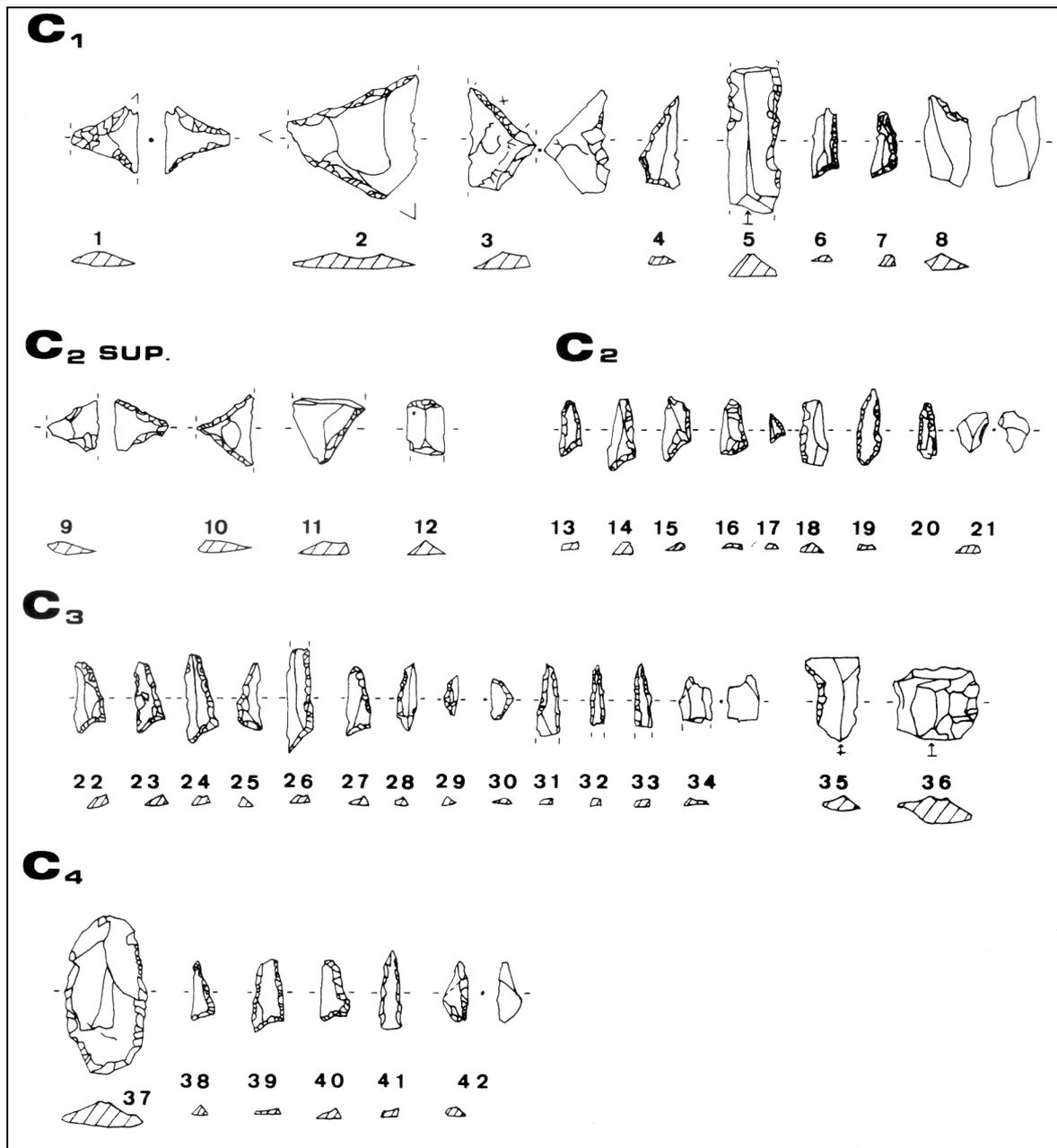


Fig. 1. - Abris de l'Aulp-du-Seuil n° 1 : structuration chrono-stratigraphique des industries lithiques (échelle 1:1, d'après Bintz *et al.* 1999 fig. 3).

077 - station des Baigneurs

Charavines, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Palafitte à 3 m sous le niveau actuel.

↳ Situation géographique

A l'extrémité Sud du lac de Paladru.

Latitude : 44° 25' N ; longitude : 5° 30' E

↳ Historique des recherches

Reconnu dès 1906 par Félix Jourdan qui le signale alors à Hippolyte Müller. Suite à des projets d'aménagements, elle est fouillée par A. Bocquet depuis 1972 jusqu'en 1986.

↳ Extension des fouilles

Environ 100 m² en 1976.

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique final.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Surface entre 1500 et 2000 m². La couche inférieure A correspond à un fumier surmonté d'une couche d'incendie, la couche supérieure B est un fumier partiellement lessivé.

↳ Datations

Datations essentiellement par dendrochronologie.

- couche B : vers 2680 - 2650 av. J.-C.

- couche A : 2750 - 2730 av. J.-C.

↳ Mobilier céramique

Plusieurs centaines de vases. La couche inférieure A livre des anses forées et des languettes équerries, éléments absents de la couche supérieure B. Il n'y a pas de fond plat, aucun décor ni cordon, et les préhensions sont toujours loin du bord.

↳ Industrie lithique

Plus de 4000 pièces. Les matières ne sont pas décrites. Il s'agit essentiellement d'un débitage d'éclats au percuteur dur. Présence de 5 lames et de 3 poignards de type "non pressignien" (?) importés.

Il n'y a pas de décomptes précis de l'outillage. Les types suivants sont attestés :

- racloirs sur éclats,

- grattoirs,

- denticulés et pièces à coches,
- proto-racloirs à encoches (couche inf.),
- racloirs à retouches bifaciales,
- armatures perçantes foliacées, à pédoncule, à pédoncule et ailerons, à encoches latérales,
- microdenticulés (très nombreux).

4,5 % de l'industrie est en silex du Grand-Pressigny (n = 68). L'outillage se compose essentiellement de poignards de type variés (Mallet 1992, 87-93) et d'outils plus communs. Les pièces polies à retouches en écharpe sont présentes dès la couche inf. A.

➔ **Autres artefacts**

Quelques pièces polies en roche verte, des fusaiïoles, des outils en matières dures animales, etc.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Du point de vue du matériel, les deux couches paraissent très proches.

➔ **Bibliographie**

Bocquet 1974, 1976b ; Mallet 1992 ; Bocquet et Houot 1994.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

078 - La Balme

La Balme-les-Grottes, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte s'ouvrant par un porche immense. Une galerie supérieure présente 4 petites cavités.

↳ Situation géographique

A une dizaine de m au-dessus de la plaine du Rhône, derrière le village éponyme.

Latitude : 45° 51' N ; longitude : 5° 19' E

↳ Historique des recherches

Nombreuses fouilles depuis le XIX^e siècle. Fouille de J. Raymond et R. Laurent de 1962 à 1969.

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 : Gallo-romain

c.2 : Bronze final

c.3 : Néolithique moyen et final

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le locus III c.3 correspond à un ossuaire collectif qui rassemble de nombreux individus aux ossements non concassés mais on note l'absence de crânes.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 980	Locus III c.3	os	0	5270 \pm 140	4320 - 3960

↳ Mobilier céramique

- c.3 : abondante surtout dans le locus II avec une catégorie grossière de vases cylindriques à fond rond et à préhension par boutons ou languettes loin du bord, dont 1 vase complet ; une autre catégorie comprend une céramique fine, bien cuite, lissée, dont écuelle carénée et tessons à cordons multiforés et perforations sous-cutanées. La céramique grossière est attribuée à un Néolithique final de type Charavines alors que la céramique fine est considérée comme de tradition chasséenne.

↳ Industrie lithique

- c.3 : pointe de flèche biface, lame retouchée en silex du Grand-Pressigny (?), éclats divers.

↳ Bibliographie

Bocquet 1976b ; Bocquet et Raymond 1976.

079 - Balme-Rousse

Choranche, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Vaste cavité (porche large de 25 m) orientée plein Sud et d'accès difficile.

↳ Situation géographique

Dans le cirque de Choranche.

Latitude : 44° 39' N ; longitude : 5° 21' E ; Altitude : 650 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles de Pierre Bintz de 1979 à 1990.

↳ Extension des fouilles

72 m² pour une surface potentielle de 300 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- A : Médiéval

- B1 à B3 : Protohistoire

- **C1b : Néolithique ancien.**

- D1 à D2a : Mésolithique (ancien pour D2a, inconnu pour D1).

- D2b : Magdalénien final

↳ Climat et environnement

Les données sédimentologiques de C1b mettent en évidence une légère dégradation climatique.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3044	c.A	charbon	1	1010 \pm 130	890 - 1190
Ly 3043	c.C1b	os	1	6020 \pm 150	5210 - 4710

↳ Mobilier céramique

Absente en c.C1B

↳ Industrie lithique

- C1b : Quantitativement modeste mais avec un outillage assez représentatif. On note un indice lamellaire faible, un indice du microlithisme et des géométriques faibles, l'absence de la technique du microburin, la prédominance de l'outillage du fond commun avec nombreuses pièces à coches et/ou denticulées et tronçatures.

Les quelques armatures trapézoïdales sont de grandes dimensions, à retouches abruptes directes, peu envahissantes, sur bords pratiquement rectiligne, à base large. Ces pièces ne sont donc pas des flèches de Montclus.

Nombre de pièces	Débitage	123
	Outils	52 (30 %)
	Total	175
Indices de débitage (%)	laminaire	4,8
	lamellaire	9,7
	microlithes	13,4
Indices d'outils (%)	fond commun	82,6
	utilisation	1,9
	microlithes	13,4
	géométriques	9,6
	coches-denticulés	34,6
	trapèzes	9,6
	troncatures	13,5

d'après Bintz, Ginestet et Pion 1991.

➔ Faune

Présence d'espèces domestiques (111 restes déterminés ; 51 % bœuf, caprinés, et 4 % porc) dans un contexte de chasse dominante. Alors que les animaux domestiques sont représentés par la totalité de leur squelette, les animaux chassés (cerf, chevreuil, bouquetin et chamois) ne le sont que par des éléments crâniens et des bas de patte (Chaix et Bridault 1994).

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

L'industrie de la C1b se rapproche nettement du Cardial provençal. On ne sait pas si des silex existent en c.D1.

➔ Bibliographie

Bintz *et al.* 1991 ; Vital et coll. 1991 ; Chaix et Bridault 1994 ; Bintz et Vital 1995.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

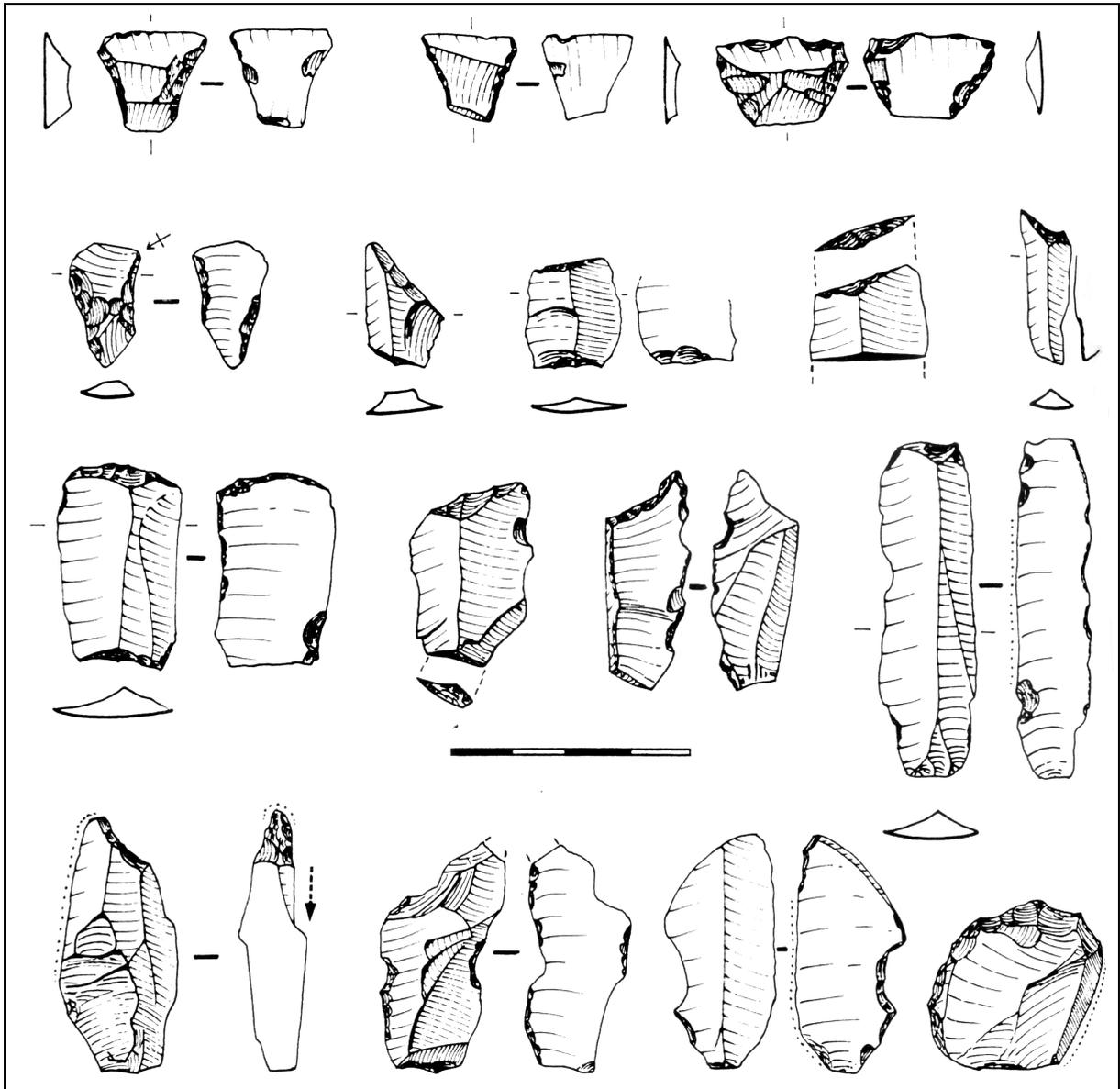


Fig. 1. - couche C1b. Extrait de Bintz et Picavet 1995, fig. 12.

080 - abri des Balmettes

Saint-Aupre, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche, au pied d'une falaise. Deux zones d'occupations : l'une avec le Tardiglaciaire, l'autre avec le Mésolithique et le Néolithique.

↳ Situation géographique

Situé sur les contreforts occidentaux de la Chartreuse, 10 km au Nord de Voiron, dans un vallon dominant le paléolac de Saint-Laurent-du-Pont.

Altitude : 600 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1996. Sondages effectués en 1997 par P. Bintz puis en 1998 par G. Monin.

↳ Extension des fouilles

Deux sondages d'1 m² (F5 et K5) et un troisième de 0,5 m²(M5).

↳ Stratigraphie culturelle

La stratigraphie est perturbée et la localisation précise des pièces reste sujette à caution. Les différents niveaux ont été obtenus par projection verticale des pièces et non par ensembles sédimentaires (qui ne peuvent être distingués à la fouille). L'essentiel des données proviennent du sondage K5.

- ensemble supérieur : Néolithique ancien
- ensemble moyen : Mésolithique moyen
- ensemble inférieur : Mésolithique ancien

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Remplissage variant de 0,30 m à 1,80 m en fonction des sondages.

↳ Climat et environnement

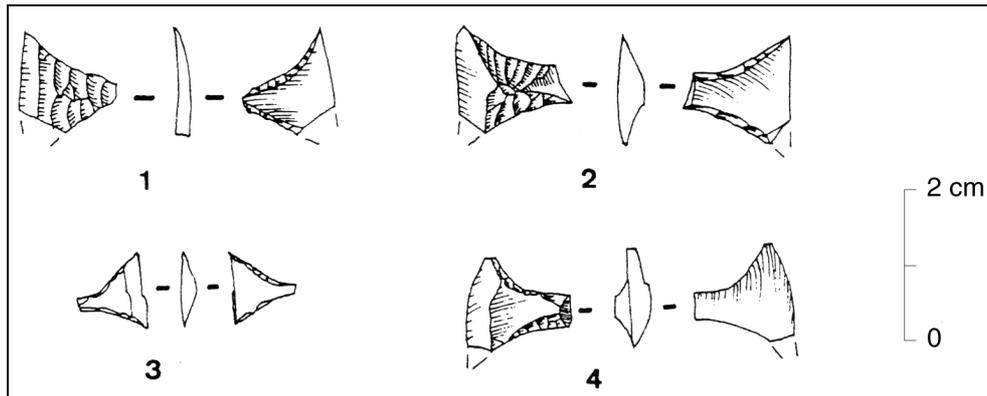
Etude en cours.

↳ Mobilier céramique

Présence de céramique mais aucune *a priori* de tradition Néolithique ancien.

↳ Industrie lithique

- Néolithique ancien : bitroncatures inverses à retouches rasantes, présence aussi de bitroncatures directes.



Industrie du Néolithique ancien : 1-2. bitroncatures inverses à retouches directes rasantes (BG32). 3-4. bitroncatures directes (BG22). Les n° 1 et 2 proviennent des déblais de la tranchée. (extrait de Monin 1998, fig. 1).

- Mésolithique moyen : une pointe à deux bords abattus, triangles scalènes et lamelles scalènes, microburins et triangles hypermicrolithiques.

- Mésolithique ancien : triangles scalènes larges, lamelles scalènes, microburins, lamelles à bord abattu.

➔ Faune

Etude en cours.

➔ Autres artefacts

Industrie osseuse du Mésolithique ancien : une "hache" en bois de cerf et un biseau en os.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

- Le Mésolithique moyen est typologiquement très proche de celui de l'Aulp-du-Seuil.

- Le Mésolithique ancien est proche lui de celui de La Fru.

➔ Bibliographie

Monin 1998.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Institut Dolomieu ?

081 - Chamboud

Montalieu-Vercieu, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Situé sur les berges du Rhône, en rive gauche d'un important méandre.

Latitude : 45° 51' N ; longitude : 5° 21' E

↳ Historique des recherches

Le site est fouillé en 1984 par J.-L. Voruz, en sauvetage, dans le cadre de l'aménagement des berges du fleuve pour le barrage de Sault-Brénaz.

↳ Extension des fouilles

Le Néolithique a été identifié sur 647 m² mais n'a été fouillé que sur 371 m² (57 %).

↳ Stratigraphie culturelle

- c.2 : Gallo-romain

- c.3 : La Tène finale

- c.4 : Néolithique final

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Présence de fosses et de trous de poteaux. L'analyse de la distribution spatiale des artefacts (céramiques, galets, silex) montre une structuration cohérente de l'espace entre des zones d'activités, des zones vides, des zones de rejet...

↳ Climat et environnement

Les analyses sédimentologiques montrent que le site se situait à proximité immédiate d'une zone humide : tourbière, marais ou bras du Rhône.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 6818	c.4	charbons	0	2470 ± 50	770 - 410
Gif 6819	c.4	charbons	0	5300 ± 100	4250 - 3990
Gif 6820	c.4	charbons	0	2270 ± 50	400 - 210
Gif 6821	c.4	charbons	0	3190 ± 70	1530 - 1320
Ly 4121	c.4	charbons	0	3650 ± 170	2290 - 1770

➔ **Mobilier céramique**

Relativement abondant, la céramique montre des formes qui trouvent des comparaisons dans le N.M.B. (bouteilles à épaulement, petites écuelles à carènes, petits bols à bords rentrants, écuelles ovoïdes...) et dans le Néolithique final (jarres cylindriques ou en tonneau).

➔ **Industrie lithique**

Structure technologique complexe avec une chaîne opératoire locale sur silex secondaire de production d'éclats par percussion directe dure. Importation de produits laminaires en silex de qualité supérieure, dont du silex du Grand-Pressigny. L'outillage est dominé par les outils à enlèvements irréguliers et les microdentculés. Présence d'une pointe foliacée bifaciale de tradition nettement N.M.B. et de plusieurs fragments.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Je propose de considérer le gisement comme homogène, et propose une datation du 29^e siècle environ, soit une phase contemporaine du Clairvaux ancien, et en tous cas antérieure à Charavines.

➔ **Bibliographie**

Chastel et Voruz 1988 ; Perrin 1994c.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Dépôt de fouilles de Malhac (43).

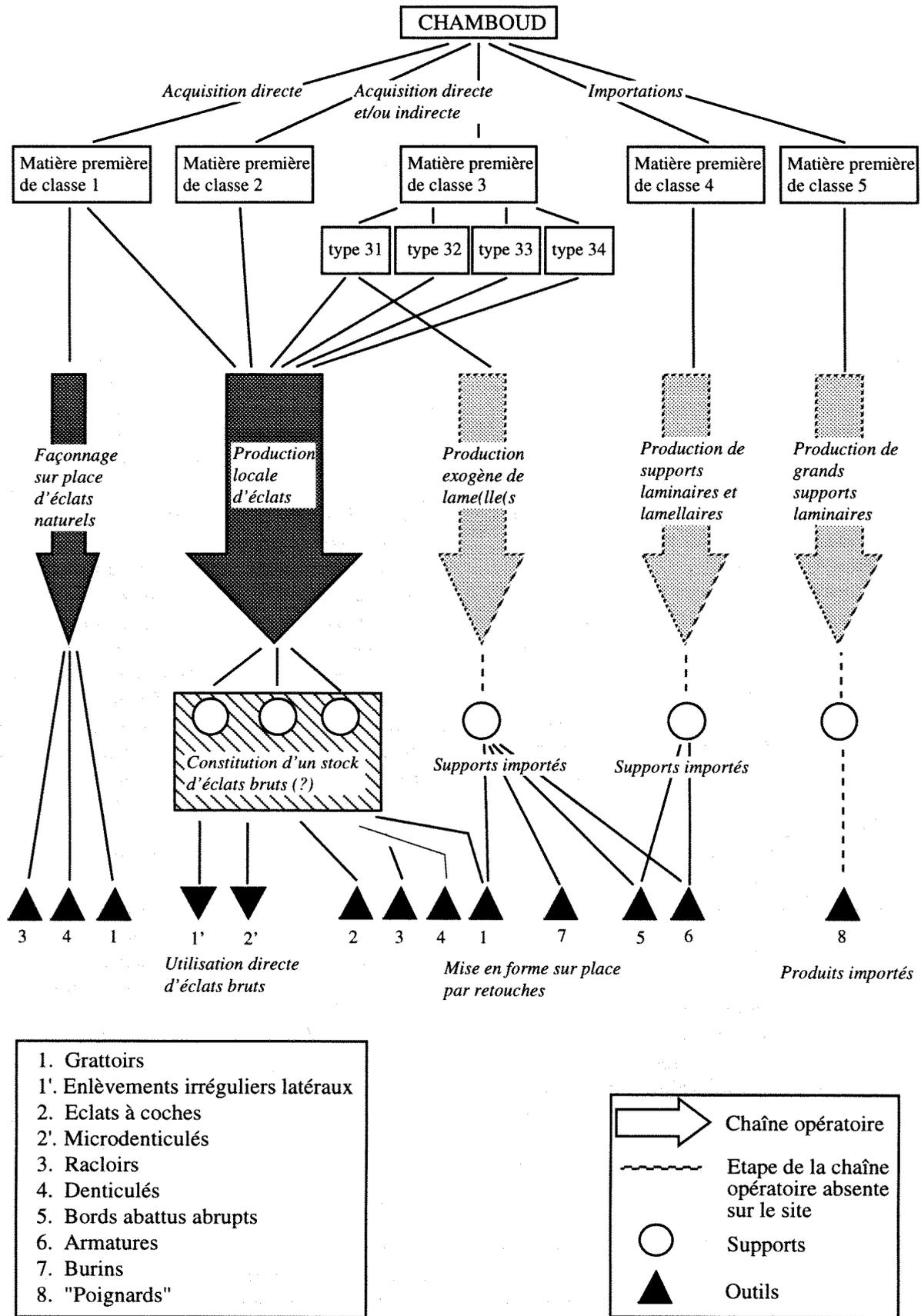


Fig. 1 Structure de l'industrie lithique taillée de Chamboud (extrait de Perrin 1994c fig.58).

Beauvoir-de-Marc, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air, à environ 15 km à l'Est de Vienne, au pied d'un relief molassique.

↳ Historique des recherches

Fouilles de sauvetage par P. Hénon en 1990 et 1991 sur le tracé du TGV.

↳ Stratigraphie culturelle

- Bronze final
- Néolithique moyen (Chasséen ancien ou Saint-Uze)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les sédiments limoneux rendent la lecture stratigraphique délicate. L'occupation protohistorique comporte de nombreuses structures dont des "fours polynésiens". Les structures néolithiques sont des foyers en fosse ou des empièvements sub-circulaires composés de galets brûlés.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Arc 630	secteur 4	?	1	5460 \pm 60	4360 - 4240
Arc 631	secteur 4	?	1	5150 \pm 130	4220 - 3770
Arc 786	?	?	0	5555 \pm 280	4710 - 4040

↳ Mobilier céramique

Présence de coupes à 1 ou 2 sillons internes, de jarres à bord rentrant, de récipients tronconiques inverses, d'assiettes à marli gravé, de cuillers... Des profils sinueux, des anses en ruban et des cordons lisses dépassant du bord sont des critères d'ancienneté.

↳ Industrie lithique

Industrie lithique très abondante, fortement laminaire, mais de petite dimension. Présence de rares géométriques : micro-lamelle à bord abattu, triangle scalène... Quelques pièces sont façonnées sur quartz hyalin.

↳ Autres artefacts

Nombreux choppers en quartzite.

↳ Bibliographie

Hénon 1992 ; Beeching et coll. 1997 ; Bailly et Milleville à paraître.

083 - Coufin I et II

Choranche, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Les deux abris sont situés à 25 m l'un de l'autre.

↳ Situation géographique

Dans le cirque de Choranche, au pied d'une falaise de plus de 300 m.

Latitude : 45° 4' N ; longitude : 5° 24' E ; Altitude : 550 m.

↳ Historique des recherches

La grotte de Coufin I a été fouillée par P. Bintz de 1977 à 1980 suite à des travaux de terrassement. L'abri de Coufin II a été fouillé de 1980 à 1983 par P. Bintz. Depuis 1994, J. Vital a repris la fouille des niveaux protohistoriques.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Coufin 1		Coufin 2		
	Bronze final	Ens. 1	F1, F2, F3	
	Bronze moyen	Ens. 2	F4, F5, F6	Bronze moyen
		Ens. 3	F7, F8a	Chalcolithique
			F8b	Néolithique moyen
		Ens. 4	F9	Chasséen
			F10	
F1, F2	Néo. ancien	Ens. 5	F11	Néo. ancien ?
F3, F4	Méso. récent		F12	Méso. récent
F5, F6, F7	Méso. moyen			

Coufin II c.F11 : attribution par corrélation pollinique avec Coufin I c. F1

Coufin II c.F12 : attribution sur la base du ¹⁴C, peu de vestiges.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Mis en continuité, les dépôts offrent une séquence sédimentaire de 11 m de l'Alleröd à l'Actuel.

↳ Climat et environnement

Palynologie (Bui Thi Mai), anthracologie, sédimentologie. Extension du noisetier au Boréal, puis de la chênaie mixte dominée par le tilleul à l'Atlantique. Le sapin se manifeste vers le milieu de cette période. Son développement est favorisé par un accroissement de l'humidité et peut-être un rafraîchissement climatique succédant à une phase humide et d'optimum thermique. Ce passage

correspond très précisément à l'apparition des premiers indices de néolithisation (pollens de céréales, Coufin I c.F2).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2372	Coufin 2 F6 sup.	charbons		3420 \pm 110	1880 - 1530
Ly 2373	Coufin 2 F8	charbons		3970 \pm 110	2700 - 2250
Ly 3321	Coufin 2 F9 (foyer)	charbons		5260 \pm 120	4250 - 3960
Ly 1730	Coufin 1 F2A	charbons		6230 \pm 240	5500 - 4850
Ly 3648	Coufin 2 F11	charbons		7810 \pm 140	7000 - 6450
Ly 2106	Coufin 1 F7	charbons		8200 \pm 140	7460 - 7060
Ly 2931	Coufin 1 C2	tuf		11020 \pm 150	11220 - 10940
Ly 2930	Coufin 1 C1	tuf		11590 \pm 190	11900 - 11250
Ly 2928	Coufin 1 B2 base	tuf		10440 \pm 200	10900 - 10000
Ly 2929	Coufin 1 B2 base	tuf		14210 \pm 240	15450 - 14700

↳ Mobilier céramique

Absent à Coufin I.

↳ Industrie lithique

Séries pauvres. L'ensemble Coufin I F1 à F3 voit l'apparition des armatures tranchantes et des lamelles denticulées ou à encoches (type Montbani). La couche F1 se distingue au sein de cet ensemble par l'importance de la retouche envahissante sur les armatures tranchantes, par le développement du débitage laminaire et de la retouche Montbani.

↳ Faune

Trop peu de restes pour tirer des conclusions valables. Toutes les espèces appartiennent à la faune sauvage, avec néanmoins un doute concernant le statut domestique ou non des suidés et des capridés.

↳ Bibliographie

Bintz *et al.* 1987, 1991 ; Vital, Bintz et coll. 1991.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

084 - col de la Croix

Treminis, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site d'altitude au creux d'un petit talweg.

↳ Situation géographique

Sur les contreforts Ouest du Dévoluy, ce col ouvre un passage entre la vallée du Buëch et le Trièves.

Altitude : 1500 m.

↳ Historique des recherches

P. Bintz réalise une série de petits sondages en 1993.

↳ Industrie lithique

Silex local du Valanginien supérieur.

Environ 700 pièces dont de nombreux microlithes attribuables à un Mésolithique de type Sauveterrien (scalènes, isocèles, pointes de Sauveterre). Présence de nombreux nucléus.

Une bitroncature géométrique se rapporte au Néolithique ancien.

↳ Bibliographie

Bintz 1994d ; Bintz et Picavet 1995b.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

085 - la Grande Rivoire

Sassenage, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri creusé dans du calcaire sénonien à silex, orienté au sud.

↳ Situation géographique

Situé en bordure du massif du Vercors, dans un rétrécissement des gorges du Furon.

Altitude : 580 m.

↳ Historique des recherches

Le site a été partiellement détruit en 1966-1967 par des engins mécaniques. La découverte réelle du gisement n'intervient qu'en 1986 grâce à J. Marin. Entre 1986 et 1990, et 1994, Régis Picavet dirige une fouille de sauvetage programmé. En 1998, devant les risques de dégradation, le Ministère décide la fouille exhaustive du gisement. Depuis 1999, Pierre-Yves Nicod est titulaire de l'autorisation et met en place un programme de recherche qui devrait s'achever par la publication en 2011.

↳ Extension des fouilles

Variable : environ 20 m² pour le Chalcolithique et le Chasséen, 7 m² pour l'Epicardial et 3 m² pour le "Mésoneolithique" et le Mésolithique.

↳ Stratigraphie culturelle (d'après Picavet 1991)

ens. A1 : Chalcolithique

ens. A2 : Néolithique récent de tradition chasséenne

ens. A3 : Chasséen

ens. B1 : Epicardial

ens. B2a : Néolithique sans céramique

ens. B2b : Mésoneolithique

ens. B3a-B3b : Mésolithique

ens. C et D : Sauveterrien

ens. E : stérile

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

En moyenne, 6 m de remplissage.

ens. B1 (Epicardial) : couches alternantes de chapes cendreuse pulvérulentes avec des lits de charbons. De fines passées rubéfiées se rencontrent fréquemment. Nombreux foyers. Epaisseur de 0,30 à 0,45 m.

↳ Climat et environnement

Palynologie : Bui Thi Mai et Michel Girard ; Anthracologie : Stéphanie Thiébault ; Microzoologie : Marcel Jeannet. Les premiers résultats montrent un environnement surtout forestier en B, C et D. L'ensemble A suggère une légère ouverture du paysage.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 5098	AOC foyer 14	charbons		2400 \pm 175	800 - 250
Ly 5184	AOC	os		3337 \pm 142	1860 - 1430
Ly 137 OXA	A2-A3	os		5030 \pm 70	3950 - 3720
Ly 6096	A3	os		5135 \pm 55	3980 - 3810
Ly 4446	B1 sup.	charbons		5690 \pm 100	4690 - 4400
Ly 176 OXA	B1B	os		6000 \pm 70	4960 - 4780
Ly 4447	B2a	charbons		5820 \pm 140	4840 - 4490
Ly 5099	B2b	charbons		6649 \pm 142	5720 - 5470
Ly 5185	B2b	os		6195 \pm 87	5300 - 5040
Ly 5433	C	os		8278 \pm 80	7480 - 7180
Ly 5434	D	os		8740 \pm 106	7960 - 7600

↳ Mobilier céramique

ens. A1a/b (Chalcolithique) : 129 tessons dont 1 fond plat. Col à profil sinueux. Pâte grossière.

ens. A2 (Néolithique récent de tradition chasséenne) : 94 tessons. Pâtes fines, lissées. Formes sphériques ou carénées. Languettes de préhension.

ens. A3 (Chasséen) : 117 tessons. Pâte fine, lustrées. Formes sphériques, rarement carénées. Boutons coniques sous la lèvre, baguettes multiforées.

ens. B1 (Epicardial) : 188 tessons appartenant à des vases de formes dérivées de la sphère. Un vase est décoré de cannelures verticales et horizontales, typique de l'Epicardial. Cordon lisse. Anses.

↳ Industrie lithique

A toutes les périodes, utilisation majoritaire du silex sénonien issu de la roche encaissante, rouge brun de qualité variable.

ens. A1a/b (Chalcolithique) : 326 pièces. Silex local très majoritaire. 3 microdentculés. Grattoirs sur éclats sauf 1 sur lame. Pièces bifaciales, perçoir. 1 armature.

ens. A2 (Néolithique récent de tradition chasséenne) : 174 pièces dont 10 en silex exogène. 20 outils dont une armature à ailerons équarris.

ens. A3 (Chasséen) : 352 silex dont 3,6 % (soit 13) en silex exogène. Rares produits laminaires (5,3 % soit 18). Outils retouchés = 6,8 % (soit 24). Seulement 6 lamelles vraies.

ens. B1 : 826 pièces dont 8,5 % en silex exogène gris foncé de bonne qualité en provenance peut-être du Vercors. Majorité d'éclats et d'esquilles à talons lisses, produits peut-être en percussion directe à la pierre. 39 lamelles irrégulières, quelques fois torsés et souvent outrepassées ; souvent corticales. Rares fragments de lames à section trapézoïdale. 5,3 % d'outils (soit 44) dont 6 grattoirs courts, 1 grattoir sur lame, 1 grattoir caréné. 10 armatures tranchantes dont 1 en quartz, 2 burins, des racloirs surélevés et des éclats à enlèvements irréguliers.

ens. B2 : 512 pièces dont 10 % en silex exogène et 5,6 % de retouchées : des rabots macrolithiques, des nucléus, des éclats retouchés, 6 armatures dont 2 de type BG32 et 1 de type BG21. Le débitage est plus élégant qu'en B3 avec notamment des lamelles régulières à section trapézoïdale.

ens. B3 : 885 pièces au total dont 15 % sur une matière exogène. Dans le débitage, présence de 2 lames et 60 lamelles assez irrégulières. Les nucléus (14) à lamelles sont rares. Seulement 4 % de pièces retouchées :

	B1	B2	B3a	B3b
grattoir simple sur éclat épais (GR11)	4	3		1
grattoir mince court (GR21)	4	1		2
grattoir mince long (GR22)	1		1	
fragment de grattoir mince (GR23)			1	1
éclat épais à troncature simple (TR11)	1	1		
pièce à piquant-trièdre (TR21)			2	
troncature oblique (TR31)			1	
troncature normale (TR32)	2	1		
trapèze à troncatures obliques directes (BG15a)		1	1	
géométrique à bitroncature inverses (BG32)	6	2		
petit tranchet (BG41)	1			
autres géométriques (BG42)	2			
lamelle étroite aiguë à bord abattu (BA11)				1
lamelle étroite à bords abattus, tronquée (BA12)			1	4
grand perçoir (BA33)	1			
autre pièce à bord abattu (BA42)	1			
lame à retouches latérales (RA22)	1	1	1	
burin d'angle sur cassure (BC14)	2			
éclat épais à coches clactoniennes (DI3)	4	4		3
éclat à enlèvements irréguliers (DI41)	14	3	3	2
lame à enlèvements irréguliers (DI42)	3	7	3	5
outil sur bloc (DI5)	1	1		
débris d'outils (DI6)		4		3
Total	48	29	14	22

Ces niveaux n'ayant été fouillés que sur 3 m², il n'est pas possible de se livrer à une analyse quantitative des données. Par contre, si l'on considère la répartition en présence-absence par couches des différents types d'objets, on obtient le tableau suivant :

	BG4	BA33	BA42	BC14	TR11	TR32	BG32	DI5	BG15	TR2	TR31	BA12	BA11
B1	•	•	•	•	•	•	•	•					
B2					•	•	•	•	•				
B3a									•	•	•	•	
B3b												•	•

Fig. 1. - Sériation en présence-absence des industries lithiques de la Grande-Rivoire (n° 82).

	BG4	BG32	BG15	BA12	BA11
B1	3	6			
B2		2	1		
B3a			1	1	
B3b				4	1

Fig. 2. - Sériation des armatures.

Cette sériation n'est guère démonstrative en l'état. Si on la simplifie en ne prenant plus en compte que les armatures (fig. 2), il apparaît que la couche B3b s'individualise par la présence exclusive de lamelles étroites à bord abattu, tronquées ou non (BA11 et BA12), évoquant assez clairement un Mésolithique moyen. La couche B1 s'individualise nettement aussi par la présence de bitroncatures géométriques, caractéristiques du Néolithique ancien méridional. Si l'on ne prend en compte que les armatures, les couches B2 et B3a ne vont pas sans poser de problèmes. Par contre, au niveau de l'ensemble de l'industrie, il semble que la couche B3a tire vers le Mésolithique alors que la couche B2 s'oriente assez nettement vers le Néolithique.

On pourrait alors fournir l'hypothèse suivante :

- B1 : Néolithique ancien
- B2 : Néolithique ancien (pour l'instant acéramique mais à bœuf domestique)
- B3a : Mésolithique récent
- B3b : Mésolithique moyen.

La seule pièce venant contredire ce schéma est un géométrique à troncature oblique (BG15) retrouvé dans la couche B2. Bref, en l'attente de précisions stratigraphiques et de l'étoffement des séries, il n'est pas possible de trancher en faveur d'une hypothèse ou d'une autre.

➔ Faune

ens. B1 : 7 outils en os dont des poinçons et des baguettes. Le spectre faunique est dominé par le cerf. Parmi les animaux domestiques, dominance des ovicaprinés.

ens. B2a/b : 1 outil appointé en os. Dans la faune, grande majorité de cerf et de sanglier avec 80 % mais présence aussi d'ovicaprinés domestiques et de bœuf (et d'un ourson capturé ?). Occupations de mi-août à mi-octobre.

ens. B3 : occupation de avril à décembre. Groupe spécialisé dans la chasse au cerf (49 % du NR) suivi par le sanglier à 35 %.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

ens. A3 (Chasséen) : influences méridionales perceptibles dans la céramique (baguettes multiforées) et suisses (boutons sous la lèvre). Campement de base saisonnier pour la chasse au cerf.

ens. B1 (Epicardial) : cette couche se situe dans le prolongement culturel de l'ensemble B2, acéramique, notamment au travers de la typologie des armatures "à tranchant transversal" à retouches plates, unifaces.

ens. B2a : Néolithique ancien pré-céramique avec bœuf domestique. Présence d'une armature rappelant la pointe de Gazel, possible filiation languedocienne.

ens. B2b : attribué à une phase récente du Castelnovien sur la foi d'une datation radiocarbone et de l'anthracologie / palynologie qui suggère une datation à la transition Atlantique ancien / récent. Notons cependant la présence de bitroncatures inverses et de bœuf domestique. En définitive, la datation Mésolithique récent n'est basée que sur le ¹⁴C, pour un ensemble de données qui peuvent très bien être déjà Néolithique ancien.

ens. B3 : dans les premiers écrits, ce niveau était attribué au Castelnovien. En 1999, il est considéré comme Mésolithique moyen, ce qui est certes en accord avec l'industrie de B3b. Néanmoins, le niveau B3a contient un trapèze qui suggère une possible appartenance au Mésolithique récent.

➔ Bibliographie

site Internet : <http://archeo.unige.ch/gr/>

Picavet 1991a et b, 1995, 1999 ; Bintz et Jospin dir. 1995 ; Bintz *et al.* 1995

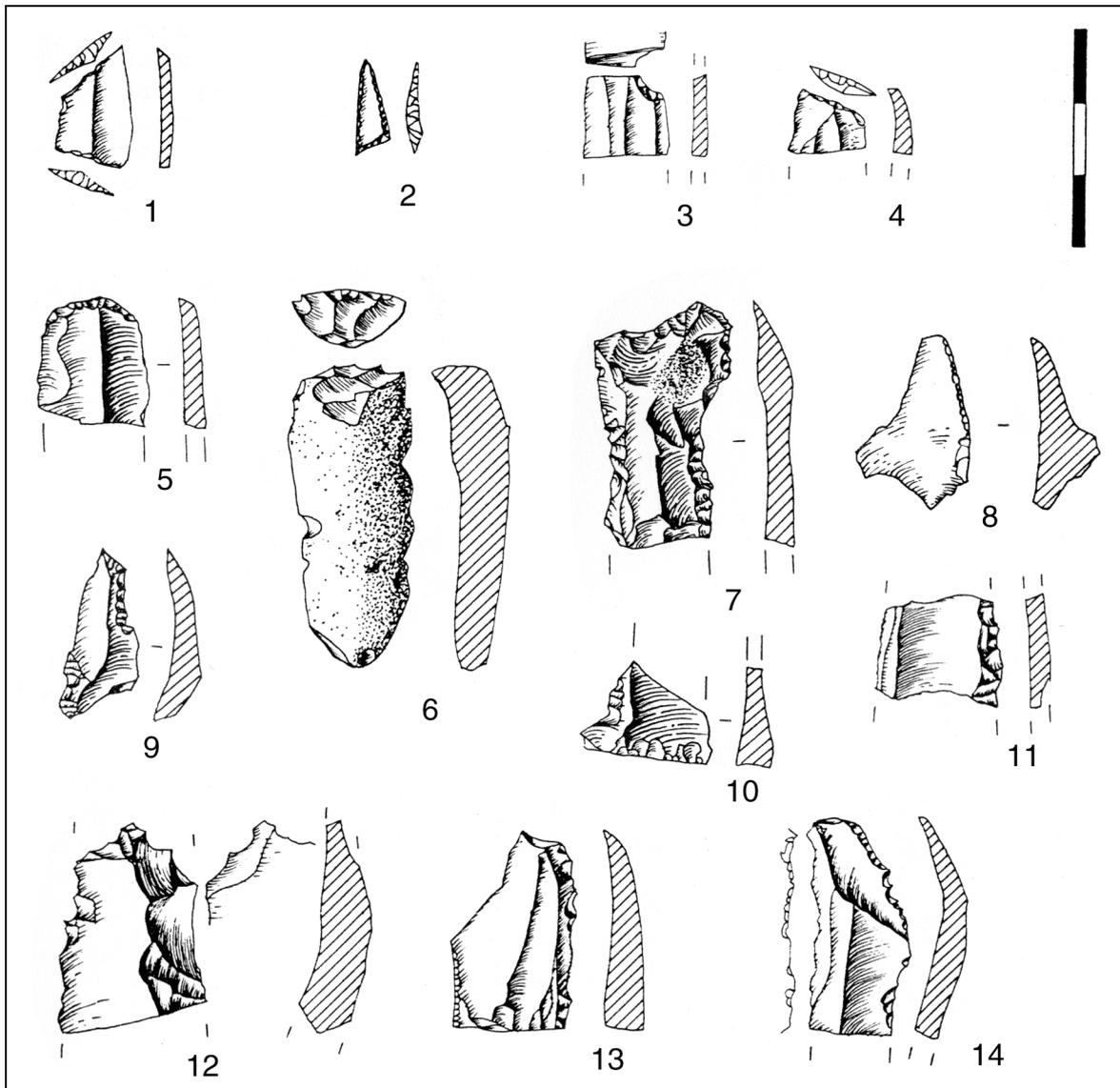


Fig. 1. - Ensemble B3a (Mésolithique récent) : 1. trapèze à tronçatures obliques directes (BG15a). 2. lamelle étroite à bords abattus, tronquée (BA12). 3-4. pièce à piquant-trièdre (TR21). 5. fragment de grattoir mince (GR23). grattoir mince long (GR22). 7-11. lames et éclats à enlèvements irréguliers (DI41 et DI42).

D'après Picavet 1991, fig. 77 et 79.

086 - Pas de la Charmatte

Châtelus, Isère (38), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche de 70 m de long sur 5 de large.

↳ Situation géographique

En face du cirque de Choranche, en bordure occidentale du Vercors, à l'extrémité ouest du Plateau de l'Allier. Orienté plein nord.

Latitude : 45° 4' N ; longitude : 5° 23' E Altitude : 1170 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1984 dans les sédiments remaniés d'une tranchée. Fouilles par P. Bintz de 1986 à 1992.

↳ Extension des fouilles

Le site se développe sur 350 m² dont 68 ont été fouillés en 5 secteurs (aires n° 1 à 5) où l'aire n° 1, protégée et un peu mieux exposée, constitue l'habitat principal.

↳ Stratigraphie culturelle

c.B3 : Néolithique (Chasséen ancien - VBQ ?)

c.C1 : Mésolithique récent de type Castelnovien

c.C2 : Mésolithique moyen séparé en deux phases (C2a et C2B) sur la base de la projection verticale des différentes catégories d'armatures.

C3 : Mésolithique ancien (vers 7800-7100 av. J.-C. ?)

c.D : Epipaléolithique de la transition Dryas III - Préboréal

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Contexte stratigraphique préservé de tout remaniement. L'aire 1 est celle qui a fourni la stratigraphie la plus développée et la plus représentative.

c.C2 : la projection du matériel permet de proposer deux phases pour cette couche de 0,50 m d'ép.

↳ Climat et environnement

Au Mésolithique ancien (D et C3), abondance du pin sylvestre. Le Mésolithique moyen (C2) voit l'apparition de la chênaie caducifoliée. Au Mésolithique récent (C1) et au Néolithique moyen (B3), on assiste à l'émergence puis à la domination de l'if.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3785	aire 1 B3 Foyer 1	charbons	1	5680 \pm 130	4690 - 4360
Ly 4381	aire 2 foyer	charbons	1	5630 \pm 100	4560 - 4340

Ly 4380	aire 1 C1 base FY	charbons	1	7950 ± 100	7040 - 6690
Ly 3786	aire 1 C1 sup.	charbons	1	7820 ± 120	6980 - 6480
Ly 5661	aire 1 C1 inf. FY	charbons	1	8020 ± 100	7080 - 6700
Ly 5662	aire 1 C2a FY sup.	charbons	1	8103 ± 65	7300 - 6860
Ly 6006	aire 1 C2a FY inf.	charbons	1	8143 ± 59	7300 - 7060
Ly 4024	aire 1 C2b	charbons	0	8240 ± 260	7600 - 6800
Ly 5245	aire 1 C2b base	charbons	0	9100 ± 250	8700 - 7900
Ly 4379	aire 1 C2b base	charbons	0	7420 ± 120	6410 - 6110
Ly 4203	aire 1 D	charbons	1	9890 ± 140	9690 - 9210

➔ Mobilier céramique

Foyer F1 de la c.B3 : trois tessons d'un possible vase VBQ.

➔ Industrie lithique

c.C1 : apparition d'armatures trapézoïdales à troncatures obliques et retouches directes abruptes, deux trapèzes sont symétriques, les autres sont asymétriques. Ils sont accompagnés de lames et lamelles à encoches multiples (type Montbani) et quelques rares scalènes et lamelles à dos.

Mésolithique récent (c.C1) d'après Bintz 1995 fig. 11	N	%1	%2
grattoir sur éclat court	3	1,3	1,9
grattoir sur lamelle	1	0,4	0,6
troncature et retouches transversales	6	2,7	3,8
retouche latérales (normales)	8	3,6	5,1
retouche latérales (encoches)	7	3,1	4,5
racloir	1	0,4	0,6
bec et perçoir	1	0,4	0,6
enlèvement irrégulier	35	15,6	22,3
microlithe non géométrique sur lamelle obtuse	24	10,7	15,3
pointe à troncature oblique	2	0,9	1,3
pointe à bord abattu	3	1,3	1,9
pointe triangulaire à base transversale	1	0,4	0,6
segments	8	3,6	5,1
scalènes	11	4,9	7,0
isocèles	1	0,4	0,6
trapèzes allongés	8	3,6	5,1
fragments de microlithes	37	16,5	23,6
microburins	67	29,9	
Total	224	100	100

c.C2a : développement important des scalènes et apparition des grandes pointes de Sauveterre associées à quelques lamelles étroites à deux bords abattus et tronquées (de type Montclus). Technique du microburin. Microlithisme moins poussé et quasi disparition du triangle isocèle.

c.C2b : forte dominance des armatures hyper-microlithiques et géométriques, dont segments, isocèles et scalènes qui présentent souvent un troisième côté retouché. Cette industrie évoque le Montadien provençal.

c.C3 : industrie peu documentée dont microburins, micro-pointes à dos courbe, grands triangles isocèles et 1 grand segment.

c.D : série trop réduite pour détermination (Magdalénien final ?).

→ Faune

c.C1 : dominance du cerf, suivi par le bouquetin. Occupations de début avril à mi-août et de début octobre à fin novembre.

c.C2 : le bouquetin domine, suivi du cerf et du sanglier. Occupations de début mai à mi-septembre. Les animaux ont été amenés entiers sur le site.

→ Autres artefacts

Présence de trois *Colombella* et d'un exemplaire de coquille percée de *Fagotia* dans les niveaux C2a et C1.

→ Bibliographie

Chaix et Bridault 1994 ; Bintz 1995c et 1999 ; Bintz, Picavet et Evin 1995.

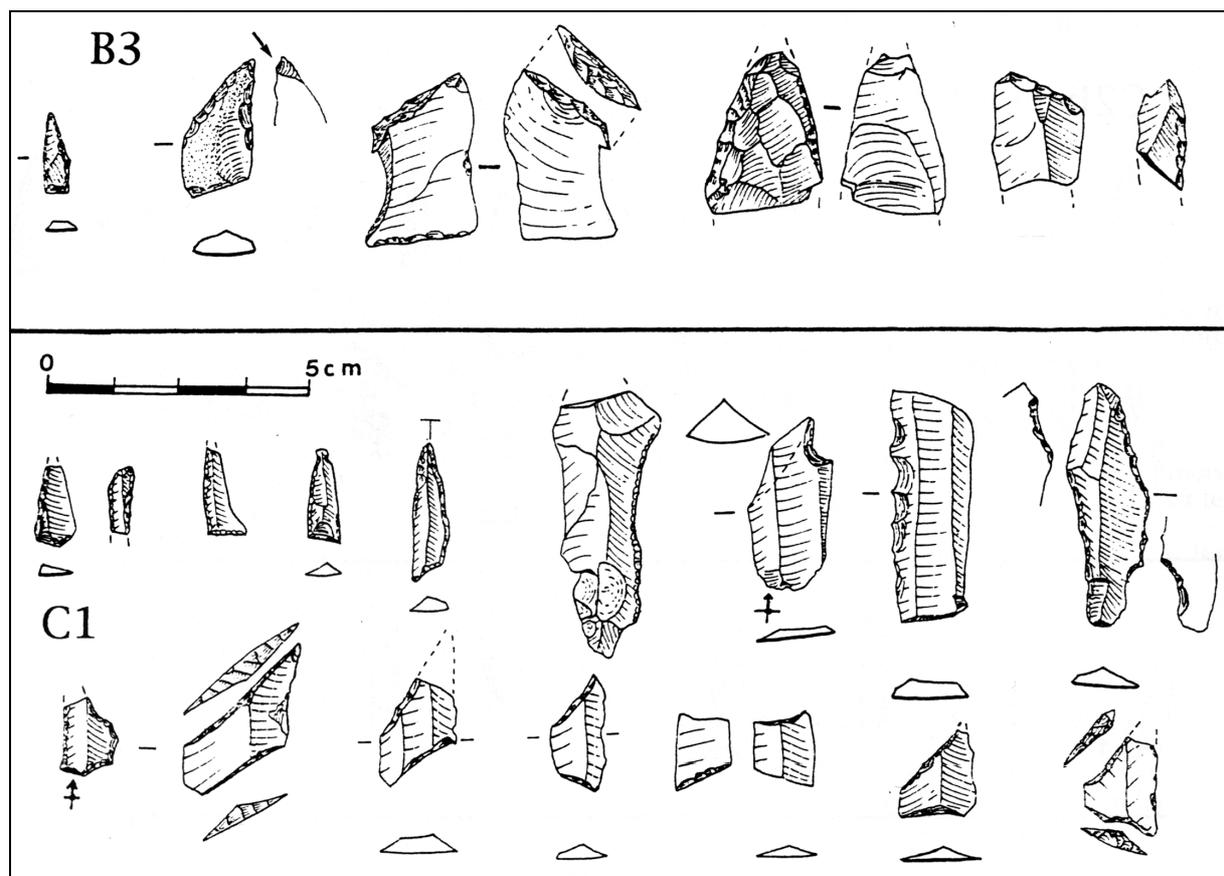


Fig. 1. - Couches B3 (Néolithique moyen) et C1 (Mésolithique récent). Extrait de Bintz 1995, fig.9.

087 - abri des Cabônes

Ranchot, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Abri également appelé abri du Colonel Martin.

↳ Situation géographique

A mi distance entre Besançon et Dôle, en rive droite du Doubs, l'abri est une petite grotte orientée au sud-ouest qui s'ouvre largement vers l'extérieur.

Altitude : 216 m.

↳ Historique des recherches

Découvert dans les années 50 suite à des fouilles semi-clandestines, le gisement a fait l'objet de 1978 à 1990 d'une fouille de sauvetage programmée dirigée successivement par M. Campy, S. David et C. Cupillard (Cupillard 1988, 1991 et 1995).

↳ Stratigraphie culturelle

- couche 2 : occupations ponctuelles gallo-romain, protohistoire et néolithique
- couche 3 : Mésolithique
- couche 4 : Magdalénien final (David 1996)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Ensemble supérieur : argileux et cryoclastique

Ensemble inférieur :

- couche 4 : limons de débordements du Doubs et blocs issus de la falaises

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 8397	carré D7	os		7820 \pm 60	6750 - 6500
Gif 8394	carrés C-D8	os		8280 \pm 70	7480 - 7180
Gif 8395	carrés I-H8	os		8510 \pm 90	7610 - 7380
Ly 2810	couche A e	os	0	8910 \pm 300	8450 - 7600
Ly 2297	niv. sup.	os		8730 \pm 170	8200 - 7550
Ly 3080	couche A e-c	os	0	9940 \pm 270	10200 - 8900
Ly 3079	?	os		11520 \pm 191	11900 - 11200
Gif 8396	n° 3	os		12150 \pm 80	13100 - 11800
Ly 2296	niv. inf.	os	0	12620 \pm 250	13600 - 12300

↳ **Industrie lithique**

- couche 3, Mésolithique

Abondance de microlithes dont les plus typiques sont les triangles scalènes, les segments de cercle et les pointes triangulaires (Bourgeois 1993). S. Roué signale 1089 armatures et fragments qui permettent de « reconsidérer l'attribution culturelle de ce site durant le Mésolithique moyen » (?).

- couche 4, Magdalénien

Dominance des lamelles à dos et des pointes aziliennes.

↳ **Autres artefacts**

- couche 3, Mésolithique

Faune dominée par cerf et sanglier.

- couche 4, Magdalénien

Industrie en os avec sagaies et ébauche de harpon en bois de renne. Art avec 2 gravures animales (bouquetin et mammoth), os et galets gravés, galets peints (David 1992).

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

- couche 3, Mésolithique

Succession d'habitats datés entre 8000 et 7000 av. J.-C.

↳ **Bibliographie**

Cupillard 1998 ; Roué 1998.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

inconnu

088 - Chalain station 3

Doucier, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Station lacustre d'environ 70 m de diamètre.

↳ Situation géographique

Située sur la rive nord-ouest du lac.

↳ Historique des recherches

Station découverte dès 1904 et fouillée par Pierre Pétrequin de 1989 à 1991.

↳ Extension des fouilles

336 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- c. IIc : fond local
- c. IIc///+++ : fond local
- c. IV : Ferrières
- c. VI : Horgen
- c. VIII : Ferrières

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Présence de plus de 900 pièces d'architecture en bois.

↳ Climat et environnement

Alternance de peuplements accrus et de dépeuplements partiels, corrélée à l'augmentation et la diminution des surfaces agricoles.

↳ Datations

Sept dates ¹⁴C et 107 dates dendrochronologiques. Plusieurs phases d'abattage : la première se situe vers 3198 - 3149 av. J.-C. et correspond au niveau VIII. La seconde se place de façon à peu près continue entre 3052 et 2962 av. J.-C.

↳ Mobilier céramique

Corpus total étudié de 204 vases. Les formes à fond plat évoluent depuis des formes fermées dominantes dans la couche VIII jusqu'à des formes ouvertes dominantes dans la couche VI. Dans cette même couche, les formes à fond rond disparaissent. La couche IV est cependant en rupture de la couche VI et montre la réapparition de formes de la c. VIII. Les formes des c. IIc///+++ et IIc/ évoluent vers des formes à parois convergentes.

➔ **Industrie lithique**

Elle comprend au total 6306 pièces dont 1869 outils et 2315 esquilles. D'une façon générale, 85 % des outils sont en silex locaux. Les outils importés sont des pointes de flèches, des lames retouchées et des lames de poignard. Les lames sont façonnées dans un silex qui pourrait provenir de l'Yonne. Ces outils dominent dans les niveaux VIII et VI, confirmant ainsi l'impact du S.O.M. sur le Horgen. A l'inverse, les niveaux IV et IIc///+++ montrent l'arrivée de matériaux méridionaux. Les armatures évoluent comme indiqué sur la figure 1.

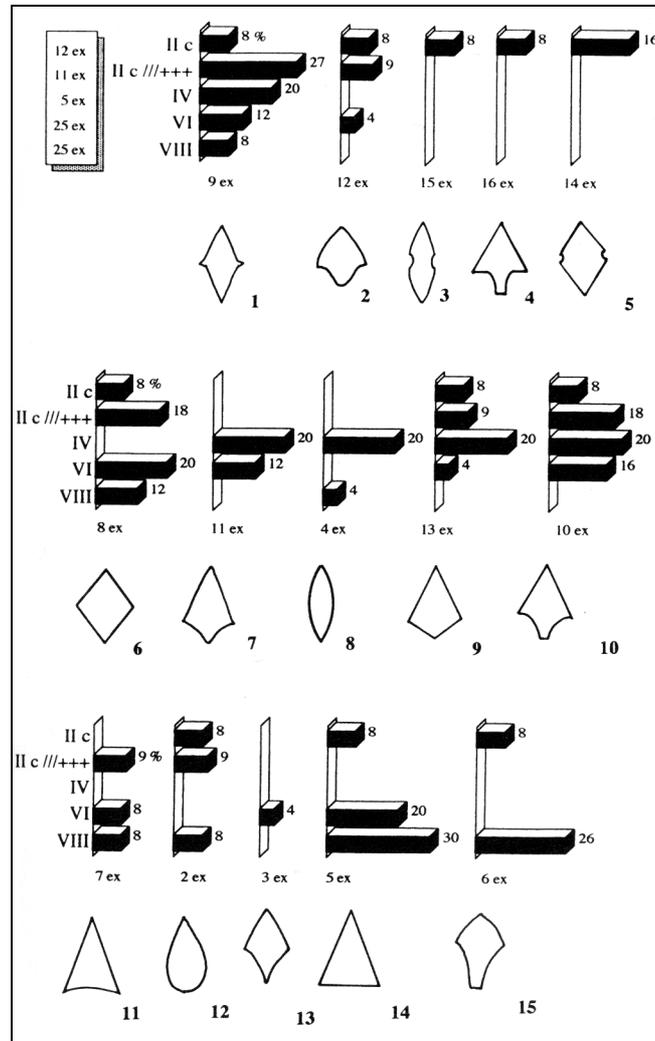


Fig. 1. Evolution chronologique des flèches (extrait de Saintôt 1997, fig. 5).

➔ **Bibliographie**

Pétrequin dir. 1997.

089 - Clairvaux station VII

Clairvaux-les-Lacs, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Station lacustre.

↳ Situation géographique

X Lambert : 861,36 ; Y Lambert : 180,38 ; Altitude : 540 m.

↳ Historique des recherches

Site recoupé en 1975 par une tranchée de drainage.

↳ Extension des fouilles

Pas de fouilles mais simplement un ramassage à l'occasion de la tranchée.

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B. récent type Clairvaux V.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La couche archéologique est mince (une seule phase d'occupation). Elle a été suivie à la tarière et montre une extension parallèle à l'ancienne rive du lac sur 50 m de long environ pour 10 à 20 de large.

↳ Climat et environnement

Implanté dans une zone à émergence saisonnière.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1155	habitat	bois	0	4340 \pm 140	3350 - 2700

↳ Mobilier céramique

Fragments de gobelets à fond rond, grande jarre à épaulement et barrette verticale et coupe très évasée à fond rond et bord replié.

↳ Bibliographie

Pétrequin dir. 1989.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

090 - Clairvaux station VIII

Clairvaux-les-Lacs, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Station lacustre.

↳ Situation géographique

Entre le Grand et le Petit Lac, à 160 m de la rive actuelle la plus proche.

X Lambert : 841,40 ; Y Lambert : 179,00 ; Altitude : 540 m.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1983 lors de prospection dans des tranchées de drainage. Fouille de sauvetage par P. Pétrequin.

↳ Extension des fouilles

8 m²

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B. récent ?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Une seule occupation, difficile à reconnaître car seulement par un horizon de petits charbons de bois avec des artefacts éparés. Une maison a été identifiée, bâtie semble-t-il à même le sol avec un foyer aménagé.

↳ Climat et environnement

Habitat associé à une tourbière.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 6335	/	charbons	1	4710 \pm 60	3640 - 3380
Gif 6334	pieu n° 1	bois	1	4760 \pm 60	3620 - 3500

↳ Mobilier céramique

Une cinquantaine de tessons très fragmentés (4 sup. à 5 cm). Pas de profil reconstituable. Présence d'un épaulement, de fragments de gobelets fins et de jarres de grandes tailles.

↳ Industrie lithique

22 outils et 76 déchets. Utilisation exclusive du silex crétaqué du Jura (type 53a d'A. Masson), ramassé sous forme de petits rognons. Les 3/4 des éclats montrent une plage corticale. Débitage d'éclats courts et d'éclats laminaires.

Types d'outils	N
grattoir simple sur éclat épais (GR11)	3
grattoir double sur éclat épais (GR12)	1
lamelle étroite à bord abattu aiguë tronquée (BA11)	1
armature triangulaire à retouches bifaciales (PB41B)	1
racloir sur éclat épais (RA11)	2
racloir sur éclat mince (RA12)	1
lame à retouches latérales (RA22)	2
lame esquillée (IR11)	1
autre pièce esquillée (IR12)	3
éclat à enlèvements irréguliers (IR21)	6
Total	21

➔ **Autres artefacts**

1 percuteur en quartzite et 2 fragments de polissoirs.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Alors que la céramique et le lithique indiquent une phase contemporaine de la station II et de la Motte-aux-Magnins V, certains restes végétaux et l'ampleur des défrichements préalables à l'installation suggère une phase plus récente.

➔ **Bibliographie**

Pétrequin dir. 1989.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

091 - Clairvaux stations II

Clairvaux-les-Lacs, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Stations lacustres (stations II et II bis).

↳ Situation géographique

Le long de la rive Nord-Est du Grand Lac, au niveau de la plage municipale.

Latitude : 46° 40' N ; longitude : 5° 46' E

↳ Historique des recherches

Fouille de sauvetage en 1974 et 1975 après une reconnaissance en 1972.

↳ Extension des fouilles

Près de 2000 m², mais pour une surface potentielle beaucoup plus importante.

↳ Stratigraphie culturelle

- Néolithique final

- Cortaillod Port-Conty (station II à palissade)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Habitat sur rive exondée, composé d'au moins 19 maisons différentes (732 pieux relevés). Ce sont des vestiges très ruinés et sur l'essentiel de leur surface, les stations II ne présentent plus de couches.

↳ Climat et environnement

33 graines attestées dont des céréales (orge, amidonnier, blé tendre), les légumineuses (pois), les plantes à fibres (lin) et les oléagineuses (lin, pavot). Quelques attestations de cueillette. La forêt environnante (chêne, noisetier, frêne) est peu transformée.

↳ Datations

Il semble qu'on distingue dans les dates ¹⁴C une phase ancienne au centre de la station (Ly 853) et une phase récente (cordon Ly 1153). A ces dates radiocarbone, il faut rajouter 332 mesures dendrochronologiques. La séquence dendrochronologique représente 211 années successives. Les constructions ont été bâties entre **3460 et 3440** av. J.-C.

↳ Mobilier céramique

Au total, 91 fragments de céramique qui appartiennent à au moins 30 vases différents. On trouve 8 tessons typologiques, qui se rapportent à des grandes jarres en tonneaux, des cordons, des mamelons... Céramique de tradition Cortaillod - Port-Conty.

➔ Industrie lithique

L'industrie lithique a été partiellement retailée et réutilisée au Néolithique final. Le débitage comporte 127 pièces dont 43 outils. Caractère laminaire du débitage fortement marqué (61 % des outils sont réalisés sur lames ou produits laminaires).

Type d'outils	N
Troncature oblique (TR21)	1
Troncature normale (TR22)	1
Géométrique à bitroncature directe asymétrique (BG21)	1
Grattoir simple sur éclat épais (GR11)	1
Grattoir mince court (GR21)	1
Lames à bord abattus par retouches directes (BA23B)	2
Pièce appointie par retouches abruptes alternes (BA32B)	1
Racloir sur éclat épais (RA11)	2
Lame à retouches latérales (RA22)	2
Burin d'axe (BC12)	2
Autre burin sur retouches (BC13)	1
Denticulé transversal (CC11)	1
Pièces esquillées (IR12)	3
Lame(ille)s à enlèvements irréguliers (IR22)	10
Total	29

Attention : d'après J.-F. Piningre (*in* Pétrequin dir. 1989 p. 181) 43 outils sont présents. Seuls 31 sont dessinés et 29 décrits. Les décomptes fournis ne sont donc pas utilisables.

➔ Faune

30 fragments dont 4 d'aurochs, 3 de bœufs (18 de bovidés indéterminés), 2 de caprinés et 1 de suidé indéterminé.

➔ Autres artefacts

Présence de matériel poli, d'outils en matières dures animales, d'un arc et de récipients en écorce.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Nette rupture d'avec le N.M.B. et les comparaisons les plus proches, tant dans la céramique que dans le lithique orientent vers le Cortailod.

➔ Bibliographie

Pétrequin dir. 1989.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

092 - à Daupharde

Ruffey-sur-Seille, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Site stratifié de plein air sur environ 20.000 m².

↳ Situation géographique

En rive droite de la Seille, à 8 km au nord-ouest de Lons-le-Saunier.

↳ Historique des recherches

Fouilles de F. Séara dans le cadre de l'autoroute A39.

↳ Extension des fouilles

25.000 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique ancien (Beuronien A), moyen, récent, Néolithique moyen I et II, Campaniforme - Bronze ancien et Bronze final IIIb.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Une soixantaine de foyers pour le Mésolithique. Un paléosol et un fosse de combustion à pierres chauffantes pour le Néolithique moyen I. Situé dans la plaine alluviale de la Seille, les conditions de conservations sont très bonnes, et permettent de dégager une structuration spatiale.

Dans l'occupation du Sauveterrien moyen, présence d'une incinération.

↳ Climat et environnement

Géologie, malacologie : inédits.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 7268	st.1 (BF)	charbons	1	2730 \pm 40	905 - 825
Ly 7354	st.3 (BF)	charbons	1	2740 \pm 65	970 - 820
Ly 7355	st. 36 (BF)	charbons	1	2720 \pm 20	910 - 820
Ly 7358	st.37 (BF)	charbons	1	2505 \pm 90	790 - 510
Ly 7359	st.31 (BF)	charbons	1	2500 \pm 65	790 - 520
Ly 7361	chenal 1 (Camp.)	charbons	1	3220 \pm 75	1610 - 1400
Ly 7357	st.20 (NF)	charbons	1	4440 \pm 65	3330 - 2920
Ly 7360	st.17 (NF)	charbons	1	4735 \pm 50	3640 - 3380
Ly 7356	st.54 (NM)	charbons	1	5623 \pm 55	4500 - 4360
Ly 7352	N-IV (MM)	charbons	1	8230 \pm 95	7450 - 7080

Ly 7353	N-III (MM)	noisettes	1	8710 ± 110	7950 - 7590
Ly 7362	?	tuf	0	5854 ± 55	4790 - 4610
Ly 7363	?	tuf	0	8810 ± 60	8170 - 7750
Ly 7364	?	tuf	0	9735 ± 65	9280 - 8960
Ly 7878	?	tuf	0	9000 ± 70	8290 - 7970
Ly 7879	?	tuf	0	8790 ± 70	8160 - 7680

↳ Industrie lithique

- Néolithique : ?
- Mésolithique récent : 2051 pièces, principalement de la chaille. Débitage extrêmement régulier par percussion indirecte. Industrie dominée par les trapèzes (16,8 %) et les lamelles encochées et denticulées (32,2 %). (1 photo dans Séara 1998).

↳ Faune

- Mésolithique récent : dominée par l'aurochs (37,3 % - ensemble du squelette), suivi du cerf, du chevreuil et du loup.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Mésolithique récent : site spécialisé dans la chasse à l'aurochs marqué par l'abattage, le dépeçage et le prélèvement de certaines parties anatomiques.

↳ Bibliographie

Séara 1996, 1998a et b, 1999 et 2000.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

093 - grotte de la Grande-Cave

Clairvaux-les-Lacs, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Vaste porche.

↳ Situation géographique

Très au-dessus de la vallée du Drouvenant (Côte-aux-Bourgeois), à 3 km à l'Est de Clairvaux.

X Lambert : 864,50 ; Y Lambert : 180,26 ; Altitude : 705 m.

↳ Historique des recherches

?

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

- occupations refuges XVII^e et XVIII^e

- N.M.B. ancien

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

?

↳ Mobilier céramique

Fragments de grande coupe à fond rond, gobelet à épaulement, mamelon allongé à large perforation.

↳ Industrie lithique

Deux éclats de silex du crétacé régional.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Pour l'instant antérieur au stations de Clairvaux.

↳ Bibliographie

Pétrequin dir. 1989.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

Montmorot, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ **Nature du gisement**

Station du Château.

↳ **Situation géographique**

?

↳ **Historique des recherches**

Etude par Gallay 1977 (site n° 356).

↳ **Stratigraphie culturelle**

Hallstatt

N.M.B.

↳ **Mobilier céramique**

?

↳ **Industrie lithique**

Présence de plusieurs armatures bifaciales foliacées (PB53) ou triangulaires à base droite (PB41) ou convexe (PB43), d'après les dessins de Gallay 1977.

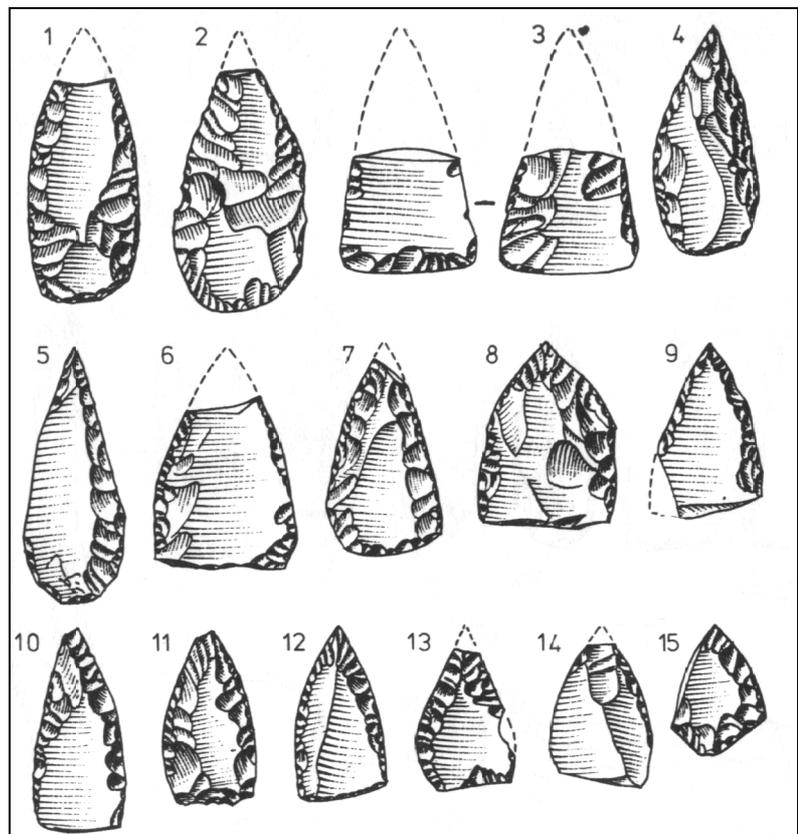


Fig. 1. - Armatures de la station du Château (extrait de Gallay 1977).

↳ **Bibliographie**

Gallay 1977.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée de Lons-le-Saunier

095 - la Motte-aux-Magnins

Clairvaux-les-Lacs, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Station lacustre.

↳ Situation géographique

A l'extrémité nord du lac de Clairvaux.

X Lambert : 861,600 ; Y Lambert : 180,200 ; Altitude : 525 m.

Latitude : 46° 34' N ; longitude : 5° 45' E

↳ Historique des recherches

Découverte par des sondages systématiques à la tarière en 1970-1971. Fouille en caissons en 1972, 1975, 1977 et 1981 par P. Pétrequin.

↳ Extension des fouilles

38 m².

↳ Stratigraphie culturelle

niv. VIb, V et IVb : NMB

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Contrairement à la station II, le niveau V de la Motte-aux-Magnins a connu de très bonnes conditions de conservation, suite à la situation plus à l'intérieur du lac de la station qui a permis un remplissage plus rapide. La partie supérieure du niveau V a néanmoins été l'objet de lessivages.

↳ Climat et environnement

Habitat sur haut-fond immergé. Environnement encore très forestier (chênaie mixte avec hêtre et sapin). L'agriculture est attestée par la présence de lin, pavot, orge, pois, froment et amidonnier.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 4371	niv. IV	bois horizontal	1	4360 ± 119	3330 - 2880
Crg 380	niv. V	bois horizontal	1	4550 ± 80	3480 - 3100
Crg 382	niv. V	bois horizontal	1	4480 ± 80	3340 - 3030
Ly 850	niv. V	charbons	1	4940 ± 130	3940 - 3540
Ly 1154	niv. V	bois horizontal	1	4950 ± 140	3950 - 3630
Gif 4370	niv. VIb	bois horizontal	1	4870 ± 115	3790 - 3520
Crg 381	niv. VIb	bois horizontal	1	4730 ± 90	3630 - 3380

Les analyses dendrochronologiques du niveau V ont porté sur 13 bois dont 5 seulement ont pu être assemblés. Un synchronisme est possible avec la séquence **3659 - 3525** av. J.-C.

➔ Mobilier céramique

Céramique abondante et bien conservée : plus de 99 individus archéologiquement complets. Elle montre des contacts avec des zones d'influences méridionales (Chasséen et Vallon-des-Vaux) et nord-orientales (Epi-Rössen, Aïchbühl et Pfyf).

➔ Industrie lithique

Présence d'un silex de bonne qualité à grains fins, d'un silex à grains grenus et de chaille. L'origine géologique de ces matières n'est pas précisée.

Le débitage paraît réalisé sur place, bien qu'on ne trouve que 2 nucléus pour 547 pièces. Existence également 4 percuteurs (2 en silex et 2 en calcaire). Le débitage est un débitage d'éclats : 94 % des pièces ont un $Ia < 2,5$. Il est de plus de petite taille avec près de 90 % des pièces inférieures à 4 cm de longueur. Enfin, les talons sont lisses à plus de 69 % et les bulbes marqués. 37 % des pièces présentent des plages corticales, ce qui est mis sur le compte de la petite taille des rognons utilisés. Le choix des supports a porté sur les éclats allongés ($Ia \geq 1,5$) mais de dimensions toujours faibles (2-4 cm).

La matière première de bonne qualité est essentiellement utilisée pour la production de grattoirs. Le silex grenu est lui essentiellement dédié aux denticulés, pièces esquillées et éclats à enlèvements irréguliers. Les lamelles présentent dans l'industrie paraissent tout à fait exogènes, et sont interprétées comme des importations depuis le milieu Cortaillod.

Type d'outils	N
Eclat épais tronqué (TR11)	1
Grattoir simple sur éclat épais (GR11)	17
Grattoir double sur éclat épais (GR12)	1
Grattoir mince court (GR21)	5
Grattoir mince long (GR22)	2
Racloir sur éclat épais (RA11)	12
Grande pièce appointie par retouches abruptes (BA32)	1
Eclat à bord abattu (BA42)	2
Racloir sur éclat mince (RA12)	5
Lame à retouches latérales (RA22)	2
Eclat à retouches bifaciales (PB1)	5
Armature triangulaire bifaciale (PB41B)	1
Burin d'angle sur troncature (BC11)	1
Denticulé latéral (CC12)	5
Pièces esquillées (IR12)	3
Eclats à enlèvements irréguliers (IR21)	25
Lames à enlèvements irréguliers (IR22)	4
Microdenticulé (IR31)	1
Total	93

Attention : les décomptes fournis par J.-F. Piningre dans Pétrequin dir. 1989 (295 sq.) ne correspondent pas aux données dessinées. L'inventaire ci-dessus a été réalisé d'après les dessins uniquement.

↳ **Faune**

6882 os, bien conservés mais très fragmentés, dont 1619 déterminés. Les espèces sauvages dominent à 99 % (du NR). Le cheptel domestique n'est représenté que par 1 ou 2 capriné et 1 porc. Les espèces chassées sont dominées par le sanglier, le chevreuil, le cerf et l'aurochs.

↳ **Autres artefacts**

Deux pièces polies, huit meules et molettes, outils en os et bois de cerf (n = 97), outils en bois, poids de filets.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

NMB récent (postérieur au NMB de type Moulin-Rouge). Phase contemporaine du Cortailod tardif et antérieure au Port-Conty que l'on retrouve à Clairvaux II.

↳ **Bibliographie**

Pétrequin dir. 1989.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

096 - camp de Moulin-Rouge

Lavans-les-Dole, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Camp stratifié.

↳ Situation géographique

En bordure du Doubs, à une douzaine de km en amont de Dole.

↳ Historique des recherches

Signalé dès 1762 par le marquis de Montrichard. De nombreux auteurs l'évoquent au XIX^e siècle. En 1913, J. Feuvrier y effectue prospection et sondages qui lui permettent d'attribuer le camp au Néolithique (il était considéré comme romain jusqu'à lors). En 1967, des aménagements routiers entraînent l'organisation d'une fouille de sauvetage sur deux habitats situés à proximité du vallum, au lieu-dit Bois de la Côte, et a notamment porté sur deux dolines.

↳ Stratigraphie culturelle

Dans la doline A :

- niv. C : N.M.B. récent type Motte-aux-Magnins V
- niv. A et B : NMB ancien (à fortes influences chasséennes et Michelsberg)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

L'éperon naturel a été barré à l'ouest et à l'est par deux levées de pierres qui déterminent une enceinte de 600 m sur 400. On ne considérera que le matériel provenant de la doline A.

↳ Mobilier céramique

- niv. C : que des formes N.M.B. : jarres à épaulement, barrettes verticales, gobelets carénés.
- niv. A et B : fortes affinités chasséennes (carènes vives, vases à fond bombé et parois dégagées, coupes à fond rond, cuillères, décors gravés, etc), contacts Entzheim - Michelsberg (tulipiformes), formes N.M.B. typiques mais peu nombreuses. « *On pourrait parler ici d'un Chasséen évolué, ne seraient les éléments N.M.B.* » (Pétrequin dir. 1989, 283).

↳ Industrie lithique

Industrie abondante mais seuls un petit nombre d'éclats sont retouchés. La majorité de l'industrie provient des niveaux NMB classique. Celle-ci est principalement réalisée sur silex local (sans précision). Le débitage paraît avoir été réalisé sur place, puisque l'on trouve 10 nucléus ou fragments, 91 "éclats atypiques" et 13 lames et lamelles brutes. Sur 171 pièces, 51 sont retouchées. Parmi l'ensemble des armatures, 3 sont des tranchantes de style chasséen. Une autre est de type amygdaloïde. La majorité est de type bifaciale triangulaire à base droite ou légèrement concave. Enfin, les lames retouchées comportent un couteau à dos.

Type d'outils (d'après Pétrequin 1970)	N	
Grattoirs circulaires épais	6	GR1
Grattoirs subcirculaires sur éclat	7	GR1 ?
Pointe de flèches à tranchant	3	BG22A ?
Pointe de flèche triangulaire à base concave	2	PB41B
Pointe de flèche triangulaire à base droite	1	PB41A
Pointe de flèche amygdaloïde	1	PB53B
Lames retouchées	4	
Lamelles retouchées	3	
Burins et perceurs	9	
Eclats retouchés atypiques	9	
Eclats à enlèvements irréguliers	6	IR21
Total	51	

➔ **Faune**

Rare. Nette dominance des espèces domestiques.

➔ **Autres artefacts**

6 haches polies, outillage en os et bois de cerf pauvre.

➔ **Bibliographie**

Pétrequin 1970b, dir. 1989.

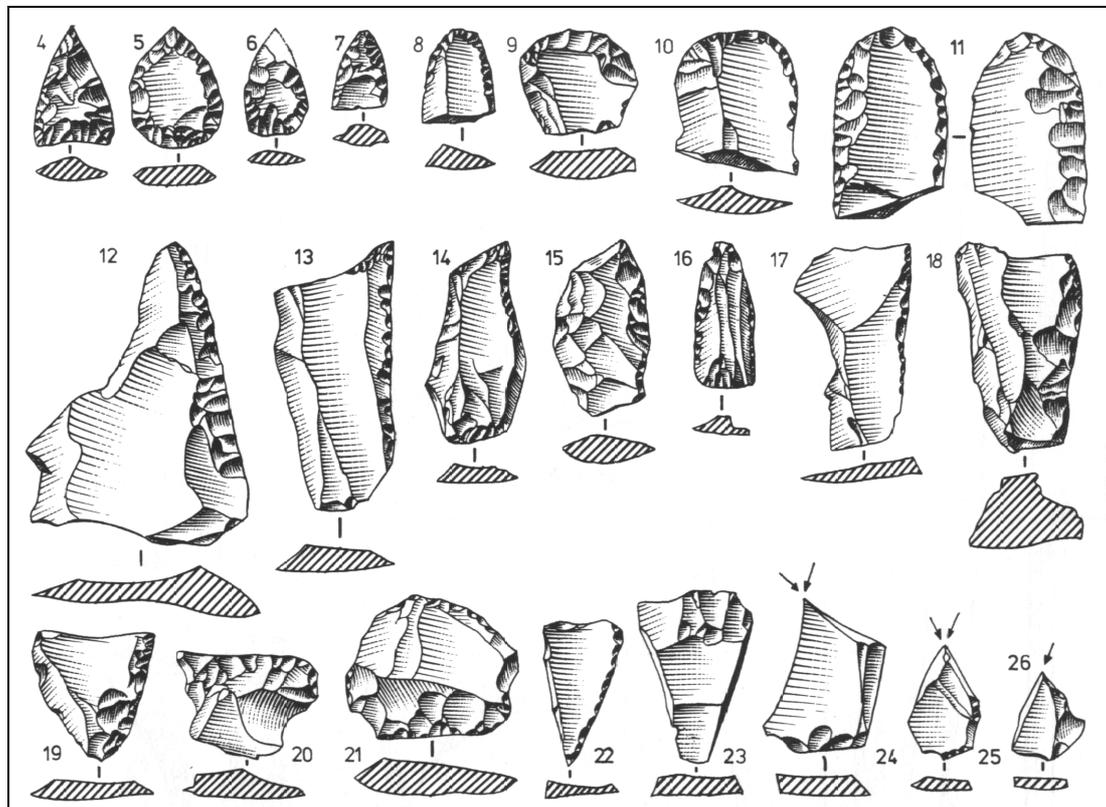


Fig. 1. - Industrie lithique de Moulin-Rouge (extrait de Pétrequin 1970b).

097 - grotte des Planches

Les-Planches-près-Arbois, Jura (39), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Grotte à large porche et rivière souterraine à exsurgence pérenne.

↳ Situation géographique

Située en fond de reculée calcaire (Bajocien) où coule la Cuisance, en rive droite de la rivière.

X Lambert : 865,100 ; Y Lambert : 214,680 ; Altitude : 354 m.

Latitude : 46° 55' N ; longitude : 5° 46' E

↳ Historique des recherches

Des vestiges archéologiques sont signalés dès 1813-1815 par le Dr Dumont., puis en 1851 par D. Monnier, E. Fournier en 1907 etc. De 1934 à 1935, la grotte est aménagée pour le tourisme par G. Bonnivard. Fouilles P. Pétrequin en 1975 et 1976.

↳ Extension des fouilles

Presque toute la surface du porche, soit 224 m² plus 4 sondages complémentaires de 1 m².

↳ Stratigraphie culturelle

A : Hallstatt

B-D2 inf. : Bronze final IIIa

D2-3/D3e : Bronze final IIIb

E1- E6 : "style de Saint-Uze" (les céramiques de ces couches ont servi de base à la définition du Proto-Cortaillod).

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les occupations de la grotte, épisodiques, ont été scellées rapidement par d'abondants dépôts limoneux de la Cuisance. Présence d'une possible maison en E4-E6. Le mobilier est peu abondant et il semble qu'il ait été rejeté, au fur et à mesure de son usage, dans le lit de la Cuisance.

↳ Climat et environnement

L'anthracologie et la palynologie confirment la datation de la 2^{ème} moitié de l'Atlantique. Pollens de céréales très bien représentés.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 3826	niv. E fosse C	charbons	1	5520 \pm 130	4500 - 4160
Gif 3827	niv. E4	charbons	0	4560 \pm 130	3510 - 3030

➔ Mobilier céramique

- E1 à E6 : céramiques de couleur claire et à surfaces lissées. On trouve des marmites et des jarres cylindriques, plus rarement à profil sinueux, portant des anses en ruban ou en boudin et des petits mamelons sous le bord ou le dépassant. Les mamelons situés immédiatement au-dessus des anses sont très fréquents. On trouve encore des écuelles en calotte, rarement à carène, et des bouteilles à col.

➔ Industrie lithique

Le débitage présente les mêmes caractères à tous les niveaux, et est donc étudié en un seul ensemble. Il comporte 89 éclats, 2 nucléus et 1 déchet nucléiforme en quartz hyalin. On trouve 57 % de silex, 42 % de chailles et 1 % de quartz. Présence d'un beau nucléus à lame sur rognon aplati. Lames et lamelles sont rares. Les talons sont lisses dans 50 % des cas, ou punctiformes à linéaires pour les lames et éclats laminaires.

	niv. E	niv. E4	niv. E3	niv. E2-3/E3	niv. E1
grattoir simple sur éclat épais (GR11)	2				2
géométrique à bitroncature inverse (BG32)				1	
pièce appointie par ret. bifaciale (PB33)				1	
racloir sur éclat (RA1)	1			1	
lame à retouches latérales (RA2)	1			3	1
denticulé latéral (CC12)			1		
éclat à enlèvements irréguliers (IR1)	3	1	1	2	
lame à enlèvements irréguliers (IR2)	1	2		1	6

Dans le niveau E1, l'une des lames utilisée (IR2) correspond probablement à 1 armature de faucille. Le géométrique à bitroncature inverse et retouches directes rasantes (BG32) et le possible fragment d'armature bifaciale (PB33) évoque pour l'un le Cardial, pour l'autre le Chasséen méridional. On aurait donc une influence méridionale de type Cardial tardif sur lequel vient se greffer à partir du niveau E2 des éléments chasséens.

➔ Faune

- niv. E1 à E6 : 651 ossements dont 229 déterminés. Les espèces domestiques représentent 26 % avec la dominance du bœuf (64 % des domestiques). Les espèces sauvages sont donc majoritaires, avec notamment 41 % d'aurochs, de sangliers (22 %) et de cerf (28 %).

➔ Autres artefacts

- E1-E2 : deux haches polies en roche verte alpine. Une douzaine d'outils en os et bois animaux. L'outillage en bois de cerf semble montrer une survivance technique Mésolithique. Deux petites parures dont 1 pendeloque en jade.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

- niv. E : habitat sédentaire fortifié, avec des maisons rectangulaires.

➔ Bibliographie

Pétrequin *et al.* 1985 ; Beeching *et al.* 1997.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Fouilles anciennes : conservation partielle au Musée de Lons-le-Saunier.

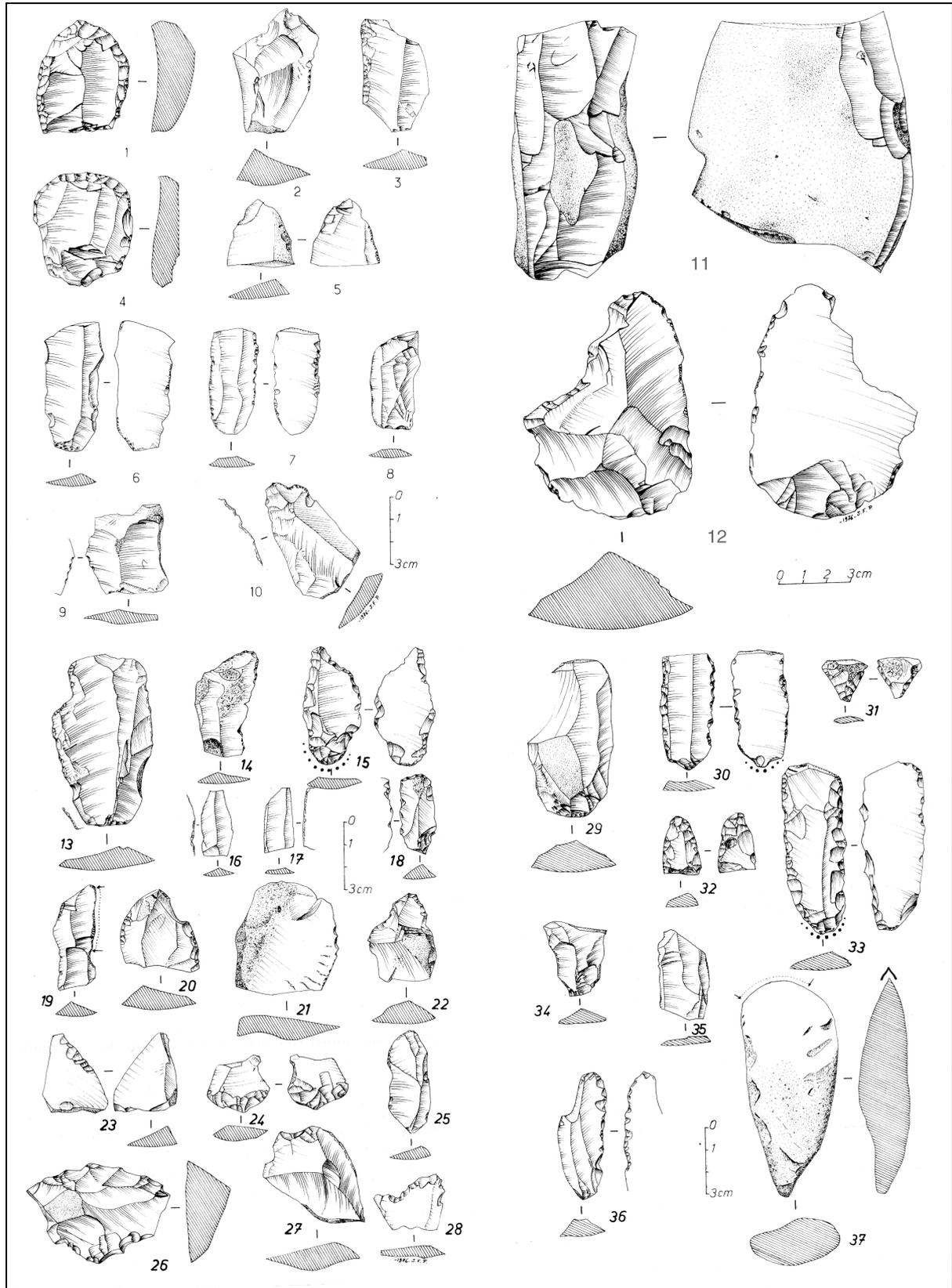


Fig. 1. - Industrie des niveaux E (extrait de Pétrequin *et al.* 1985 fig. 18 et 19).

098 - la Baume d'Arlempdes

Arlempdes, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Abri sous basaltique de forme losangique de 10 m sur 15.

↳ Situation géographique

Abri encaissé au fond d'un ravin, proche du hameau du Freycinet, orienté au Sud. Une source est présente dans l'abri même.

Altitude : 850 m.

↳ Historique des recherches

Site officiellement découvert en 1968, par le biais d'un fouilleur clandestin. Fouilles d'A. Cremilleux à partir de 1970.

↳ Extension des fouilles

14 m².

La fouille est menée par décapages par m² d'une épaisseur de 5 à 15 cm, appelé "taille".

↳ Stratigraphie culturelle

Stratigraphie sédimentaire	Phénomènes climatique	Epoques	Tailles
9 - terre végétale	Frais humide ?	Gallo-romain, Médiéval	1 et 2
8 - plaquettes argileuses	Sub-atlantique ?	âge du Fer	3 et 4
7 - gravillon et blocs un peu usés	Tempéré humide (Sub-boréal ?)	Bronze final (?)	
6 - gravillon et concrétions	Humide	Bronze ancien ou chalcolithique	
5 - gravier assez gros et blocs hétérométriques (niv. ouvert)	Très humide (Atlantique ?)	Néo. moyen/final Chasséen	5 à 7 8 et 9
4 - blocs et gravier argileux	Frais humide (Atlantique)	Néolithique ancien ?	10
3 - éléments anguleux	Froid humide (Boréal ?)	Tardenoisien (?) Sauveterrien (?)	11-12 13-15
2 - gravier, argile, sable	Humide (PréBoréal ?)		
1 - dalles effondrées cassées	Froid sec (Dryas 3)		

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le Néolithique est séparé du Mésolithique par un horizon stérile, mais, dans certains m², le mobilier n'est pas dans une position stratigraphique cohérente. Puissance maximale du remplissage de 1,80 m.

➔ Climat et environnement

La sédimentologie met en évidence des types de remplissages différents interprétés en terme d'évolution climatique (cf. tableaux ci-avant).

➔ Mobilier céramique

- taille 5 : 70 tessons dont 3 rebords, mais pas de formes reconstituables. Sur la base de la pâte et de la cuisson, attribution au Néolithique final.

- taille 6 : plus de 180 tessons. Présence d'un téton allongé de type Néolithique final, mais la vaisselle fine attestée par plusieurs rebords traduit une survivance chasséenne.

- taille 7 : 160 tessons. Présence d'éléments chasséens. La présence d'un décor Ferrières évoque un chasséen très final.

- taille 8 : 200 tessons. Céramique de type chasséenne mais pas de décors incisés ni d'assiettes à marli. Présence de coupes, d'écuelles carénées et de vases tulipiformes.

- taille 9 : 30 tessons dont 1 bol tulipiforme chasséen.

- taille 10 : 30 tessons mais aucune forme identifiable, ni décor, ni éléments typologiques si ce n'est une portion de carène "qui n'évoque rien de connu" (p. 124). Attribution au Néolithique ancien.

➔ Industrie lithique

Outillage en tableau annexe.

- taille 7 : un nucléus.

- tailles 8 à 10 : deux nucléus.

- tailles 11 et 12 : dominance de grattoirs, trapèzes et denticulés. Caractérisé par la présence de bitroncatures. Industrie sur chailles jurassique jaune ou rouge. Présence de 6 nucléus.

- tailles 13 à 15 : dominance de lamelles à dos et triangles. Caractérisé par la présence de bipointes à dos. Présence de 4 nucléus.

➔ Autres artefacts

Présence de basalte taillé.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Sur la base de la chrono-typologie, A. Crémilleux propose de rattacher les tailles 13-15 au Sauveterrien et les tailles 11-12 au Tardenoisien.

➔ Bibliographie

Crémilleux *et al.* 1980 ; Houdré et Vital 1984.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

099 - le Suc d'Arlempdes

Arlempdes, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Foyer isolé.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Foyer.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1057	foyer	charbons	?	5980 \pm 150	5070 - 4700

↳ Industrie lithique

D'après C. Georjon, une armature microlithique a été découverte à cet endroit par la suite.

↳ Bibliographie

Cremilleux 1975 ; Cremilleux *et al.* 1977 ; Houdré et Vital 1984 ; Georjon 1994.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

100 - les Brûlades

Les Estables, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

A proximité de la Maison Forestière des Brûlades.

Altitude : 1200 m.

↳ Historique des recherches

Découverte au XIXe siècle lors de l'arrachage de souches.

↳ Datations

Le tesson décoré a été daté par thermoluminescence :

Référence	Couche	Matériel daté	Mesure	Age av. J.-C.
CLER TL 16	—	tesson	6890 ± 1200 av. 1980	soit 6110 - 3710

Au vu de son imprécision, cette date est inutile.

↳ Mobilier céramique

Quelques tessons appartenant notamment à un vase de forme ovoïde. Un décor plastique de cordons rayonnant à partir du bord, et de pastilles appliquées rappelle ceux de la phase récente du Cardial.

↳ Industrie lithique

?

↳ Bibliographie

Houdré et Vital 1984 ; Miallier *et al.* 1987.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

101 - grotte de Longetraye

Freyccenet-la-Cuche, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Gisement comprenant, sur une longueur de 40 m, une grotte et deux abris. Le petit abri n° 1 n'a pas été fouillé (10 m²). La grotte 2 mesure 6 m sur 7,5 m pour 2,10 m de haut. Enfin, l'abri 3 mesure 2 m de long pour 0,80 m de haut.

↳ Situation géographique

Situé à la limite des départements de la Haute-Loire et de l'Ardèche au lieu-dit Fermes de Longetraye. Il s'agit d'abris s'ouvrant dans la paroi d'une coulée de basalte longue de 5 km.

X Lambert : 737,950 ; Y Lambert : 2287,350 ; Altitude : 1235 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1967 lors de travaux mécaniques pour l'aménagement d'un chemin par A. Crémilleux. Lui et J.-P. Daugas réalisent alors un sondage de 2 m² devant la grotte en juin 1967. M. Livache effectue un sondage dans la grotte 2 en 1975 qui se révèle stérile. Une fouille de sauvetage (D. Philibert) est menée à partir de 1968 pendant 7 ans.

↳ Extension des fouilles

Les fouilles se sont localisées en avant des abris, sur 17 m².

↳ Stratigraphie culturelle

c.1a : Néolithique moyen

c.1b : Néolithique ancien

c.2 : Mésolithique sauveterrien

c.4 : Magdalénien terminal

Attention : dans la publication de Philibert 1982, le matériel est présenté par niveaux archéologiques numérotés dans l'ordre inverse des couches : niveau I = c.4, niveau II = c.2, niveau III = c.1b et niveau IV = c.1a.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La c.1 est marquée par un effondrement de la falaise, ép. moyenne = 0,65 m.

Analyse sédimentaire de la grotte : J.-E. Brochier (Crémilleux 1999) qui distingue, de haut en bas, un ensemble caillouteux (couche F) qui correspond à des phases d'effondrement sismique, un ensemble noir (couche E, néolithique) avec des débris carbonisés, épais de 1 m, et un ensemble argileux gris compact à cailloux émoussés (couches D à A).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 615	c.1 carré 6E (20-30 cm)	charbon	3820 ± 140	2460 - 2040
Ly 786	c.1a sommet	ind.	780 ± 90	1160 - 1380 AD

Ly 409	c.1 carré D (0-50 cm)	charbon	4640 ± 350	3800 - 2900
Ly 787	carré 4E (40-50 cm)	charbon	5100 ± 140	4040 - 3710
Ly 616	50-60 cm (c.2) carré 6E	charbon	6210 ± 170	5290 - 4930
Ly 758	carré 4E (50-60 cm)	charbon	7430 ± 150	6390 - 6060
Ly 759	carré 4E (60-70 cm)	charbon	6920 ± 160	5940 - 5620
Ly 617	c.3 70-80 cm carré 6E	charbon	7320 ± 140	6350 - 5980
Ly 618	carré 6E c.4 (100-120 cm)	charbon	8220 ± 190	7500 - 7000
Ly 410	carré D c.2 (80-100 cm)	charbon	8420 ± 280	7850 - 7000
Ly 411	carré D c.3 (140-160 cm)	charbon	8450 ± 310	7900 - 7000
Ly 760	carré 4E (75 cm)	charbon	8590 ± 190	7900 - 7440
Ly 1729	c.1 carré 6D	?	9360 ± 270	8950 - 8050

Toutes les dates de la c.1a, vu les mélanges de matériel et leur incohérence, doivent être rejetées. Malgré un matériel *a priori* plus homogène, il en va de même pour toutes celles de la c.1b.

↳ Mobilier céramique

- niveau IV (c.1a) : tessons mélangés depuis le Chasséen jusqu'au Moyen-Age.
- niveau III (c.1b - Néolithique ancien) : pas de céramique.

↳ Industrie lithique

- niveau IV (c.1a) : très pauvre.
- niveau III (c.1b - Néolithique ancien) : 151 outils caractérisés par la présence de trapèzes asymétriques à tronçatures rectilignes ou concaves, des flèches de Montclus, des triangles, des pièces à dos abattu, des grattoirs, des burins... Présence de 38 microburins et 7 nucléus.

↳ Bibliographie

Philibert 1974 et 1982a ; Houdré et Vital 1984 ; Cremilleux 1999.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

102 - station des Rivaux

Espaly-Saint-Marcel, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air stratifié où 4 loci ont été identifiés.

↳ Situation géographique

Situé dans le bassin du Puy.

X Lambert III : 720,15 ; Y Lambert : 306,18 ; Altitude : 635 m.

Latitude : 45° 3' N ; longitude : 3° 58' E

↳ Historique des recherches

Site connu dès 1855 (Aymard) et fouillé dès 1876 par Bertrand de Lom. En 1949, P. Bout met au jour des industries paléolithiques. Plusieurs fouilleurs de 1962 à 1968. Des prospections en 1968 (R. Liabeuf et A. Quinqueton) permettent de découvrir des niveaux néolithiques au sommet de la formation würmienne. Fouille programmée sur le locus 1 de 1970 à 1989 par J.-P. Daugas et J.-P. Raynal.

↳ Extension des fouilles

Les loci 2, 3 et 4 n'ont fait l'objet que de sondages.

↳ Stratigraphie culturelle

Locus 1	Locus 4
ens.1 : Historique ?	ens.1 : sol actuel
ens.2 : Néolithique final	ens.2 à 6 : stériles ou colluviés
ens.3 : Chasséen récent	
ens.4 : Chasséen classique et récent	ens.7 : Chasséen
ens.5 : Chasséen classique	ens.8 et 9 : stériles
ens.6 : Chasséen ancien	
ens.7 : Néolithique ancien	
ens.8 : Mésolithique	

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le site est constitué de formations lacustres accumulées depuis le Riss supérieur, et entaillées sur 20 m de hauteur par la Borne, affluent de la Loire. Ces formations s'appuient à l'Est sur des dépôts de pente qui dessinent un talweg à leur sommet où se situent les occupations néolithiques.

Le locus 1 est constitué de 9 ensembles archéologiques, correspondant à une soixantaine de couches. Les niveaux néolithiques atteignent une puissance d'environ 2 m. Le locus 2 correspond à un dépôt de pente et le locus 3 à une loupe de glissement contenant du matériel colluvié.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2303	locus 1 ens.2	charbons	1	4240 \pm 200	3300 - 2450
Ly 1349	locus 1 ens.2 (c.CCP2)	inconnu	1	4540 \pm 210	3550 - 2900
Ly 2083	locus 1 ens.3	charbons	1	4670 \pm 190	3650 - 3100
Ly 3707	locus 1 ens.3 (c.10c)	charbons	0	5030 \pm 110	3950 - 3710
Ly 3711	locus 1 ens.4 sup. (c.10d)	charbons	1	4980 \pm 120	3940 - 3650
Ly 2289	locus 1 ens.4 sup. (c..4a)	charbons	0	4790 \pm 260	3950 - 3100
Ly 2304	locus 1 ens.4 sup. (c.4b)	charbons	0	4530 \pm 140	3500 - 3010
Ly 2246	locus 1 ens.4 sup. (c.5)	charbons	1	4740 \pm 140	3670 - 3350
Ly 3708	locus 1 ens.4 sup. (c.FRAC)	charbons	1	5060 \pm 90	3970 - 3770
Ly 2084	locus 1 ens.4 moy. (c.6)	charbons	1	5340 \pm 190	4360 - 3960
Ly 3709	locus 1 ens.4 moy. (c.6)	charbons	1	5250 \pm 100	4230 - 3960
Ly 2247	locus 1 ens.4 moy. (c.CAC)	charbons	1	5020 \pm 200	4050 - 3500
Ly 1348	locus 1 ens.4 moy. (c.F7)	charbons	1	5600 \pm 210	4710 - 4220
Ly 2194	locus 1 ens.4 inf. (c.CM4)	os	0	5030 \pm 100	3950 - 3710
CLER TL 68	locus 1 ens.5	tesson		5440 \pm 540 (av. 1980) soit	4000 - 2920
Ly 1596	locus 1 ens.6 (c.BDF 1a)	charbons	0	5200 \pm 250	4350 - 3700
Ly 1987	locus 1 ens.7 (c.BDF 2)	charbons	0	5310 \pm 470	4800 - 3500
Ly 3710	locus 1 ens.7 (c.BDF2)	charbons	1	6240 \pm 110	5320 - 5040

↳ Mobilier céramique

Locus 1 : Les niveaux 5 à 7 sont pauvres en mobilier, mais les caractères chasséens existent clairement dès l'ens.5 au plus tard. Dans l'ens.6, la présence de bords renforcés à l'extérieur est considérée, par comparaison avec Fontbrégoua notamment comme élément distinctif d'un Préchasséen ou Chasséen ancien. L'ens.4 semble se caractériser par des formes céramiques classiques. A partir de l'ens.3, les carènes deviennent douces ou les profils sinueux. Il n'y a plus de coupes à socles ni d'assiettes à marli. La présence de plats à pain (dans l'ens.4) est considérée comme un influx nordique. Locus 4 ens.7 : vase tronconique, coupe et vase à carène vive ou douce, coupe à socle. Décor soleiforme.

↳ Industrie lithique

Locus I ens.3 : rares lamelles, parfois lustrées, en silex blond ou brun.

Dans le locus 4 ens. 7 présence de quelques éclats, d'une lamelle tronquée à retouche bilatérale, d'un fragment de lame à retouche bilatérale lustrée et d'un grattoir sur éclat. Dans le locus 1 ens.4 présence de quelques lames et lamelles en silex blond dont quelques unes lustrées. Burins sur silex local.

↳ Bibliographie

Daugas et Raynal 1977 ; Daugas *et al.* 1979, 1982 ; Houdré et Vital 1984 ; Miallier *et al.*1987 ; Georjon 1994.

103 - grotte du Rond du Barry

Polignac, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Vaste grotte.

↳ Situation géographique

La grotte s'ouvre sur le rebord du plateau dominant la rive gauche de la Borne.

Altitude : 800 m.

↳ Historique des recherches

Recherche paléolithiques dans les années 60 par R. de Bayle des Hermens. En 1984, Houdré et Vital reprenne le matériel mésolithique, néolithique et protohistorique.

↳ Stratigraphie culturelle

Le sommet remanié de la stratigraphie paléolithique livre un matériel appartenant à tous les stades du Mésolithique à l'âge du Fer.

↳ Mobilier céramique

Au moins 2 récipients dont le plus complet présente une forme ovoïde monté au colombin avec un lissage assez grossier.

↳ Industrie lithique

Le tri typologique de l'industrie permet d'isoler deux séries de microlithes façonnés soit par retouche abrupte, soit par retouche simple ou plate. On trouve ainsi :

- des pièces bitronquées trapézoïdales (au moins 11),
- des pièces bitronquées triangulaires (au moins 9), à troncatures directes ou alternes,
- 1 pièce à dos et troncature
- 1 pièce à dos
- des pièces triangulaires à troncatures directes ou plate directe et simple inverse (au moins 11).

↳ Conclusions

Reprise de l'étude des industries des c. A, B et C en cours (T. Perrin).

↳ Bibliographie

Houdré et Vital 1984.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Dépôt de fouilles de Goudet (43)

104 - grotte Rouge du Brunelet

Saint-Germain-Laprade, Haute-Loire (43), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Grotte.

↳ Situation géographique

Sur le flanc sud-est de la colline du Brunelet.

Altitude : 800 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles anciennes. Aucun niveau archéologique ne subsiste et le tamisage des déblais n'a livré qu'un seul tesson.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Epicardial ?

↳ Mobilier céramique

Un seul tesson : fragment de rebord à lèvre amincie et arrondie et décor de cannelures verticales.

↳ Bibliographie

Houdré et Vital 1984.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

105 - Crenay

Crenay, Haute-Marne (52), Champagne-Ardenne, France

Aucune donnée contextuelle dans la bibliographie consultée.

↳ Industrie lithique

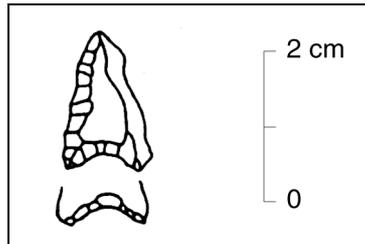


Fig. 1. - pointe asymétrique à base concave étroite (BG15A).

Extrait de Jaccottey 1999, fig. 4c.

↳ Bibliographie

Jaccottey 1997 et 1999.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu

106 - camp de la Vergentière

Cohons, Haute-Saône (52), Champagne-Ardenne, France

↳ Nature du gisement

Eperon barré, de forme triangulaire et d'une superficie de 11 ha. A 400 m au Nord se trouve une nécropole mégalithique (7 tumulus).

↳ Situation géographique

Situé à l'extrémité de la cuesta bajocienne, le site se trouve à 4 km de la ligne de partage des eaux entre bassins de la Marne et de la Saône, à une dizaine de km au Sud de Langres. X Lambert : 824,170 ; Y Lambert : 313,820 ; Altitude : 438 m. / Latitude : 53° 09' N ; longitude : 3° 31' E

↳ Historique des recherches

Camp repéré avant 1863 par Henri Defay et partiellement fouillé. Entre 1932 et 1939, fouilles de Camille Gaildraud limitées au niveau du Néolithique final. Fouilles de Louis Lepage de 1976 à 1985.

↳ Extension des fouilles

Secteur 1 : 216 m², secteur 2 : 57 m², sondage 3 : 6 m², sondage 4 : 5 m², sondage 5 : 6 m², secteur 6 : 81 m², soit 371 m² au total.

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 : périodes historiques et protohistoriques

c.2 : Bronze final, Bronze ancien, Néolithique final, Néolithique moyen

c.3 : N.M.B. (ancien)

c.4 : Néolithique moyen et Paléolithique supérieur

↳ Climat et environnement

Palynologie : milieu boisé à couvert peu épais. Le défrichement est relativement important (nombreuses gaines de haches). Cette forêt est dominée par le pin, le noisetier et le tilleul. Les céréales ne sont pas attestées par la palynologie, mais des graines carbonisées de froment ont été trouvées.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1859	Sond.1 A8 (= c.3)	os	0	5230 \pm 300	4340 - 3710
Ly 1860	Sond.1 A17 (= c.3)	charbons	0	5350 \pm 370	4550 - 3750
Ly 2646	Sond.1 R18 (= c.3)	charbons	1	5110 \pm 130	4040 - 3720
Ly 2647	Sond.2 A7 (= c.3)	charbons	0	5270 \pm 390	4500 - 3650
Ly 3055	Foyer dans tumulus du dolmen 1	charbons	0	5300 \pm 260	4420 - 3800

Les écarts types de ces dates sont tous très grands. La somme des probabilités de toutes ces dates donne une fourchette comprise entre 4250 et 3720 (à 1 σ).

➔ Mobilier céramique

Matériel très abondant mais fragmenté. Le dégraissant est en général calcaire. La pâte, bien cuite est de teinte variable. Formes tulipiformes, parfois à profil légèrement en S. Présence également de bols, de bols carénés, de coupes et d'écuelles carénées, de plats à pains... Environ 11 tessons décorés pour 500.000 non décorés.

➔ Industrie lithique

Industrie sur chaille et silex. La nature de ces matières premières ainsi que leur provenance restent imprécises. Cependant, il semble y avoir une grande variabilité dans la nature des silex. Il semblerait que le silex bathonien proviennent de l'environnement proche.

Le débitage est orienté vers la production d'éclats, mais ses modalités ainsi que le lieu de la réalisation sont inconnus. Toutes les armatures de flèches sont de type triangulaire où l'amplitude de la retouche reste assez marginale.

Type d'outils (d'après Lepage 1992 fig. 62)	N	Correspondance typologique
Armature triangulaire à bases convexes	4	PB4
Armature triangulaire à bords rectilignes et base concave	1	
Armature triangulaire à bords rectilignes et base droite	2	
Armature triangulaire à bords convexes et base concave	6	
Armature tranchante	1	BG2 ?
Racloir latéral	17	RA1 ?
Grattoir sur bout de lame	2	GR2
Grattoir sur éclat	20	GR1 (et GR2 ?)
Grande lame à retouches latérales	4	RA22 ?
Grande lame à retouches bilatérales convergentes	3	BA31 ?
Lame régulière	21	?
Burin	4	BC1
Perçoir	1	BA3
Pièce esquillée	2	IR1
Microdenticulé	1	IR31
Total	87	

➔ Faune

La faune sauvage représente environ 25 % des échantillons (suivant les secteurs) avec essentiellement les grands bovinés, suivis par le cerf. La faune domestique est dominée par le bœuf et le porc (environ 27 % chacun).

➔ Autres artefacts

Grand nombre d'outils polis en roche verte (79), surtout en aphanite. Présence de matériel de mouture en granite. Abondance de l'outillage en matières dures animales, notamment biseaux et poinçons.

➔ Bibliographie

Lepage 1984 ; Lepage et coll. 1992.

107 - le Culfroid

Boury-en-Vexin, Oise (60), Picardie, France

↳ Nature du gisement

Site à fossé, appelé aussi "Cul Froid".

↳ Situation géographique

A 70 km au Nord-Ouest de Paris, dans la moyenne vallée de l'Oise, sur le replat sommital d'un plateau calcaire, dominant un vaste marais aujourd'hui asséché.

Latitude : 49° 14' N ; longitude : 1° 3' E ; Altitude : 120 m.

↳ Stratigraphie culturelle

Couches	Phase	Attribution culturelle
A		/
B		Bronze ancien, Groupe des Urnes à décors plastiques
C1, C2		S.O.M.
D1, D2	Phase 3	Chasséen
E	Phase 2	
F		
G1, G2		
H1, H2, H3, H4	Phase 1	

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le fossé montre une évolution en six étapes : 1) creusement et édification d'une construction en pierres sèches, 2) incendie de cette construction entraînant le remblaiement partiel du fossé, 3) accumulation de débris, 4) mise en place d'un dépôt d'animaux sacrifiés, 5) recreusement et nouvelles constructions en pierres sèches, 6) dernières occupations.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3461	St.2 (S.O.M.)	os		5060 \pm 130	3980 - 3700
Ly 2712	c. D1 (Chasséen)	os		4770 \pm 130	3670 - 3370
Ly 2711	c. E (Chasséen)	os		5180 \pm 100	4220 - 3800
Ly 2961	c. G2 (Chasséen)	os		5240 \pm 150	4320 - 3810
Ly 3462	c. K (Chasséen)	os		5460 \pm 160	4460 - 4040

↳ Mobilier céramique

- Chasséen, phase I : dominance des carènes basses dans les formes segmentées, parfois munies de moyens de préhension.

- Chasséen, phase II : tendance à l'évasement de l'encolure, carènes basses et hautes. Présence de vases supports décorés.
- Chasséen, phase III : carènes hautes
- La présence, dans la céramique S.O.M. de grosses cannelures sous le bord est interprétée comme une influence Horgen.

➔ Industrie lithique

L'outillage comprend de nombreux grattoirs et pièces à dos. Il n'y a pas d'évolution claire entre les niveaux chasséens et les niveaux S.O.M., hormis dans les pointes de flèches. L'évolution serait la suivante :

- Chasséen, phase I : abondance des tranchets (10 %) et présence de pointes triangulaires ou amygdaloïdes proches de celles du Rössen.
- Chasséen, phase II : abondance des pièces à dos (15 %) alors que les tranchets disparaissent. Présence de pointes foliacées bifaciales effilées d'influences Michelsberg.
- Chasséen, phase III : quelques tranchets partiellement polis.

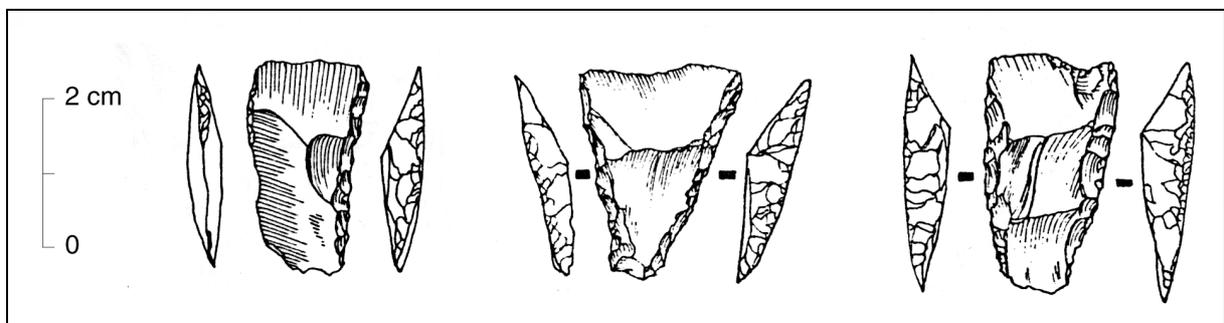


Fig. 1. - Armatures S.O.M. (extrait de Lombardo 1985, fig. 75).

➔ Faune

Présence de dépôts d'animaux domestiques chasséens.

➔ Autres artefacts

Présence d'une gaine de hache en bois de cerf dans les niveaux S.O.M., d'un poinçon...

➔ Bibliographie

Lombardo et al. 1984 ; Lombardo 1985.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

108 - le Creux-Rouge

Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme (63), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Sépulture individuelle isolée.

↳ Situation géographique

Au nord de l'agglomération clermontoise, sur le flanc Sud du massif des Côtes de Clermont.

X Lambert : 657,310 ; Y Lambert : 2088,705 ; Altitude : 449 m.

↳ Historique des recherches

Découvertes lors de l'exécution de travaux de terrassement en 1973. La sépulture néolithique a été découverte à la niveleuse. Une fouille de sauvetage fut conduite les 5 et 6 octobre pour la dégager. Découverte à cette occasion d'une sépulture et d'un empierrement gallo-romain.

↳ Extension des fouilles

Non précisée mais très limitée.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le squelette (homme d'environ 45 ans) est en position de décubitus dorsal, au sein d'une fosse ovale creusée dans un dépôt de scories volcaniques. Le fond est ocré. Aucun mobilier associé.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1944	tombe	os humain	?	6010 \pm 140	5200 - 4720

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Attribuée au Néolithique ancien sur la base de la date ¹⁴C.

↳ Bibliographie

Daugas et Malacher 1978 ; Daugas *et al.* 1983.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

109 - la Madeleine

Pont-du-Château, Puy-de-Dôme (63), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Sépulture individuelle isolée.

↳ Situation géographique

?

↳ Historique des recherches

Ramassage effectué lors de travaux d'adduction d'eau.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le corps (homme d'environ 50 à 60 ans) est en position de décubitus dorsal, inhumé en pleine terre. Il n'en subsiste que la calotte crânienne qui était protégée par deux dalles calcaires et fortement ocrées sur sa partie latérale gauche.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2677	?	os	?	6590 \pm 120	5600 - 5340

↳ Conclusions

Alors que Daugas *et al.* rejettent la date (trop haute) et attribuent la sépulture au Néolithique ancien, il est également possible que cette sépulture soit simplement mésolithique (Voruz cité dans Georjon 1994 p. 23).

↳ Bibliographie

Daugas *et al.* 1983.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

110 - quartier de l'Oradou

Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme (63), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Fosses isolées.

↳ Situation géographique

En centre ville.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1965 lors de travaux d'aménagements sur un site historique.

↳ Extension des fouilles

Prélèvement de matériel dans une fosse.

↳ Stratigraphie culturelle

Chasséen ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Plusieurs fosses appartenaient au Néolithique. Une en tous cas fut fouillée. Profonde de 1,10 m elle était occupée au fond par un lit de charbons au-dessus duquel le remplissage contenait uniquement des tessons. Seuls les tessons typologiques ont été prélevés.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Cler 150 TL	fosse	tesson ?	0	5570 \pm 380 soit 3970 - 3210	

↳ Mobilier céramique

Une cinquantaine de tessons appartenant à environ 40 vases. Pâtes fines brun noir et parois lissées. Décors gravés à cuits. Dominance des formes basses ouvertes tous décorés (dont décors soleiformes). Présence d'embouchures déformées.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

La série évoque essentiellement le Chasséen ancien méridional, avec quelques traits italiques et serait légèrement postérieure à Pontcharaud 2.

↳ Bibliographie

Daugas et Raynal 1991 ; Daugas *et al.* 1997.

111 - Pontcharaud 2

Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme (63), Auvergne, France

↳ Nature du gisement

Nécropole.

↳ Situation géographique

Dans une zone ouverte, en bordure Sud du Marais de la Grande Limagne.

Latitude : 45° 47' N ; longitude : 3° 5' E ; Altitude : 315 m.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1985 à l'occasion de grands travaux (contournement autoroutier de Clermont-Ferrand). Sauvetage programmé de janvier à mai 1986. Le site voisin de Pontcharaud 1 correspond à une occupation de l'âge du Bronze.

↳ Extension des fouilles

Environ 3000 m².

↳ Stratigraphie culturelle

c.3 : horizon d'épandage de matériel épicaldial

c.4 : nécropole préchasséenne

c.5 : base du niveau supérieur d'inhumation

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La nécropole : ce sont soit des sépultures individuelles orientées Est-Ouest, le crâne à l'Ouest la face au Nord, en position repliée sur la côté gauche (majorité des cas), soit des sépultures doubles voire triples. Elles sont disposées sur deux niveaux, en pleine terre et s'organisent autour d'infrastructures creusées. Deux tombes architecturées (coffre, cairn). Au minimum 94 individus.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3902	c.4 (sépulture)	os humain	1	5460 ± 130	4460 - 4050
Ly 3903	c.4 (sépulture)	os humain	1	5110 ± 130	4050 - 3710
Ly 7916	sépulture 55	os humain	1	5465 ± 70	4440 - 4220
Ly 7917	sépulture 62-64	os humain	1	5430 ± 50	4340 - 4220
Ly 7918	sépulture 49	os humain	1	5330 ± 55	4250 - 4040
Ly 7095	c.1 (Epicardial ?)	os	0	7095 ± 50	6020 - 5890

↳ Mobilier céramique

- nécropole : 19 vases reconstituables, présents dans 14 sépultures. Pâte de bonne qualité avec argile probablement locale. Formes ovoïdes, quelques carènes. Présence de vases à embouchure carrée.

- Néolithique ancien : cannelures verticales impressionnées, cordons, *cardium*...(d'après Georjon 1994).

↳ **Industrie lithique**

- nécropole : silex blond exogène. Débitage par percussion directe. Sur 16 éclats ou lames, 2 seulement sont retouchés.

↳ **Faune**

- Néolithique ancien : faune abondante.

↳ **Autres artefacts**

- nécropole : poinçons en os, gouge, spatule, 1 herminette, des métapodes d'ovicaprinés, 1 canine de suidé, 1 coquille d'Anodonte. Pas de parure.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Préchasséen : caractères du Chasséen ancien tant méridional que septentrional, mais auquel s'ajoute des éléments du Néolithique ancien. Liaisons indéniables avec le Bassin parisien.

↳ **Bibliographie**

Loison 1987, 1998 ; Loison et Gisclon 1991.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

112 - abri du Mannlefelsen I

Oberlarg, Haut-Rhin (68), Alsace, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche. Site important de fiabilité faible.

↳ Situation géographique

Situé sur les premiers chaînons du Jura alsacien, l'abri s'ouvre sur le flanc nord d'un petit vallon qui mène à une source. L'abri est de très petite taille : large de 9 m pour 11 m de long et 3 ou 4 m de haut. Altitude : 650 m.

↳ Historique des recherches

Des premiers travaux ont lieu en 1876 par le Dr Thissing qui avait remarqué des indices de présence humaine et entrepris des travaux jusqu'à plus de 5 m de profondeur. Le propriétaire du site enlève la partie superficielle vers 1940. Des fouilles modernes ont ensuite lieu de 1971 à 1982.

↳ Extension des fouilles

En 1971, réalisation d'un sondage profond qui s'arrête à - 8 m sur un bloc. La surface fouillée en plan ensuite est de 24 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- ensemble supérieur (c. A4 à A1, Atlantique - Subboréal)

- niveau A : moderne
- niveau A1 : Bronze final
- niveau A2 : Bronze moyen
- niveau A3 : Roessen
- niveau A4 : Rubané récent puis Grossgartach

- ensemble moyen (c. P à G - Préboréal - Atlantique)

- niveau G : Néolithique ancien
- niveau H : Mésolithique récent
- niveau O3 à J : Mésolithique moyen

- ensemble inférieur (c. T à Q - Dryas ancien - Atlantique)

- niveau P-Q : Mésolithique ancien
- niveau S-R : Epipaléolithique à pointes à dos
- niveau T : Dryas III avec Magdalénien

↳ Climat et environnement

- niveaux G à P : grande extension de la forêt et climat plus chaud
- niveau Q : pin sylvestre, noisetier, bouleau, coudrier, pin, tilleul, orme, lierre
- niveaux R et S : forêt dense avec aulne et bouleau (mollusques, pollens)
- niveau T : épisode froid du Dryas III (pin sylvestre, saule)

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 2634	G	charbons	0	5140 \pm 140	4250 - 3700
Ly 1015	K base	charbons	1	7810 \pm 170	7050 - 6450
Ly 1016	transition K-L	charbons	1	7860 \pm 280	7150 - 6400
Lv 858	L	charbons	1	8140 \pm 80	7310 - 7050
Ly 1297	P et Q base	charbons	0	8230 \pm 300	7600 - 6750
Gif 2387	Q	charbons	1	9030 \pm 160	8460 - 7950
Lv 859	Q	charbons	1	9510 \pm 110	9150 - 8600
21 CCP	S	charbons	0	10220 \pm 330	10700 - 9300
Lv 1090	S	charbons	1	11080 \pm 100	11220 - 11000
Lv 1144	S	charbons	1	9930 \pm 120	9690 - 9240
Lv 1141	S	charbons	1	11760 \pm 120	12100 - 11500

La seule date obtenue pour le niveau G doit être rejetée car beaucoup trop récente.

↳ Mobilier céramique

Niveau G : selon C. Jeunesse (1986), ce niveau a fourni un tesson décoré au peigne typique de la céramique de la Hoguette. D'autres tessons non décorés proviennent de ce niveau. Mais, Thévenin et Sainty ne font jamais allusion dans leurs articles à de tels tessons.

↳ Industrie lithique

Niveaux G à L : industrie de type « *Mésolithique de transition sur débitage régulier, avec lamelles à bords parallèles, à nervures régulières et épaisseur constante entre 2 et 3 mm* » (Thévenin et Sainty 1974). Pas de précision supplémentaire.

Niveau Q : nombreux microlithes géométriques avec triangles isocèles et pointes à base convexe.

Niveaux R à T : industrie rare et peu caractéristique

↳ Faune

Niveau G : présence de faune exclusivement sauvage (cerf, sanglier et grand bœuf).

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

La présence de la céramique de la Hoguette, associée à une industrie Mésolithique récent / final, reste douteuse suite à la contradiction existant entre les différents auteurs. La très faible surface fouillée de la couche G telle qu'elle apparaît sur les relevés doit de plus amener à la prudence. Le niveau H du Mésolithique récent n'est pas décrit.

↳ Bibliographie

Thévenin 1976a et b ; Thévenin et Sainty 1972, 1974a et b ; Bridault 1991 ; Sainty 1992 ; Sainty et Thévenin 1998.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Inconnu.

113 - Boitrait

Saint-Georges-de-Reinens, Rhône (69), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

Sur une légère éminence sableuse à 27 m au-dessus du niveau de la Saône et à 250 m de la rivière, en amont de Villefranche.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1898 par A. Savoye et prospecté par P. Morel qui a surtout trouvé du Chalcolithique. Fouillé en 1963 par D. Philibert qui en fit son sujet de thèse. Site aujourd'hui détruit par l'autoroute.

↳ Extension des fouilles

Environ 100 m² en plusieurs petites surfaces.

↳ Stratigraphie culturelle

D'après Rozoy, mélange d'au moins 3 ou 4 industries dont du N.A.R.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Tamissage à 6 mm (trop gros selon Rozoy 1978, 692). Les pièces ont été surtout trouvées dans les 20 premiers cm, ne descendant pas au-delà de 70-80 cm (horizon A2). Aucune structure archéologique.

↳ Mobilier céramique

Quelques tessons attribués au Horgen, 1 tesson à mamelon non perforé, 1 tesson calciforme.

↳ Industrie lithique

Fouilles Philibert : 626 silex dont 185 outils (29,7 % - un taux élevé qui selon Rozoy est dû à la trop grosse maille du tamis). Silex de mauvaise qualité.

D'après Rozoy 1978 lui-même d'après les dessins : 8 burins (?) et 11 grattoirs, beaucoup de lames et éclats à retouches latérales, 20 flèches néolithiques. Quelques pièces mésolithiques comme 1 scalène, 3 trapèzes typiques dont 2 à retouches inverses plates, 2 flèches du Châtelet, 2 flèches de Montclus. Lames de style Montbani.

↳ Bibliographie

Philibert 1967 ; Rozoy 1978

114 - les Estournelles

Simandres, Rhône (69), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Fosse isolée.

↳ Situation géographique

Le site est situé sur un méplat de bas de pente en bordure de la plaine alluviale du Rhône.

Latitude : 45° 36' N ; longitude : 4° 54' E ; Altitude : 215 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles F. Thiériot 1991 dans le cadre de la construction du contournement Est de Lyon.

↳ Extension des fouilles

Décapage de 4000 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Haut Moyen Age

Bronze final (5 fosses)

“style de Saint-Uze” (1 fosse : A1)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Stratigraphie peu épaisse avec un substrat de limons jaunes carbonatés (c.3), sur lequel se trouvent des limons sableux panachés (c.2) puis la terre végétale (c.1). De manière générale, les structures s'ouvrent au sommet de c.2. La fosse néolithique (A1), isolée, mesure environ 5 m sur 2,50, pour une profondeur maximale conservée de 0,50 m.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 6117	fosse A14	charbon	1	2890 \pm 85	1260 - 930
Ly 6118	fosse A2	charbon	1	2865 \pm 65	1130 - 920
Ly 6119	fosse A11	charbon	1	3090 \pm 75	1440 - 1220
Ly 6120	fosse A1	charbon	1	5375 \pm 70	4330 - 4090

↳ Mobilier céramique

- fosse A1 : plus de 1800 tessons, généralement très fragmentés d'où seulement 20 profils identifiables. Pâte généralement beige orangée. Ce sont surtout des vases de petites dimensions ou de coupes, de bouteilles à col. Le montage par plaques ou estampage est bien attesté. Parois généralement lissées, dégraissant millimétrique.

↳ **Industrie lithique**

- fosse A1 : plus de 330 silex dont moins de 10 % d'outils : 13 grattoirs (GR1), 6 lames retouchées (RA2), 4 perceurs (BA3), 3 pièces esquillées (IR1), 1 élément microlithique, 1 burin (BC), 1 bitroncature (BG31), 7 nucléus et 39 pièces utilisées (IR2). Les matières premières présentent trois variétés dont peut-être des silex blonds du Vaucluse. Débitage par percussion directe et peut-être indirecte. Les modes opératoires se rapprochent plus du Néolithique ancien cardial que du Chasséen.

↳ **Faune**

- fosse A1 : présence de plusieurs dents qui attestent que la faune était présente (mais non conservée dans ces sédiments).

↳ **Autres artefacts**

- fosse A1 : grande abondance de petits galets brûlés.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Structure interprétée comme une fosse d'extraction de matériaux pour la construction.

↳ **Bibliographie**

Thiériot 1992 ; Thiériot et Saintôt 1999 ; Saintôt à paraître.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

115 - les Perches

Lyon, Rhône (69), Rhône-Alpes, France

↳ **Nature du gisement**

Station de plein air.

↳ **Situation géographique**

?

↳ **Historique des recherches**

Fouilles de sauvetage en 1995.

↳ **Extension des fouilles**

?

↳ **Stratigraphie culturelle**

Néolithique ancien Epicardial ?

↳ **Mobilier céramique**

Un grand vase de stockage décoré de cordons lisses et de pastilles appliquées.

↳ **Industrie lithique**

?

↳ **Bibliographie**

Daugas *et al.* 1996.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

116 - Quartier Saint-Pierre

Lyon, Rhône (69), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site d'habitat de plein air.

↳ Situation géographique

Dans la ville de Lyon (9^{ème} arrondissement).

Latitude : 45° 47' N ; longitude : 4° 51' E

↳ Historique des recherches

Fouille de sauvetage.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

NMB

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

?

↳ Mobilier céramique

La céramique se rattache au NMB, mais on ignore si les influences chasséennes que l'on trouve dans l'industrie lithique se retrouvent dans la céramique.

↳ Industrie lithique

Série de 156 pièces dont 35 outils.

• *Matières premières :*

Présence de cinq type différents de matières premières :

- un silex jaune beige d'aspect grenu, provenant de la vallée de la Saône ou des monts du Lyonnais : 80 %

- un silex caramel acquis sous forme de galets de rivière : 15 %

- un cristal de roche filonien dont l'origine reste à préciser. Il peut provenir des massifs alpins comme avoir une origine locale : 2 %

- un silex blanc-beige laiteux acquis sous forme de galets de rivière : 2 %

- un silex miel mat qui pourrait provenir des régions méridionales (Drôme) : 1 %.

Du silex blond translucide pourrait provenir de la basse ou moyenne vallée du Rhône. Il apparaît que ces matières sont gérées différemment les unes des autres.

• *Débitage*

Le débitage des matériaux locaux au moins s'est fait sur place. Les modules de débitage sont très majoritairement courts : 64 % compris entre 0 et 2 cm, 23 % entre 2 et 3,5 cm et 26 % entre 3,5 et 5 cm. Le débitage local s'est fait à la percussion directe dure et tendre pour les silex jaune beige grenu et blanc beige laiteux. La percussion indirecte concerne le silex caramel et le silex jaune beige. Ces deux matières ont fait l'objet d'une production lamellaire (présence de 2 lames à crête). Enfin, le silex translucide de possible origine méridionale voit un débitage de lamelles par pression, où seuls les supports sont importés.

Les modes de retouche sont généralement simples, écailleux à sub-parallèle et majoritairement unifaciaux.

• *Typologie*

Les armatures sont pour l'une lancéolée, pour l'autre tranchante, mais les deux sont réalisées sur lamelle. Les grattoirs sont majoritairement réalisés sur des éclats laminaires. L'un est une réutilisation de nucléus. Enfin, la pièce esquillée est en cristal de roche.

Types d'outils	N	%
Armatures	2	6,1
Grattoirs	7	21,2
Racloirs	2	6,1
Burins (déjetés)	1	3
Lames à enlèvements irréguliers	11	33,3
Outils occasionnels	9	27,3
Pièces esquillées	1	3
Total	33	100

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Selon S. Saintôt, l'industrie lithique montre une double composante culturelle avec le NMB mais aussi quelques traits chasséens.

➔ **Bibliographie**

Saintôt à paraître.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

117 - grotte de la Baume de Gonvillars

Gonvillars, Haute-Saône (70), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Grotte stratifiée faisant partie d'un vaste réseau souterrain.

↳ Situation géographique

Au débouché de la Trouée de Belfort, au fond d'un cirque rocheux, entre le Doubs et l'Ognon. Le porche (12 m de large sur 8 de haut) est orienté plein Nord.

X Lambert : 924,200 ; Y Lambert : 291,100 ; Altitude : 388 m.

Latitude : 47° 33' N ; longitude : 6° 38' E

↳ Historique des recherches

Premières recherches en 1833 par Thirria puis Laurens. Les premières recherches sérieuses ont lieu en 1879-1880, avec la publication d'une stratigraphie par H. L'Epée. Puis, c'est le tour du Dr Muston en 1886. Dans les 60 années suivantes, la grotte n'est plus exploitée que par les clandestins. Puis, en 1961-1962, R. Antoine, A. Thévenin et M. Demésy sont chargés de dresser la stratigraphie du site. Enfin, de 1964 à 1966, P. Pétrequin reprend la fouille et établit une stratigraphie du Paléolithique moyen au Bronze final.

↳ Extension des fouilles

Environ 80 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- niveau VI : Bronze final IIb/III
- niveau VIIb et VIII : Bronze ancien
- niveau IX : Chalcolithique (céramique cordée)
- niveau X : Néolithique moyen (? - Michelsberg, Chasséen)
- niveau Xb : Néolithique moyen
- **niveau XI : Néolithique ancien**
- niveau XII : Epipaléolithique
- niveau XIII : Paléolithique supérieur (?)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le gisement archéologique occupe toute la partie basse du porche, sur 10 m de large et 12 de long environ. Le remplissage est constitué de dépôts de calcite, d'argiles de décalcification, d'éboulis, de lœss éoliens et de limons. Le niveau XI se caractérise par un effondrement de la paroi Est de la grotte qui a écrasé 2 des habitants (1 adulte, 1 enfant de 6 ans) et a scellé le niveau d'occupation (de 120 m²). Trois foyers.

↳ Climat et environnement

- Palynologie (H. Vilain): recul des résineux au profit des feuillus, orme, saule, noisetier, tilleul : climat atlantique. Absence de chêne et abondance de pollens de céréales (froment qui traduit des influences méridionales).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 467	niv. V	charbons	0	3430 \pm 200	2050 - 1450
Gif 466	niv. X	charbons	0	5000 \pm 250	4250 - 3350
Gif 468	niv. Xb	charbons	0	5380 \pm 250	4500 - 3900
Gif 469	niv. XI	charbons	0	6250 \pm 300	5500 - 4800

↳ Mobilier céramique

Six vases recueillis pour 4 formes : “amphores à col” (dont 1 décoré d'incisions digitales), vase ovoïde à col légèrement déversé, vase hémisphérique à bord rentrant, vase globuleux à anse. Pâte dure très bien cuite, surface lissée et brillante. Dégraissant micacé. Cette céramique est assez originale, et ne trouve pas de comparaisons directes, si ce n'est peut-être avec le Rubané récent ou le Cerny.

↳ Industrie lithique

Présence d'une zone de taille avec un stock de six outils cachés. L'industrie est basée exclusivement sur un débitage de lames peut-être réalisé en silex de Mont-les-Etrelles. Pour l'outillage, 18 pièces sont décrites (cf. tableau ci-dessous).

	N
lame appointie par ret. bif., tronquée (PB23B)	1
fragment de grattoir long	2
lame à retouches latérales (RA22)	11
perçoir sur éclat (BA12)	1
grande pièce appointie par ret. abruptes (BA41C)	2
lame à enlèvements irréguliers (IR12)	1
Total	18

↳ Autres artefacts

Trois meules en grès et deux molettes, ainsi qu'une importante réserve de graines torrifiées (*Triticum dicoccum* 50 %, *aestivum* 25 %, *Hordeum vulgare* 25 %). Une hache polie à section ovale. L'industrie osseuse est pauvre et comporte des poinçons simples polis, 1 lissoir en bois de cerf perforé, 1 poignard poli en cubitus d'ovicapriné, 2 hameçons en os et 1 ébauche.

↳ Faune

Centrée essentiellement sur la chasse. Dominance de bovidés, cervidés et sangliers. Quelques ovicaprinés. Présence d'ours brun, de loutre et de chien.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

La céramique a été importée et non pas fabriquée sur place. Habitat annexe dépendant d'un village voisin, occupé au printemps pendant guère plus de 3 mois.

➔ **Bibliographie**

Pétrequin 1970 et 1974.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée de Montbéliard.

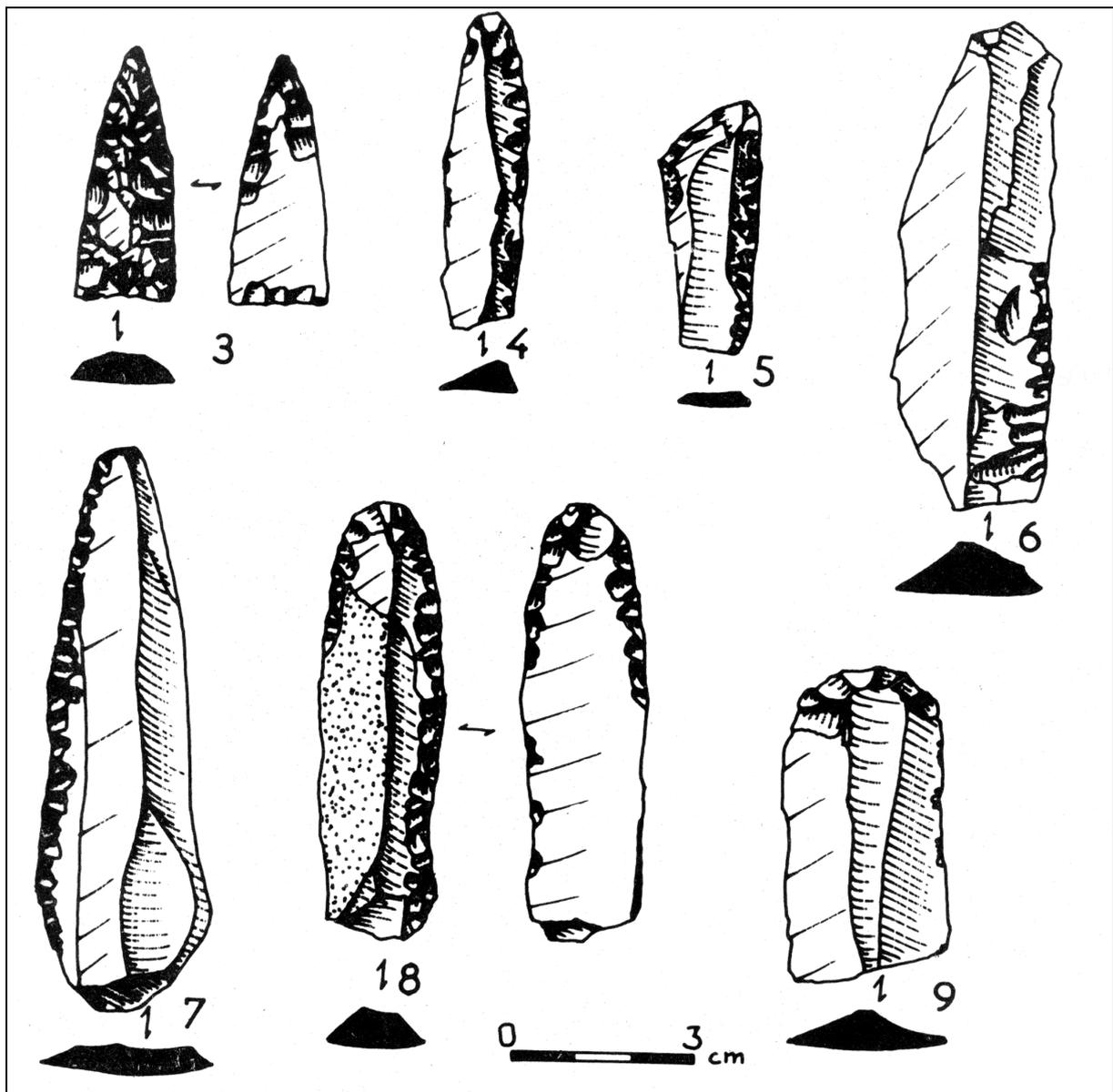


Fig. 1. - Niv. XI, Néolithique ancien : 3. lame appointie par retouches bifaciales, tronquée (PB23B). 4 à 8. lames à retouches latérales (RA22). 9. fragment de grattoir long (GR43).

Extrait de Pétrequin et coll. 1970, fig. 13.

Aillevans, Haute-Saône (70), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Situé sur la bordure sud des plateaux calcaires tabulaires de Vesoul, à l'ouest du Bois de Blusseret, limité par la route Aillevans - Oppenans.

↳ Historique des recherches

Découvert par Pierre Billotte dans les années 70 (?), il a été régulièrement prospecté depuis.

↳ Extension des fouilles

Ramassages de surface (lithiques) uniquement.

↳ Stratigraphie culturelle

Un peu de Moustérien et de Néolithique, mais surtout du Mésolithique (récent et final).

↳ Industrie lithique

Les matières utilisées semblent se rapporter en majorité au bassin d'Etrelles. Les nucléus sont très nombreux. Les unipolaires dominent, mais on trouve quand même quelques nucléus à débitage lamellaire et laminaire multipolaire. Grande utilisation de la technique du microburin. (attestée également sur 11 trapèzes).

L'outillage reconnu comme mésolithique comprend surtout des grattoirs, des lames et lamelles Montbani ainsi qu'un grand nombre de pièces retouchées ou utilisées. Présence également de perçoirs, becs, tronçatures, coches, etc. Absence de burins. D'après Jaccottey 1999, présence de 52 trapèzes (latéralisés à gauche), 5 pointes de Bavans et 1 "fléchette triangulaire". Dans les décomptes (temporaires) publiés en 1994, on trouve 65 trapèzes (fig. 1), 4 pointes de Bavans, 1 fléchette à base concave et 1 armature évoluée.

	N	%
trapèzes symétriques	17	26
trapèzes asymétriques rectangles	16	24
trapèzes asym. à petite base longue	12	18
trapèzes asym. à petite base courte	15	23
trapèzes à bases décalées	3	5
trapèzes atypiques	2	3
Total	65	100

Fig. 1. - Typologie des trapèzes (extrait de Aimé *et al.* 1994, 108).

Dans Aimé *et al.*, 1994, 6 planches de matériel sont publiées. Mais les dessins ne sont pas assez précis pour permettre une correspondance typologique. On peut quand même attester de la présence de :

- grattoirs sur éclat épais : GR1
- grattoirs sur éclat mince : GR2
- géométriques à troncature oblique : BG1 dont pointes asymétriques à base concave : BG15 et 16
- géométriques à bitroncatures directes : BG2
- grands perçoirs : BA33
- lames à retouches latérales : RA22
- microburins : MB12
- lames à enlèvements irréguliers : IR22

➔ **Bibliographie**

Aimé et coll. 1994 ; Jaccottey 1997 et 1999.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

inconnu

Mantoche, Haute-Saône (70), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

A 10 km au sud de Gray, à 500 m de la rive droite actuelle de la Saône, sur une basse terrasse de limons fins, sableux et argileux. Altitude : 190 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1901 par A. Gasser, cofondateur de la Société Grayloise d'Emulation (Gasser 1901). Il fut prospecté de nouveau entre 1960 et 1994 par M. Demésy (Demésy 1961).

↳ Extension des fouilles

Connu uniquement par ramassages de surface.

↳ Stratigraphie culturelle

Présence de Gallo-romain, Néolithique, Mésolithique moyen et Epipaléolithique.

↳ Industrie lithique

L'Epipaléolithique est représenté par 2 pointes à dos courbes et le Néolithique par des haches polies et des armatures losangiques ou à pédoncules et ailerons. L'industrie attribuable au Mésolithique comprend 7047 pièces dont 5820 produits de débitage brut et 1227 outils et fragments (sur un total de 7082 artefacts ramassés). L'analyse des matières premières par D. Bourgeois montre qu'une grande partie de l'industrie provient du bassin d'Etrelles (25 km). Présence également de radiolarite, qui peut provenir de la forêt de Chaux (Jura), de silex du Bassin parisien et de quartz alpin ou vosgien. Le débitage constitue 82 % de l'industrie. Présence de 177 nucléus dont la majorité est bipolaire. Les lames sont assez rares. Le débitage se partage entre 78 % de style de Coincy et 22 % de style Montbani. Au total 1181 outils soit 17,4 % de l'industrie (décompte typologique selon la typologie de Rozoy dans Roué 2000). Dans cet outillage, 9 % d'armatures (n = 101), qui s'articulent autour des triangles scalènes et des pointes à base retouchées. Présence d'une pointe à base concave.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Pour le Mésolithique, les armatures renvoient au Mésolithique moyen de type beuronien. Il s'apparente donc à Bavans c.6 et 7, Ritzgrund-Roggenburg niv. inférieur et Birmatten horizon 4. Il appartiendrait donc au grand complexe du Beuronien B sud de la période du Mésolithique moyen. Le site a été ensuite occasionnellement occupé au Mésolithique récent et au Mésolithique final, période à laquelle se rattache le fragment de pointe de Bavans.

↳ Bibliographie

Roué 1998 et 2000.

120 - la Planche

Fédry, Haute-Saône (70), Franche-Comté, France

↳ **Nature du gisement**

Site de plein air.

↳ **Situation géographique**

Inconnue.

↳ **Industrie lithique**

Selon Jaccotey 1999, présence de 3 trapèzes et 2 pointes de Bavans, mais qui ne sont ni décrits ni dessinés dans la bibliographie consultée.

↳ **Bibliographie**

Jaccotey 1997 et 1999.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Inconnu.

121 - grotte de la Tuilerie

Gondenans-les-Montby, Haute-Saône (70), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Réseau souterrain (reconnu sur 700 m de long pour 26 de dénivelé) encore en partie actif. Porche de 6 m sur 5 s'ouvrant vers le Nord-Est.

↳ Situation géographique

Au pied du plateau de Gondenans-les-Montby.

X Lambert : 910,74 ; Y Lambert : 280,01 ; Altitude : 365 m.

Latitude : 47° 26' N ; longitude : 6° 27' E

↳ Historique des recherches

Grotte visitée dès le XVIII^e siècle, puis explorée pour son intérêt spéléologique par E. Fournier au début du siècle. Relevé topographique du réseau sec effectué en 1962. Puis, fouilles de Pierre Pétrequin en 1968-1969.

↳ Extension des fouilles

La moitié antérieure du porche a été conservée en témoin (sous les déblais de fouilles). En moyenne, pour le porche, décapages de 35 m². Travaux dans les galeries d'entrée et supérieure sèche.

↳ Stratigraphie culturelle

niv. I et II : âge du Fer à actuel

niv. III à V : âge du Bronze

niv. VI à VIII : N.M.B.

niv. IX et IX sup. : Michelsberg

niv. IX B : Rössen

niv. IX inf. : Néolithique ancien

niv. X : stérile

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

niv. I et II : humus plus ou moins pédogénétisés

niv. III à V : colluvions argileuses à rares éboulis

niv. VI à IX : éboulis de gravités et blocs effondrés

niv. X : alluvial à gros bloc d'effondrement (fin du régime würmien).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 1387	niv. VII	charbon	1	4000 \pm 120	2900 - 2300
Gif 1388	niv. VIII	charbon	1	4500 \pm 120	3360 - 2930

Ly 335	niv. IX B	charbon	1	5490 ± 140	4470 - 4140
Gif 1561	niv. IX inf.	charbon	1	5950 ± 140	5040 - 4620

➔ **Mobilier céramique**

- niv. VI à VIII : pas de décors. Présence de plats à pains, de bouteilles à col individualisé, de fond plat... N.M.B. ancien ?

- niv. IX inf. : vase hémisphérique à fond rond et 3 mamelons perforés.

- niv. IX B : un bord encoché par des coups d'ongle incrustés de matières blanche + quelques tessons informes.

- niv. IX : tessons rares et fragmentés.

➔ **Industrie lithique**

niv. VI à VIII : présence d'armatures triangulaires allongées à base droite, d'armatures foliacées, de grattoirs carénés, de lames à retouches bilatérales (fragment), d'éclat laminaire à retouches latérales, de couteau sur lame à retouches écailleuses.

- niv. IX sup. : une lame à retouches latérales partielles, une armature triangulaire symétrique à base concave, 1 grattoir double sur lame, une lame à deux bords abattus.

➔ **Faune**

- niv. IX : porc-sanglier dominant, puis bœuf et mouton. Pas d'espèces sauvages (mais 21 restes déterminables au total).

➔ **Autres artefacts**

- niv. IX inf. : une hache en roche verte et un tranchet en serpentine.

- niv. IX B : compresseur en bois de cerf.

- niv. IX : une canine de carnivore perforée, 1 poinçon en os et 2 phalanges de bœuf (1 tronquée, 1 perforée).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

- niv. IX inf. : vase de forme semblable à Gonvillars mais de technologie différente.

➔ **Bibliographie**

Pétrequin et coll. 1972.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée de Montbéliard (Doubs).

122 - Champ-Villars

Villars, Haute-Saône (71), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Station de surface d'environ 1 ha.

↳ Situation géographique

Sur un vaste plateau qui domine la Saône de 25 m, en rive droite.

X Lambert : 799,12 ; Y Lambert : 132,02 ; Altitude : 199 m.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1975. Régulièrement prospectée ensuite pendant une dizaine d'années.

↳ Extension des fouilles

Pas de fouilles.

↳ Stratigraphie culturelle

- Néolithique final

- Chasséen récent

↳ Mobilier céramique

Absente

↳ Industrie lithique

5.066 silex et 68 fragments de quartz. La majorité des pièces sont en matériaux locaux ou régionaux. On trouve aussi un silex blond d'origine indéterminée. On trouve environ 140 nucléus et 588 outils. Hormis 2 qui témoignent d'un débitage lamellaire, tout les nucléus sont à éclats. Dans le débitage, les talons lisses dominent (49 %) suivis par les talons facettés (25 %) et les punctiformes (16 %). Les lames ne représentent que 1,4 % des silex débités.

Présence de 2 perçoirs-tournevis et d'armatures tranchantes. Les armatures sont à tranchant transversal et forte proportion de pièces bifaciales.

↳ Autres artefacts

Une trentaine de percuteurs, 8 haches polies.

↳ Bibliographie

Duriaud et al. 1983 ; Duriaud 1996.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

123 - Camp de Chassey

Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire (71), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Site de plateau de 750 m de long sur 230 de large à pendage vers l'Est, composé de plusieurs secteurs, dont La Redoute à l'extrémité Sud.

↳ Situation géographique

Entre Dheune et Saône, au sommet d'une colline calcaire.

Latitude : 46° 53' N ; longitude : 4° 46' E

↳ Historique des recherches

Remarqué des 1840, le site a fait l'objet de très nombreuses recherches à la suite de R. de Coynart (vers 1866) ; E. Perrault (1867-1869) ; E. Loydreau de 1866 à 1880 ; J. Dechelette en 1908 ; G. Variot vers 1925-1927 ; Henri Parriat en 1953. Reprise des fouilles de 1969 à 1979 par J.-P. Thévenot.

↳ Extension des fouilles

Inconnues pour les fouilles anciennes. Une centaine de m² pour les fouilles Thévenot dans le secteur de La Redoute (branche orientale du rempart) mais les couches archéologiques ne sont lisibles que dans une bande étroite.

↳ Stratigraphie culturelle

- niv.1 et 1' : remanié
- niv.2a et 2b : Hallstatt final
- niv.4a, 4 et 3 : âge du Bronze (moyen et final)
- niv.5 : Néolithique final terminal
- niv.6 : N.M.B.
- niv.7 à 10 : Chasséen

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 1773	IL 56 TP 4	charbon	1	3480 \pm 140	2010 - 1620
Ly 3469	5	os	0	4760 \pm 140	3690 - 3050
Ly 3470	6	os	1	4980 \pm 150	3950 - 3640
Ly 3471	7	os	1	5150 \pm 110	4220 - 3790
Ly 3503	7	poterie	1	5100 \pm 150	4050 - 3700
Ly 1767	7	charbon	1	5220 \pm 140	4230 - 3800
Ly 3472	8	os	1	5120 \pm 110	4050 - 3770
Ly 3504	8	poterie	1	5150 \pm 120	4220 - 3780
Ly 1771	8	charbon	1	5380 \pm 160	4350 - 3990

Ly 1768	9	charbon	0	5660 ± 150	4690 - 4350
Ly 1769	9	charbon	1	5540 ± 120	4520 - 4240
Ly 1770	9	charbon	1	5380 ± 140	4350 - 4040
Ly 3473	9	os	1	5300 ± 110	4250 - 3980
Ly 3505	9	poterie	0	4790 ± 120	3700 - 3370
Ly 3474	10	os	1	5400 ± 100	4340 - 4040
Ly 1772	diacalse	charbon	0	5700 ± 150	4720 - 4360

➔ Mobilier céramique

- niv.6 (N.M.B.) : vases aux parois épaisses et aux formes souvent sinueuses : jarres globulaires à col, vases à ressaut et à épaulement estompé, écuelles hautes à carène adoucie.

- niv.7 à 10 (Chasséen) : importante série de formes avec des vases carénés, des vases globuleux à col étroit, des récipients subcylindriques à fond arrondi, des coupes en calotte de sphère. Présence de boutons, de baguettes multiforées, d'anses en boudin ou en ruban, ainsi que de décors géométriques.

➔ Industrie lithique

- niv.6 (N.M.B.) : pointes de flèches foliacées ou pédonculées, grattoirs et racloirs.

- niv. 7 à 10 (Chasséen) : J.-P. Thévenot (1991) procède à l'étude des industries des couches 7, 8 et 9 de La Redoute (pas la c.10 car moins de 100 pièces). Les silex blonds exogènes sont largement représentés, mais restent de sources inconnues. Les silex locaux sont bien représentés, le reste des échantillons étant essentiellement composé de quartz hyalin. Les nucléus sont rares mais, la présence de sous-produits attestent d'un débitage sur place de l'ensemble des matériaux, y compris les silex blonds. Ceux-ci ne sont pas chauffés et les lames ne sont pas débitées par pression. Le débitage est dominé à plus de 80 % par des éclats et même 90 % pour la c.7, dont la moitié est en silex blond. C'est le silex blond qui est généralement employé pour les produits laminaires, mais il semble décroître d'un niveau à l'autre.

	Nombre	Matières premières		Lames en silex blonds	Outils sur lames
		silex blonds	silex locaux		
c.7	398	45 %	45 %	63 %	59 %
c.8	753	50 %	40 %	64 %	70 %
c.9	1607	50 %	40 %	71 %	73 %

Au sein de l'outillage, les grattoirs (sur éclats) et les burins dominent. Les bords abattus abrupts, tronçatures et géométriques à retouches abruptes sont plus nombreux dans le niveau 9 que dans les autres. Dans les trois niveaux, les pièces à retouches bifaciales sont à peu près équivalentes. On note le plus grand nombre de denticulés dans le niveau 9. Il ne semble pas y avoir de différence typologique majeure entre les 3 couches. La présence d'armatures perçantes bifaciales à base concave résulte d'une influence épi-rössen.

➔ Bibliographie

Thévenot 1969, 1976, 1990 ; Evin *et al.* 1988.

124 - la Condemine

Villars, Haute-Saône (71), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Fosse isolée.

↳ Situation géographique

Parcelle 107, section ZA. Le site domine la Saône de 40 m environ, en rive droite.

Altitude : 213 m.

↳ Historique des recherches

Découverte fortuite en 1996 lors de la coupe d'un talus, puis fouille par J. Durlaud.

↳ Extension des fouilles

Limitée à l'emprise de la fosse.

↳ Stratigraphie culturelle

Chasséen récent.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 8046	fond de la fosse	charbons	1	5225 \pm 55	4220 - 3960

↳ Mobilier céramique

213 tessons, mais pas de formes complètes. Présence de carènes vives, d'une jatte à paroi subverticale, d'un bol à deux boutons perforés, de coupes en calottes...

↳ Industrie lithique

65 silex pour 4 types de matières premières. Seul un silex brun translucide à grains fins n'a pas d'origine régionale. Prédominance des talons lisses dont les stigmates attestent de l'emploi de la pierre dure. Tendance à l'allongement des éclats, mais seulement 3 lames régulières.

Types d'outils	N
Grattoir simple sur éclat épais (GR11)	4
Grattoir double sur éclat épais (GR12)	2
Eclat à enlèvements irréguliers (IR21)	3
Lame à enlèvements irréguliers (IR22)	1
Total	10

↳ Faune

2 dents de bovidé en connexion.

➔ **Autres artefacts**

4 fragments de meules en grès.

➔ **Bibliographie**

Duriaud 1998.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

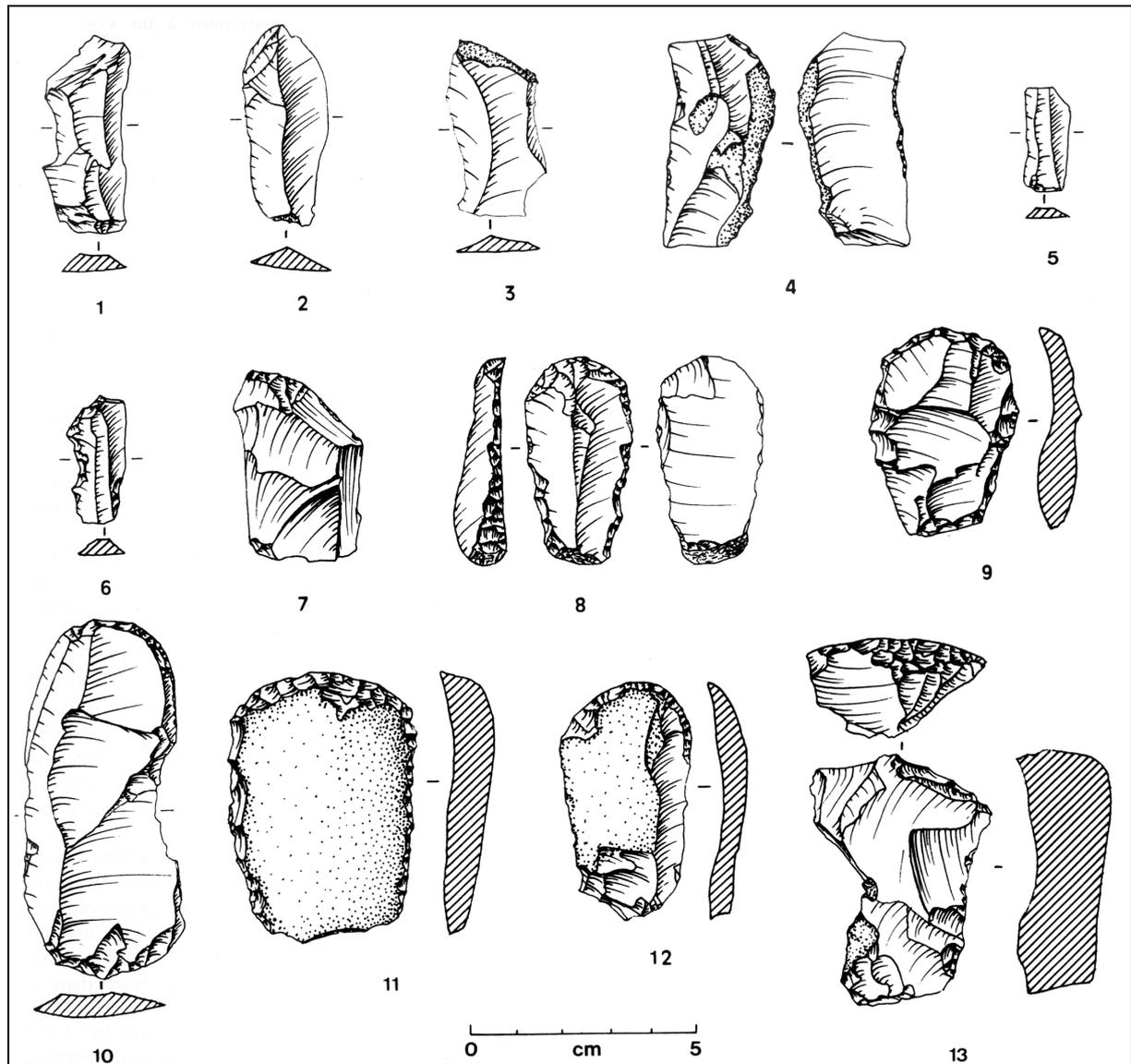


Fig. 1. - 1-3 et 5. pièces brutes. 4 et 7. éclats à enlèvements irréguliers (IR21). 6. lame à enlèvements irréguliers (IR22). 8 et 10. grattoir double sur éclat épais (GR12). 9, 11-13. grattoirs simples sur éclats épais (GR11) — Extrait de Duriaud 1998, fig. 5.

125 - les Essards

Préty, Saône-et-Loire (71), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air en bord de Saône (foyer).

↳ Situation géographique

Au bord de la Saône, en rive gauche de la Saône.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1993 dans une coupe.

↳ Extension des fouilles

0,60 m x 0,50 m, autour du foyer

↳ Stratigraphie culturelle

N.M.B. récent

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Connu par un foyer repéré dans une coupe avec de la céramique, mais rien d'autre directement associé.

↳ Mobilier céramique

23 fragments provenant d'au minimum 8 vases. Pâtes fortement dégraissées, orange ou brun. Présence de jarres hautes à épaulement et fond plat, l'une avec des boutons jumelés placés sur l'épaulement. Un gobelet à épaulement, 2 assiettes.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

L'absence de plats à pains ou de carènes vives suggère une phase récente de N.M.B.

↳ Bibliographie

Duriaud 1995.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

126 - Ouroux-sur-Saône

Ouroux-sur-Saône, Saône-et-Loire (71), Champagne-Ardenne, France

↳ Nature du gisement

Site de berge sur au moins 1200 m, ne présentant qu'un seul niveau archéologique correspondant à plusieurs occupations compactées (sur au moins deux millénaires - Pétrequin *et al.*, 1987-1988).

↳ Situation géographique

Directement au bord de la Saône, à proximité d'un gué.

Latitude : 46° 42' N ; longitude : 4° 56' E

↳ Historique des recherches

Fouilles menées en 1959 par J.-P. Thévenot.

↳ Extension des fouilles

Réduites en surface.

↳ Stratigraphie culturelle

Gallo-romain,

Bronze final,

Néolithique final Groupe de la Saône (en fait mélanges).

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La sédimentation lente a entraîné une compaction des diverses occupations.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 1528	Ouroux I	charbons	0	3750 \pm 120	2400 - 1980

↳ Mobilier céramique

La céramique est d'aspect rugueux, grossière, mal cuite, mais avec quelques éléments plus fins. Les dégraissants sont variés. Les formes sont généralement hautes à fond aplati voir plat. Ils sont dotés d'oreilles et de boutons de préhension. Dans la céramique fine, on trouve des écuelles carénées à profil anguleux ou sinueux ainsi que des petites coupes hémisphériques. Les décors sont rares, mais on note un décor de triangles hachurés (chasséen ?) et un décor campaniforme. Les auteurs signalent également la présence d'une urne du Bronze ancien.

↳ Industrie lithique

Elle est presque exclusivement réalisée sur silex local. Présence d'importations en silex du Grand-Pressigny, avec notamment des poignards à retouches en écharpe. A côté de ces poignards et d'un outillage commun sur éclat, on trouve 30 % de pointes de flèches, généralement perçantes. Les

armatures tranchantes sont très rares. Luc Jaccottey (1997 et 1999) signale même la présence de pointes de Bavans.

↳ **Autres artefacts**

Présence de haches polies en roches vertes ou en silex, de gaines de haches, de perles en terre cuite...

↳ **Conclusions**

Ouroux représenterait une phase récente du Néolithique final du groupe de la Saône (c'est d'ailleurs le seul ensemble qui permette de décrire ce groupe). Les mélanges y sont nets ce qui rend ce site peu ou pas utilisable.

↳ **Bibliographie**

Thévenot 1973 et 1976a ; Jaccottey 1997 et 1999.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

Boyer, Saône-et-Loire (71), Bourgogne, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Au lieu-dit la Mare Jeandeu, en bordure de la Saône.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1969 lors d'un nivellement du terrain. Des sondages ont été réalisés par Jean Duriaud ainsi que des ramassages de surface.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Gallo-romain

Néolithique final

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Pas de couche archéologique conservée. Les pièces néolithiques se trouvent soit en surface soit remaniées dans la couche gallo-romaine.

↳ Industrie lithique

830 pièces en silex d'origines diverses mais majoritairement locales. Présence de 29 nucléus et 10 fragments. Plusieurs montrent un débitage de lames. Dans le débitage, dominance très forte des talons lisses (54 %) suivis des punctiformes (27 %)., ces derniers semblant être liés au débitage laminaire.

↳ Autres artefacts

1 fragment d'herminette en roche verte.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Néolithique final groupe de la Saône antérieur à Ouroux.

↳ Bibliographie

Duriaud 1979.

128 - Francin

Francin, Savoie (73), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plein air connu par locus différents : Francin I, II et III.

↳ Situation géographique

Situé au pied des Bauges, à l'Est de la Cluse de Chambéry, en rive droite de l'Isère.

Latitude : 45° 30' N ; longitude : 6° 10' E

↳ Historique des recherches

Découverte en 1966 : Francin I au fond d'une gravière, Francin II à 100 m au sud. Fouilles en 1967 par M. Malenfant.

↳ Extension des fouilles

Francin I : 5 m² ; Francin III : 7 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Chasséen récent.

↳ Climat et environnement

Palynologie (S. Couteaux) : déforestation en préalable à une agriculture intense.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Lv 389	Francin I	charbons	0	3870 \pm 170	2600 - 2000
Lv 390	Francin III foyer c.4	charbons	0	4300 \pm 75	3080 - 2710

↳ Mobilier céramique

Très abondante (environ 1.000 tessons) mais très fragmentée . Ecuelles en calotte dont 4 à sillons internes, écuelles à carènes, bols... Languette multiforée, mamelons arrondis, oreilles horizontales.

↳ Industrie lithique

Peu abondante. Lamelles et lames à retouches bilatérales et à retouches d'utilisation, 1 lame à cran proximal, 1 lamelle à troncature distale et inverse, 1 flèche tranchante triangulaire. Quelques éclats en cristal de roche.

↳ Bibliographie

Malenfant 1976 ; Malenfant *et al.* 1970.

129 - grotte de la Grande Gave

La Balme, Savoie (73), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Appelée aussi grotte de l'Ours ou grotte de l'Eléphant. C'est un vaste porche qui s'ouvre au Nord, d'environ 100 m de large pour 50 m de profondeur.

↳ Situation géographique

Au lieu-dit le Chevru, sur la rive gauche du Rhône, à 26 km au Nord-Ouest de Chambéry, à l'extrémité ouest du défilé de Pierre-Châtel creusé par le fleuve dans les calcaires Kimméridgiens. A environ 30 m au-dessus du fleuve.

X Lambert : 863,865 ; Y Lambert : 2084,300 ; Altitude : 250 m.

↳ Historique des recherches

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, plusieurs publications mentionnent des recherches dans la grotte de la Balme mais il existe une confusion avec le gisement du même nom en Isère. Les premières recherches d'importances sont effectuées par le Baron Blanc entre 1906 et 1912 avec des sondages jusqu'à 7 m de profondeur. En 1966, topographie de la grotte par L. Lagier-Bruno puis sondage en 1967 par L. Bonnamour en parallèle d'une étude géophysique (A. Hesse). Puis, entre 1973 et 1985, F. Ballet mène plusieurs campagnes de fouilles.

↳ Extension des fouilles

Pas d'informations sur les fouilles du Baron Blanc (plusieurs m²). Le sondage de Bonnamour s'étend sur 2 m². L'ampleur des fouilles de F. Ballet n'est pas connue. Son sondage II est de 4 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Si l'on essaie de résumer l'ensemble des fouilles, on a :

- gallo-romain et Tène II : occupations sporadiques
- Bronze final II et III
- Bronze moyen
- Bronze ancien (civilisation du Rhône)
- Néolithique final (mal représenté)
- Néolithique moyen
- Néolithique ancien ?
- Mésolithique (Azilien ?)

Le matériel issu des fouilles du Baron Blanc est totalement mélangé. Les différentes occupations ne peuvent plus être retrouvées que par le biais des comparaisons du mobilier. De plus, il est difficile de réaliser un tableau d'équivalence entre les différentes fouilles de tous les fouilleurs.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La base de la stratigraphie repose sur un amoncellement de gros blocs "plafondrés" (que la Baron Blanc a percé à coups de mines sur 6 m sans atteindre la base). Nombreux foyers au-dessus.

➔ **Datations**

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 3412	F3/G3 (Néo. final)	charbons	1	4730 \pm 120	3640 - 3370
Ly 3413	F4/G4 (Chasséen)	charbons	0	6460 \pm 200	5580 - 5140

La date Ly 3413 date un foyer (fouilles Ballet) du sommet de la séquence chasséenne. Elle est donc beaucoup trop ancienne et doit être rejetée.

➔ **Mobilier céramique**

- Néolithique final : cordons lisses proéminents, carènes vives basses. Dans les fouilles Ballet, présence de tessons campaniformes (niveau VI).

- Néolithique moyen : plusieurs milliers de tessons. Cordons lisses de section triangulaire (influences V.S.G.-Cerny ?), anses en ruban, pastilles appliquées, possibles VBQ. Nombreuses coupes en calotte à sillons incisés ou cannelés (Chasséen récent ?). Mamelons sous le bord (influences Cortaillod, N.M.B. pour certains).

- Néolithique ancien : quelques tessons pastillés ?

➔ **Industrie lithique**

- Néolithique final : pointe à pédoncule et ailerons, lame retouchée bilatérale et 2 éclats retouchés. Dans les fouilles Ballet (niveau VI) : 1 armature triangulaire à pédoncule, 1 armature triangulaire perçante à pédoncule triangulaire et ailerons asymétriques.

- Néolithique moyen : série de petites lames et lamelles retouchées à nervures et bords parallèles dont le profil rectiligne les rapprocherait du Chasséen récent. Des fouilles Ballet (niveau VIII) : 1 grattoir sur silex gris, 1 armature foliacée à retouches bifaciales en silex gris taillé après chauffe.

- Néolithique ancien : 1 fragment de grande et fine "lame" sous crête à retouche abrupte bilatérale en silex blond et lustré d'utilisation (attribution douteuse).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

- L'occupation du Néolithique ancien reste hypothétique.
- Possible occupation réduite au Chasséen ancien, vers 5000-4400 av. J.-C.
- Occupation importante dans une phase ancienne du Chasséen récent, vers 4300-4000 av. J.-C.
- Occupation sous influence N.M.B. vers 3700-3400 av. J.-C.
- Plusieurs occupations au Néolithique final, mais qu'on ne peut différencier pour l'instant.

N.B. : l'attribution du mobilier à telle ou telle couche reste extrêmement floue.

➔ **Bibliographie**

Bocquet 1976 ; Combier et Ayrolles 1976 ; Combier 1977 ; Ballet 1978 ; Combier 1980, 1982, 1985, Rey 1999.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée Savoisien (Chambéry).

Saint-Pierre-de-Curtille, Savoie (73), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Habitat palafittique littoral. Présence de niveaux organiques sur près de 155 m de long et 60 m de large à moins de 100 m du rivage actuel.

↳ Situation géographique

Dans le lac du Bourget

X Lambert II : 2089.350 ; Y Lambert : 872.595 ; Altitude : 228 m.

↳ Historique des recherches

Site signalé par Laurent Rabut en 1864, redécouvert par Raymond Castel en 1988 à l'occasion de prospection systématiques par carottage. Brève campagne d'évaluation par le CNRAS en 1989, puis campagnes de topographie par R. Castel en 1990 et 1991. Nouvelle intervention du CNRAS en 1993.

↳ Extension des fouilles

Sondage de 4 m² suite à une trentaine de carottages.

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique moyen de faciès Chasséen / N.M.B. / Cortaillod.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Dans le sondage, présence de 7 pilotis et important niveau organique sur 2 m², préservé sur environ 40 cm d'épaisseur, sous 20 cm de sable et 15 cm de limons crayeux. Cette couche archéologique est divisée en 2 par un niveau de sable.

Au total, 312 pieux sur environ 500 m².

↳ Climat et environnement

Sédimentologie et palynologie : M. Magny et H. Richard.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Arc 371	Pieu n° 6 = éch.16	bois (chêne)	1	5055 \pm 60	3940 - 3790
Arc 1022	Pieux	bois (chêne)	?	4540 \pm 50	3360 - 3100

Dendrochronologie :

Séquence Arc 9/R677D du 28.08.1989, réf. 9003HT (Quercus) de 55 ans à partir de 3 échantillons située après ¹⁴C entre 3896 et 3842. Phases d'abattage (avec réserves) en 3842 (1 éch.) et estimée vers 3835 (2 éch.).

Séquence Arc 93/R1494D du 24.09.1993, réf. 9005HT (Quercus) de 55 ans à partir de 9 échantillons entre 3896 et 3842. Phases d'abattage (avec réserves) en 3842 (6 éch.) et estimée en 3835 (2 éch.) et 3830 (1 éch.).

Séquence Arc 93/R1494D du 24.09.1993, réf. 9004HT (Quercus) de 35 ans à partir de 15 échantillons située après datation ¹⁴C des cernes 1 à 17 (Arc 1022) en 3375-3040.

Trois autres séquences ont été établies en 1993 mais n'ont pas encore été datées :

Séquence 9006HT (Quercus) de 16 ans à partir de 3 échantillons.

Séquence 9009HT (Quercus) de 17 ans à partir de 2 échantillons.

Séquence 9010HT (Quercus) de 55 ans à partir de 14 échantillons.

➔ Mobilier céramique

Type bouteilles, jarres, bols et jattes à profil segmenté et bouton de préhension.

➔ Industrie lithique

Une petite lame en silex noir, peut-être débitée par pression, nombreux éclats en silex gris de mauvaise qualité ou en chaille.

➔ Autres artefacts

Présence de meules en grès et en granite, pesons en terre cuite, dents perforées...

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Attribution au Néolithique moyen, vraisemblablement dans un courant culturel Cortaillod en contact avec le N.M.B. et le Chasséen

➔ Bibliographie

Marguet et coll. 1995 ; Rey 1999.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Musée Savoisien de Chambéry et CNRAS.

Saint-Alban-Leysses, Savoie (73), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Site de plateau.

↳ Situation géographique

A 4,5 km au Nord-Est de Chambéry, sur un plateau (de plus de 6 ha) encadré de gorges.

X Lambert : 880,920 ; Y Lambert : 2073,030 ; Altitude : 450 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1873 et fouilles de A. Perrin (1874) qui exploite le plateau et la gorge. Reprise des fouilles en 1905 par L. Schaudel et A. Blanc. Enfin, suite à une menace d'ouverture de carrières, Jacqueline Combier entrepris des fouilles de 1963 à 1965 et 1967.

↳ Extension des fouilles

Inconnue mais très vaste pour les fouilles d'A. Perrin. Les fouilles Schaudel et Blanc ont couvert 70 m² sur 1,70 m de profondeur. Surface inconnue pour Jacq. Combier.

↳ Stratigraphie culturelle

De façon globale, la stratigraphie précise du site (complexe) n'a pas été comprise. On note des mentions d'occupations de l'âge du Fer, de l'âge du Bronze, du Néolithique final et du Néolithique moyen.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le remplissage du plateau paraît faible, la couche archéologique étant décrite à 5 à 10 cm sous les labours. A. Perrin décrit 7 à 8 foyers trouvés sur le plateau au contact du substrat (-0,60 à -0,80 m). Aux niveaux protohistoriques se rattachent probablement des constructions en pierre sèche. Le remplissage va en s'épaississant.

↳ Mobilier céramique

- Néolithique moyen (Chasséen récent) : écuelles en calottes inornées, à simples ou double sillons ou cannelure interne, du type du groupe C de la moyenne vallée du Rhône. Série de cordons multiforés. Petits vases carénés.
- Néolithique moyen (style de Saint-Uze) : anses en ruban sur profil droit ou sinueux, mamelons sous le bord, prises tunelliformes à ensellement médian.

↳ Industrie lithique

- Néolithique moyen : 2 armatures tranchantes triangulaires, pointes losangiques, pointes ovales ou foliacées, nombreuses lames à section trapézoïdales probablement débitées par pression (Chasséen récent ?), quelques unes plus épaisses et de profil arqué (Saint-Uze ?).

➔ **Autres artefacts**

Fouilles Perrin : nombreuses haches polies (fragments). Deux fragments d'anneaux en schiste. Meules en granite, polissoirs, galets... Bronze.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Présence assez nette d'une occupation du style de Saint-Uze et du Chasséen récent (groupe C et/ou D). Occupation(s) à la fin du Néolithique final.

➔ **Bibliographie**

(pour la bibliographie ancienne, cf. Rey 1999)

Combier 1963 et 1977 ; Combier (Jacq.) 1976 ; Rey 1999.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Fouilles Perrin : Musée Savoisien de Chambéry pour l'essentiel (plus : musées d'Annecy, de Genève, MAN).

Fouilles Schaudel et Blanc : Musée Savoisien (une partie disparue).

Fouilles Combier : Musée du Château à Annecy et coll. personnelle J. Combier.

132 - la Grande Barne de Savigny

La Biolle, Savoie (73), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Grotte orientée plein Nord, de 15 m de large pour 8 de haut à l'entrée. Elle s'enfonce droit dans le massif, en se rétrécissant sur plus de 60 m.

↳ Situation géographique

A proximité du lac du Bourget, la grotte s'ouvre dans une falaise calcaire, sur le flanc Est du massif boisé de la Chambotte.

X Lambert : 878,260 ; Y Lambert : 2089,170 ; Altitude : 470 m.

Latitude : 45° 44' N ; longitude : 5° 55' E

↳ Historique des recherches

Premières mentions et fouilles dès 1867. Fouilles du Vicomte Lepic en 1872-1873, puis par les Scouts de France en 1942, et enfin par A. Beeching en 1977.

↳ Extension des fouilles

Lepic fit ouvrir une tranchée profonde de 3 m, et large de 6. Quelques m² pour A. Beeching. Les documents archéologiques proviennent essentiellement du sondage 3 de 2 m² (le reste du sondage 5 - moins d'1 m²) à l'entrée de la grotte.

↳ Stratigraphie culturelle

Quelques éléments Bronze final, style de Saint-Uze.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

L'abondance de blocs rend difficile la distinction des niveaux sédimentaires. Les couches IIa, IIc et IID semblent postérieures à l'ensemble IIB IIB', comme si le premier ensemble remplissait une fosse creusée dans le second.

Lors de leur "fouilles", les scouts de France ont dégagé une sépulture multiple de 10 à 12 individus (?) associé à des pointes losangiques en silex et 1 poinçon en os.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 2077	niv.2	os	0	5010 \pm 140	3960 - 3660

Date trop récente.

↳ Mobilier céramique

Mobilier assez abondant quoique assez fragmenté (dans les deux ensembles). Les couleurs sont le plus souvent claires. Quelques tessons brun foncé se rapportent exclusivement à des récipients à parois minces et de bonne finition. Les dégraissants (minéraux) sont abondants, fins à moyens. Parois lissées.

Jarres cylindriques à mamelons dépassant du bord, anses en ruban très saillantes, coupes en calottes de sphères munies d'anses en bobines, bouteilles à col, rares éléments carénés et baguettes multiforées.

➔ **Industrie lithique**

Quasi absente : deux éclats et un fragment de lame en IIb. Deux fragments de lames en silex gris, dont une à bord retouché proviennent des fouilles Lepic.

➔ **Autres artefacts**

Les vestiges osseux, sans être abondants, sont présents et assez bien conservés, l'outillage sur os est rare (1 fragment de poinçon en IIb). Quelques outils en os proviennent des fouilles Lepic : poinçon, biseau, lissoirs en bois de cerf et 1 gaine de hache droite à tenon dégagé.

Meule et polissoir. Quelques haches polies (fouilles Lepic).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

La sépulture collective se rapporterait à un Néolithique final méridional. La présence d'une fusaiole plate en pierre permettrait de la considérer comme postérieure au 29^e siècle.

A. Beeching rapprochait l'occupation néolithique au Proto-Cortailod, aujourd'hui attribuée au style de Saint-Uze (Beeching *et al.* 1997).

➔ **Bibliographie**

Beeching *et al.* 1976, 1997 ; Beeching 1980 ; Rey 1999.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Fouilles Lepic : musée d'Aix-les-Bains pour l'essentiel. Quelques pièces au Musée Savoisien de Chambéry et au Musée du Château d'Annecy.

Fouilles des Scouts de France : quelques pièces au Musée Savoisien, l'essentiel ayant disparu.

Fouilles Beeching : musée d'Aix-les-Bains ?

133 - grotte du Seuil-des-Chèvres

La Balme, Savoie (73), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Petite grotte de 11 m de long au maximum pour 7 de large. L'entrée est resserrée par rapport à la salle elle-même. L'avant de la grotte est formé d'une terrasse en très faible pente, d'environ 10 m de large.

↳ Situation géographique

A 30 m au-dessus du cours actuel du Rhône, à environ 200 m en amont de la Grande Gave, dans le défilé de Pierre-Châtel.

X Lambert : 864,000 ; Y Lambert : 2084,360 ; Altitude : 250 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles du Baron Blanc probablement vers 1907-1908. Entre 1942 et 1945, la grotte est murée et utilisée comme dépôt d'explosifs. Puis, fouilles de R. Vanbrugghe de 1966 à 1969. Pierre-Yves Nicod reprend les fouilles de 1993 à 1995 dans le cadre du projet "Les premiers paysans haut-rhodaniens".

↳ Extension des fouilles

Pas de données sur les fouilles du Baron Blanc. Les fouilles Vanbrugghe se sont développées sur 15 m² pour le Néolithique et 10 m² pour l'Épipaléolithique.

↳ Stratigraphie culturelle

Fouilles Vanbrugghe (1966-1969)	Fouilles Nicod (1993-1995)		Attributions culturelles
-	1i	1e	Néolithique final à Moderne
Ia	2i	2e	
Ib	3i	3e	
II	4i		indéterminé
III et Ic	5i	4e	Néolithique moyen I
IV	6i et 7i	5e à 7e	Épipaléolithique terminal
V	fosse, 8i et 9i		
VI	10i		

En gras sont signalées les seules occupations bien caractérisées.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Analyse micromorphologique (D. Sordoillet). La constitution des couches varie entre les apports naturels (falaises, alluvions, etc) et anthropiques. Au sein des couches d'occupation, plusieurs foyers et structures en creux ont été identifiées.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Ly 388	foyer 5 (c.5i)	charbons	1	5300 \pm 180	4340 - 3960
Ly 69	foyer 1 (c.5i)	charbons	1	5240 \pm 100	4230 - 3960
Ly 389	foyer 2 (c.5i)	charbons	0	6320 \pm 260	5500 - 4900
Ly 405	c.7i	os	1	9700 \pm 150	9050 - 8500
Ly 507 OxA	c.7i	os	1	10190 \pm 75	10200 - 9650
Ly 506 OxA	c.7i	os	1	10190 \pm 75	10200 - 9650
Ly 70	c.8i	charbons	0	8980 \pm 400	8500 - 7500

La date Ly 389 est en désaccord avec le mobilier qu'elle est censée dater, et doit donc être rejetée. Néanmoins, elle suggère, comme certains tessons à décors plastiques découverts hors contexte, une possible occupation du site au Néolithique ancien.

↳ Mobilier céramique

- Néolithique moyen (c.4e) : anse en ruban, tesson à cordon arrondi.
- Néolithique moyen I (c.5i) : éléments de type chasséen avec dégraissant très fins et surface lustrée. Mamelons non perforés, cordons...

↳ Industrie lithique

- Néolithique moyen (c.4e) : environ 30 pièces pour 8 matières premières. Cinq lames, et trois outils : lame (silex blond débité par pression) à retouche inverse rasante, 1 éclat à coche, 1 racloir.
- Néolithique moyen I (c.5i) : environ 60 pièces dont 20 de moins de 1,5 cm. Une quinzaine de type différents de silex. Environ 15 pièces se rapportent à un débitage laminaire. Débitage par pression attesté par 2 fragments de lamelles. Dix outils : grattoir fin sur lamelle, 1 petit grattoir sur éclat laminaire, 1 éclat à enlèvements irréguliers, une armature de flèche à pédoncule (infiltration depuis c.3i), une lame à retouche latérale (disparue) en silex blond chauffé et débité par pression, un burin d'axe (perdu). Trois autres pièces sont encore perdues : 1 grattoir sur lame, 1 lame épaisse et 1 éclat laminaire retouché.

↳ Conclusions

- De rares éléments céramiques à cordon épais dépassant du bord et décors de pastilles appliquées parfois associés à un cordon lisse trouvent des parallèles dans le Cardial et l'Epicardial, et permettent d'évoquer une occupation du Néolithique ancien. La datation Ly 389 va dans le même sens bien qu'on ne puisse la retenir.

- Pour le Néolithique moyen, Pierre-Yves Nicod avance la succession d'au moins 2 occupations, l'une avec vases à cordons vers 4600-4000 av. J.-C. et l'autre avec des céramiques du Chasséen ancien vers 4400-4000 av. J.-C. Les céramiques du "style de Saint-Uze" peuvent se rattacher à l'une comme à l'autre.

↳ Bibliographie

Combiere et Ayrolles 1976 ; Combiere 1977 ; Vanbrugghe 1978 ; Beeching *et al.* 1997 ; Nicod et Chaix 1997 ; Nicod *et al.* 1998.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

134 - la Vieille Eglise

La Balme-de-Thuy, Haute-Savoie (74), Rhône-Alpes, France

↳ Nature du gisement

Abri sous roche naturel de plus de 600 m² de surface, orienté au Sud.

↳ Situation géographique

Au pied d'une falaise urgonienne en rive droite de la vallée du Fier.

Latitude : 45° 55' N ; longitude : 5° 17' E ; Altitude : 620 m.

↳ Historique des recherches

Découvertes fortuites successives entre 1865 et 1943. En 1970, Jean Hubert entreprend un sondage. D'importantes destructions transforment ce sondage en fouille de sauvetage. Puis, le site est classé en 1979.

↳ Extension des fouilles

Environ 25 m².

↳ Stratigraphie culturelle

1. Actuel, Moyen-Age
2. Romain
3. Age du Fer (Tène III)
- 4A. Bronze final
- 4B. Campaniforme
- 5A. Néolithique moyen (Chasséen et "style de Saint-Uze" - et VBQ ?)
- 5B. Néolithique ancien rhodanien
- 6A. Mésolithique sauveterrien
- 6B, 6C. passage progressif de l'Epipaléolithique au Mésolithique
- 7A, 7B. Azilien terminal
- 8A. Dryas III
- 9A. Dryas III-Alleröd

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Pour les couches néolithiques (1 m), présence de foyers et, en 5A, de possibles litières brûlées. Les couches 5A et 5B sont séparées par un niveau stérile. Pas de foyers mais quelques trous de poteaux dans la couche 4B.

↳ Climat et environnement

Malacologie (Louis Chaix) : pour l'instant limitée au Sauveterrien (c.6B).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
CRG 289	4a	charbons	1	2700 \pm 60	900 - 805
CRG 412	5a	charbons	1	5135 \pm 105	4040 - 3780
CRG 290	5a	os	1	5180 \pm 150	4230 - 3800
CRG 302	5a	charbons	1	5290 \pm 70	4230 - 4000
CRG 411	5a	charbons	1	5384 \pm 128	4350 - 4040
Ly 1934	5a	os	1	5940 \pm 210	5100 - 4550
Ly 1935	5b	os	1	6500 \pm 230	5620 - 5140
CRG 539	5b	os	1	6255 \pm 103	5290 - 5060
Ly 1936	6a	os	1	8170 \pm 160	7450 - 6800
CRG 410	7a	os	0	9485 \pm 325	9050 - 8100
Ly 2619	7a	os	1	9820 \pm 200	9650 - 8600

↳ Mobilier céramique

- c.4b : décors géométriques réalisés au peigne à dents carrées (style international classique).
- c.5a : céramique noire, fine à très petit dégraissant avec préhensions perforées. Présence aussi d'une autre à pâte brune plus grossière avec des petits tétons de préhension sous la lèvre. Attribuées au départ au Chasséen et au Cortaillod respectivement, cet ensemble est maintenant rattaché pour une part au Chasséen (non décoré), pour l'autre au style de Saint-Uze. Cette couche 5a comporte également des éléments VBQ probables, peut-être en accord avec la date la plus ancienne (communication orale P.-Y. Nicod).
- c.5b : pas de céramique

↳ Industrie lithique

- c.4b : 2 pointes de flèches tranchantes, 1 éclat tronqué, 3 grattoirs dont 2 sur lames.
- c.5a : 53 pièces au total dont 41 éclats, 9 lames et 3 lamelles. Dont 6 éclats en quartz. 1 grattoir sur éclat, sinon outillage sur lame : retouches latérales, troncutures, 1 armature tranchante à retouches bifaciales.
- c.5b : 255 pièces au total dont 4 nucléus, 217 éclats (85 %), 12 éclats informes, 2 lames et 20 lamelles. Dont 38 pièces en quartz (éclats). Un seul des nucléus montre des enlèvements laminaires. L'outillage est réalisé à 25 % sur des produits laminaires. 16 outils dont une majorité de grattoirs sur éclats épais, 1 lame à coche, des géométriques, des pointes de flèches à retouches couvrantes.

Réexamen rapide de la série des couches 5b et 6a (le 12/07/2000 au musée de Thônes)

Le débitage n'est pas conservé au musée de Thônes (Institut Dolomieu ?). Du point de vue typologique, on est confronté à la fois à des pièces de types lamelles étroites à bords abattus tronquées (triangles scalènes), à des troncutures obliques (trapèzes asymétriques), à des pointes foliacées, des armatures tranchantes à retouches bifaciales, des bitroncutures directes... L'impression première qui se dégage de cette série est celle de mélanges entre des industries Mésolithique et Néolithique. De plus, lorsque l'on examine la répartition en plan des outils de la c. 5B, on remarque que la lamelle étroite à bords abattus, tronquée (BA12), et le géométrique à troncuture oblique (BG17), assez caractéristiques du Mésolithique, s'individualisent nettement des autres pièces (m² M12 et M13 - fig. 1). Les trois armatures de flèches façonnées par retouches bifaciales sont elles situées en M9 et N8 (rappelons que la base de la couche 5a immédiatement sus-jacente se rattache au Néolithique moyen à influences

italiques). Enfin, la bitroncature géométrique est associée, dans le m² M8, à trois grattoirs. Un réexamen complet de la série avec une projection verticale et horizontale des pièces est donc nécessaire avant que de pouvoir utiliser les données fournies par ce site.

L'outillage de la couche 6a est également pauvre (6 pièces) et son attribution à la transition Mésolithique - Néolithique proposée par P. Bintz (1999) n'est pas convaincante (sous réserve de l'examen du débitage).

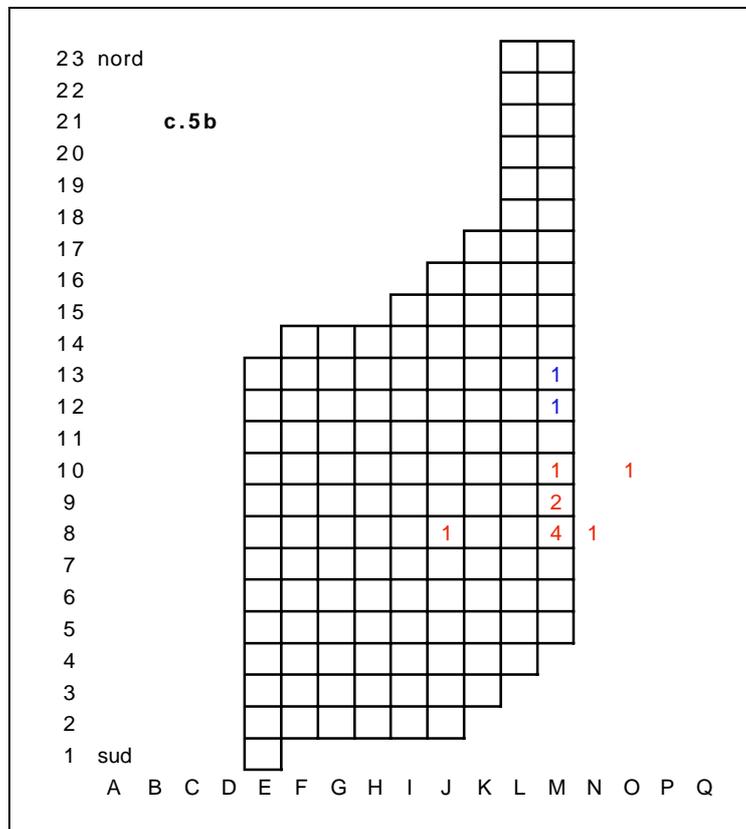


Fig. 1. - La Vieille-Eglise, c.5B : répartition en plan des outils. En gras sont figurés les armatures plutôt mésolithiques. En italique, le reste de l'outillage.

En l'état de l'examen rapide auquel j'ai pu procéder (qui demande approfondissement), les industries des couches 6A et 5B de ce gisement doivent être temporairement écartées. Il n'en reste pas moins que du bœuf domestique y est daté de la deuxième moitié du VI^e millénaire. Une nouvelle étude complète de cette industrie est donc nécessaire et urgente.

➔ Faune (Louis Chaix)

- c.4B : 591 fragments dont 374 déterminés (63 %). Les animaux domestiques représentent 37,5 % dont le porc.

- c.5A : 258 restes dont 169 déterminés (65 %). La chasse est toujours majoritaire, avec 65 %, en majorité le cerf (59 % du total des déterminés), mais également le chevreuil, le sanglier, l'aurochs, la marmotte, la martre et l'ours brun. Dans les animaux domestiques, on ne trouve que les caprinés (dominants) et le bœuf.

- c.5B : 840 restes dont 364 déterminés (43 %). Le cerf représente 77 % des déterminés, suivi par le sanglier à 6,6 %. Présence aussi de l'ours brun (1 reste). La part des animaux chassés est donc très dominante mais on remarque quand même la présence d'animaux domestiques (16 %) : caprinés, bœuf, et suidés par ordre d'importance.

↳ **Bibliographie**

Ginestet et coll. 1984 ; Bintz et Jospin dir. 1995 ; Beeching *et al.* 1997 ; Bintz 1999.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Musée de Thônes (74).

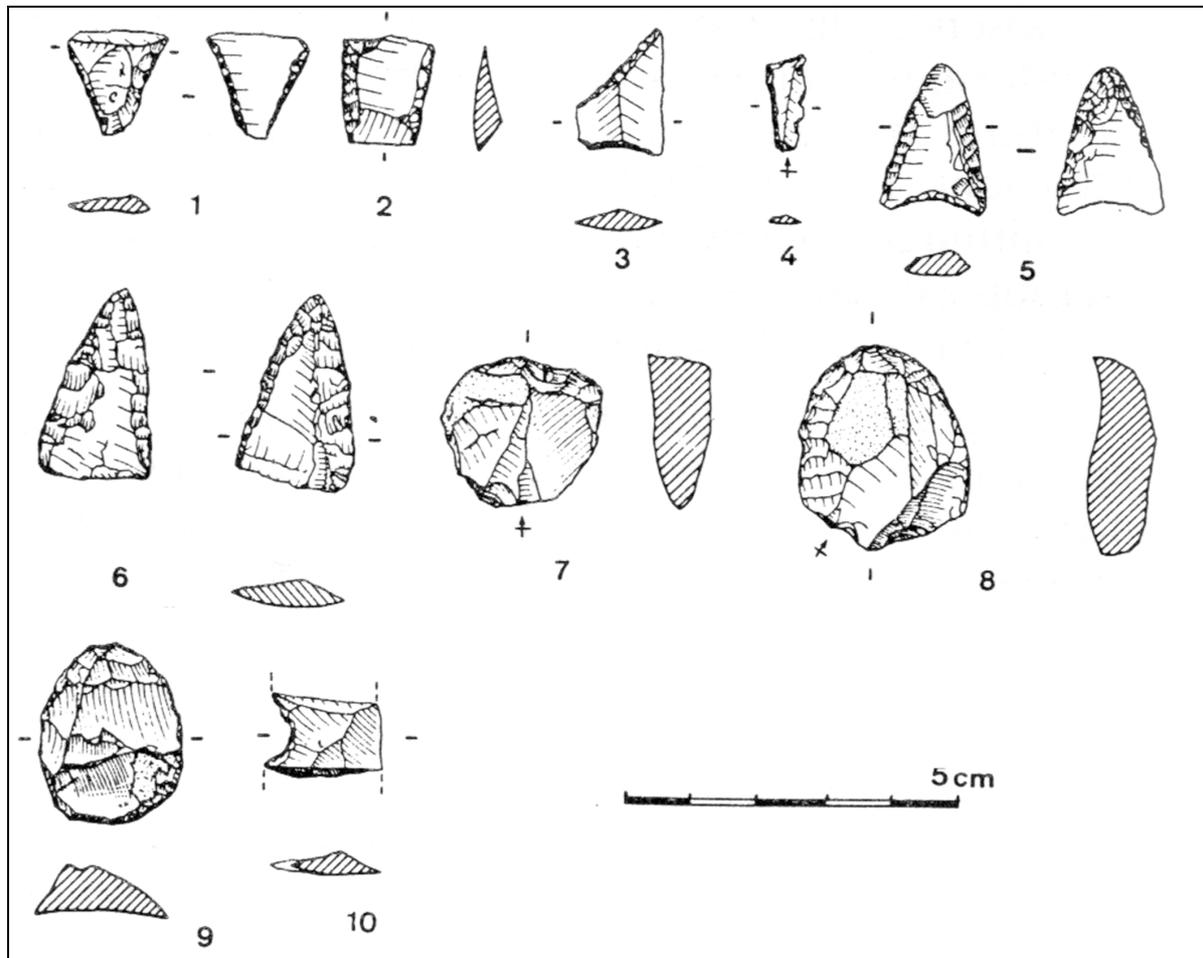


Fig. 2. - couche 5B : 1. géométrique à retouches bifaciales symétriques (PB31A). 2. géométrique symétrique à bitroncatures directes (BG22). 3. géométrique à troncature oblique (BG17). 4. lamelle étroite à bord abattu tronquée (BA12). 5 et 6. éclats appointis par retouches bifaciales (PB22) 7-9. grattoirs sur éclats épais (GR1). 10. débris. Extrait de Ginestet et coll. 1984, fig. 20.

135 - grottes de l'Eglise

Baudinard, Var (83), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Vaste réseau karstique composé de trois galeries étagées et 9 porches différents. Les grottes G et C font parties du même réseau.

↳ Situation géographique

Sur la rive gauche du Verdon, à 2,5 km au Nord de Baudinard, dans les Moyennes Gorges.

Latitude : 43° 45' N ; longitude : 6° 15' E

↳ Historique des recherches

Signalée en 1928 par Martel, la grotte a été partiellement fouillée en 1946 par H. Lambert et H. Stecchi. En 1952, fouilles de M. Charpenel. En 1959, reprise des fouilles par J. Courtin dans le réseau moyen, puis dans le réseau supérieur à partir de 1967. La grotte G a également été partiellement fouillée en 1946. La salle supérieure est fouillée par C. Lagrand et la salle inférieure par J. Courtin. De même, la grotte C a été fouillée par C. Lagrand et J. Courtin en 1963 - 1968.

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Grotte de l'Eglise		Grotte G		Grotte C
réseau moyen	réseau supérieur	salle supérieure	salle inférieure	
c.1 : âge du Fer	c.1-2 : remanié	Age du Fer	Remanié	c.1-4
c.2 : remanié		Bronze final	Chasséen récent et Cardial mélangé	c.5 : Chasséen récent
c.3 : Néolithique tardif				
c.4 : stérile				
c.5 : Chasséen évolué				
	c.4a : stérile			
	c.4b-5 : Chasséen récent			
c.6 : Chasséen	c.6 : Chasséen			
c.7 : Cardial final	c.7-8a-8b : Chasséen ancien			
c.8-10 : Chasséen ancien	ancien			
c.11 : stérile	c.9 : Moustérien (?)			

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Dans les réseaux moyens et supérieurs, l'argile de base est atteinte à 1,20 m et à 2,20 m. Présence de peintures schématiques (représentation soleiformes) dans le réseau supérieur peut être chasséennes (Phillips 1981 citée par Gassin 1999).

➔ Climat et environnement

Présence de glands. Dans les grottes C et G, présence d'amidonner, de blé tendre, d'orge vêtue et de légumineuses (carpologie : J. Erroux).

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 1331	Supérieure c.3	charbons	1	4500 \pm 130	3370 - 2930
GSY 122	Supérieure c.5	charbons	1	4510 \pm 125	3370 - 3010
Gif 1332	Supérieure c.5	charbons	0	4200 \pm 130	2920 - 2570
Gif 1333	Supérieure c.8a	charbons	1	5500 \pm 140	4500 - 4050
Gif 1334	Supérieure c.8b	charbons	1	5760 \pm 140	4780 - 4450
GSY 112	Supérieure c.9	charbons	0	4825 \pm 130	3760 - 3370
Gif 1621	Grotte C c.5	charbons	1	4800 \pm 140	3710 - 3370

➔ Mobilier céramique

Céramique rattachable dans son intégralité au Chasséen (hormis c.7). Les assiettes à marli sont limitées aux couches supérieures. De même, on note la présence de décors gravés recto-verso sur des assiettes dans la c.8 puis sur des coupes dans la c.4.

➔ Industrie lithique (décomptes, description et dessins dans Binder 1991)

Quelques fragments d'obsidienne de Lipari sont présents (pointe foliacée à retouches bifaciales par pression).

- Chasséen récent (Eglise supérieure c.5-4b) : apparition des pièces à pédoncules et ailerons et développement des pièces foliacées. Les géométriques deviennent petits et trapézoïdaux. Apparition des chanfreins.

- Chasséen (Eglise supérieure c.6) : la totalité de l'industrie de cette couche (197 pièces) a fait l'objet d'une étude tracéologique. Importance des armatures et du premier traitement des peaux.

- Chasséen ancien (Eglise supérieure c.7 et 8) : série de référence pour la définition du Chasséen ancien (Binder 1984). Les séries sont bimodales avec des lames en partie détachées par pression et des lamelles. Les lames ont été façonnées en bord(s) abattu(s), grattoirs, pièces bifaciales losangiques et géométriques. Ce débitage ne fait appel à la chauffe. Toutes les lamelles par contre ont été chauffées, débitées par pression (rythme 1-2-3 majoritaire) et généralement utilisées brutes. Les nucléus ont une morphologie semi-conique caractéristique.

La tracéologie montre la continuité entre les c. 8, 7 et 6 qui correspondraient à un site spécialisé. A partir de la c.6 mais surtout dans les c. 4b-5, les industries changent et se diversifient au moment d'ailleurs où les produits lithiques semblent voir leur coût augmenter.

➔ Faune

Bien que les animaux domestiques dominent toujours, le site se caractérise au sein du Chasséen provençal par un taux de chasse important (fig.1). Au sein des espèces domestiques, le mouton et la chèvre dominent. D. Helmer propose l'hypothèse que la grotte serait un campement de pasteurs profitant de l'abondance locale du gibier.

couche	8	7	6	5	4
chassés	15	18	18	11	25
domestiques	85	82	82	89	75

Fig. 1. - Evolution de la faune (en % arrondis à l'unité) à la grotte supérieure (extrait de Gassin 1996 tabl.1 lui même d'après Helmer 1979)

Dans la grotte C, la faune sauvage du Chasséen représente 44 %.

↳ Autres artefacts

Haches polies peu nombreuses. Présence de matériel de mouture ainsi que de galets encochés. Deux fragments de bracelets larges en calcaire, et 2 parures sur coquillages. Industrie osseuse abondante, plus rare en bois de cerf.

↳ Conclusions

La grotte a fait l'objet de nombreuses controverses en raison de la présence d'un niveau Cardial entre 2 niveaux chasséens. Le problème a alors été posé de la contemporanéité de ces deux cultures, ce qui semblait confirmé dans la grotte G. Cette hypothèse est aujourd'hui rejetée. G. Bailloud (1970, 17 cité par Manen 2000) propose de comprendre cette présence de Cardial comme le lessivage d'une petite occupation ancienne par le réseau karstique, qui aurait alors redistribué ce matériel au sein d'une occupation chasséenne située à un niveau inférieur.

↳ Bibliographie

Courtin 1972, 1974a, 1976b ; D'Anna 1980 ; Binder 1984, 1991 ; Gassin 1996 et 1999.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Fort Saint-Jean de Marseille et Muséum de Marseille

136 - baume Fontbrégoua

Salernes, Var (83), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Vaste grotte ouverte à l'Ouest de 30 m de long sur 10 de large. Deux salles successives (salle principale et salle inférieure), éclairées par un effondrement ancien du plafond. Sa surface actuelle est d'environ 250 m² mais elle devait atteindre 300 m² au Néolithique ancien.

↳ Situation géographique

Au nord de la vallée de la Bresque, la grotte s'ouvre dans des calcaires dolomitiques, sur le versant oriental d'un petit ravin.

Latitude : 43° 33' N ; longitude : 6° 14' E ; Altitude : 400 m.

↳ Historique des recherches

Les fouilles ont lieu entre 1948 et 1960 (A. Taxil), puis en 1970 par J. Courtin.

↳ Extension des fouilles

140 m² ont été fouillés.

↳ Stratigraphie culturelle

Il existe des contradictions entre les différentes notes concernant l'attribution culturelle précise des couches. Les études pétrographiques des pâtes céramiques du Néolithique ancien ont permis la révision de la stratigraphie (Echallier et Courtin 1994). La corrélation entre les divers secteurs est très difficile (très nombreuses fosses qui perturbent la lecture stratigraphique).

Salle centrale	Témoin Taxil	Porche	Attribution culturelle
c.1-7			Chalcolithique
c.9-18			Chasséen récent
c.21-28			Chasséen ancien
c.31-33	c.30-35 ?	c.7-9	Pré-Chasséen
c.39-43		c.10'-17'	Cardial récent
c.44-45		c.18'-19'	Cardial ancien récent
c.46-47			Cardial ancien
c.48-61 ?			Mésolithique ancien ou Epipaléolithique
c.70 ?			Paléolithique supérieur

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La totalité de la cavité a été occupée au Néolithique ancien, avec des aires d'activités spécifiques (cuisson, boucherie, rejet). Foyers, silos...Stratigraphie d'environ 11 m de puissance.

↳ Climat et environnement

Pour l'Atlantique, climat déjà méditerranéen mais plus humide. Quelques céréales, avec dominance du blé tendre et de l'orge nue, produits de cueillette diversifiés (glands, noisettes, pistaches et raisins). Présence d'oiseaux montrant de vastes étendues boisées.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 2100	Salle Centrale c.8	charbons	?	3670 \pm 110	2200 - 1880
Gif 2432	Salle Centrale c.9	charbons	1	5100 \pm 110	4040 - 3760
Gif 2101	Salle Centrale c.11	charbons	1	5050 \pm 120	3970 - 3710
Gif 2433	Salle Centrale c.12	charbons	1	4880 \pm 110	3800 - 3520
Gif 2102	Salle Centrale c.14	charbons	0	3850 \pm 110	2470 - 2140
Gif 2434	Salle Centrale c.18	charbons	1	5040 \pm 110	3960 - 3710
Gif 2435	Salle Centrale c.21	charbons	1	5430 \pm 120	4440 - 4040
Gif 2436	Salle Centrale c.25	charbons	1	5600 \pm 120	4590 - 4260
Gif 2437	Salle Centrale c.27	charbons	1	5420 \pm 120	4360 - 4040
Gif 2754	Salle Centrale c.31	charbons	1	5660 \pm 130	4670 - 4350
Gif 2755	Salle Centrale c.33	charbons	1	5610 \pm 120	4600 - 4330
Ly 4287	Porche (?) c.31	charbons	1	5330 \pm 120	4330 - 4000
Ly 4288	Porche (?) c.33	charbons	1	5680 \pm 120	4690 - 4360
Ly 4289	Porche (?) c.36	charbons	1	5510 \pm 120	4500 - 4170
Ly 4284	Porche c.7	charbons	1	5480 \pm 120	4460 - 4110
Ly 4285	Porche c.8	charbons	1	5560 \pm 120	4540 - 4250
Ly 4286	Porche c.9	charbons	1	5520 \pm 120	4500 - 4220
Gif 2756	Salle Centrale c.40	charbons	1	5690 \pm 130	4690 - 4360
Ly 4374	Salle Centrale c.41	charbons	1	6080 \pm 120	5210 - 4800
Ly 3748	Salle Centrale c.41	os	1	5880 \pm 130	4910 - 4550
Ly 4376	Salle Centrale c.42	charbons	1	6170 \pm 100	5260 - 4960
Gif 2757	Salle Centrale c.42	charbons	1	5690 \pm 190	4780 - 4340
Ly 4375	Salle Centrale c.43	charbons	0	5450 \pm 310	4700 - 3950
Gif 2988	Salle Centrale c.43	charbons	1	5700 \pm 150	4720 - 4360
Ly 4373	Salle Centrale c.43 foyer	charbons	1	6120 \pm 100	5210 - 4850
Ly 6492	Salle Centrale c.45	charbons	1	6125 \pm 90	5210 - 4850
Gif 2989	Salle Centrale c.45	charbons	1	6180 \pm 120	5300 - 4960
Ly 6491	Salle Centrale c.46F	charbons	1	5910 \pm 135	4950 - 4590
Gif 2990	Salle Centrale c.47	charbons	1	6700 \pm 100	5720 - 5530
Ly 6490	Salle Centrale c.47B	charbons	1	6280 \pm 85	5360 - 5070
Gif 2991	Salle Centrale c.51	charbons	1	7600 \pm 100	6590 - 6260
Gif 2992	Salle Centrale c.54	charbons	1	8400 \pm 110	7580 - 7330
Gif 2993	Salle Centrale c.61	charbons	1	9570 \pm 120	9170 - 8790
Gif 2753	Salle Centrale foyer A	charbons	1	9410 \pm 160	9150 - 8450
Gif 2994	Salle Centrale c.70	charbons	1	11200 \pm 150	11440 - 11060

➔ **Mobilier céramique**

- c.37-43 (Cardial récent) : le rayon de circulation des matériaux diminue (10-15 km). Quelques formes plus ouvertes. Les décors au *Cardium* dégénèrent en motifs plus lâches continus sur le haut du vase. Augmentation des décors plastiques. Le pourcentage des vases décorés tend à diminuer.

L'analyse du dégraissant montre une rupture nette entre le Cardial ancien et le Cardial récent.

- c.44-47 (Cardial ancien) : fabrication sur le site peu importante. Décor au *Cardium*, avec des registres d'impressions, des chevrons, des panneaux.

➔ **Industrie lithique** (Binder 1987 et 1998)

Silex blond en provenance des Monts du Vaucluse ou du Ventoux, vers 60 à 100 km au Nord-Ouest du site. Silex brun de la vallée de la Largue (60 km au Nord-Ouest). Circulation sous forme de nucléus ou de lames brutes.

Lames à retouches continues débitées par percussion indirecte. Lames à lustré. Armatures tranchantes, trapèzes réguliers.

➔ **Faune**

- c.44-47 (Néolithique ancien) : 40 % de chasse : cerf, chevreuil, martre, loup, aurochs, sanglier. Faune domestique dominée par le mouton. Plusieurs structures contenant des squelettes presque complets d'animaux.

➔ **Autres artefacts**

- c.44-47 (Néolithique ancien) : bracelets en calcaire dur (gorges du Verdon), en roche verte (Maures et Alpes). Quelques perles en test et en calcaire. Coquilles perforées témoignant de contacts réguliers avec le littoral. Présence d'outils en coquillage, d'environ 100 outils en matières dures animales. Traces de cannibalisme (Villa *et al.* 1986).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

- c.44-47 (Néolithique ancien) : « *Comme on le voit, et bien que l'économie soit encore au Cardial largement tributaire de la chasse, il apparaît de plus en plus que Fontbrégoua a joué au Néolithique ancien le rôle d'un camp de base pour la chasse et l'exploitation de la forêt, complétée par l'agriculture et l'élevage* » (Courtin 1990, 239). Hypothèses en faveur de séjours relativement longs mais saisonniers.

➔ **Bibliographie**

Courtin 1976 ; Villa *et al.* 1985, 1986 ; Binder 1987 ; Ricq de Bouard 1996 ; Binder 1998.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Fort Saint-Jean, Marseille.

137 - baume Saint-Michel

Mazauges, Var (83), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Grotte dont le porche est large de 20 m et profond de 10.

↳ Situation géographique

Au pied du massif de l'Agnis, la grotte s'enfonce dans l'une des plus hautes barres calcaires creusées par le Carami à 2 km en aval de sa source.

↳ Historique des recherches

Description par F. Carles en 1903. Plusieurs sondages et ramassages ont lieu par la suite. En 1988, elle est intégrée dans un programme de recherche lié aux grottes ornées (P. Hameau).

↳ Extension des fouilles

Restreinte (série de sondages).

↳ Stratigraphie culturelle

c.5b des sondages 3 et 3bis : Néolithique ancien (phase moyenne et/ou finale du Cardial).

↳ Mobilier céramique

Néolithique ancien : 135 tessons appartenant à une vingtaine de vases. Dégraissant de calcite ou de chamotte. Décors de cordons et pastilles, cardium...

↳ Industrie lithique

Néolithique ancien : 200 déchets de taille (éclats et surtout lamelles). Débitage sur place d'un silex de mauvaise qualité et quelques éclats de quartz hyalin. 4 géométriques à bitroncature (type indéfinissable d'après les dessins), 2 grattoirs courts et épais, 2 grattoirs simples sur éclats, 1 lamelle à troncature oblique, 2 fragments de lamelles retouchées et 1 burin sur troncature.

↳ Faune

Néolithique ancien : 91 restes dont 30 % de sanglier, 16 % de cerf, 22 % de bos (sauvage ou domestique ?), 22 % de caprinés. Au total, 37 % d'animaux domestiques.

↳ Autres artefacts

Néolithique ancien : 1 petite hache, 1 broyon...

↳ Bibliographie

Hameau *et al.* 1994.

138 - le Baratin

Courthézon, Vaucluse (84), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

Situé entre le Rhône et l'Ouvèze, sur le versant oriental d'une petite colline de molasse tertiaire.

Latitude : 44° 5' N ; longitude : 4° 53' E

↳ Historique des recherches

Découverte en 1966 par P. Mercier à la suite du creusement d'un fossé. En 1969, J. Courtin et S. Pélouard entreprennent un sondage, qui se transforme en fouilles (J. Courtin) de 1970 à 1972. Puis, à partir de 1991, I. Sénépart reprend les fouilles.

↳ Extension des fouilles

Fouilles Courtin : 60 m². Fouilles Sénépart : 152 m². Surface de l'habitat de 1200 m² minimum.

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les fouilles Courtin ont montré la présence de structures empierrées ovalaires de 5 m de diamètre, de trous de poteaux et de foyers de galets circulaires contenant des galets de quartzite rubéfiés. Les fouilles Sénépart montrent l'éventualité d'une multiplicité des occupations.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 1855	hutte 1 (= st.1)	charbons	0	6600 ± 140	5600 - 5340
Ly 99 (OXA)	st.5	charbon	1	6145 ± 70	5210 - 4950
Ly 100 (OXA)	st.2 bis	charbon	1	6125 ± 80	5210 - 4930
Ly 252 (OXA)	st.1	charbon	1	6290 ± 70	5310 - 5080

↳ Mobilier céramique (Taras 1992)

900 tessons très fragmentés. Formes sphériques, héli-ellipsoïde, calotte sphérique, vase à col. Décor au *Cardium* majoritaire (74 %), puis imprimés divers (5 %) et plastique (29 %). Les thèmes se structurent en bandes horizontales, panneaux, métopes ou pendentifs. Un élément original (vase *a pipa*) rappelle l'Italie.

↳ Industrie lithique (Binder 1987 et 1998)

Matière première : silex blond translucide du Ventoux (25 km).

Technologie : transformation systématique des nucléus à lames en polyèdres. Trois phases principales dans le schéma opératoire :

1. mise en forme des blocs pour la réalisation du débitage laminaire par percussion indirecte (plans de frappe lisses et convexité des surfaces de débitage). La mise en forme se fait à la pierre, et peut-être aussi à la percussion indirecte. Surface de débitage réduite et exploitation peu importante des nucléus.

2. débitage laminaire à la percussion indirecte.

3. transformation des nucléus en fin de phase laminaire par percussion directe à la pierre (éclats minces ou épais avec négatifs du débitage laminaire).

Produits de débitage : 1531 pièces brutes dont 111 éclats entiers de plus de 2 cm et 71 lamelles (dont 12 de classe A, 31 de classe B et 28 de classe C). Seules 14 % des pièces sont identifiables (soit 215), le reste étant des débris.

Typologie : 440 outils. Présence de pièces lustrées.

	Effectifs	
Grattoirs sur éclat épais (GR1)	13	3,0%
Grattoirs sur éclats minces (GR2)	6	1,4%
Eclats épais tronqués (TR1)	2	0,5%
Troncatures obliques minces (TR21)	2	0,5%
Troncatures normales minces (TR22)	9	2,0%
Troncatures inverses minces (TR23)	3	0,7%
Retouches transversales bifaciales (PB21 ?)	1	0,2%
Retouches transversales diverses (?)	1	0,2%
Autres troncatures (TR)	1	0,2%
Géométriques à troncatures inverses (BG3)	11	2,5%
Autres géométriques à ret. dir. (BG2)	7	1,6%
Pièces à deux bords abattus dir. ou croisés (BA3)	3	0,7%
Pièces à bords abattus alternes (BA34)	1	0,2%
Racloirs (RA1)	1	0,2%
Lamelles à retouches latérales (RA2)	5	1,1%
Autres pièces esquillées (IR12)	35	8,0%
Esquilles (IR13)	192	43,6%
Eclats épais à coches clactoniennes (CC)	7	1,6%
Enlèvements irréguliers transversaux (IR21)	13	3,0%
Eclats à enlèvements irréguliers (IR21)	60	13,6%
Lame(lle)s à enlèvements irréguliers (IR22)	58	13,2%
Outils sur blocs (BL)	9	2,0%
Total	440	100%

D'après Binder 1987, 127.

➔ Autres artefacts

Parure : bracelets en calcaire blanc, en roche verte, en test de coquille, *Columbella*, dentales.

Faune : 85 % de faune domestique (mouton, bœuf) et 15 % de faune sauvage (sanglier, cerf).

Industrie osseuse : 7 pointes et 2 biseaux.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Le premier véritable habitat de plein air Néolithique ancien du Sud de la France.

➔ Bibliographie

Courtin 1974a, b, 1975 ; Courtin et Guthertz 1976 ; Binder 1987 et 1998 ; Taras 1992 ; Sénépart 1998.

139 - les Petites Bâties

Lamotte-du-Rhône, Vaucluse (84), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Habitat de plein air.

↳ Situation géographique

Sur la couverture limoneuse d'une petite terrasse alluviale à petits graviers.

↳ Historique des recherches

Site découvert sur le tracé du TGV Méditerranée. Campagne d'évaluation en 1995 (D. Binder, M. Grenet et S. Thiébault). Puis, fouille extensive en 1996 par D. Binder, L. Jallot et S. Thiébault.

↳ Extension des fouilles

12000 m² ont été décapés. Le secteur central, où se trouve le Néolithique ancien, fait 1500 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Cardial ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Repérage de sols de circulation et d'un ensemble de structures. Des excavations contiguës encadrées par un système de fossés palissadés. Reconnaissance d'une architecture cellulaire.

↳ Mobilier céramique

Environ 1200 tessons parmi lesquels des vases décorés au *Cardium*, des grands vases décorés de cordons. Omniprésence de la chamotte. (faciès ancien du Cardial à zonation horizontale).

↳ Industrie lithique

Silex bédoulien quasi exclusif (mais absence de nucléus). Plusieurs chaînes opératoires : débitage laminaire "classique" par percussion indirecte et industrie sur éclats épais retouchés à la pierre, sans connexion évidente avec la série laminaire en l'état actuel de l'étude. L'outillage comporte des éclats, des coches clactoniennes et des pièces esquillées fabriqués sur éclats épais et des géométriques triangulaires et trapézoïdaux sur lames. Les lames, souvent prismatiques, portent des enlèvements irréguliers ; les pièces lustrées (faucilles) sont fréquentes.

↳ Bibliographie

Binder *et al.* 1997 ; Binder 1998.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

CRA de Valbonne.

140 - Pont de la Pierre 2

Bollène, Vaucluse (84), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ **Nature du gisement**

Station de plein air.

↳ **Situation géographique**

Partie méridionale de la basse plaine alluviale du Tricastin, au sud de la rivière Lauzon.

↳ **Historique des recherches**

Découverte lors de la construction du TGV Méditerranée.

↳ **Extension des fouilles**

?

↳ **Stratigraphie culturelle**

Néolithique ancien Cardial, Bronze final IIIb, Age du fer.

↳ **Stratigraphie sédimentaire, plan et structures**

Découverte d'une inhumation en fosse creusée dans la croûte calcaire holocène.

↳ **Mobilier céramique**

Une dizaine de tessons apparentés au Néolithique ancien mais pas liés à la sépulture.

↳ **Industrie lithique**

Technologie cardiale : retouches abruptes, bords abattus.

↳ **Bibliographie**

Durand et Ozanne 1997.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

141- les Sablons

Mormoiron, Vaucluse (84), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

Au bord de l'Auzon, dans une plaine formée par des alluvions.

↳ Historique des recherches

Ramassages lors de labourages en 1966.

↳ Stratigraphie culturelle

Chalcolithique, Chasséen, Néolithique ancien, Paléolithique supérieur, Paléolithique inférieur.

↳ Mobilier céramique

- Néolithique ancien : une trentaine de tessons dont 11 décorés au *Cardium*. Un porte des impressions ovales disposées en lignes horizontales sur un cordon.

↳ Industrie lithique

- Néolithique ancien : 2 géométriques, 1 armature tranchante et 1 lame à double tronçature à retouches abruptes.

↳ Bibliographie

Courtin 1974b.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Musée Calvet d'Avignon.

142 - la grotte d'Unang

Malemort-du-Comtat, Vaucluse (84), Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

↳ Nature du gisement

Petite cavité de 10 m de long sur 5 m de large. Voûte a 2,50 m au maximum.

↳ Situation géographique

La grotte est orientée Est-Ouest et s'ouvre au fond d'un talweg, en rive droite du canyon de la Nesque.

X Lambert : 827 ; Y Lambert : 192,4 ; Altitude : 197 m.

Latitude : 44° 3' N ; longitude : 5° 9' E

↳ Historique des recherches

Les premières recherches ont été réalisées par M. Paccard de 1947 à 1949. De nombreuses fouilles ont affecté ensuite le gisement, ce qui incite ce même auteur à reprendre des travaux à partir de 1976.

↳ Extension des fouilles

Toute la surface disponible (et intacte) a été fouillée, soit environ 60 m².

↳ Stratigraphie culturelle

c.1 : Chasséen (avec sépultures intrusives du Chalcolithique et du Bronze ancien)

c.2 : stérile

c.3 : Chasséen ancien

c.4 : stérile

c.5 : Epicardial terminal

c.6 : Epicardial

c.7, c.8/9 : Cardial moyen

c.10 : Mésolithique tardif pré-néolithique

- Epipaléolithique - Mésolithique

- Paléolithique supérieur terminal.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La stratigraphie est essentiellement composée d'éléments grossiers, témoins d'épisodes d'effondrements des parois. Les éléments fins ont été transportés par les crues de la Nesque.

↳ Climat et environnement

Nombreuses études environnementales montrant la présence d'un climat sec avec l'existence, aux alentours du site, de biotopes arides à végétation éparse. Le couvert arbustif ou arborescent était plus dense que l'actuel. Les terres épuisées sont envahies par des essences peu exigeantes caractéristiques

des sols dégradés comme le buis et le chêne vert qui se partagent la quasi totalité des pourcentages à partir du Chasséen.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Gif 1793	c.3	charbon	1	5840 \pm 130	4850 - 4530
Gif 1795	c.3	charbon	1	5770 \pm 130	4780 - 4460
Gif 1794	c.6	charbon	1	5900 \pm 130	4940 - 4600
MC ?	c.7	?	0	5540 \pm 125	4520 - 4240
MC ?	c.7	?	0	5260 \pm 105	4230 - 3970
MC ?	c.7	?	0	4840 \pm 70	3710 - 3520
MC ?	c.8	?	0	5240 \pm 110	4230 - 3950
Gif 1796	c.9 (foyer)	charbon	0	5950 \pm 130	5040 - 4680
Gif 303	c.9	charbon	0	5225 \pm 300	4350 - 3700
MC 1668	c.11	charbon	0	6030 \pm 170	5210 - 4720
Ly 5195	Eboulis marron	os	1	9607 \pm 169	9220 - 8740
Ly 5196	Eboulis 3 Est	os	1	9421 \pm 79	9090 - 8550
Ly 5611	Eboulis marron	os	0	11250 \pm 690	12180 - 10190

Bien qu'elles soient globalement assez cohérentes entre elles, la plupart de ces dates paraissent trop récentes et doivent être rejetées.

➔ Mobilier céramique

Le mobilier céramique des différents niveaux de la grotte est peu représenté. On trouve cependant les décors typiques du Cardial : impressions au *Cardium*, cordons imprimés.

➔ Industrie lithique

Néolithique ancien : débitage essentiellement lamellaire. Présence de burins, troncatures, grattoirs et géométriques trapézoïdaux et triangulaires.

➔ Autres artefacts

- Néolithique ancien : outils en pierre polie : 8 fragments en roches locales (jadéite et glaucophanite) et en roche (éclogite) provenant de Ligurie ou du versant Est des Alpes occidentales.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

- c.10 : association industrie mésolithique avec quelques tessons. M. Paccard interprète cet assemblage comme des Mésolithiques en voie de néolithisation.

➔ Bibliographie

Paccard 1993.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Collection Paccard à Sarrians.

143 - grotte de Cravanche

Cravanche, Territoire de Belfort (90), Franche-Comté, France

↳ Nature du gisement

Grotte sépulcrale.

↳ Situation géographique

Près de Belfort à environ 300 m du village de Cravanche et au pied de la Côte-du-Mont.

↳ Historique des recherches

Grotte découverte en 1876. et fouillée anciennement.

↳ Stratigraphie culturelle

- Néolithique récent / final (d'après les gaines de haches)
- Post-Roessen (1 gobelet de type Borscht-Inzigkofen)
- Roessen II (majorité des artefacts)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Une quarantaine d'individus. Mode sépulcral semblable à la vallée du Rhin (Grossgartach et Roessen). Trois phases d'occupations d'après l'étude du mobilier.

↳ Mobilier céramique

Au minimum 16 vases dont 9 décorés. Ceux-ci correspondent à 3 gobelets Roessen complets, 1 gobelet Epi-roessen, un pot...

↳ Industrie lithique

Abondante dont 1 dizaine de lames à retouches obliques plates envahissantes, 2 grattoirs sur lame, 2 lames brutes, 4 armatures triangulaires à base droite ou légèrement concave.

↳ Faune

Quelques os sont signalés dans les publications anciennes, ainsi semble-t-il qu'une sépulture de cerf et une de chevreuil.

↳ Autres artefacts

Quatre haches ou herminettes en aphanite. Présence de 18 poinçons en os, 5 lissoirs et 2 outils sur défense de sanglier. Outillage en bois de cerf. Quelques parures.

↳ Bibliographie

Musée de Belfort.

Gallay 1977, Jeunesse et Pétrequin 1997.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

144 - Birsmatten

Nenzlingen, Berne (BE), Suisse

↳ Nature du gisement

Abri sous roche d'environ 7 m de large pour 3 de profondeur.

↳ Situation géographique

Au pied d'une petite falaise calcaire, à proximité de la Birse quelques mètres plus bas, orienté au Sud, 12 km au Sud de Bâle.

X: 608.380 ; Y: 254.870 ; Altitude : 340 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1940 par C. Lüdin qui pratique des sondages de 1940 à 1945 (fouille de la sépulture de l'horizon 3 en 1944), puis H.-G. Bandi en 1955 et 1956.

↳ Extension des fouilles

L'ensemble de l'abri a été fouillé.

↳ Stratigraphie culturelle

Fouilles C. Lüdin (1944)	Attribution (selon les fouilleurs)	Fouilles H.-G. Bandi
Archäologische Horizont I	Néolithique à Moderne (mélangé)	
~ AH II AH III AH IV	Mésolithique récent (Tardenoisien)	horizon 1 horizon 2 ~ ~
AH V	Mésolithique ancien (Sauveterrien)	horizon 3
(non fouillé)		horizon 4 horizon 5

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Présence de 10 couches qui ont été rassemblées en 5 horizons sur un maximum de 2 m. Tout le remplissage est constitué de limons. Présence d'une sépulture dans le niveau AH V - horizon 3. Elle a longtemps été considérée comme un homme. Un réexamen récent montre qu'il s'agit d'une femme d'une quarantaine d'années.

↳ Climat et environnement

Palynologie : conservation médiocre ; il semble y avoir une dominance générale du pin dans la base de la séquence qui tendrait à diminuer avec le temps (au profit des herbacées). D'après le diagramme, il semble que l'on peut attribuer l'horizon 5 au PréBoréal (chronozone pollinique IV), l'horizon IV au Boréal (chronozone V), les niveaux suivants à l'Atlantique ancien (chronozone VI)

Sédimentologie : adoucissement climatique net qu'à partir de l'horizon 3.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B234	horizon 1	os	0	5350 \pm 120	4330 - 4040
B235	horizon 2	os	0	5310 \pm 240	4450 - 3800
B240	horizon 2	os brûlé	0	7200 \pm 600	6800 - 5400
B241	horizon 3	os brûlé	0	7480 \pm 200	6500 - 6080
B236	horizon 3	os	0	6970 \pm 120	5980 - 5730
OXA 2238	sépulture	os	0	6290 \pm 80	5370 - 5080
B237	horizon 4	os	0	7670 \pm 120	6650 - 6400
B238	horizon 5	os	0	7460 \pm 160	6460 - 6100

Echantillons trop petits. Toutes les dates sur os non brûlé apparaissent clairement comme trop récentes. La date B240 se situe dans une tranche chronologique acceptable, mais son trop grand écart-type (manque de collagène) doit la faire rejeter. Seule la date B241 paraît acceptable, mais contradictoire avec B236.

↳ Industrie lithique

L'industrie lithique est très abondante. Par exemple, l'horizon 2 a livré 7853 silex dont 447 outils (5,7 %) dont 111 sur éclat - 975 produits laminaires dont 202 lames et 477 lamelles. 6500 éclats et débris, 54 nucléus. Il n'y a pas eu d'étude technologique réelle, mais J.-G. Rozoy a intégré ce gisement à sa thèse (1978) ce qui nous permet de bénéficier de l'ensemble des décomptes de l'outillage par couches¹ et offre donc la possibilité de rechercher l'évolution chrono-typologique. Cependant, la typologie utilisée par J.-G. Rozoy est assez nettement différente de la notre et il est très difficile de passer de l'une à l'autre. D'après les décomptes de cet auteur et les divers dessins, on peut proposer le tableau de décomptes suivant (fig. 1).

	BA11	BA12	BA23	BA24	BC	BG11-13	BG15-16	BG21B	BG22	IR22	TR22	Total
Birs.H5	14	4	10	2	9	9	0	0	0	5	9	62
Birs.H4	39	62	48	3	18	62	0	0	0	29	29	290
Birs.H3	18	45	24	3	7	21	0	0	0	21	17	156
Birs.H2	6	26	26	2	7	39	3	4	0	127	19	259
Birs.H1	7	6	16	0	4	10	0	1	2	117	7	170

Fig. 1. - Distribution typologique des outillages selon les 5 horizons de Birmatten. Tableau partiel retenu à l'issue des analyses statistiques (tableaux complets dans Rozoy 1978).

Le traitement des distributions typologique s'effectue au moyen d'une analyse factorielle des correspondances dont le résultat est présenté en figure 2.

Le premier axe factoriel concentre 82 % de la structure et est construit essentiellement par l'opposition entre les diverses catégories de lamelles à bord abattu et les pointes d'une part et les lames encochées ou utilisées et les trapèzes. Les individus se projettent sur cet axe en suivant l'ordre stratigraphique, ce qui confère à l'axe une signification chronologique. L'axe 2 exprime 10 % de la structure et se caractérise par l'opposition entre les pointes triangulaires à base concave et les trapèzes, mais aussi par la proportions de burins.

En définitive, cette analyse permet de mettre en évidence une structuration chronologique des industries suivant l'ordre stratigraphique par le biais d'un effet Guttman. Cette sériation n'est

¹ Je renvoie le lecteur à cet ouvrage pour plus de détail.

cependant pas continue et montre des ruptures nettes. Cet effet de partition met en évidence l'existence de trois groupes chrono-typologiques qui se caractérisent chacun par une gamme d'outillage plus ou moins spécifique.

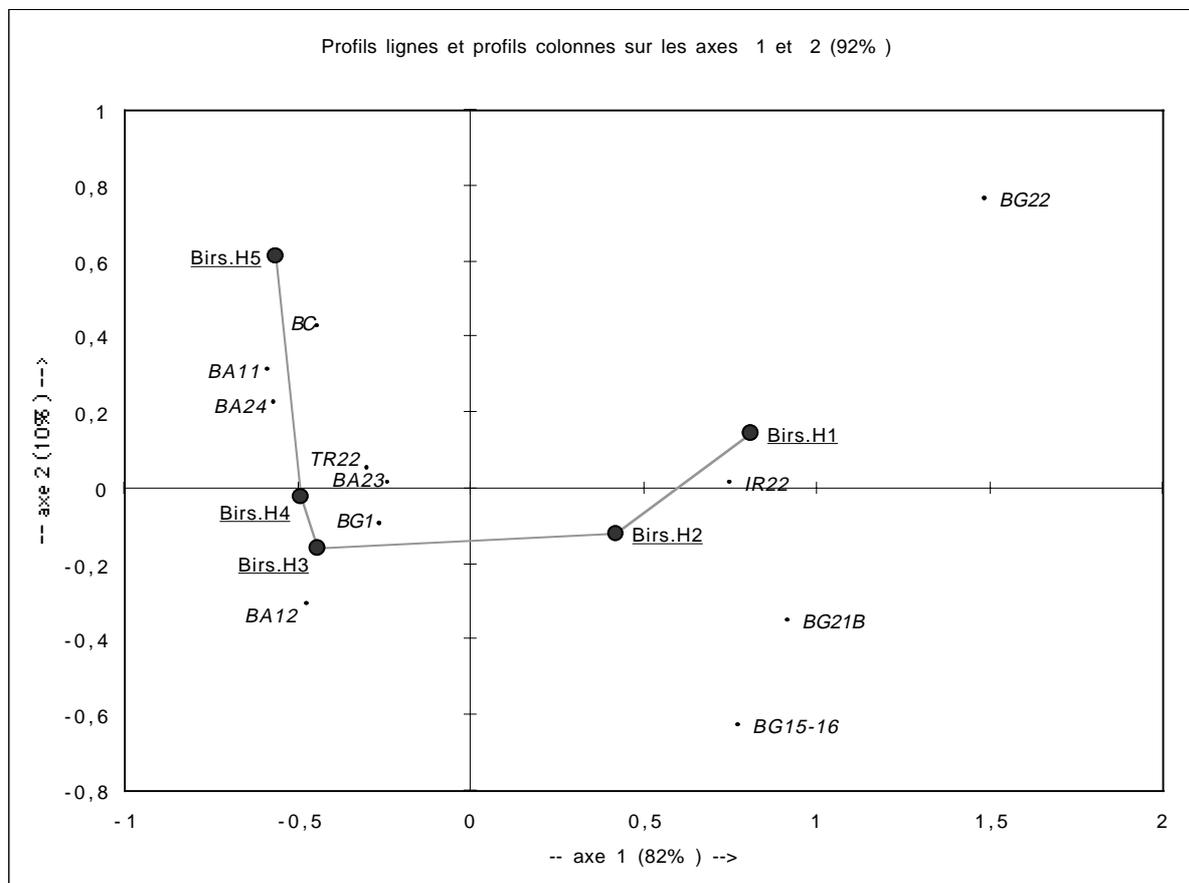


Fig. 2. - Analyse factorielle des correspondances des 5 horizons de Birsmatten d'après les décomptes typologiques du tableau fig. 1.

- horizon 5 : très nettement différencié de tous les autres, il se caractérise surtout par la présence de burins et de lamelles étroites à bord(s) abattu(s).

- horizons 3 et 4 : ces deux niveaux sont proches d'un point typologique. Ils se caractérisent par les lamelles à bord(s) abattu(s) à base brute ou tronquée, par les géométriques à troncature oblique et par les pièces à troncature oblique.

- horizons 1 et 2 : une fois encore nettement séparés des deux précédents, ils ont pour composants essentiels les lames et lamelles à coches et retouchées (i.e. lames Montbani) ainsi que les trapèzes et les armatures à retouches inverses plates.

La rupture principale est celle marquée entre H5, H4-3 d'une part et H2-1 de l'autre. La partition H5 et H4-3 est plus discrète et traduit peut-être plus une évolution qu'une rupture.

➔ Faune

Faune abondante (15371 restes - tableaux de décomptes dans Rozoy 1978 p.222). Dans tous les niveaux, dominance du cerf, du castor et du sanglier, suivis par le chevreuil, le chat sauvage etc. Dans le niveau supérieur, présence de poisson et de grenouille. Il y aurait du cochon et du bœuf domestique dans l'horizon 1.

➔ Autres artefacts

Industrie osseuse : au total 62 pièces qui se répartissent en 8 types d'outils. D'après l'étude de E. David (2000, 88), l'industrie en partie sur bois de cerf des niveaux H3 et H4 permet de rapprocher cet ensemble du groupe du Jura - Beuronien du Nord de la Suisse, et de l'opposer à Ogens (où l'outillage en bois de cerf est absent).

	Harpon	Poinçon	Lame	Grattoir	Ciseau	Burin	Racloir	Pendentif	Ind.	Déchets	Total
H1	3	1	1	1					4	6	16
H2	4	3			1	2	1		4	7	22
H3		3				2		2		2	8
H4		2	1	2		1	3		1	4	14
H5									1	1	2
Total	7	9	2	3	1	5	4	2	10	20	62

Fig. 1. - Décomptes de l'industrie osseuse par niveaux (d'après David 2000, fig. 2 à 6).

➔ Conclusion

L'analyse statistique de la typologie des industries lithiques permet de proposer un réajustement des attributions chronoculturelles des couches. On aurait ainsi :

	Industrie lithique	Industrie osseuse	Chronozone	Attribution proposée
H1	trapèzes, lames "Montbani", armatures "évoluées"	nombreux harpons	Atlantique ancien	Mésolithique récent (et final ?)
H2				
H3	lamelles à bord(s) abattu(s), géométriques à troncature oblique		? Boréal ?	Mésolithique moyen (Beuronien B-C)
H4				
H5	lamelles à bord(s) abattu(s), burins		PréBoréal / Boréal ?	Mésolithique ancien / moyen ?

Ce réajustement proposé n'est pas révolutionnaire. Il permet cependant de mettre en exergue une distinction nette dans le Mésolithique ancien des fouilleurs avec la séparation des horizons 3-4 et 5. Ce problème est un peu récurrent pour nombre de sites suisses, dans la mesure où le Mésolithique moyen n'est pas individualisé en tant que tel. Tout est donc Mésolithique ancien, du PréBoréal au début de l'Atlantique, ce qui, du point de vue français, est source de confusion.

➔ Bibliographie

Bandi *et al.* 1963 ; Rozoy 1978 ; Le Tensorer dir. 1993 ; Sedlmeier et Kaufmann 1996 ; Nielsen 1997a ; David 2000.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Musée d'Histoire de Berne.

145 - Rundi 4

Gampelen, Berne, Suisse

↳ Nature du gisement

Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

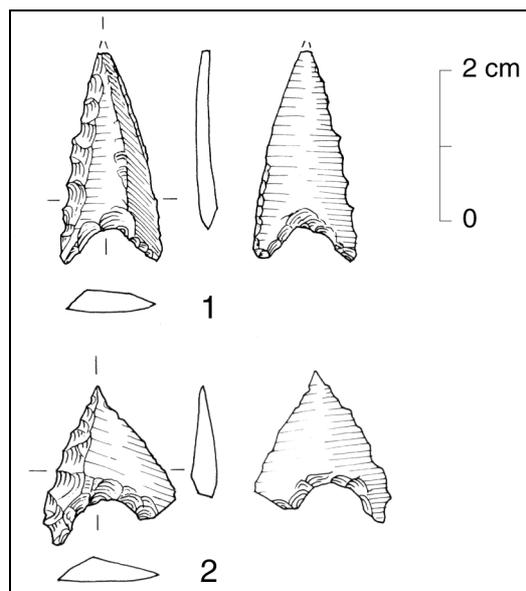
A l'ouest de Berne sur des dunes fossiles.

↳ Historique des recherches

Prospections réalisées en 1996 par des étudiants de Berne.

↳ Industrie lithique

Deux pointes de flèches triangulaires à base concave, dont une symétrique (BG15A et B). Le reste du mobilier n'est pas décrit.



(extrait de Nielsen 1997, fig. 2).

↳ Conclusions

Mésolithique final probable (contexte incertain).

↳ Bibliographie

Nielsen 1997a.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu.

146 - Liesbergmühle VI

Liesberg, Berne (BE), Suisse

↳ Nature du gisement

Abri sous roche de 16 m sur 6 m.

↳ Situation géographique

Dans la vallée de la Birse, à 10 km au S.-W. de Birmatten, orienté au Sud-Est. Situé en rive gauche, à quelques mètres seulement de la rivière, au bord de la route Delsberg - Basel.

X: 599.950 ; Y: 249.650 ; Altitude : 380 m.

↳ Historique des recherches

Des premières fouilles ont lieu en 1949 par les frères Jagher. Puis, de nouvelles exploitation ont lieu en 1955 par ces frères Jagher et R. Wyss. Enfin, fouilles de H. Grüter (archéologue cantonal de Berne) en 1970 sur la partie encore intacte.

↳ Extension des fouilles

Au final, l'ensemble de la surface a été fouillé, soit environ 90 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique final.

Mésolithique ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La stratigraphie, telle qu'identifiée par les fouilles anciennes (Wyss 1955) dans la partie Nord du site (i.e. Komplex I), montrait deux niveaux culturels correspondant à des niveaux sédimentaires distincts (cf. tableau ci-dessous). Les fouilles récentes de la partie Sud (i.e. Komplex II) ont montré l'existence de très nombreuses perturbations sédimentaires qui contredisent cette stratigraphie sédimentaire. L'étude du matériel est réalisée séparément pour les 2 complexes.

Strati. sondage G2-5	Coupe ligne L		Komplex I
terre végétale			
limons noirs	noire	stérile	
limons noirs, granuleux	noire granuleuse	silex et os	Horizont 1
argiles grises	grise	rare silex	
argiles brunes, sableuses	brune	silex et harpons	Horizont 2
substrat			

Fig. 1. - La stratigraphie telle qu'établie à l'issue des fouilles anciennes dans la partie Nord du site (d'après Hofmann-Wyss 1978, 11).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B2161	Komplex 1	charbon	0	6220 \pm 340	5450 - 4700

↳ Industrie lithique

- complexe I : au total, 4244 silex qui proviennent des horizons 1 et 2 et du sondage, dont 718 outils. Présence en général d'un grand nombre de lame(lle)s à coches, de quelques trapèzes ainsi que de microlithes à retouches ventrales plates (i.e. "pointes de Bavans").

=> horizon 1 : 3146 pièces dont 578 outils - industrie lamellaire avec coexistence des styles de Montbani et de Coincy. Les 21 nucléus et 5 fragments sont relativement grands et montrent des schémas essentiellement unipolaires. Présence de 14 microburins.

=> horizon 2 : 381 pièces dont 49 outils - deux petits nucléus et trois microburins.

=> sondage S : 717 pièces dont 91 outils - deux nucléus et trois fragments pas très typiques, deux microburins.

- complexe II : au total 1576 silex dont 112 outils - présence de 22 nucléus et fragments, petits, et majoritairement unipolaires. Nombreux outils sur éclats et absence de trapèzes et de lames à coches.

Les données typologiques de ces deux complexes sont présentées selon la typologie de Rozoy (1978). Anna Barbara Hofmann-Wyss propose une datation relative de ses 2 complexes sur la base de ces évolutions typologiques (diagrammes cumulatifs comparés où le Komplex I est traité en un seul ensemble). Le Komplex I est rattaché au Mésolithique récent (type Birmatten H2), le Komplex II au Mésolithique ancien¹ (type Birmatten H4 - H5). La réalisation d'une sériation (fig. 2) d'après les décomptes publiés permet cependant de montrer que le Komplex I n'est certainement pas homogène et qu'il existe probablement une chronologie culturelle au sein de la stratigraphie.

	CC	BC	BA11	BA41	BA2	BG11	BG21	BG22
K1 H2	•	•						
KII	•	•	•	•	•	•		
KI H1	•	•	•	•	•	•	•	•
KI S				•	•	•	•	•

Fig. 2. - Résultat d'une sériation en présence-absence des niveaux identifiés.

↳ Faune

Faune typique d'un milieu forestier : dominance du cerf (37,7 %) et du sanglier (14,6 %).

↳ Autres artefacts

- Komplex I, Horizon 1 : une douzaine de harpons en bois de cerf, la plupart à barbelures alternées, plus des fragments. Nombreux poinçons.

↳ Bibliographie

Hoffman-Wyss 1978 et 1979-1980 ; Rozoy 1978 ; Le Tensorer 1993.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Musée d'Histoire de Berne ?

¹ Au sens suisse du terme.

Roggenburg, Berne (BE), France

↳ Nature du gisement

Petit abri orienté plein Ouest, de 9 m sur 5.

↳ Situation géographique

A mi-distance entre Porrentruy et Laufon sur la frontière franco-suisse.

X: 594.800 ; Y: 252.480 ; Altitude : 640 m.

↳ Historique des recherches

Découverte en 1967 par E. et N. Jagher-Mundwiler. Fouilles de R. Jagher en 1983, 1984 et 1986..

↳ Extension des fouilles

Environ 15 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- niveau sup. : Mésolithique récent

- niveau inf. : Mésolithique moyen

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les deux niveaux ne peuvent être différenciés du point de vue sédimentaire, mais uniquement par la dispersion verticale des objets. La faune est très mal conservée.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
CRG 583	niv. inf.	charbon	1	8510 \pm 180	7900 - 7300

↳ Industrie lithique

- le niveau supérieur ne comprend que des trapèzes (rectangles, asymétriques ou symétriques). Décomptes typologiques dans Jagher 1989 (liste-type de Rozoy). Les matières premières sont des variétés locales de silex jurassiques. Débitage de style Montbani. L'outillage est à 70 % sur lames.

- le niveau inférieur se caractérise par une industrie sur éclat et lamelle et une dominance de triangles isocèles.

↳ Bibliographie

Jagher 1989.

148 - Tschäpperfels

Röschenz, Berne (BE), Suisse

↳ Nature du gisement

Abri orienté au Sud.

↳ Situation géographique

X: 601,250 ; Y: 253,100 ; Altitude : 411 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles clandestines de J. Sedlmeier vers 1958

↳ Extension des fouilles

?

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique récent.

Mésolithique ancien.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 2113	occupation	charbons	0	5780 \pm 270	4950 - 4300

Contexte non maîtrisé.

↳ Industrie lithique

Petit assemblage où des trapèzes et des lames à enlèvements irréguliers évoquent le Mésolithique récent alors qu'une pointe et un segment évoquent le Mésolithique ancien.

↳ Faune

Exploitation équilibrée de différentes espèces (Chaix et Bridault 1994).

↳ Bibliographie

SEDLMEIER (J.), 1967-1968. Der abri Tschäpperfels. Eine mesolithische Fundstelle im Lützelal. *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museum*, n° 47 et 48, 117-145. (non consulté).

SPM I (La Suisse du Paléolithique ou Moyen-Age, vol. I).

149 - Saint-Gervais

Genève, Genève (GE), Suisse

↳ Nature du gisement

Plein air.

↳ Situation géographique

Le site est situé en ville de Genève, sur la rive droite du Rhône.

↳ Historique des recherches

Fouilles M. Honegger 1990.

↳ Extension des fouilles

40 m² environ.

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique moyen Proto-Cortailod.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Crg 1074		charbons	0	3668 \pm 79	2200 - 1930
Crg 1075		charbons	0	4245 \pm 165	3100 - 2550
Crg 1076		charbons	0	3571 \pm 107	2110 - 1740
Crg 1087	foyer	charbons	0	4986 \pm 174	3980 - 3540

↳ Mobilier céramique

Présence de jarres cylindriques munies d'anses et de mamelons, d'assiettes à rebord interne, de barrettes multiforées ou d'assiettes à marli. L'ensemble rappelle donc le Proto-Cortailod.

↳ Industrie lithique

131 silex, dont de nombreux brûlés. On trouve 30 % de silex locaux, 15 % de silex exogènes et 40 % de quartz. Décomptes de l'outillage (41 pièces) dans Honegger 1999 p.122.

↳ Bibliographie

Honegger 1999.

150 - abri des Gripons

Saint-Ursanne, Jura (JU), Suisse

↳ Nature du gisement

Abri sous roche d'origine karstique de 6 m sur 12 pour un surplomb de 4-5 m.

↳ Situation géographique

A 2 km au N.-E. de la ville de Saint-Ursanne, en rive droite du Doubs, il domine de 25 m la jonction de 2 ruisseaux qui vont se jeter dans le Doubs à 900 m.

X: 580,260 ; Y: 246,300 ; Altitude : 496 m.

↳ Historique des recherches

Premiers sondages (négatifs) en 1932 par A. Perronne. Redécouverte en 1986 lors de prospections préalables à la construction de l'autoroute N16 (Transjurane), puis fouilles de 1987 à 1989.

↳ Extension des fouilles

Totalité de l'abri.

↳ Stratigraphie culturelle

c.2 : Bronze final

c.3 sup. : Néolithique

c.3 : Mésolithique récent

c.4 : Mésolithique ancien suisse, phase moyenne

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le Néolithique ne forme pas un véritable niveau, non plus que la c.2. L'occupation la plus importante est la c.4 avec une organisation des vestiges autour d'un foyer. Cette couche 4 semble se subdivisée en 2 niveaux. La c.3 est plus diffuse. Mais seuls les m² situés le long de la paroi (bandes 8 et 9) permettent une distinction sédimentaire des couches. Plus en avant, elles prennent une forte pendage et deviennent indistinctes. La fiabilité des attributions stratigraphique n'est donc pas absolue.

↳ Climat et environnement

Analyses sédimentologiques (sédimentologie, granulométrie, micromorphologie, etc) des différentes couches. Elles montrent que la c.4 se caractérise par la cryoclastie alors que la c.3 est formée par des colluvionnements. Elle montre également l'existence d'une phase d'effondrement du plafond entre ces 2 niveaux.

Les analyses malacologiques mettent en évidence l'augmentation continue des espèces forestières et semi-forestières tout au long de la séquence. L'anthracologie montre que la c.4 se compose à 99 % de pins. Il régresse au Mésolithique récent au profit du chêne et du sapin.

Ces analyses (malacologie, sédimentologie, anthracologie) permettent de proposer une datation de la c.4 à la transition Préboréal / Boréal et de la c.3 de la deuxième moitié de l'Atlantique ancien.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
UZ 2480	c.3 sup.	charbons	0	5020 \pm 75	3940 - 3710
UZ 2371	c.3	charbons	0	6510 \pm 110	5560 - 5320
UZ 2479	c.3	charbons	0	5965 \pm 80	4940 - 4770
UZ 2596	c.3	charbons	0	4195 \pm 70	2890 - 2620
UZ 2597	c.4 sup.	charbons	0	6540 \pm 80	5570 - 5340
UZ 2478	c.4	charbons	1	8405 \pm 90	7540 - 7310
UZ 2477	c.4 foyer	charbons	1	8660 \pm 100	7890 - 7540
UZ 2598	c.4 foyer	charbons	1	8850 \pm 85	8010 - 7710
UZ 2370	c.4 fosse	charbons	1	8960 \pm 125	8100 - 7730
UZ 2599	c.4 fosse	charbons	0	7205 \pm 80	6120 - 5950

↳ Mobilier céramique

Attestée dans la couche 3 sup. par quelques fragments très érodés.

↳ Industrie lithique

c.3, Méso. récent : seulement 191 pièces. Les matières premières locales (silex d'Alle, 42 %) coexistent avec des matières plus lointaines (silex d'Olten, 50 km, 40 %). Le débitage vise à la production de lamelles régulières à nervures rectilignes et bords parallèles qui représentent 47 % du débitage. Les talons sont majoritairement lisses, corticaux ou punctiformes (70 %), mais 27 % des lamelles présentent quand même un talon facetté. L'outillage de comporte que 21 pièces dont 11 lamelles "Montbani" (IR22) et 2 trapèzes à retouches abruptes.

c.4, Méso. ancien (suisse) : 2374 pièces en tout qui ont été en majorité fortement patinées. Les matières premières sont fortement dominées par les ressources locales (silex d'Alle - Les Aiges). Des échanges à plus longues distances existent aussi (25 %) avec des silex d'Olten (plus de 50 km).

La production semble orientée essentiellement vers la production d'éclats plutôt que de lamelles ¹. Celles présentent des nervures irrégulières et ont des bords rarement parallèles. Sur 18 nucléus et 20 fragments, seuls 3 sont à lamelles. De façon globale, ils sont de petite taille (module inférieur à 40 mm) et sont majoritairement unipolaires (11). Lames et éclats sont à talons lisses ou corticaux à plus de 60 %. L'outillage est présenté selon la liste type de Rozoy (1978). Les armatures représentent plus de 50 % des outils retouchés et sont en grande majorité des triangles scalènes. Le reste de l'outillage est dominé par les grattoirs

↳ Faune

Les vestiges sont très fragmentés avec 18'670 pièces de 2 à 5 mm de module contre seulement 1'638 de plus de 5 mm. Ces 20'308 pièces représentent un poids de seulement 635 g, et sont de plus brûlées. Sur cet ensemble, seuls 23 restes ont été déterminés, dont 2 pour la c.3 (1 petit herbivore et 1 passereau). Pour la c.4, la présence du cerf, du sanglier et de l'aurochs est attestée.

¹ Cette affirmation des auteurs me semble cependant devoir être nettement nuancée dans la mesure où ils signalent que les lamelles représentent quand même 33 % de l'ensemble du débitage, esquilles et déchets mis à part (Pousaz *et al.* 1991, 23).

↳ **Autres artefacts**

c.4, Méso. ancien (suisse) : nombreux petits grains d'ocre.

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Les auteurs rapprochent la c.4 de l'horizon 4 de Birmatten, soit une phase moyenne du Mésolithique ancien suisse, avec toutefois une particularité liée à l'abondance et à l'hypermicrolithisme des armatures. La c.3 est elle rattachée au Mésolithique récent de type Birmatten H1-H2.

↳ **Bibliographie**

Pousaz *et al.* 1991.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

Schötz, Lucerne (LU), Suisse

↳ Nature du gisement

Station de plein air.

↳ Situation géographique

En bordure du lac fossile de Wauwilermoss. X: 643,325 ; Y: 224,188 ; Altitude : 502 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles de R. Wyss en 1965 suite à des menaces industrielles.

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique récent.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Absence de structures d'habitat. Présence de diverses dépressions sur la surface mais naturelles.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 726	Méso. récent	?	1	7080 \pm 130	6020 - 5760
B728	Méso. récent	?	1	6980 \pm 90	5940 - 5720

↳ Industrie lithique

1511 pièces de débitage plus 336 outils retouchés.

↳ Autres artefacts

Faune : Matériel très bien conservé. Plus de 4800 restes osseux. Chasse centrée sur le cerf qui domine la série avec 94 %, suivi par le chevreuil, le sanglier et l'aurochs. Le site voit le dépeçage des bêtes et le traitement de certaines parties, emmenées ensuite hors du site.

Nombreux restes d'aliments, outils en bois de cerf (harpons) et os. Une hache en bois de cerf.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Ce site est compris comme une zone de rejet de par l'absence de structures d'habitat, lequel serait alors situé plus loin et correspondrait à un camp de chasseurs de cerf.

↳ Bibliographie

Stampfli 1979 ; Wyss éd. 1979.

152 - Kottwill-Seewagen

Wauwilermoos, Luzerne, Suisse

↳ Nature du gisement

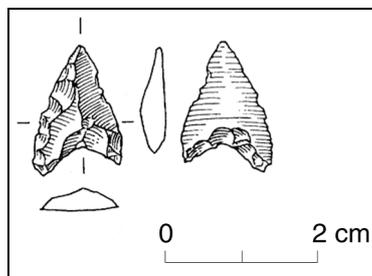
Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

A l'extrême ouest du lac fossile sur une petite élévation sableuse.

↳ Industrie lithique

Une pointe de flèche triangulaire asymétrique à base concave façonnée par retouches bifaciales semi-abruptes (BG15A). Le reste du mobilier n'est pas décrit.



(extrait de Nielsen 1997, fig. 5 n° 17).

↳ Conclusions

Mésolithique final probable (contexte incertain).

↳ Bibliographie

Nielsen 1997a.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu

153 - col des Roches

Le Locle, Neuchâtel, Suisse

↳ Nature du gisement

Abri sous roche d'altitude, de forte importance mais de fiabilité faible.

↳ Situation géographique

L'abri est creusé à la base de falaises kimmeridgiennes, orienté au Nord-Est. A l'époque préhistorique, il dominait d'une vingtaine de mètres un petit lac.

X: 545,40 ; Y: 211,50 ; Altitude : 938 m.

↳ Historique des recherches

Le site est découvert en 1926 par Louis-Eugène Chapuis, douanier français qui ramasse des couteaux de silex et des andouillers. En 1927, M. Piroutet et P. Vouga font interrompre la fouille de Chapuis et publient une première série de matériel et une stratigraphie. Puis, en juin-juillet 1928, Paul Vouga fait une fouille d'environ 1 mois. Le matériel est partagé en plusieurs décapages, mais il n'y a pas de relevé stratigraphique. Après les fouilles Vouga, les explorations, clandestines cette fois, se poursuivent jusque dans les années 50 avec les fouilles du Club jurassien de la Chaux-de-Fonds vers 1956 (matériel perdu). En 1981, C. Cupillard entreprend un travail de maîtrise, publié en 1984, pour recenser et actualiser les données.

↳ Extension des fouilles

Inconnue

↳ Stratigraphie

La stratigraphie n'est connue que par les fouilles anciennes :

Description Piroutet (1928)			Description Vouga (1930)			
Niv.	Altitudes (m)		Niv.	Altitudes (m)		
A	0 / - 2	groise	0	0 / -2,10	groise	
B	- 2 / - 2,25	couche archéo.	I	-2,10 / -2,70	couche archéo.	Vallon-des-Vaux
C	-2,25 / -2,55	assise stérile	II	-2,70 / -2,90	assise stérile	
D	-2,55 / -3,20	couche archéo.	III	-2,90 / -3,55	couche archéo.	“Mésolithique”
E	-3,20 / -3,50	groise stérile	III	-3,55 / -3,60	cendres graviers	
F	-3,50 / -5,50	couche archéo.	IV	-3,60 / -4,10	couche archéo.	niveaux pauvres et peu caractéristiques mais proches du niv. III
			V	-4,10 / -4,40	couche archéo.	
			VI	-4,40 / -4,55	couche archéo.	
			VII	-4,55 / -4,95	couche archéo.	

↳ **Datations**

D'après Cupillard 1998, il existe une date ^{14}C pour la c.3 vers 5800-5500 av. J.-C. mais pas de référence.

↳ **Mobilier céramique**

Le niveau I (Vouga) ou niveau B (Piroutet)

Céramique à petits mamelons coniques non perforés et anses véritables (i.e. Vallon-des-Vaux).

Le niveau III (Vouga) ou niveau D (Piroutet)

Céramique présente avec des anses et des mamelons coniques non perforés, très proche de celle du niveau I. Un tesson à léger cordon décoré d'incisions pourrait provenir de ce niveau et peut se rattacher à la céramique de la Hoguette.

↳ **Industrie lithique**

Le niveau I (Vouga) ou niveau B (Piroutet)

Pauvre avec lames courtes et épaisses retouchées et pointes de flèches à retouches envahissantes.

Le niveau III (Vouga) ou niveau D (Piroutet)

Industrie franchement mésolithique et abondante (environ 800). Débitage de type Montbani et technique du microburin. Outillage principalement constitué par des lamelles à coches, des lames ou lamelles retouchées et des grattoirs. On note l'association fléchettes à base concave - trapèzes.

Les niveaux IV-VII (Vouga) ou niveau F (Piroutet)

Débitage Montbani, quelques lamelles retouchées et à coches. Un possible trapèze (provenance douteuse).

↳ **Autres artefacts**

Le niveau I (Vouga) ou niveau B (Piroutet)

Faune avec essentiellement cerf, bœuf et mouton-chèvre.

Le niveau III (Vouga) ou niveau D (Piroutet)

Existence de lissoirs, d'une crache de cerf perforée et d'extrémités d'andouillers polis. Dans la faune, le cerf et le sanglier dominant, avec quand même un peu de mouton-chèvre. Présence d'une perle discoïde en stéatite, élément néolithique.

↳ **Conclusion**

La présence d'un tesson "Hoguette" associé à une industrie de type Mésolithique récent ainsi qu'à des armatures évoluées de type "pointes de Bavans" suggère que l'ensemble 3 peut se rattacher au groupe des "ensembles mixtes". Mais le décor reste quand même ubiquiste et surtout le contexte stratigraphique n'est absolument pas maîtrisé. Dans Cupillard 1998 d'ailleurs, l'auteur suggère une bipartition de la c.3 entre une partie inférieure mésolithique et une partie supérieure néolithique.

↳ **Bibliographie**

Cupillard 1984 et 1998a ; Cupillard *et al.* 1991.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

multiples : cf. Cupillard 1984

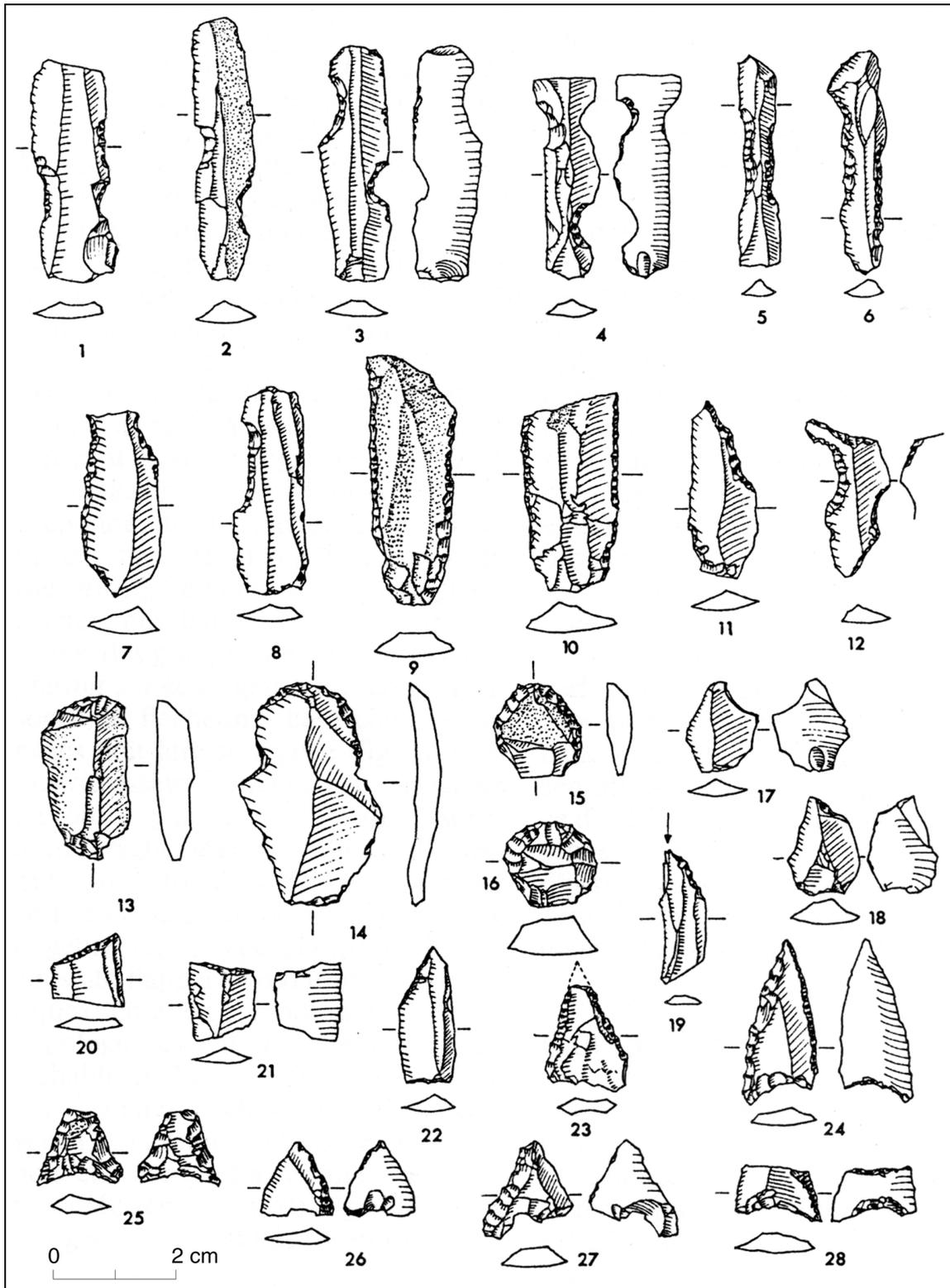


Fig. 1. - Niveau III (Mésolithique récent et Néolithique ?). 1-8, 12. lames à enlèvements irréguliers latéraux (DI42). 9-10. lames à retouches latérales (RA22 ?). 11. lame à troncature oblique (TR31 ?). 13, 16. grattoirs sur éclat épais (GR11). 14-15. grattoirs sur éclats minces (GR21). 17-18. microburins (TR22). 19. burin d'angle sur troncature (BC11 ?). 20-21. bitroncatures géométriques ? 22. géométrique à troncature oblique (BG1). 23. petit tranchet (BG41 ?). 24-28. pointes asymétriques à base concave (BG15).

Extrait de Cupillard 1984, fig. 4.

154 - Hintere Burg

Burgäschi, Soleure (SL), Suisse

↳ Nature du gisement

Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

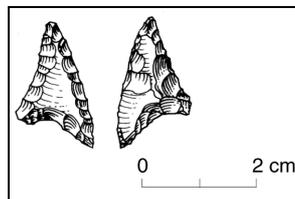
Au bord du lac de Burgäschi.

↳ Stratigraphie culturelle

Paléolithique et Néolithique.

↳ Industrie lithique

Une pointe de flèche asymétrique relativement robuste « *qui peut être attribuée au premier Néolithique malgré une retouche intensive* » (Nielsen 1997, 13)¹. Le dessin, auquel manque malheureusement les coupes qui auraient permis de juger de l'obliquité des retouches, semble suggérer que cette pièce est façonnée essentiellement par des retouches bifaciales. En l'absence de ces coupes, on ne peut se prononcer sur le type d'outil dont il s'agit.



(extrait de Nielsen 1997, fig. 5 n° 15)

↳ Conclusions

Néolithique ancien, d'après Nielsen, mais cet élément isolé ne permet pas de juger réellement de la période, même si le Mésolithique final est le plus probable.

↳ Bibliographie

Nielsen 1997a.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu.

¹ « *obwohl etwas intensiver retuschiert, frühneolithisch einzustufen* ».

155 - Champ-Vully

Rances, Vaud (VD), Suisse

↳ Nature du gisement

Vaste ensemble archéologique.

↳ Situation géographique

Sites situés sur un vaste replat morainique dominant la petite vallée du Mujon, affluent de l'Orbe.

X Lambert : 531.400 ; Y Lambert : 180.500 ; Altitude : 553 m.

↳ Historique des recherches

Sites découverts en 1973 par Jean-Louis Voruz. Des fouilles ont lieu dès 1975 par A. Gally, jusqu'en 1981.

↳ Extension des fouilles

L'habitat campaniforme de Champ-Vully Est a été fouillé sur près de 160 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Champ-Vully Nord	Champ-Vully Sud	Champ-Vully Ouest	Champ-Vully Est	Sur le Cheneau	Vy des Buissons
Moyen Age					
	Bronze moyen (3)			La Tène	
	Bronze ancien		Bronze ancien (4a)		
			Campaniforme (4b)		
			Cortailod (5)		
					Néolithique ancien ?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La couche d'habitat du Néolithique moyen (c.5) est totalement érodée et a disparu. Ne subsistent que des fosses.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Crg 350	Champ-Vully Est c.3		1	3300 ± 100	1690 - 1450
B 3520	Champ-Vully Sud c.3		1	3520 ± 60	1920 - 1740
Crg 351	Champ-Vully Est c.4a1		0	4280 ± 190	3350 - 2550
Crg 355	Champ-Vully Est c.4b1		1	3910 ± 60	2470 - 2300
B 3380	Champ-Vully Est c.4a1		1	3750 ± 80	2290 - 2030

Crg 357	Champ-Vully Est c.4b1/4b2		1	3800 ± 70	2400 - 2130
Crg 354	Champ-Vully Est c.4b2		1	3700 ± 85	2210 - 1950
Crg 356	Champ-Vully Est c.5 fosse 6		1	4500 ± 70	3350 - 3090

➔ **Mobilier céramique**

-Néolithique moyen : Céramique peu épaisse à dégraissant grossier de couleur brun noir. Peu de formes reconnaissables : lèvres amincies, quelques mamelons non perforés et quelques anses rubanées.

➔ **Industrie lithique**

Absente pour le Néolithique moyen ?

➔ **Bibliographie**

Gallay et Baudais 1985.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

156 - Château d'Oex

Château d'Oex, Vaud (VD), Suisse

↳ Nature du gisement

Abri sous bloc orienté au Sud. L'aire abritée s'étend sur environ 10 m de large pour 1 à 2 de profondeur.

↳ Situation géographique

Dans les Préalpes vaudoises, en bordure d'un vallon et à proximité d'une petite rivière.

Altitude : 1200 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1989 lors d'échantillonnages des affleurements de silex. Fouilles P. Crotti et G. Pignat 1990 et 1992.

↳ Extension des fouilles

Sondage limité de 3 m² sous 0,60 m de profondeur pour les campagnes 1990 et 1992.

↳ Stratigraphie culturelle

Phase initiale du Mésolithique récent (Plusieurs occupations stratifiées mais proches dans le temps).

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
ETH 9659	ens. sup.	?	1	7190 \pm 85	6120 - 5890

↳ Industrie lithique

Majorité de matières premières strictement locales. Plusieurs milliers de silex. Industrie composée de grattoirs, de lames/éclats retouchés et de lames/lamelles à encoches (type Montbani) d'une part, d'armatures microlithiques d'autre part. La présence simultanée de trapèzes (minoritaires) et de microlithes caractéristiques du Mésolithique ancien indiquent probablement une phase initiale du Mésolithique récent. Microburins bien représentés.

↳ Faune

Os très bien conservés. Prédominance du cerf (45 %) suivi du chamois. Les autres espèces représentées sont le bouquetin, le sanglier, l'aurochs, le blaireau, le renard et le lièvre variable. Occupation du site entre mi-juillet et mi-novembre.

↳ Bibliographie

Crotti et Pignat 1993 et 1994 ; Chaix et Bridault 1994.

157 - abri de la Cure

Baulmes, Vaud, Suisse

↳ Nature du gisement

Petit abri stratifié de 0,80 m de profondeur, orienté plein Sud, très important pour la Préhistoire suisse mais de fiabilité moyenne.

↳ Situation géographique

Situé au pied du Jura, sur le versant oriental dominant le lac de Neuchâtel, sur la ligne de chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix, au pied d'une grande falaise de calcaire compact du Jurassique supérieur.

X: 182,750 ; Y: 529,750 ; Altitude : 693 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1966 par Michel Egloff qui met au jour une des plus belles séquences holocènes de Suisse, puisque du Bölling au Subboréal, toutes les périodes sont représentées sur plus de 7 m de stratigraphie. En 1967, il décrit le matériel du Néolithique moyen, proche de celui du Vallon-des-Vaux, et signale l'existence dans la partie inférieure du gisement d'un néolithique inférieur comportant deux tessons atypiques. En 1971, Arlette Leroi-Gourhan et Michel Girard découvrent des indices probants d'apparition de l'agriculture au milieu de l'Atlantique dans une couche qualifiée de Mésolithique supérieur à trapèzes ou de Néolithique sans céramique. En 1972, Jean-Louis Voruz découvre dans une petite banquette témoin (m² B2, alt. 690,70 m) une petite fosse ouverte juste au sommet de cette couche mésolithique et dans laquelle se trouvaient plusieurs tessons décorés que Christian Jeunesse (1986, 1987) attribua à la céramique de la Hoguette. Fouille interrompue en 1974.

↳ Extension des fouilles

17 m² (?) pour une surface archéologique potentielle d'au moins 120 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- 1) gallo-romain
- 2) à -0,90 m, Bronze récent ou Hallstatt
- 3) Bronze Moyen
- 4) Vallon-des-Vaux
Dans la partie antérieure du gisement, le Néolithique se divise en 2 niveaux, dont le "Néolithique inférieur".
- 5) Mésolithique sur 1,60 m qui se divise en trois couches distinctes avec un "Mésolithique inférieur" du faciès d'Ogens, un Mésolithique moyen et un "Mésolithique supérieur".

La fouille elle-même étant restée inédite, il est difficile de préciser le contexte précis de la fosse qui a livré les tessons Hoguette. D'après Jean-Louis Voruz, elle serait postérieure au Mésolithique supérieur décrit par Egloff, mais très nettement antérieure à la couche du Néolithique moyen de type Vallon-des-Vaux.

➔ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les 8 niveaux archéologiques sont séparés les uns des autres par des niveaux d'éboulis stériles, sans aucun apport alluvial. La fouille s'est effectuée sur 4,50 m.

➔ Climat et environnement

Les analyses polliniques de 1971 du niveau Mésolithique montrent, en continuité sur plusieurs échantillons les conditions nécessaires pour admettre l'agriculture : déboisements, pollens de type céréales, et association de plantes rudérales. On aurait donc l'existence de céréales dès le Mésolithique récent.

➔ Mobilier céramique

Néolithique ancien

Sur 7 tessons attribués au Néolithique ancien, seuls 3 proviennent de la fosse F1 du m² B2. Les autres sont de provenance indéterminée. Décors d'impressions au peigne à deux dents, au poinçon, et cannelures.

Néolithique moyen (type Vallon-des-Vaux)

Pâte gris-noir ou orange, très soigneusement lissée et bien cuite, de formes variées, mais toutes à fond arrondis ou légèrement aplatis : jarres à profils en S à mamelon simple sous le bord, assiettes à bord éversé, assiettes à marli plat bien dégagé et perforé, coupe en calotte de sphère, écuelles carénées... Outre les petits mamelons pointus de type Cortailod, les moyens de préhension comportent des mamelons perforés horizontalement ou verticalement et des cordons multiforés. Deux fusaïoles et un plat à pain.

➔ Industrie lithique

Il n'y a pas de décomptes publiés.

Néolithique moyen (type Vallon-des-Vaux)

Belle série de pointes de flèches triangulaires à base droite ou concave, à retouche plate bifaciale profonde, deux burins sur éclats retouchés, quelques grattoirs en bout de lame ainsi qu'une petite lamelle tronquée à retouches abruptes.

Mésolithique récent

Lames et lamelles de type Montbani et trapèzes à retouches proximales plates inverses apparentés aux pointes de Sonchamp et une armature tranchante ainsi que des pointes asymétriques à retouche bifaciale semblable à celles de Bavans.

➔ Autres artefacts

Mésolithique récent

Deux lames sur canines de sanglier fendues de même type que celles du Gardon.

Néolithique moyen (type Vallon-des-Vaux)

Une petite hache ou herminette et un percuteur en roche verte. L'industrie osseuse comprend des pointes polies sur métapode et des biseaux sur fragments d'os long. Quelques gaines droites, des biseaux en bois de cerf, et des pointes sur extrémité d'andouiller. Nombreuses parures, en marbre, bois de cerf, coquillage, canine de cerf ou de renard, dentale ainsi qu'un bouton de type Glis.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Mésolithique récent

Une partie de l'industrie lithique peut être interprétée comme résultant de transferts culturels.

Néolithique ancien

Les vases Hoguette *stricto sensu* étant ceux décorés au peigne (Jeunesse 1987), la présence de cannelures ou d'impressions, que l'on trouve d'ailleurs quasi exclusivement dans l'Est de l'aire de répartition, traduit clairement l'influence méridionale. Les découvertes de Baulmes confirment donc que tessons "typiques" et "atypiques" de l'Est de la France forment bien un ensemble. L'abri de la Cure appartiendrait donc aux ensembles mixtes et serait aussi un jalon entre le midi et l'Est de la France.

Néolithique moyen (type Vallon-des-Vaux)

Ce niveau permet d'appréhender l'évolution locale entre le Chasséen et le Cortaillod classique. L'absence d'anses bien dégagées et de formes subsphériques simples, et la présence de carènes basses, permet de dater cette couche du 5^{ème} ou du tout début du 4^{ème} millénaire, en tout cas avant le 39^{ème} siècle, c'est-à-dire à la fin du Cortaillod ancien.

↳ Bibliographie

Egloff 1967a et b ; Jeunesse 1986 et 1987 ; Leroi-Gourhan et Girard 1971.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

Inconnu (musée de Lausanne ?).

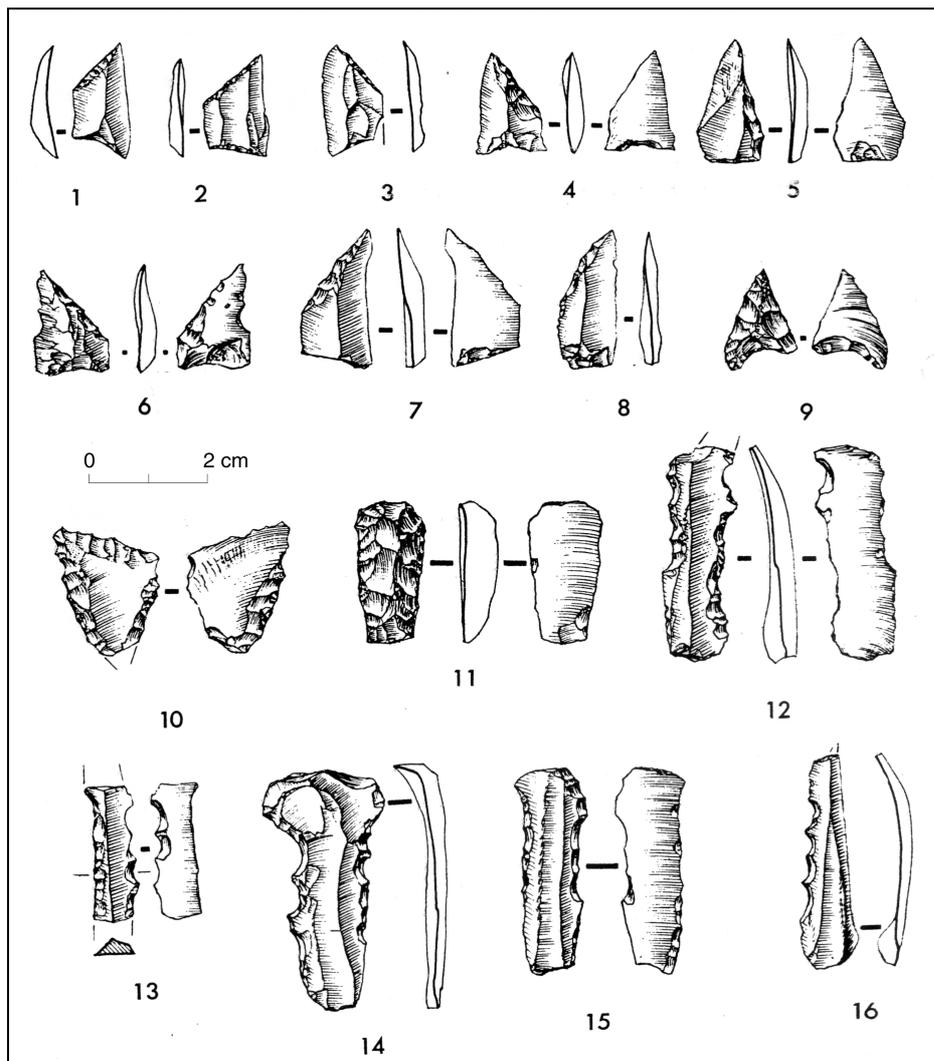


Fig. 1. -
Mésolithique
supérieur.
1-2. bitroncatures
géométriques
asymétriques
(BG21). 3.
bitroncature
géométrique
symétrique
(BG22). 4-8.
géométriques à
troncature oblique
(BG1 ?) 9. pointe
asymétrique à
troncature oblique
et base concave
bifaciale (PC11).
10. petit tranchet
(BG41 ?). 11.
grattoir sur éclat
épais (GR11). 12-
16. lames à
enlèvements
irréguliers (DI42).
Extrait de Egloff
1967, fig. 53.

158 - abri Freymond

Col du Mollendruz, Mont-la-Ville, Vaud, Suisse

↳ Nature du gisement

Abri-sous-roche stratifié, appelé aussi abri du Mollendruz.

↳ Situation géographique

Ce très vaste abri s'ouvre dans une falaise calcaire du Valanginien. Il est orienté vers le Sud-Est et mesure environ 18 m de largeur pour 4 à 5 m de profondeur.

Altitude : 1088 m.

↳ Historique des recherches

L'abri n'est reconnu comme site archéologique qu'en 1971 lorsque Michel Freymond récolte en surface quelques tessons et silex. L'Etat de Vaud charge Pierre Crotti et Gervaise Pignat (1981-1989) puis G. Pignat et Ariane Winiger (1991) d'effectuer une campagne de sondage en août 1981, puis des fouilles régulières de 2 mois par an ont lieu de 1982 à 1991.

↳ Extension des fouilles

Environ 15 m sur 7 pour un maximum de 3 m de profondeur.

↳ Stratigraphie culturelle

Couche 1 : stérile

Couches 2 et 3 : Néolithique

Couche 4b : Mésolithique récent

Couches 4c inf. et 4d : Mésolithique moyen

Couches 4e et 5ab : Mésolithique ancien

Couches 5 : stériles.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Pendage général des couches vers le Nord-Est. Présence de structures d'habitat dans la c.3, dans la c.4

couche 4a : limon jaune très homogène (5 à 15 cm)

couche 4b : coloration gris-vert, charbons de bois et petites dalles calcaires (15 cm). Assez nombreuses structures

couche 4c : idem 4a (10 à 20 cm)

couche 4d : teinte gris sombre avec nombreux charbons de bois, petits foyers en cuvette

Couche 5 : blocs de plusieurs m³.

couche 5sup : forte densité de cailloutis et petits blocs (10 à 30 cm)

couche 5inf : éboulis cryoclastique à faune épipaléolithique.

↳ Climat et environnement

Sédimentologie : étude en cours en 1986 par M. Joos.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Eth 4668	c.5	charbons	0	145 \pm 50	1670 - 1950
Eth 4669	c.5	charbons	0	3365 \pm 60	1740 - 1530
Crg 579	c.4b	charbons	1	7190 \pm 140	6220 - 5910
Eth 9570	c.4d	charbons	0	7745 \pm 85	6650 - 6470
Eth 5597	c.4d	charbons	1	8175 \pm 100	7330 - 7060
Crg 431	c. 4d	charbons	1	8207 \pm 206	7550 - 6850
Eth 9571	c.5a	charbons	1	8920 \pm 90	8240 - 7960
Eth 9572	c.4e	charbons	1	9265 \pm 85	8610 - 8330
Eth 5598	c.4e	charbons	1	9505 \pm 105	9130 - 8630
Eth 5600	c.5 inf.	os	1	11760 \pm 145	12100 - 11500
Eth 5601	c.5 inf.	os	1	12020 \pm 120	13000 - 11700

Au total, 29 datations ^{14}C dont 11 concernent les niveaux mésolithiques. Deux doivent être écartées selon les auteurs (Eth 4668 et Eth 4669). Mais, nous rejetons également la date Eth 9570 car incohérente avec les deux autres dates obtenues pour cette couche (d'autant qu'elle date des charbons de la base de la couche).

➔ Mobilier céramique

Pour le Néolithique (c. 2 et 3), elle est peu abondante et très fragmentée. Elle se caractérise par une pâte bien dure, lissée et de couleur claire. Les formes sont simples, à fond rond et décors rares. Nombreuses anses et petits mamelons. Au point de vue des décors, on a des bords encochés, des impressions à l'ongle et des pastilles au repoussé.

➔ Industrie lithique

Mésolithique ancien (c. 4e et 5ab)

Pointes à retouches unilatérales, segments de très petites dimensions, pointes à troncatures, lamelles à dos et quelques triangles. Usage du microburin.

Mésolithique moyen (c. 4c inf. et 4d)

Industrie exclusivement microlithique (les pièces n'excèdent pas 20 mm) avec des nucléus à lamelles, des lamelles, quelques pointes à retouches abruptes, une lamelle à coche... L'outillage commun est peu nombreux, avec des éclats retouchés, des pièces à coches et quelques grattoirs. Nombreuses armatures (près de 400) : pointes à deux bords abattus, à base brute ou cassée, proches de la pointe de Sauveterre ; triangles scalènes et rares isocèles. Grand nombre de lamelles à dos.

Mésolithique récent (c. 4b)

Un fragment de lame et le seul trapèze du site. Le débitage est plus régulier que pour le Mésolithique ancien, et l'outillage comprend des petites lames à bord(s) abattu(s), des lamelles à coches et un trapèze symétrique à troncatures légèrement concaves.

Néolithique (c. 2 et 3)

L'essentiel de l'industrie est réalisée sur un silex Crétacé supérieur en provenance de l'ouest de l'arc jurassien, à au moins 50 km. L'outillage est abondant et associe une industrie laminaire à plusieurs armatures de flèches de deux types principaux : armatures trapézoïdales tranchantes à retouches envahissantes bifaciales ou à retouches abruptes, et des armatures triangulaires perçantes à base droite ou concave à retouche couvrante, envahissante ou marginale, uni- ou bifaciale.

➔ **Autres artefacts**

Les os sont peu abondants car mal conservés. Pour le Néolithique, quelques parures en os ou en coquillage, ainsi qu'une petite hache polie.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Mésolithique ancien (c. 4e et 5ab)

Mésolithique ancien typique.

Mésolithique moyen (c. 4c inf. et 4d)

Utilisation répétée de l'abri par des chasseurs au cours du Boréal. La couche 4d a livré une grande quantité d'industrie lithique où abondent les microlithes géométriques, et peut-être rattachée au "faciès d'Ogens", c'est-à-dire le faciès suisse du Sauveterrien.

Mésolithique récent (c. 4b)

L'utilisation de l'abri est plus discrète que pour le Mésolithique ancien. Le matériel et la datation sont en accord pour dater cette couche du Mésolithique récent, ex Tardenoisien.

Néolithique (c. 2 et 3)

Le complexe néolithique identifié au Mollendruz est tout à fait original. Il se développe entre 4900 et 4300 à une époque où le Néolithique n'est pas encore connu sur le Plateau et le Jura Suisse. [...] Les composantes matérielles du Néolithique ancien du Mollendruz révèlent l'originalité de cet ensemble, difficile à assimiler à un groupe culturel connu et bien défini.

➔ **Bibliographie**

Crotti et Pignat 1983 et 1986 ; Pignat et Winiger 1998 et 1999.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

Inconnu (Musée de Lausanne ?).

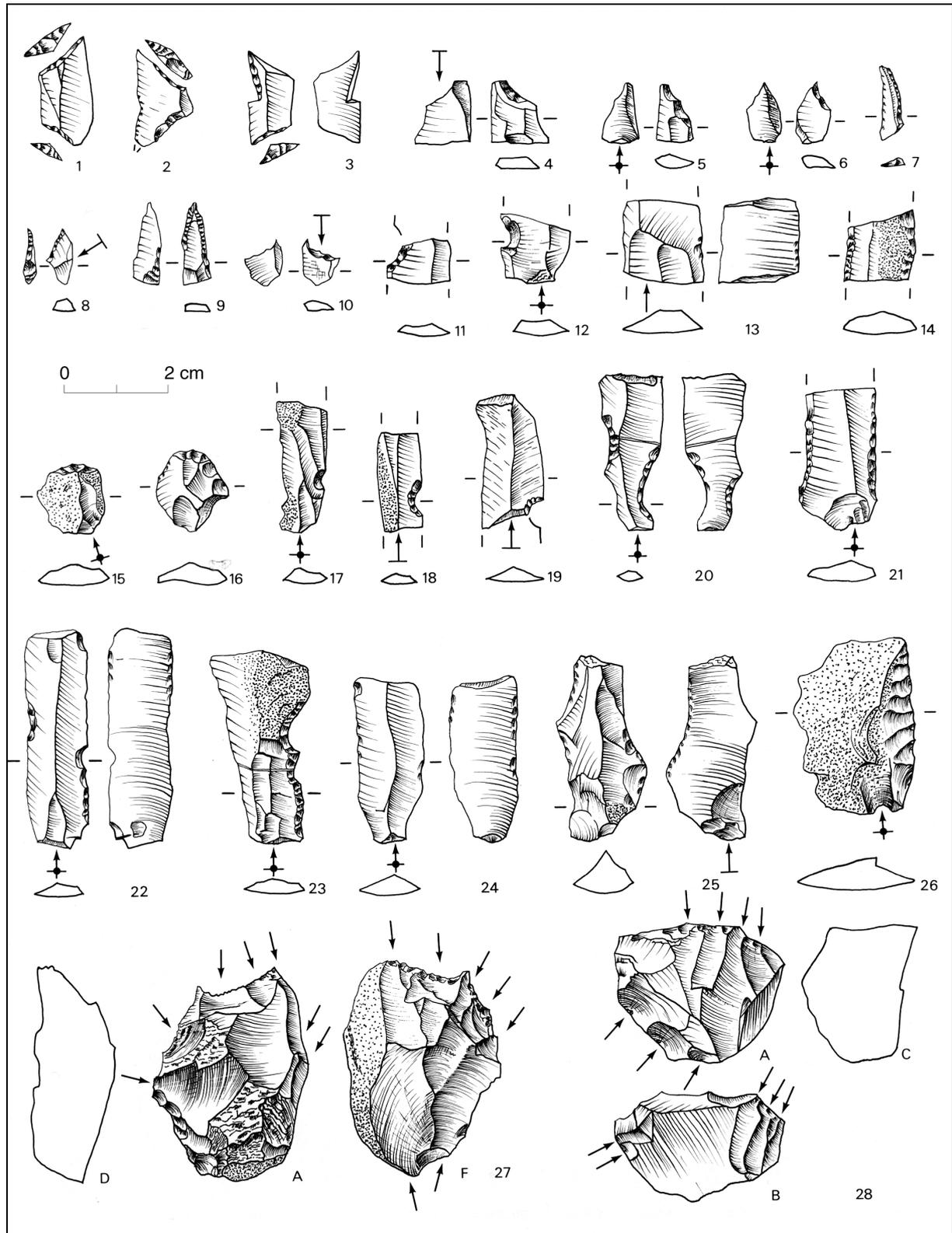


Fig. 1. - Couche 4d (Mésolithique récent).

1-3. bitroncatures géométriques symétriques (BG22). 4-6, 10. microburins (TR22). 7-8. lamelles étroites à bord abattu, tronquée (BA12). 9. lamelle étroite à bord abattu, aiguë (BA11). 11-13, 17-20, 22-25. lames à enlèvements irréguliers (DI42). 14, 21. lame à retouches latérales (RA22). 15-16. grattoirs minces courts (GR21). 26. racloir sur éclat (RA1). 27-28. Nucléus.

Extrait de Pignat, Winiger et coll. 1998, planche 1.

159 - Vallon-des-Vaux

Chavannes-le-Chêne, Vaud (VD), Suisse

↳ Nature du gisement

Abri sous roche sur 8 à 10 m sur 120 m de long, au lieu-dit Gresaley.

↳ Situation géographique

Dans la gorge creusée par le ruisseau des Vaux au sud-ouest du lac de Neuchâtel, au dessus d'Yvonand, au pied d'une falaise de 40 m.

X: 548,530 ; Y: 180,730 ; Altitude : 590 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles en 1909 de A. Schenk, puis de M. Sitterding en 1964-1966. Nombreuses fouilles clandestines ayant détruit une grande partie du gisement.

↳ Stratigraphie culturelle

transition Cortaillod ancien / classique, Saint-Uze ?

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Suite complexe de fines lentilles anthropiques ou de sable détritique entrecoupées de nombreuses fosses, trous de poteau ou foyers en cuvette. **Attention** : le mobilier et les échantillons ¹⁴C n'ont pas été prélevés selon la stratigraphie.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 659a	?	?	0	5150 \pm 120	4220 - 3780
B 659b	?	?	0	5120 \pm 120	4050 - 3760
B 659	?	?	0	5180 \pm 120	4220 - 3800
Grn 5601	?	?	0	4930 \pm 40	3760 - 3650

↳ Mobilier céramique

Présence d'éléments Chasséen ancien, Cortaillod classique et "style de Saint-Uze". Pour ce dernier, il s'agit de jarres cylindriques à anses en ruban et mamelons près de bord, de bouteilles à col et de prises multiforées. Côté Chasséen : coupes à marli, écuelles carénées, décors géométriques incisés et poinçonnés.

↳ Industrie lithique

Présence de pointes perçantes à base droite ou légèrement convexe, de quelques lames régulières, retouchées ou non.

↳ **Faune**

Indéterminable car mélangée avec des espèces récentes (chats domestiques, poules...).

↳ **Autres artefacts**

28 haches et herminettes, une dizaine de pesons, des fusaïoles...

↳ **Conclusions**

Site difficilement exploitable car beaucoup trop mélangé. Il est généralement compris comme la traduction d'une pénétration chasséenne plus ou moins importante à la fin du Cortaillod ancien. Il me semble néanmoins délicat de procéder à des orientations culturelles sur un assemblage dont le contexte de découverte est aussi mal maîtrisé.

↳ **Bibliographie**

Sitterding 1972 ; Beeching *et al.* 1997 ; SPM II.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

Collombey-Muraz, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Deux cimetières (Barmaz I et Barmaz II) séparés d'environ 170 m et 1 habitat Bronze final (Le Refuge) sur une colline.

↳ Situation géographique

Les sites, situés sur les premiers contreforts de la pointe de Bellevue, dominant la plaine du Rhône, sur son versant sud-ouest. Ils se situent sur des éperons calcaires crétacés. A 15 km environ de l'extrémité orientale du lac Léman.

X : 561.525 ; Y : 124.775 ; Altitude : 467 (Barmaz I) et 445 (Barmaz II) m.

Latitude : 46° 16' N ; longitude : 6° 56' E

↳ Historique des recherches

Site découvert en 1900 par H. Booshardt. Fouilles de M.-R. Sauter de 1947 à 1955, puis de M. Honegger de 1991 à 1993.

↳ Extension des fouilles

Les fouilles Honegger à Barmaz I ont concerné 70 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Barmaz I		Attribution culturelle	Nature
(fouilles Sauter)	(fouilles Honegger)		
1	c.1a	romain, médiéval, moderne	
	c.1b	Bronze moyen et final	
2	c.2a	Bronze ancien IV	nécropole
	c.2b	Néolithique final	
	c.3a		habitat
	c.4		
3	c.5	Cortailod Port-Conty	habitat
	c.6	Néolithique moyen I	nécropole
	7a-b		(stériles)
4	8		
5	9a-b		
6	10		(moraine)

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Le cimetière de Barmaz I contient 36 tombes généralement individuelles. On dénombre 33 cistes de type Chamblandes et 3 inhumations en pleine terre. Le cimetière de Barmaz II contient uniquement

20 cistes de type Chamblandes individuels. Tous les corps sont sur le côté gauche, en position généralement fortement contractée. De façon générale, les tombes contenaient très peu de mobilier.

➔ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Arc 824	1a (A20)	charbon	1	550 \pm 50	1320 - 1440
Crg 1330	2a (T50)	os humain	1	3266 \pm 82	1680 - 1440
Eth 12934	2a	os humain	1	3305 \pm 65	1690 - 1510
Eth 12933	2a	os humain	1	3305 \pm 65	1690 - 1510
Eth 11986	2-3a	os	0	4570 \pm 55	3500 - 3100
Arc 825	3a	charbons diffus	0	3730 \pm 90	2290 - 1970
Arc 826	3a	charbons diffus	0	3870 \pm 185	2600 - 2000
Eth 11987	3a	os	1	4310 \pm 85	3090 - 2700
Eth 13285	3e	os	1	4035 \pm 60	2830 - 2460
Eth 13286	3e	os	1	4115 \pm 60	2870 - 2570
Arc 844	4	charbon	1	4695 \pm 75	3630 - 3370
Crg 1333	5	os	0	4468 \pm 110	3350 - 3020
Eth 9885	5 (A19)	charbon	1	4610 \pm 70	3520 - 3120
Eth 14922	5	os	1	4620 \pm 60	3520 - 3140
Crg 763	6 (T40)	os humain	1	5150 \pm 80	4050 - 3800
Crg 750	6 (T19)	os humain	1	5255 \pm 120	4250 - 3960
Eth 13284	6	os	1	5295 \pm 65	4230 - 4000
Eth 12935	6	os humain	1	5445 \pm 70	4360 - 4160
Arc 411	6 (T33)	os humain	1	5595 \pm 60	4490 - 4350

➔ Mobilier céramique

A Barmaz I, la nécropole est surmontée de deux niveaux d'habitat. Le premier a livré de la céramique de type Cortailod Port-Conty, accompagnée d'un Cortailod classique et de Saint-Léonard. Il peut donc être compris comme la transition Néolithique moyen / Néolithique final (ou comme un mélange). La céramique du second niveau évoque la phase ancienne du Lüscherz mais présente surtout de fortes affinités avec la phase récente du groupe de Clairvaux.

➔ Industrie lithique

Les silex de la c.6 ne sont pas décrits. Par contre, présentation typologique et matières premières pour les couches 3 et 5 dans Honegger 1999.

Barmaz I c.3 : deux lames de silex retouchées

Barmaz II c.4 : une lame de faucille et une pointe de flèche

➔ Bibliographie

Gallay 1986b ; Honegger 1993 et 1999 ; Guélat *et al.* 1995.

161 - Château de la Soie

Savièse, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Site d'habitat sur une éminence de plateau (éperon).

↳ Situation géographique

Localisé sur l'adret, à l'extrémité ouest du plateau de Savièse.

X: 591.180 ; Y: 121.140 ; Altitude : 850 m.

Latitude : 46° 14' N ; longitude : 7° 19' E

↳ Historique des recherches

Sondage PAVAC en 1986 et transects à la tarière, D. Baudais 1993-1994.

↳ Extension des fouilles

Le sondage PAVAC a concerné 4 m², les fouilles Baudais environ 16 m².

↳ Stratigraphie culturelle

	Nature	Attribution
c.1	Humus	Moyen Age
c.2	limons jaunes	
c.3	limons gris jaunes	
c.4	limons bruns caillouteux	Néolithique final
c.5	limons lœssiques jaunes	Néolithique moyen
c.6	limons bruns noirs	Proto-Cortailod
c.7	lœss	
c.8	graviers et sables morainiques	

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Stratigraphie de plus de 2 m, formée de lœss dans le tiers inférieur, puis par des limons de pente. Les couches archéologiques se succèdent sur plus de 120 cm ; les recouvrements de couches par des fosses sont nombreux.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 4956	6	?	1	5470 \pm 60	4360 - 4240
B 4955	6	?	1	5450 \pm 60	4360 - 4220

➔ Mobilier céramique

- c.4 (Néolithique final) : cordons lisses et impressions digitées.
- c.5 (Néolithique moyen, phase récente) : 1 jarre à fond rond et profil en S a été trouvée dans la tombe. Les éléments céramique de la couche sont peu abondants et atypiques. Les fouilles Baudais ont livré des tessons à cannelures de type Saint-Léonard.
- c.6 (Proto-Cortailod) : présence de jarres ovoïdes à anse en boudin et mamelons sous le bord et jattes carénées à bord évasé et anse plate. Céramique directement comparable à celle de Sion Tourbillon, et attribuable au Proto-Cortailod. Pour Beeching *et al.* 1997, ce niveau appartient au “style de Saint-Uze”.

➔ Industrie lithique

- c.5 (Néolithique moyen, phase récente) : 1 lame à retouche abrupte et 1 grattoir sur lame. Utilisation aussi du cristal de roche pour une industrie lamellaire.
- c.6 (Proto-Cortailod) : 1 armature de flèche triangulaire à base concave (PB31) et 1 lame à retouche bilatérale marginale (RA22). L'industrie est lamellaire mais peu caractéristique.

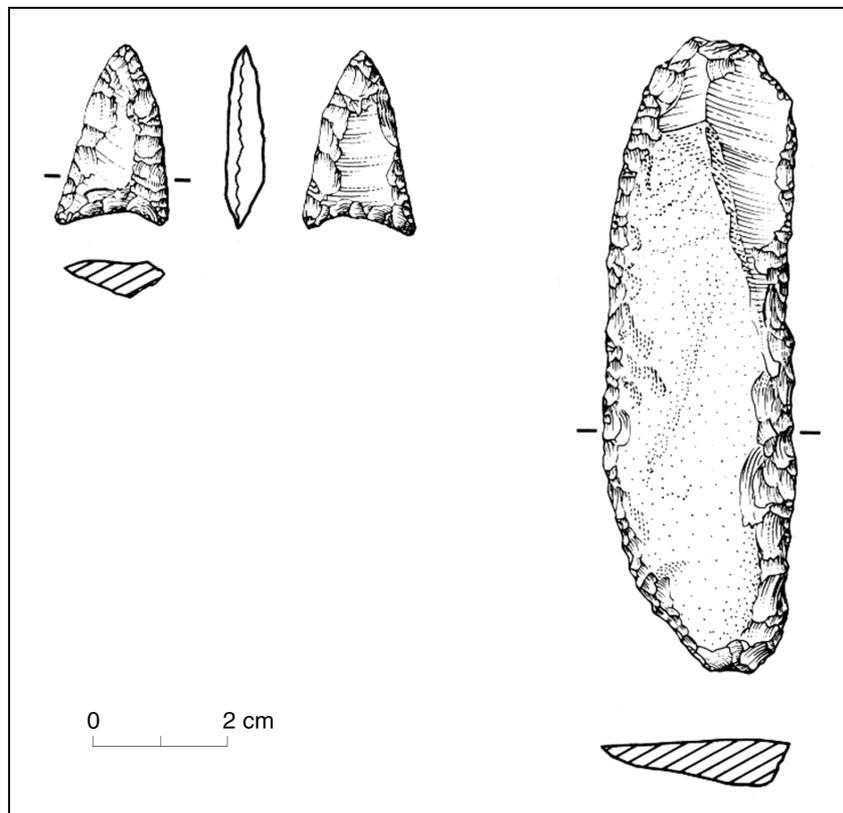


Fig. 1. - Industrie de la c.6 (extrait de Baudais *et al.* 1990, fig. 5).

➔ Faune

Abondante...

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Il s'agit de l'une des séquences les plus complètes du Valais.

➔ Bibliographie

Baudais *et al.* 1990 ; Baudais 1994b ; Beeching *et al.* 1997.

162 - la Gillière

Sion, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Habitat et nécropole.

↳ Situation géographique

Dans la partie inférieure du cône d'alluvions de la Sionne.

X : 593.900 ; Y : 119.980 ; Altitude : 500 m.

↳ Historique des recherches

Fouille en 1991 par P.-Y. Schmidt puis en 1993 par D. Baudais suite à un projet de construction.

↳ Extension des fouilles

Surface contrôlée : 400 m², surface fouillée : 200 puis 120 m².

↳ Stratigraphie culturelle

Néolithique ancien (?), Néolithique moyen I, Néolithique final.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Aucune couche archéologique véritable mais 22 structures.

- Néolithique ancien : un foyer en cuvette sans mobilier archéologique

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 6219	La Gillière 2	?	5520 \pm 90	4460 - 4250
B 6218	La Gillière 2	?	5620 \pm 90	4540 - 4350
CRG 1231	La Gillière 1	?	5715 \pm 130	4720 - 4400
CRG 1320	La Gillière 2	?	5865 \pm 62	4810 - 4620
CRG 1321	La Gillière 2	?	5934 \pm 64	4910 - 4720
CRG 1323	La Gillière 2	?	5942 \pm 66	4910 - 4770
CRG 1232	La Gillière 1	?	6015 \pm 100	5050 - 4790
CRG 1322	La Gillière 2	?	6746 \pm 90	5690 - 5520

↳ Bibliographie

Schmidt 1992 ; Baudais 1994 ; Müller 1995.

163 - place de la Planta

Sion, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

En plein cœur de la ville de Sion.

X : 120.175 ; Y : 593.765 ; Altitude (de l'occupation préhistorique) : 506 m.

↳ Historique des recherches

Site découvert et fouillé en 1980 à l'occasion des travaux de terrassement du parking de la Planta.

↳ Extension des fouilles

Fouille partielle, sur environ 270 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- c.6C : Néolithique ancien (c.6C1 et 6C2).

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

- c.6 : limon beige (c.6B - ép. = 0,30 m), puis limons jaunes et couche charbonneuse (c.6C - ép. = 0,20 m). Dans la couche 6C, abondance exceptionnelle des structures de combustion. Présence aussi de trous de poteau et d'empierrement.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
CRG 277	c.6B	charbons		5400 ± 130	4360 - 4040
CRG 278	c.6C2	charbons		5900 ± 80	4910 - 4690
CRG 279	c.6C2	charbons		6200 ± 100	5260 - 5000
B 4008	c.6C2	charbons		5980 ± 30	4910 - 4830
CRG 271	c.8	charbons		6400 ± 140	5480 - 5140
CRG 280	c.8	charbons		6500 ± 80	5490 - 5320
CRG 276	c.8 ?	charbons		6400 ± 120	5440 - 5230

La c.8 n'a été observée qu'en stratigraphie et n'a pas livré de matériel archéologique.

↳ Mobilier céramique

Une trentaine de tessons. Pâte grossière à dégraissant grossier. Cuisson médiocre, surfaces externes claires, internes noires. Trois pièces typologiques : 1 bord simple à lèvre légèrement aplatie, 1 anse rubanée fixée à la panse par tenons, 1 fond plat de faible diamètre se raccordant à une panse très fortement bombée.

➔ Industrie lithique

Cristal de roche = 63,6 %, silex = 36,4 %.

L'industrie en silex est essentiellement lamellaire. Outre 12 petits éclats de silex gris ou beige, on trouve 4 lamelles non retouchées en silex beige (fig. 3-2 à 3-5) et 1 en silex gris (fig. 3-1), 1 fragment de nucléus à lamelle (fig. 3-6), 1 lame à troncature transverse irrégulière en silex beige (fig. 3-7), 1 lame à double troncature transverse en silex beige (fig. 3-8) et 1 lamelle dont le bord gauche présente une fine retouche inverse et 1 encoche (fig. 3-9).

L'industrie sur cristal de roche présente un débitage en éclats plus important. Outre 32 éclats divers, on trouve : 1 fragment de nucléus à lamelle (fig. 3-13), 1 lamelle non retouchée (fig. 3-12), 1 burin d'angle sur cassure (fig. 3-11) et 1 lame à double troncature (fig. 3-10).

➔ Faune

1356 vestiges osseux dont 778 déterminés (57 %). Les espèces domestiques représentent 98 % de l'ensemble, et les caprinés 51 % du total. Le bœuf vient ensuite avec 41 % du total, puis le porc et le chien. Dans les espèces sauvages, c'est surtout le cerf avec 1,8 % du total. On trouve aussi l'ours brun, le sanglier et le loup.

➔ Autres artefacts

Une hache polie en pierre verte et 1 éclat de hache polie, 2 fragments de meules. Une parure de coquille perforée du genre *Glycimeris*.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Affinités avec le Néolithique ancien tardif de la Plaine du Pô, soit les groupes de Vhò, Gaban, Fagnigola et dans une moindre mesure Fiorano (céramiques à fond plat, lames à troncature). Mais, il reste un problème géographique (ces groupes sont assez orientaux) et la faune est très domestique pour les économies encore partiellement prédatrices de ces groupes.

➔ Bibliographie

Gallay *et al.* 1983a et b.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

164 - avenue Ritz

Sion, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Nécropole et site d'habitat.

↳ Situation géographique

Situé dans un cône d'alluvions de la Sionne, dans la ville de Sion.

X Lambert : 593.900 ; Y Lambert : 120.500 ; Altitude : 522 m.

Latitude : 46° 14' N ; longitude : 7° 21' E

↳ Historique des recherches

Fouille de sauvetage par D. Baudais et P. Moinat en 1987-1988.

↳ Extension des fouilles

environ 400 m².

↳ Stratigraphie culturelle

- habitat Cortaillod ancien
- nécropole Saint-Uze
- première occupation indéterminée

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les niveaux archéologiques sont enfouis sous plus de 8 m d'alluvions hétérogènes. La première occupation est très diffuse et n'a été vue qu'en stratigraphie. Le second niveau est une nécropole en cistes d'au moins 15 tombes dont seulement 2 ont livré du mobilier. Le troisième niveau correspond à un habitat structuré, à matériel archéologique pauvre et peu caractéristique.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
Crg 915	F.2	charbon	1	5360 ± 80	4330 - 4040
Crg 916	T.P. 23	charbon	1	5230 ± 95	4230 - 3950
Crg 917	F.31	charbon	1	5130 ± 70	4040 - 3800
B 5134	St. 12	charbon	1	5120 ± 40	3980 - 3800
B 5135	St. 14 sup.	charbon	1	5330 ± 70	4250 - 4040
B 5136	St. 14 inf.	charbon	1	5220 ± 40	4220 - 3970
B 5137	St. 25	charbon	1	5380 ± 70	4330 - 4050
Arc 406	Tombe 6	os humain	1	5500 ± 140	4500 - 4050
Arc 405	Tombe 1	os humain	1	5870 ± 130	4910 - 4550
B 5138	Ouest 23, niv. inf.	charbon	0	5980 ± 40	4920 - 4790

↳ **Mobilier céramique**

- habitat Cortaillod ancien : quelques formes simples à profil ouvert (jattes, écuelles) et 1 fragment de récipient sphérique. Les décors plastiques sont rares.

↳ **Industrie lithique**

- habitat Cortaillod ancien : l'industrie est dominée par le débitage lamellaire du cristal de roche, avec quelques fragments d'armatures perçantes en cristal de roche et en silex.

↳ **Faune**

- habitat Cortaillod ancien : domestique majoritaire.

↳ **Autres artefacts**

- habitat Cortaillod ancien : 2 haches polies triangulaires en roche verte, 2 poinçons sur métapode, et 1 pic aménagé sur une côte de grand ruminant.

- nécropole Saint-Uze : 2 poinçons en os, parures en coquillage dont 1 bracelet de biceps en coquillage marin (*Glycymeris*).

↳ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

Les attributions culturelles sont essentiellement basées sur les dates ¹⁴C.

↳ **Bibliographie**

Baudais *et al.* 1990.

↳ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

165 - Sous-le-Scex

Sion, Valais (VS), France

↳ Nature du gisement

Habitats et nécropoles.

↳ Situation géographique

Situé immédiatement au pied de la colline de Valère en bordure du cône d'alluvions de la Sionne.

X : 594.244 ; Y: 120.153 ; Altitude : 507 m.

↳ Historique des recherches

Découvert au printemps 1984 et fouillé entre 1984 et 1987. Reprise des fouilles en 1990-1991.

↳ Extension des fouilles

Sondage de 32 m² pour les fouilles de 1980, de 325 m² pour celles de 1990-1991.

↳ Stratigraphie culturelle

- c.1-7 : niveaux protohistoriques et historiques.
- c.8 : stérile.
- c.9-10 : Bronze ancien
- c.11 : 1 sépulture d'enfant du Néolithique final (peu de matériel).
- c. 12, 13 et 14 : 2 sépultures du Cortaillod de type Saint-Léonard.
- c.15 : Néolithique moyen II (Cortaillod de type Petit-Chasseur).
- c.16-20 : structures d'habitat et 21 tombes en cistes datées du Néolithique moyen I et II.
- horizon inférieur (c.24-30) : matériel archéologique limité à de la faune domestique (bœufs et caprinés).

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Succession sur 7 m de niveaux d'habitats et de niveaux funéraires, interrompus par des épisodes alluvionnaires stériles.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
CRG 572	c.11		1	4020 \pm 140	2900 - 2300
CRG 568	F53 c.12		1	4310 \pm 65	3040 - 2780
CRG 570	F10 c.13A-14A		1	4685 \pm 125	3650 - 3100
CRG 693	c.16B		1	4770 \pm 170	3770 - 3340
CRG 652	F19 c.14B		1	4880 \pm 70	3770 - 3540
CRG 653	F17 c.14B-15		1	4665 \pm 100	3630 - 3330

CRG 571	c.15		1	4930 ± 150	3950 - 3530
CRG 747	foyer 50		1	5860 ± 140w	4900 - 4540
CRG 746	foyer 50		1	5845 ± 210	4940 - 4460
CRG 762	c.19		1	5640 ± 200	4800 - 4250
CRG 748	c.18		1	5700 ± 250	4900 - 4250
CRG 743	c.20 foyer 7		1	5620 ± 80	4520 - 4360
CRG 567	c.20 foyer 7		1	5570 ± 80	4500 - 4330
CRG 760	c.18		0	6170 ± 235	5350 - 4800
CRG 761	c.18		0	6140 ± 125	5220 - 4930
CRG 852	c.24 s.59		1	6095 ± 70	5200 - 4910
CRG 569	c.26A		1	6080 ± 80	5200 - 4850
GIFTAN 88154	c.24		0	5720 ± 120	4720 - 4400

Les dates CRG 760 et CRG 761 sont rejetées car trop anciennes et GIFTAN 88154 aussi car trop récente (Baudais *et al.* 1990, 54).

➔ Mobilier céramique

- c.12, 13 et 14 : céramique à décor cannelé.
- c.15 : céramique de type Cortaillod Petit-Chasseur associé à un tesson de vase à bouche carrée italien de style Rivoli-Chiozza.
- c.16-20 : rare céramique avec anses et mamelons.

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

- néolithisation précoce du Valais (faune domestique)
- apparition des tombes Chamblandes dès le Néolithique moyen I
- 2 phases du Cortaillod en Valais.

➔ Bibliographie

Brunier *et al.* 1986 ; Baudais *et al.* 1990 ; Brunier 1991 ; Baudais et Brunier 1992.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

166 - Tourbillon

Sion, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Situé à l'Est du plateau sommital de la colline de Tourbillon, en bordure de la vieille ville de Sion.

X : 594.360 ; Y : 120.560 ; Altitude : 649 m.

↳ Historique des recherches

Sondages en 1986 puis en 1993-1994 dans le cadre de la requête du Fonds National de la Recherche Scientifique “L'origine de la civilisation de Cortaillod”.

↳ Extension des fouilles

Sondages de 2 m² puis 4m².

↳ Stratigraphie culturelle

- Bronze ancien et final
- Néolithique moyen II de type Saint-Léonard
- Néolithique moyen (“style de Saint-Uze”)
- Néolithique ancien.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Séquence de 1,40 m. L'habitat du Néolithique ancien est compris entre deux parois rocheuses espacées d'environ 20 m. Quelques structures : 3 fosses, 2 foyers.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 4865	Saint-Uze	?	1	5300 \pm 40	4230 - 4040
B 4875	Saint-Uze	?	1	5130 \pm 80	4040 - 3790
B 6258	Néolithique ancien	?	1	5950 \pm 40	4910 - 4780
B 6259	Néolithique ancien	?	1	5950 \pm 90	4940 - 4720

↳ Mobilier céramique

- Néolithique ancien : Sept tessons à pâte assez grossière de couleur brun-beige. Deux fragments de panse, deux fonds plats, un bord encoché dans une pâte plus fine, et une large anse à décor d'incisions à cru en rayons.

➔ **Industrie lithique**

- Néolithique ancien : Trois lames en silex de bonne qualité, importé, dont 1 fragment de lame à retouche bilatérale ainsi qu'une lame tronquée (avec lustré oblique). Quelques éclats en cristal de roche.

➔ **Autres artefacts**

- Néolithique ancien : Une perle tubulaire en calcaire. Deux poinçons en os durcis au feu, 1 sur métacarpe de bouquetin, l'autre sur métatarse de capriné. Restes de céréales cultivées : *Triticum aestivum/durum* et *Triticum dicoccum*. Une molette. Environ 98 % de faune domestique avec dominance des caprinés (77 %) puis bœuf (14,5 %) et porc. Dans la faune sauvage, part égale d'aurochs et de cerf.

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

- Néolithique ancien : La céramique décorée trouve des comparaisons dans le groupe de l'Isolino di Varese. Des formes semblables mais plus ovoïde se rencontrent dans le groupe de Gaban, dans le Trentin ou dans celui d'Alba. De même, la lame lustrée représente une technique d'emmanchement limitée au début de l'époque néolithique et surtout présente dans les groupes de Vhò et de Fiorano. Economie pleinement néolithique avec céréaliculture à proximité.

➔ **Bibliographie**

Baudais *et al.* 1990 ; Müller 1995 ; Beeching *et al.* 1997.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

?

167 - abri Vionnaz

Collombey-Muraz, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Petit abri sous roche de 10 m de large pour 4 de profondeur maximale.

↳ Situation géographique

Situé en bordure de la vallée du Rhône, au pied des massifs préalpins, à une douzaine de km du Léman. Il s'ouvre en bordure de la plaine alluviale.

X: 559,340 ; Y: 127,460 ; Altitude : 388 m.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1963 lors de sondages hydrogéologiques, enfoui sous une vingtaine de mètres d'éboulis. Fouilles de P. Crotti et G. Pignat entre 1980 et 1986.

↳ Extension des fouilles

Les dépôts ne subsistent que sous forme de placages le long des parois. Les surfaces fouillées varient de 8 à 16 m² pour les surfaces les mieux conservées.

↳ Stratigraphie culturelle

6 couches d'occupation du Mésolithique ancien et moyen regroupées en trois ensembles stratigraphiques :

- ensemble supérieur, c.3 et 7 : Mésolithique moyen (Sauveterrien, groupe Rhodanien)
- ensemble moyen, c.9s : Mésolithique moyen
- ensemble inférieur, c.9.3, 10 et 11 : Mésolithique ancien

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Sédimentation rapide et grossière, sur environ 1,50 m, d'où bonne conservation des vestiges, notamment des restes organiques. Par contre, mauvaise conservation de sols ou de structures d'habitats. Présence d'une petite incinération dans la c.9s.

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
B 4978	c.22 (Méso. récent)	?		7410 \pm 100	6370 - 6060
CRG 283	c.3	charbons		8420 \pm 140	7580 - 7260
CRG 285	c.7	charbons		8730 \pm 100	7910 - 7610
CRG 286	c.9	charbons		8450 \pm 130	7590 - 7290

Date B 4978 citée par Voruz.

➔ Industrie lithique

Assemblage dominé par un silex d'origine strictement locale (moins de 5 km). Mais présence aussi, en faible quantité, d'un silex originaire de la région de Genève (60 km), introduit sous forme de nucléus ou de galets bruts décortiqués et débités sur place. Cette importation n'est pas liée à une nécessité technique mais à l'opportunité des déplacements.

L'outillage partiellement réalisé en quartz, celui-ci représentant 26 % des produits débités. La tracéologie montre qu'il a été essentiellement utilisé pour confectionner des grattoirs et des pièces peu standardisées, majoritairement utilisées comme couteaux de boucherie.

Le taux d'armatures est d'environ 55 % pour le Mésolithique ancien (c.9.3-11) et 58 % au Mésolithique moyen (c.3-9s). L'outillage du fond commun est dominé de 60 à 80 % par les pièces à enlèvements irréguliers. La catégorie des grattoirs est la seule qui ait un certain effectif (10 à 20 %) alors que les burins, becs ou perçoirs sont exceptionnels. Les autres catégories comptent des éclats ou lames à retouche non abrupte, abrupte ou à troncature.

Ensembles stratigraphiques	Effectifs			
	silex	quartz	total lithique	% quartz
Ens. supérieur	2890	1318	4208	31 %
Ens. moyen	10313	3446	13759	25 %
Ens. inférieur	4675	1404	6079	23 %
Non attribué	2857	1159	4016	
Total	20735	7327	28062	26 %

Fig. 1. - Décompte de l'industrie lithique par ensemble stratigraphique (extrait de Pignat et Plisson 2000, fig. 3).

➔ Faune

Faune abondante et bien conservée, caractéristique d'un environnement forestier, avec des apports des zones de montagnes et des étendues marécageuses proches. Le cerf domine suivi du sanglier. On trouve aussi de l'ours, du blaireau et de la martre. Pêche attestée (truite, tortue, castor, loutre) ainsi que récolte des œufs de canards.

➔ Autres artefacts

Présence de 3 coquilles de *Columbella rustica* et d'une croche de cerf perforée en provenance du Mésolithique moyen (ens. moyen et sup.).

➔ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Occupations très répétées. Nettement orienté sur la vallée du Rhône. Industrie apparentée au faciès d'Ogens (Ogens, Baulmes, Mollendruz).

➔ Bibliographie

Crotti et Pignat 1983b et 1994 ; Pignat et Plisson 2000 - Monographie en préparation par Crotti, Pignat et Winiger.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

?

168 - le Chemin des Collines

Sion, Valais (VS), Suisse

↳ Nature du gisement

Habitat et nécropole.

↳ Situation géographique

Dans le cône d'alluvions de la Sionne.

X : 593.456 ; Y : 120.130 ; Altitude : 501 m.

↳ Historique des recherches

Fouilles de C. Brunier en 1988 et 1989. Découverte lors de la construction d'un immeuble.

↳ Stratigraphie culturelle

- zone ouest c.8 et c.6 : Néolithique moyen.

- zone est : Néolithique ancien (? - pas de matériel)

- zone ouest, ligne 9 : Mésolithique (? - pas de matériel)

↳ Datations

Référence	Couche	Matériel daté	Fiabilité	Mesure (BP)	Calibration (1 σ)
CRG 924	tombe 10 c.8	?	0	7190 \pm 180	6190 - 5820
GIFTAN 89	tombe 10	charbons	1	5600 \pm 110	4570 - 4330
ARC 404	tombe 10	os	1	5100 \pm 120	4040 - 3720
CRG 926	c.6 d.1	?	1	5450 \pm 165	4460 - 4040
ARC 403	tombe 11	os	1	5360 \pm 120	4330 - 4040
Ly 4805	I6, c.8 foyer 12	?	1	5520 \pm 150	4530 - 4150
CRG 925	zone ouest c.8	?	1	6645 \pm 85	5590 - 5440
CRG 927	zone ouest c.8	?	1	6515 \pm 70	5520 - 5330
CRG 885	zone est foyer 4	?	1	6025 \pm 70	5040 - 4830
CRG 886	zone est foyer 3	?	1	6780 \pm 80	5700 - 5530
Ly 4806	foyer isolé	?	1	6025 \pm 135	5200 - 4770
CRG 928	zone ouest, ligne 9	?	1	7400 \pm 60	6360 - 6060

La date CRG 924 est rejetée car aberrante.

↳ Bibliographie

Baudais *et al.* 1990.

Cham, Zoug, Suisse

➔ **Nature du gisement**

Ramassage de surface sur un site de plein air.

➔ **Situation géographique**

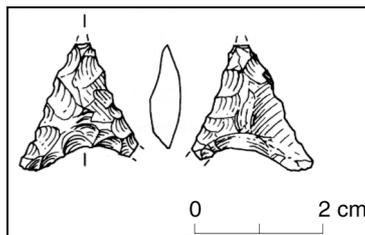
A l'extrême nord du lac fossile de Zoug sur une petite élévation sableuse.

➔ **Stratigraphie culturelle**

D'après Nielsen : Néolithique ancien, moyen et récent.

➔ **Industrie lithique**

Une pointe de flèches triangulaire à base concave et dont le bord droit est façonné par des retouches bifaciales (type BG15 ?). Le reste du mobilier n'est pas décrit.



(extrait de Nielsen 1997, fig. 5 n° 16).

➔ **Conclusions des auteurs-fouilleurs**

La pointe se rattache probablement à une phase ancienne du Néolithique ancien d'après Nielsen (il s'agit plus probablement de Mésolithique final).

➔ **Bibliographie**

Nielsen 1997a.

➔ **Lieu(x) de dépôt du matériel**

inconnu.

170 - Bruederhof station 11

Dällikon, Zurich, Suisse

↳ Nature du gisement

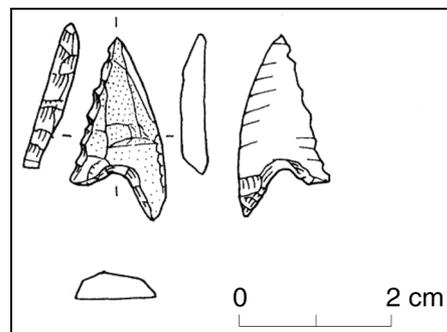
Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

Situé sur bordure d'une zone humide.

↳ Industrie lithique

N'est signalée qu'une pointe de flèche asymétrique à base concave façonnée par des retouches bifaciales semi-abruptes (type BG15A).



(extrait de Nielsen 1997, fig. 5 n° 11).

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Mésolithique final probable (les éléments associés à la pointe ne sont pas connus).

↳ Bibliographie

Nielsen 1997a.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu.

Fällanden, Zurich, Suisse

↳ Nature du gisement

Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

Site très étendu à l'extrémité nord du Greifensee, mais connu que par des ramassages.

↳ Historique des recherches

Le site a été identifié comme préhistorique dès 1938 par H.J. Wegmann-Jeuch, qui parcourt le gisement sur plusieurs années et présente ses découvertes à la Société Préhistorique de Bâle. Ensuite, plusieurs collectionneurs s'intéressent au gisement jusque dans le milieu des années 60. Un sondage a été effectué dans les années 50-60 par le Landesmuseum de Zurich, mais qui n'a pas été documenté. Selon son auteur, R. Wyss, il était totalement stérile.

↳ Extension des fouilles

Inconnue.

↳ Stratigraphie culturelle

Mésolithique récent / Néolithique ancien, mais aussi présence de Néolithique moyen et de Bronze final.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

Les sondages et carottages effectués montrent la succession stratigraphique de couches de tourbe, de craie lacustre, d'argile, de graviers / sables. Il est probable que le site repose sur une dune de sable ou sur une accumulation de plages, ce qui, d'après Nielsen 1997, est caractéristique de cette époque.

↳ Industrie lithique

Etude technologique et typologique dans Nielsen 1997b. Au total 2717 pièces dont 349 retouchées (13 %).

Les éléments caractéristiques sont les pointes de Bavans, diverses formes microlithiques de trapèzes, des lames Montbani ainsi qu'un pourcentage élevé de grattoirs dont des petits grattoirs circulaires. On peut mettre en parallèle la typologie employé par Nielsen et la notre comme proposé sur le tableau ci-après.

On peut encore ajouter que 20 % des grattoirs sont réalisés sur lames, et la grande majorité correspond à des grattoirs minces (ici, le passage d'une typologie à l'autre dans le détail n'est pas possible d'après les informations publiées).

Parmi les 44 bitroncatures, 27 sont fragmentés et il est donc impossible de les rattacher un type précis. Il n'est pas possible de ventiler les 25 pièces restantes dans notre typologie (ils ne sont pas tous dessinés). D'après les dessins, tous ces géométriques sont des bitroncatures directes et ils peuvent être tant symétriques (5 pièces) que dissymétriques (20 pièces).

La technique de débitage est axée essentiellement sur la production de lames régulières, comme le montre le pourcentage élevé de lames à talons facettés ne présentant pas de réduction dorsale (38 %). L'outillage est réalisé à 60 % sur lame. On trouve encore 27 microburins et 47 nucléus dont 24 montrent des traces au moins partielles de débitage laminaire.

Selon Nielsen 1997b		N	%
pointes de Bavans	pointe asymétrique à base concave (PC11)	4	1
Microlithes	bitroncatures géométriques (BG)	44	13
Grattoirs	grattoir (GR)	95	27
Burins	burin d'angle (BC11)	1	<1
Perçoirs	pièce appointie par retouches abruptes (BA32)	2	<1
Outils multiples	autre outil composite (DI1)	3	1
Pièces utilisées	pièce à enlèvements irréguliers (DI4)	7	2
Lames retouchées	lame à enlèvements irréguliers (DI42)	146	42
Eclats retouchés	éclat à enlèvements irréguliers (DI41)	46	13
Indéterminés	divers (DI6)	1	<1
Total		349	100

➔ Conclusions

Selon Nielsen, l'ensemble du complexe lithique s'inscrit dans la tradition locale du Mésolithique récent. Les éléments novateurs sont sans doute d'origine occidentale et ont abouti à une modification progressive de certains types d'outils.

Si cette datation au Mésolithique récent est effectivement attestée du point de vue typologique, la présence d'armatures évoluées atteste également de la présence de Mésolithique final. Comme nous sommes en contexte de ramassages de surface, la cohérence de l'échantillon n'est pas assurée, et cette série doit donc être manipulée avec prudence, puisque l'on ignore si l'on se trouve confronté à deux occupations distinctes ou à un faciès intermédiaire entre le Mésolithique récent et le Mésolithique final.

➔ Bibliographie

Nielsen 1997a et b.

➔ Lieu(x) de dépôt du matériel

Schweizerischen Landesmuseum, Zurich.

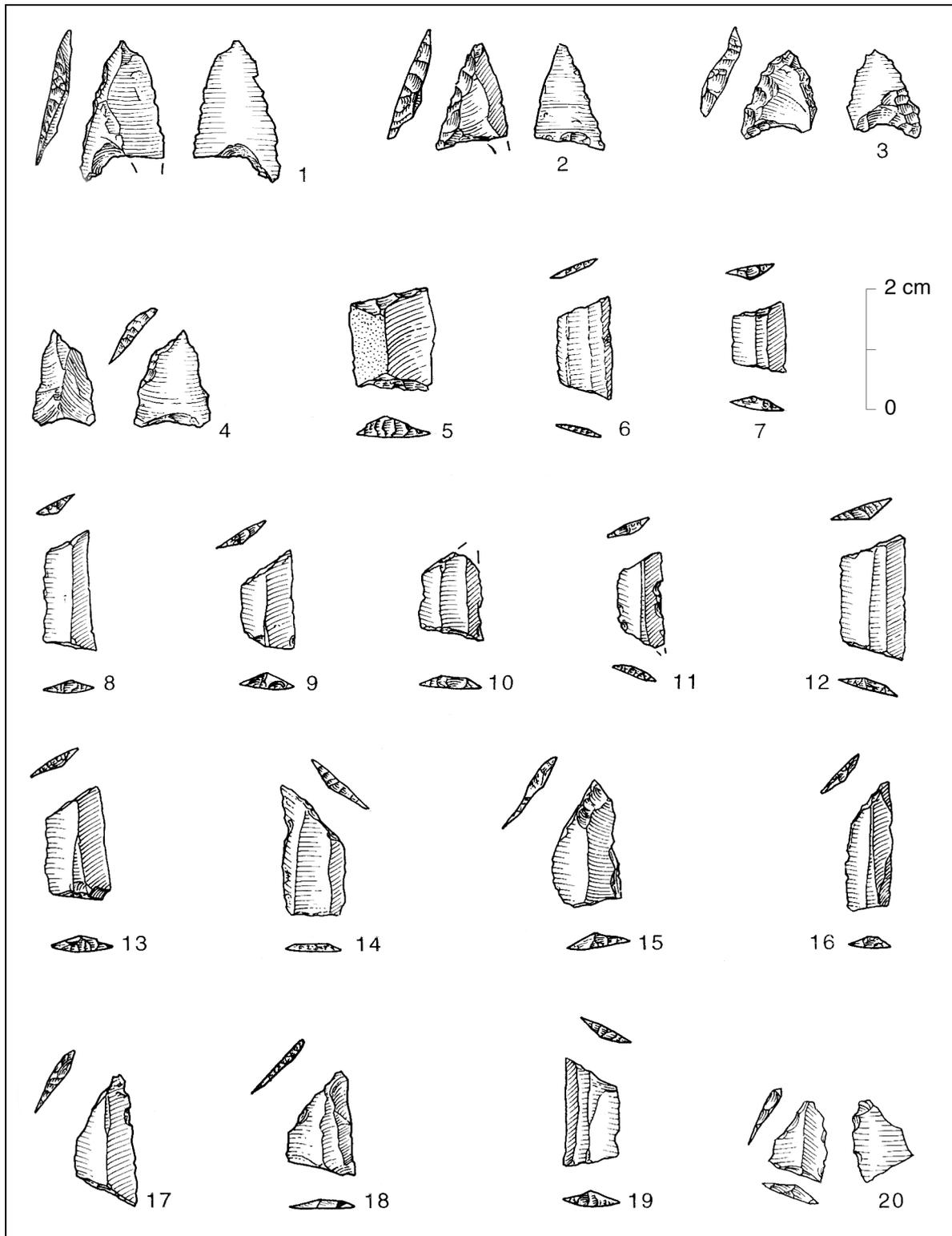


Fig. 1. - 1 à 4. pointes asymétriques à troncature oblique et base concave façonnée par retouches abruptes (BG15). 5 à 12. bitruncatures géométriques symétriques (BG22). 13 à 20. bitruncatures géométriques asymétriques (BG21) (extrait de Nielsen 1997b, fig. 5).

172 - Grüt station 2

Oetwil a. L., Zurich, Suisse

↳ Nature du gisement

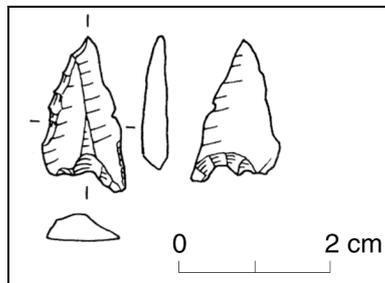
Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

Situé sur une terrasse de rivière.

↳ Industrie lithique

Une pointe de flèche asymétrique à base concave façonnée par retouches bifaciales semi-abruptes (BG15A).



(extrait de Nielsen 1997, fig. 5 n° 10).

↳ Conclusions

Mésolithique final probable (contexte inconnu).

↳ Bibliographie

Nielsen 1997a.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu.

Oteflingen, Zurich, Suisse

↳ Nature du gisement

Ramassage de surface sur un site de plein air.

↳ Situation géographique

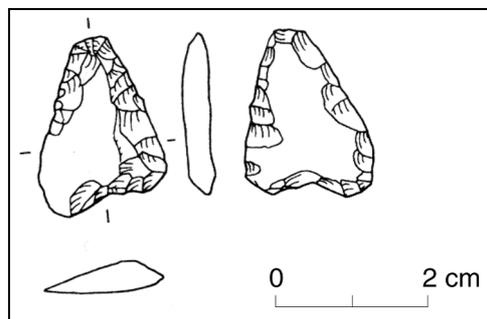
Situé sur un marais.

↳ Stratigraphie culturelle

Plusieurs périodes sont représentées.

↳ Industrie lithique

N'est signalée qu'une pointe de flèche asymétrique relativement large et épaisse. Pour l'auteur, cette armature correspond aux types présents dans le Mésolithique final. Néanmoins, de par sa description et le dessin de la pièce, il apparaît que la retouche de celle-ci ne soit pas une retouche abrupte (troncature) mais une retouche bifaciale semi-abrupte (type PB ?), ce qui ne correspond pas au "standard" des pointes de flèches asymétriques du Mésolithique final.



(extrait de Nielsen 1997, fig. 5 n° 14).

↳ Conclusions

De par l'absence de contexte fiable et l'absence de critères caractéristiques, nous ne retenons pas — pour l'instant — ce site comme Mésolithique final.

↳ Bibliographie

Nielsen 1997a.

↳ Lieu(x) de dépôt du matériel

inconnu.

174 - Bad Cannstatt

Stuttgart, Baden Wurtemberg (BW), Allemagne

↳ Nature du gisement

Site de plein air.

↳ Situation géographique

Dans le parc animalier de Stuttgart.

↳ Historique des recherches

Découvert en 1963 lors du creusement pour un nouvel aquarium. Le matériel n'est réétudié qu'en 1990. De nouveaux sondages (B et C) sont entrepris en 1991 pour vérification, à 20 m l'un de l'autre.

↳ Extension des fouilles

1963 : surface inconnue. 1991 : 2 m² par sondage.

↳ Stratigraphie culturelle

Céramique de la Hogue.

↳ Stratigraphie sédimentaire, plan et structures

La couche archéologique est située à environ 0,90 m de profondeur (sondage B 1991), entre deux niveaux de travertin. Son épaisseur varie entre 5 et 25 cm.

↳ Mobilier céramique

En 1963, 3 tessons dont 2 non décorés et 1 décoré au peigne à 2 dents. En 1991, mise au jour de tessons dégraissés à l'os dont 1 à décor poinçonné.

↳ Industrie lithique

Présence de lames régulières. En 1991, 1 lame à retouches directes et 1 armature microlithique.

↳ Autres artefacts

Faune : 97 fragments dont plus de 50 % d'ovicapridés ; faune sauvage : sanglier, cerf, chevreuil...
Présence de 3 fragments de 1 ou 2 harpons en bois de cerf.

↳ Conclusions des auteurs-fouilleurs

Premier site de la "culture de la Hogue", avec une économie mixte chasse - élevage.

Attention : contexte et interprétation pour le moins douteux : cf. critique dans le texte (volume 1).

↳ Bibliographie

Schütz *et al.* 1991.

Inzigkofen-Vilsingen, Sigmaringen, Baden Wurtemberg (BW), Allemagne

↳ **Nature du gisement**

Grotte.

↳ **Historique des recherches**

Premières fouilles en 1971-1973, puis reprises en 1992 par l'Institut de Préhistoire de Cologne.

↳ **Stratigraphie culturelle**

Hallstatt, Champs d'Urne, Néolithique indéterminé, "La Hoguette", Mésolithique récent.

↳ **Stratigraphie sédimentaire, plan et structures**

Les données sont présentées carré par carré. Les couches n'y sont pas numérotées et il n'est pas possible de distinguer clairement des couches distinctes pour l'Age du Bronze, le Néolithique et le Mésolithique. Le positionnement vertical des vestiges montre de plus un pendage général marqué, du Sud-Est au Nord-Ouest entraînant par exemple le fait que le Mésolithique récent se trouve à la même hauteur absolue que le Champs d'Urnes.

↳ **Mobilier céramique**

niveau 4 : présence de tessons attribués au style de La Hoguette.

↳ **Industrie lithique**

niveau 3 :
armatures triangulaires
sur éclat à retouches
bifaciales courtes

niveau 4 : présence
de lamelles régulières

niveau 5 : deux
fragments de microlithes
à bords retouchés

↳ **Autres artefacts**

niveau 5 : un
fragment de parure en
Gyraulus trochiformis.

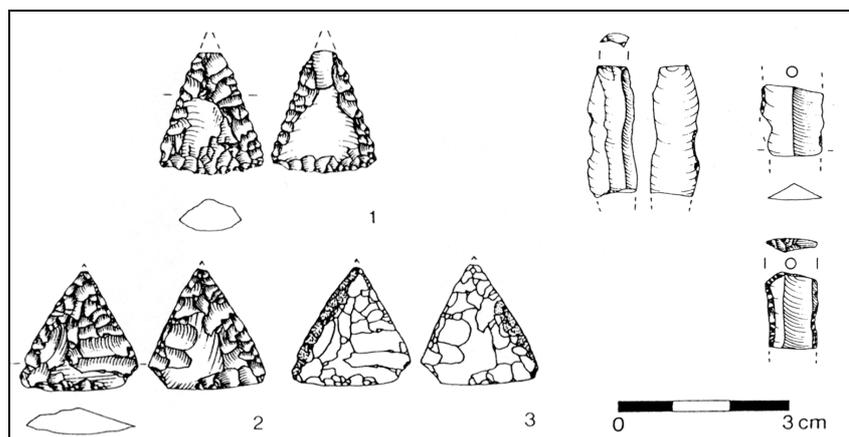


Fig. 1. - n° 1 à 3 : Néolithique et/ou âge du Bronze. Les autres : Mésolithique récent (extrait de Gehlen 1992, fig. 25 et 26).

↳ **Bibliographie**

Gehlen 1992.